

# PIASA

LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES  
CARTES GÉOGRAPHIQUES

*Livre de -  
Compte.*

*Contenant toutes Sortes de  
Regles usitées pour les -  
Commerces.*

*Raisonné par le S.<sup>r</sup> Veruc  
dans le pensionnat du  
S.<sup>r</sup> Lacombe.*

*à Salou ce 11<sup>e</sup> février  
1783.*

EXPERT : Thierry BODIN

MARDI 27 MARS 2012 - DROUOT RICHELIEU



PIASA

ESTIMATIONS GRATUITES  
ET CONFIDENTIELLES  
SANS RENDEZ-VOUS

Henri-Pierre TEISSEDRE Delphine de COUNTRY James FATTORI  
Commissaires-priseurs

5, rue Drouot 75009 Paris  
Tél. : +33 (0) 1 53 34 10 10  
Fax : +33 (0) 1 53 34 10 11  
contact@piasa.fr  
www.piasa.fr

Piasa SA

Ventes volontaires aux enchères publiques - agrément n° 2001-020



Henri-Pierre TEISSÈDRE Delphine de COUNTRY James FATTORI

**LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES  
CARTES GÉOGRAPHIQUES**

**MARDI 27 MARS 2012 - 14 H 00**

**DROUOT RICHELIEU - SALLE 12**

9 rue Drouot, 75009 Paris

+ 33 (0)1 48 00 20 12

EXPOSITION PRIVÉE :

chez l'expert uniquement sur rendez-vous

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

**DROUOT RICHELIEU - salle 12**

Lundi 26 mars 2012 de 11 h à 18 h

EXPERTS :

**Thierry BODIN**, *Les Autographes*

*Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art*

45, rue de l'Abbé Grégoire - 75006 Paris

Tél. : + 33 (0)1 45 48 25 31 - Fax : + 33 (0)1 45 48 92 67

lesautographes@wanadoo.fr

**Béatrice LCEB-LAROCQUE** pour les lots de A à T

*Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art*

31, rue de Tolbiac - 75013 Paris

Tél. : + 33 (0)1 44 24 85 80

info@loeb-larocque.com

RENSEIGNEMENTS CHEZ PIASA :

**Stéphanie Trifaud**

Tél. : + 33 (0)1 53 34 10 13

s.trifaud@piasa.fr

CONTACT PRESSE PIASA :

**Isabelle de Puysegur**

Tél. : + 33 (0)1 53 34 10 10

i.puysegur@piasa.fr

5, rue DROUOT 75009 PARIS – TÉLÉPHONE : +33 (0)1 53 34 10 10 – FAX : +33 (0)1 53 34 10 11  
www.piasa.fr - contact@piasa.fr

PIASA SA - Ventes volontaires aux enchères publiques au capital de 6 901 100 €  
RCS Paris B 440 257 145 - agrément n° 2001-020



J

## DIVISION DU CATALOGUE

Cartes géographiques

Beaux-Arts, Musique et Spectacle

Littérature

Histoire et Sciences

A à Y

N<sup>os</sup> 1 à 60

N<sup>os</sup> 61 à 150

N<sup>os</sup> 151 à 351

Les lots 6, 11, 24, 30, 33, 44, 45, 47, 62, 72, 79, 80, 93, 100, 108, 109, 110, 112, 113, 126, 140, 142, 143, 146, 150, 158, 166, 169, 178, 181, 208, 219, 225, 246, 247, 254, 256, 260, 261, 271, 272, 280, 290, 308, 314, 319, 326, 341, 351 **sont vendus au bénéfice des Petits Frères des Pauvres.**

Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S.

lettre ou pièce autographe signée

L.S. ou P.S.

lettre ou pièce signée

(texte d'une autre main ou dactylographié)

L.A. ou P.A.

lettre ou pièce autographe non signée

**Il ne sera pas accepté d'enchère téléphonique pour les lots d'une estimation inférieure à 300 €.**

*Première de couverture : lot 157 – Deuxième de couverture : lot 157 – Quatrième de couverture : lot K*

## CARTES GÉOGRAPHIQUES ANCIENNES



B

- A. **SCHENK, P.** Carte qui représente toutes les pièces qui sont comprises dans l'architecture militaire.../ Tafel... Tot de Krygskunde... Amsterdam, 1703. Col. 480 x 600 mm. Coloris postérieur. Collé en plein, traces de pliures verticales, petites restaurations le long du pli central et en bas de planche, petit manque de papier au milieu du pli central, pâles rousseurs. Encadré. 200/300

Planche d'architecture militaire figurant les systèmes de fortification ainsi que les armes et techniques d'attaque et de défense. Légendée en français au-dessus de la carte, en néerlandais pour le cartouche et les explications numérotées de 1 à 84 sous la planche.

- An attractive instructional plate showing a collage of various systems of fortifications, both inland and coastal, and the weapons and techniques used to attack and defend them. At the foot are engravings of cannon and their munitions. A fascinating plate for the greater understanding of military equipment and practices at a time of great international military activity. With extensive key.

- B. **MITCHELL, J. / LE ROUGE.** Amerique Septentrionale avec les Routes, Distances.. Paris, 1777. Limites col. 715 x 1910 mm. Carte en 4 feuilles jointes (sur 8). Papier froissé dans la partie centrale, pâles rousseurs, large déchirure restaurée dans la carte en haut à droite et 2 déchirures restaurées dans la partie supérieure. Encadré. - 4 sheets joined (of 8). Crease marks in the center, one large tear in the right upper part and two tears in the upper part repaired. Slight foxing. Framed, not inspected out of the frame. 2 000/2 500

Partie inférieure seule (en 4 feuilles jointes) de la carte murale copiée sur celle de Mitchell publiée en 1755. Elle figure les concessions britanniques de Virginie, Caroline et Géorgie s'étendant au-delà du Mississippi jusqu'à l'Océan Pacifique. C'est la carte la plus importante pour l'histoire américaine.

- The lower half (in 4 sheets) of the wall map copied after the famous one by Mitchell of 1755, presenting the British Colonial claims of Virginia, both Carolinas, and Georgia extending beyond the Mississippi to the Pacific Ocean. From from Le Rouge's "Atlas Américain Septentrional" (1778) with several French notes, but also one in German at upper right corner. The most important map in American history. - Mitchell, a doctor and botanist of some repute, published his map in 1755 in order to stimulate interest among the British authorities regarding the protection and expansion of British interests in North America. Mitchell's map was presented in the House of Commons during the debates regarding the Quebec Act of 1774. It was the only comprehensive map of the theatre of war during the American Revolution and the authoritative cartographical document referred to during the negotiations of peace in Paris in 1782 and 1783. It was used many times in history up until 1927 during the Canada-Labrador boundary case and as late as 1932 in the New Jersey-Delaware boundary case. - Cf.Kershaw 349 with plate 230.



- C. **MARIETTE, P.** L'Isle de la Martinique. Paris, Mariette, ca. 1670. Limites en col. d'époque. 320 x 430 mm. Bel exemplaire. 200/250

Carte de la Martinique gravée par A. Peyrouin, ornée d'un cartouche de titre ornemental, d'une échelle et d'une rose des vents. - Pastoureau, Sanson V E.

C



D

- D. **ANONYME.** Carte de S. Domingue.../ de Cuba.../ de La Martinique.../ de la Guadeloupe.. Paris ca. 1750. Col. d'époque. 365 x 488 mm. Bel exemplaire à toutes marges en coloris d'époque, sous passe-partout. 200/300

Carte peu commune figurant 4 cartes sur une planche. Chaque carte est accompagnée d'un texte explicatif.

- Rare sheet with four maps on one sheet. Each map is accompanied by an extensive text block in French giving geographical detail.

- E. **LE ROUGE, G.L.** Isle de la Martinique. Paris, 1756. Limites en col. d'époque. 205 x 275 mm. Bon exemplaire. 50/80

Carte publiée dans « Atlas Nouveau Portatif à l'usage des militaires et du voyageur... ».

- F. **BELLIN, J.N.** Carte de L'Isle de la Martinique... / Partie Septentrionale de la Martinique. Paris, 1758 et 1764. Col. 200 x 304 mm. Sous passe-partout. La seconde carte est en col. d'époque bruni, galeries de ver en marge inférieure. 50/80

Lot de 2 cartes représentant la Martinique, l'une publiée dans « l'Histoire générale des voyages », l'autre dans le « Petit atlas maritime » de Bellin, T. I N° 92, cette dernière gravée par Croisey.



H

- G. **THOMSON.** West India Islands (Martinico, Dominica). Edimbourg, ca. 1821. Limites en col. d'époque. 500 x 598 mm. Infimes rousseurs, petites fentes en bordure de carte avec léger manque de papier au-dessus du titre principal. 150/200

Gravée par Kirkwood et publiée dans « Thomson's New General Atlas ». En carton : « Cul de Sac Royal ».

- H. **LEVASSEUR, V.** Colonies Françaises. Martinique - Amérique du Sud. Paris, 1854. Col. 278 x 418 mm. Sous passe-partout. 50/100

Carte du Département de la Martinique entourée de motifs décoratifs représentant les productions de l'île telles que le tabac et le sucre.



J

- I. **BONNE / CHASSELOUP-LAUBAT / MONIN.** Carte de l'Isle de la Martinique / Carte des Isles Antilles / Carte de la Martinique / La Martinique. Paris, 1780 à 1862. Col. Ensemble de 4 cartes, dont 2 (Monin et Chasseloup-Laubat) gravées sur acier. Sous passe-partout. 80/100

Lot de 4 cartes figurant la Martinique.

- J. **CORONELLI, V. M.** Parte orientale della China.. / Parte occidentale della China (2 feuilles). Venise, 1695. 605 x 910 mm. Carte en 2 feuilles non jointes. Petits trous de ver le long du pli central et dans la partie inf. et sup. de la carte, mouillure à droite du pli central. - Two unjoined sheets. Small wormholes along centre fold and in upper and lower part of the map, some water staining along centre fold. 1 500/2 000

Carte de la Chine représentant de façon correcte la Corée comme une péninsule. Formose est également représentée. Ornée de grands cartouches de titre et d'échelle et d'instruments de marines. - The map depicts the eastern part of China with Korea -correctly- as a peninsula. Formosa is included as well. Japan is partly visible i.e. the area of Yamaguchi, strait Kammon and Fukuoka which is spelled as Fakata. At top right and at bottom on top of the cartouche navigational instruments are depicted.

The remarkable Vincenzo Coronelli (1650-1718), encyclopaedist, geographer, inventor and Doctor of Theology, was citizen of the Republic of Venice. He was also one of the most prominent mapmakers and publishers in Europe of his day.

*Reproductions en frontispice, page 2 et ci-dessus*



K



K



K



N

- K. **CORONELLI, V. M.** Nanking et Honan/ Xantung e Peking / lunan, Queichev, e Quansi. Venise, 1695. 450 x 605 mm. Lot de 3 cartes présentant des galeries de ver le long du pli central et dans les parties latérales. Mouillure en haut du pli central. - Three maps with worm holes along centre fold and right and left hand side, some water staining at upper part centre fold. 1 500/2 000

Trois cartes figurant les provinces chinoises suivantes : Nanking et Honan/ Xantung e Peking / lunan, Queichev, e Quansi. - Beautiful maps depicting provinces of China with decorative title cartouche and scale cartouche.

- L. **HELMAN, Isidore-Stanislas.** Cérémonie du labourage faite par L'Empereur de la Chine... Paris, 1788. 290 x 420 mm. Papier un peu jauni, 2 fentes en partie supérieure affectant la gravure sur 1 cm, réemmagé sous l'adresse. 50/100

Planche extraite de l'ouvrage d'Isidore Stanislas Helman : Faits memorables des empereurs de la Chine ... gravées par Helman d'après les dessins originaux de la Chine, tirés du cabinet de Mr. Bertin.

- A fine print, engraved by Isidore-Stanislas Helman (?-1806), active at 315, rue St Honoré et chez Ponce, graveur, n° 19 rue St Hyacinthe. The emperor Qianlong ordered in 1766 in France a series of copper engravings representing its conquests of 1755-1759 against the Eleuthes.

Charles Nicolas Cochin (1715-1790), member of the Royal Academy, was head of the project and Jean-Philippe Le Bas was the one of the engravers. Only a few copies stayed in Europe. To satisfy the curiosity of the public, the engraver Isidore-Stanislas Helman produced a reduced version between 1783 and 1785 under the title « Batailles et conquêtes de l'empereur de la Chine. ».

To an era where China fascinated the European public, Helman offered engraving by which he greatly contributed to popularize China in Europe.

- M. **LEROUGE, BELLIN, GODEFROY.** Isle Minorque / Plan du Port et Ville de Mahon / Siège du Fort St. Philippe (N° 12). 1756, 1770, 1784. Lot de 3 pièces encadrées de format in-4. 200/300

Lot de 3 planches figurant Minorque et le Fort St. philippe. Lerouge, «Isle Minorque» avec limites en col. d'époque. « Siège du Fort St. Philippe », planche dessinée par Godefroy et publiée dans « Recueil d'estampes représentant les différents événements de la Guerre qui a procuré l'Indépendance aux États-Unis de l'Amérique ». Paris, Ponce, Godefroy, 1784.

- N. **MANUSCRIT ANONYME.** Plan du Fort St. Philippe tel qu'il est fortifié actuellement par les Anglois en 1756. (Minorque, 1756 ?). Col. d'époque. 145 x 190 mm. Encre et lavis d'aquarelle, ajouts au crayon. Traces de plis. 300/400

Plan manuscrit accompagné d'une table de renvois : 2 à 20. Sur ce plan sont indiquées au crayon les attaques menées par les Français à l'encontre des Anglais.

« La bataille de Minorque ou de Port-Mahon est un affrontement naval et terrestre qui se passe en mai et juin 1756 au début de la Guerre de Sept Ans. Cette bataille oppose la France et l'Angleterre pour le contrôle de l'île de Minorque en Méditerranée occidentale. Le combat naval, le 20 mai 1756, met aux prises l'escadre française de Toulon, commandée par La Galissonnière, à celle de John Byng, arrivé de Gibraltar pour secourir l'île où vient de débarquer l'armée du maréchal de Richelieu. La retraite de l'escadre anglaise provoque le 29 juin la reddition de l'île qui va rester entre les mains de la France jusqu'à la fin de la guerre » (Wikipedia).



Q

- O. **NEPTUNE FRANCOIS.** Carte Generale des Costes de l'Europe sur l'Océan Comprises depuis Dronthem en Norvège jusqu'au Détroit de Gibraltar. (1693). Col. 595 x 845 mm. Col. postérieur. Pâles rousseurs, encadré. 150/300

Cette carte est extraite du « Neptune françois » (ou « Recueil des cartes marines levées et gravées par ordre du Roy. » Gravée par H. Van Loon.)

- P. **DELAGRIVE, Abbé.** Neuvieme Plan de Paris. Ses accroissements sous le Regne de Louis XV... Pour servir au IV<sup>e</sup> Tome du Traité de la Police par M.L.C.D.B. Paris, 1735. Col. 626 x 845 mm. Traces de plis, col. postérieur, encadré. 400/500

Contient une table de renvois : 1-58, une description des accroissements et embellissements, une explication des marques qui désignent les bornes dans ce Plan. Plan très décoratif orné de 2 cartouches figuratifs. - Jean Boutier, Les plans de Paris, 211.

- Q. **WOLFF, J.** Paris. Augsbourg, ca. 1740. 310 x 1100 mm. Panorama en 2 feuilles jointes. Belle impression. Collé en plein et encadré - Dark impression. Printed on two joined sheets. Laid on and framed. 700/1 000

Spectaculaire panorama de Paris légendé en français de 1 à 70. D'après un dessin de Friedrich Bernhard Werner (1690-1776) et publié à Augsbourg par J. Wolff. Le panorama dépeint la ville depuis Gentilly jusqu'à Montmartre (1 à 70).

F. B. Werner, né en Silésie, mène une vie d'aventure, travaillant comme ingénieur militaire et cartographe, ensuite voyageant comme médecin-charlatan, puis comme machiniste dans un théâtre de Prague et finalement comme traducteur de livrets pour un groupe de comédiens ambulants. Mais après son mariage en 1718, il commence une nouvelle vie et se consacre à ses talents de cartographe, ce qui l'amène à rencontrer les plus fameux éditeurs de cartes d'Augsbourg que sont les héritiers de Jeremiah Wolff (1633-1724). Après avoir fait le tour de l'Europe et de retour à Augsbourg, il entame, en 1729, sa série de panoramas pour les héritiers Wolff. De nouveau, dans les années 1730, ceux-ci lui passent commande de nouvelles vues des plus importantes villes d'Europe et il repart ainsi pour un nouveau tour de l'Europe. Cf. Fauser, Nr. 10628.

- R. **FRICX/ ARROWSMITH...** Arras- Dunkerque-Bethune / Bouchain / Philippeville / France. 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> s..Lot de 4 petites pièces encadrées. Rousseurs. 100/150

Trois plans encadrés ensemble : Arras, Dunkerque, Bethune. / Fricx, H. Bouchain. Bruxelles, 1711. / Arrowsmith. France, N.W. Part. Edinburgh, 1823. / Philippeville (Belgique). Cartouche col.

- S. **BONNE, R.** Carte du Gouvernement de Bretagne. Paris, Lattré, 1771. Limites en col. d'époque. 290 x 405 mm. Bel exemplaire. Encadré. 50/100

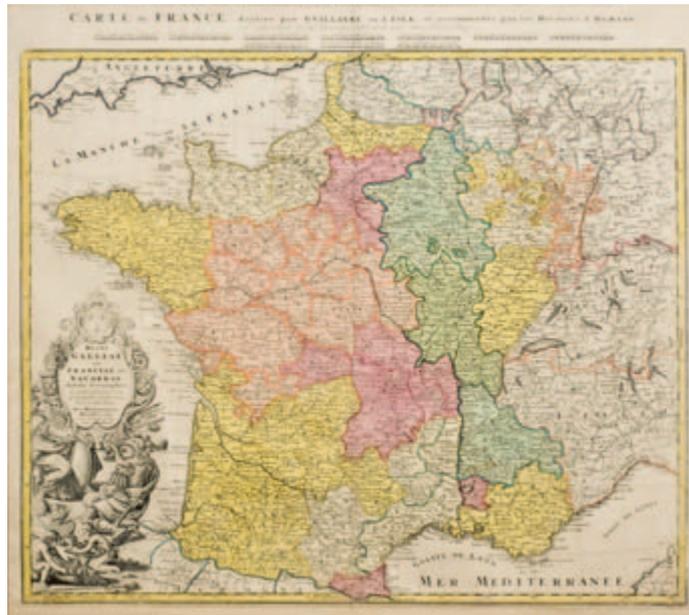
Premier état, ca. Arrivet inv. Et sculp. - Gaudillat, planche N° 62.

- T. **(ROBERT DE VAUGONDY, G.)** (Bretagne). Paris, ca. 1780. Limites en col. d'époque. 470 x 615 mm. Découpé au filet d'encadrement et contrecollé, encadré. Bruni le long du pli central. Sans le titre au-dessus de la carte. 100/200

- U. **HOMANN** (Héritiers de). 1791. Très nouvelle carte de la France divisée en toutes ses Départemens aux Dépens des Héritiers de Homann 1791... Avec privilège impérial. Titrée dans un cartouche en bas à gauche. En bandeau haut : « Recentissima totius GALLIAE seu FRANCIAE tabula, divisa in suas ditiones, quas dicunt Départemens. Impafis Homanniabirum heredum, 1791. Cum Privil. S.C.M. » Échelles dans un parchemin roulé en haut à droite. 43,2 x 54,3 cm. 400/600



U



V

- V. **Guillaume de L'ISLE** (1675-1726). 1741. D'après et accommodée par les Héritiers de Johan HOMANN (1663-1724) à l'Instruction de la Jeunesse Norimb. 1741, avec Privil.Imp. Titrée dans un cartouche historié en bas à gauche jusqu'au centre « Regni Galliae seu Francia et Navarrae Tabula Geographica in usum Elementorum Geographiae Schazianorum accomodata. Per Hommannianos Heredes 1741 Cum Privil. Sacrae Caes. Majest. » Ornementée d'une rocaille cimmée de l'Écu de France couronné, supportée par deux personnages allégoriques entourés d'attributs de guerre et des arts, alors que deux enfants nus jouent avec des pampres à presser le raisin. Carte : 48,3 x 57,3 cm. 300/400

- W. **Nicolas SANSON d'ABBEVILLE** (1600-1667). 1642. Galliae Antiquae descriptio geographica Autore N. Sanson Abbavilleio Christianis Galliarum Regis Geographo A<sup>o</sup>1641 A Paris chez M.Tavernier Graveur et Imprimeur du Roy pour les Cartes géographiques et autres tailles douces, et à présent chez Pierre Mariette rue S. Jacques Avec privilège du Roy. Titrée dans un cartouche en bas à gauche. 52,5 x 39,5 cm. 300/400



W



X

- X. **Rizzi ZANNONI** (1736-1814). 1763. Projection Géo-sphérique ou Plan Trigonographique de la France contenant tous les lieux devenus célèbres qu'y ont été faites depuis l'établissement de l'Académie R. des Sciences et tous ceux dont la Longitude et la Latitude se concluent des opérations géométriques entreprises dès le commencement de ce siècle par ordre de sa majesté T. C. pour déterminer la figure de la Terre. Dessée pour l'utilité des Géographes et des Navigateurs par Mr Rizzi Zannoni de l'Acad? Roy? des Sc? et belles lettres de Gottingue. Donnée au Public et dirigée par Defnos, Ingénieur Géographe pour les Globes, Sphères, et Instruments de Mathématique, Rue S. Jacques, au Globe. M. DCC. LXIII. 35,5 x 44,5 cm. 200/300
- Y. **Pierre DUVAL** (1618-1683). 1683. La Bretagne. Échelle de huit lieues, chacune de 2 500 pas géométriques. Cartouche en haut à gauche : « Explication des marques. Limite des diocèses sans les noms. Grandes routes au tracé rectiligne de ville en ville. 36,5 x 57,8 cm. 300/400

Bibliographie : Claude GAUDILLAT, Cartes anciennes de la Bretagne, 1582-1800, éd. Diffusion Breizh, 1999, planche n°32.  
Carte réalisée par Pierre DUVAL et éditée par sa fille en 1689 après correction par le Père Placide, beau-frère de l'auteur.



Y

*Luzitta*

amant d'offre - de d'anni p'ced'

Navy 2 aut. 1894

G. Verdi

*Le Bohémien*

amant d'offre - de d'anni p'ced'

Giuseppe Verdi

Paris le 9.10.03

2

*Le Bohémien*

amant d'offre - de d'anni p'ced'

17



21

## BEAUX-ARTS, MUSIQUE ET SPECTACLE

1. **ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.** COPIE MANUSCRITE des procès-verbaux d'assemblée de l'Académie, [XVIII<sup>e</sup> siècle]; 74 pages d'un vol. petit in-4 (le reste vierge), reliure de l'époque basane brune (usagée). 300/400

PROCÈS-VERBAUX de plus de 30 assemblées de conférences de l'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE tenues entre le 10 janvier 1750 et le 8 avril 1752, avec le texte du règlement royal pour l'Académie (12 janvier 1751, en 21 articles) et de celui de l'Académie pour son concierge (30 juillet 1751, en 11 articles). Ces conférences ont « pour principal objet l'instruction de la jeunesse ». Y ont participé en personne, ou par l'envoi de travaux, le comte de CAYLUS, TOCQUÉ, MASSÉ, Fr. GIRARDON, le recteur GALLOCHE, BOULLONGNE, VASSÉ, MARIETTE, CHALLES, VIEN, etc. COYPEL, directeur, répond par de beaux discours de remerciements. Etc. ON JOINT une pièce sur vélin, 1603.

2. **ALBUM D'AUTOGRAPHES.** Album de Mlle Julie LAGARDIE, 1890-1916; volume petit in-4 de 59 feuillets (plus des feuillets vierges), reliure chagrin bleu, dentelle int., fermoir métallique (avec clef). 3.000/4.000

BEL ALBUM RASSEMBLANT 58 DESSINS, MUSIQUES, POÈMES ET PENSÉES, pour une jeune fille du Sud-Ouest, probablement professeur de dessin ou de musique au lycée de Pau (d'autres pages sont faites à Bordeaux, Biarritz, Bayonne, Paris, etc.).

DESSINS : Charles JACQUE (brebis et agneau, mine de plomb, 1890; coq et poule, encre, 1890), d'AUBÉPINE (marine, lavis, Biarritz 1890), Auguste VIMAR (caniche de cirque, mine de plomb et aquarelle), HENRIOT (amant aux genoux d'une dame, aquarelle avec légende : « Tuez-vous d'abord, nous verrons après ! »), E. de SANTA-COLOMA (charge de cuirassiers, mine de plomb), Madeleine LEMAIRE (aquarelle de fleurs), BENJAMIN-CONSTANT (tête de nègre, légendée « Près du Midi ! », encre, 1898), Adolphe WILLETTE (femme en petite tenue préparant le chocolat d'un gros vieillard, aquarelle légendée), William LAPARRA (garçon avec des poupées, mine de plomb, 1915), Camille SAINT-SAËNS (fleur à la plume, 1916 « né en 1835), haut de la page découpé).

MUSIQUES : Charles CONSTANTIN (pièce pour piano, *Tempo di polacca*, 6 mesures, 1890), Jules MASSENET (5 mesures du Prologue d'*Esclarmonde* : « O divine Esclarmonde ton trône respandit plus brillant que le jour ! », Bordeaux 1892), Gabriel PIERNÉ (*Le Collier de saphirs*, 4 mesures pour piano, Bordeaux 1892), Cécile de GRANDVAL (4 mesures d'un air de Matrénéa à l'acte II de *Mazeppa*, 1892), Charles HARING (*Avant la lettre...*, 4 mesures pour chant et piano), Giuseppe VERDI (4 mesures du fameux air de *la Traviata* : « Amami Alfredo Amami quant'io t'amo », Paris 1894), Pablo de SARASATE (5 mesures pour violon, *Allegro, Viva Sevilla*, Biarritz 1895), Ambroise THOMAS (4 mesures de l'air de *Mignon* : « Connais-tu le pays où fleurit l'oranger ? », Bayonne 1895), Louis DIÉMER (4 mesures d'une *Sérénade* pour piano, Biarritz 1896), Jules DELSART (9 mesures d'un *Allegro vivo* pour violoncelle, Biarritz 1896), Giacomo PUCCINI (3 mesures, thème de *La Bohème*, Paris 1903).

POÈMES, PENSÉES ET DEDICACES : J. DEFFÈS, préfet des Basses-Pyrénées (1890), P. de KÉRATRY (*La naissance des arts*, 1891), Francis PLANTÉ (Pau 1891), Louis BARTHOU (extrait de son discours de distribution des prix au Lycée de Pau 1891), Paul LAVIGNE (1892), Paul BERTHELOT (poème *Tristesse de journaliste*, 1892), Léon SAY (Pau 1892), Émile ZOLA (« Une œuvre d'art est un coin de la nature vu à travers un tempérament », Lourdes 1892), Jules LEGRAND (Biarritz 1892), René MAIZEROTY (1893), F.H. DIDON (Biarritz 1893), Pierre LOTI (« Les histoires de la vie devraient pouvoir être arrêtées à volonté, comme celles des livres », Hendaye 1893), Catulle MENDÈS (2 vers), Armand SILVESTRE (quatrain), François COPPÉE (quatrain), père MONSABRÉ, Sarah BERNHARDT (souvenir d'enfance sur la plage de Biarritz au temps de l'Impératrice Eugénie, 3 pages), MOUNET-SULLY (1896), Ernest DAUDET (5 vers, Pau 1900), Edmond ROSTAND (4 vers de *Cyrano de Bergerac* : « Écoutez... c'est le val, la lande, la forêt »..., Cambo 1901), Frédéric MISTRAL (quatrain, *La Crido de Biarn*, Pau 1901), Marcel PRÉVOST (1910), Anatole FRANCE (« Comprendre un chef-d'œuvre, c'est en somme le créer en soi-même à nouveau », etc.), Jean RICHEPIN (poème de 5 quatrains, Pau 1912), Jacques NORMAND (2 quatrains, *La Bonté et Le Bonheur*, Pau 1915), etc.

*Reproductions en frontispice, page ci-contre*

3. **Ferdinand BAC** (1859-1952) peintre. L.A.S., Compiègne 25 février 1951; 1 page et demie in-4. 150/200

SUR NAPOLEON III. Il adresse un document vendu aux enchères « avec plusieurs centaines d'autres suppliques de tous les corps constitués de France pour demander à Louis-Napoléon de rétablir l'Empire. [...] Or Louis Napoléon, "Carbonaro", membre de cette Société secrète, avait dû jurer, à vie et à mort, de rester fidèle à la forme républicaine ». Il a fini par refaire un Second Empire, mais son attitude change alors complètement : « Alors que tout le monde constatait son audace, ses affirmations précises, il devient l'homme qui hésite [...] Il savait que la société secrète l'avait condamné à mort. L'attentat d'Orsini (dont il avait été le camarade) en était la conséquence inévitable »... ON JOINT la supplique des membres du Tribunal de Rocroi et la lettre d'envoi de son président (12 novembre 1852), demandant le rétablissement de l'Empire.

4. **BEAUX-ARTS.** 19 L.A.S., XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. 300/400

Albert BARTHOLOMÉ (à Roll), Giorgio BERTI (envoi à la Royal Academy d'un tableau d'après *I Promessi Sposi* de Manzoni), Léon BONNAT (3), Luigi COCHETTI (Rome 1831, au peintre G. Sanguinetti à Perugia), Achille DEVERIA (à J. Ziegler, 1833), Antoine ETEX (2), Charles GARNIER, Henri HÜBSCH (demande d'audience à Pie IX), Eugène LAMI (2), Maurice LELLOIR, Madeleine LEMAIRE, Ernest MEISSONIER (2), Ary SCHEFFER, Adolphe YVON. Plus le prospectus impr. du *Voyage en Italie* d'ISABEY avec adresse autogr.

5. **BEAUX-ARTS.** 15 L.A.S., adressées principalement au pianiste Joseph ZIMMERMAN et à Madame. 100/150

Abel BLOUET, Ernest CHRISTOPHE (4), Franz von DEFREGGER, Eugène FLANDIN, Paul GAYRARD, Charles GIRAUD (2), René PIOT (3), James PRADIER.

6. **BEAUX-ARTS**. 16 lettres, la plupart L.A.S. 100/150  
 ADAM-SALOMON, Zacharie ASTRUC (à Maxime Lalanne), Léon BONNAT (1898, sur son élève Friesz), CAROLUS-DURAN, Georges CLAIRIN (2 à E. Turquet au sujet de la commande d'une peinture à la Sorbonne), Albert DECARIS (avec 2 timbres), Edmond HÉDOUIN (à Ph. de Chennevières), Charles LÉANDRE, Julien LE BLANT, Charles LEFEBVRE (à Chennevières), MELANDRI, Paul RAJON (Auvers 1881, sur ses gravures) ; plus 2 lettres de l'ambassadeur R. de SAINT-VALLIER au sujet du refus des artistes français d'exposer en Allemagne (1879), et un fac-similé d'Edy-Légrand.
7. **BEAUX-ARTS**. 4 L.A.S. et 1 L.S. 200/250  
 Étienne CARJAT (à Ernest d'Hervilly, 1874), Jean-Gabriel DOMERGUE (à Fels), Madeleine LEMAIRE (2 à Mme Antonin Mercié, parlant d'un éventail sur lequel elle peint des fleurs), Jean LURÇAT (ls avec son nom de résistant Jean Bruyères, septembre 1944, à Bertrand de Jouvenel, en-tête *Département du Lot. Comité départemental de Front National*).
8. **Hugues-Marie-Désiré BOUFFÉ** (1800-1888) comédien. 47 L.A.S., 1837-1885 ; 78 pages formats divers, nombreuses adresses ou enveloppes. 150/200  
 INTÉRESSANTE ET ABONDANTE CORRESPONDANCE THÉÂTRALE, adressée à Ballande, Duponchel, Fechter, Ferville, Geoffroy, Lafeuillade, Lafont, Marie Laurent, Montigny, Monval, Nourrit, Poirson, Pougin, J. de Prémaray, Provence, Eléonore Rabut, Véron, etc. Il est question du docteur Blanche, Bocage, Rose Chéri, Duprez, Ferville, Mlle George, Ligier, la princesse Mathilde, Numa, Poirson, Silvestre, ainsi que de ses spectacles, ses engagements et ses projets, sa neurasthénie, etc. ON JOINT 3 portraits dont un avec dédicace a.s. à son ami Débonnaire (1842), et une L.A.S. de BOUFFÉ, directeur du Vaudeville, à Perrin (1836) ; plus divers documents. Plus 9 L.A.S. d'Adrien PERLET, 1822-1837.
9. **Robert BRESSON** (1901-1999). L.A.S., 31 décembre 1959, à Paul CHADOURNE ; 2 pages in-8. 200/300  
 À PROPOS DE SON FILM *PICKPOCKET*. « Comme tu m'as touché avec ta lettre si compréhensive. (Peut-être que mon film s'oppose un peu trop agressivement aux mauvaises habitudes prises par l'œil et par l'oreille : écouter sans entendre, regarder sans voir) ». Il répond tard, mais a été débordé « par mille choses et gens plus ou moins insipides »...
10. **Joseph CAILLOT** (1732-1816) acteur et chanteur de la Comédie-Italienne. L.A.S. « le Pere Caillot », Saint-Germain en Laye 22 décembre 1812, [à Mme BOUILLY] ; 1 page in-4. 80/100  
 Il invite sa belle et bonne amie à dîner « avec le constant et fidèle ami M' de SANTERE, qui de son coté prévient Madame de BEAUMARCHAIS que je désire aller lui demander à dîner le mercredi suivant 30 de ce mois, toujours avec le fidele et constant. Je vous donne, aimable femme, le choix des deux jours, afin que vos plaisirs puissent s'accorder avec les miens [...] quand a vous aimer de tout mon cœur, c'est fait, minon minette. Devinez à présent, tout ce que mon cœur vous dit, et que ma mauvaise main ne peut plus vous écrire »...  
 ON JOINT le *Décret impérial Sur la surveillance, l'organisation, l'administration, la comptabilité, la police et discipline du Théâtre français* (Paris, Imprimerie Impériale, [1813] ; in-8, 18 p.), le fameux « décret de Moscou » qui organise le Théâtre-Français.
11. **Georges COLOMB dit CHRISTOPHE** (1856-1945) précurseur de la bande dessinée en France et biologiste. L.A.S., Lapalisse (Allier) 14 mai 1940, à sa nièce Dédé ; 2 pages in-8. 200/250  
 Il s'inquiète du sort de Roger, Jean, René, Pierre, etc. Lui-même, qui a été très malade, ne quitte pas encore la chambre. « N'ayez crainte ! On les aura ! Et nous nous reverrons tous encore, heureux, autour de la table de famille. [...] Nous voyons passer sous nos fenêtres, la file ininterrompue des camions où sont entassés sur leurs pauvres ballots les réfugiés luxembourgeois et belges. C'est navrant ! Mais qu'est-ce qu'il fout donc le Dieu prétendu bon ? Il doit être absorbé par des mots croisés. Si j'étais à sa place, disposant de la foudre... N de D !!! »... ON JOINT une photographie avec sa femme devant son propre monument.
12. **Constant COQUELIN aîné** (1841-1909) comédien. 4 L.A.S., 1879-1886 et s.d. ; 6 pages et demie in-8, la première à son chiffre. 120/150  
 [Juillet 1879, à Juliette ADAM], recommandant son ami E. CAHEN, directeur du *Journal des Travaux publics*, pour être décoré : « il aurait été nommé en 77 s'il n'avait refusé d'insérer les discours politiques de M' Paris. C'est un très honnête homme, très dévoué et très sûr [...]. Il a été parfait pour mon frère dans un moment difficile »... [20 octobre 1886], à une dame. « Laissez passer M' Scapin et envoyez-moi votre pièce, je préfère la lire moi-même, et je vous promets aussitôt lue que j'en parlerai à Deslandes »... À Frédéric MISTRAL (en-tête *Théâtre Sarah Bernhardt*) : « Je n'ai pas eu la chance de vous rencontrer à Paris mais je suis avec ceux qui vous admirent le plus et peut-être le mieux » ; il le prie de recommander aux professeurs de la faculté des lettres d'Aix le jeune Ludovic Forciali qui passe son baccalauréat... ON JOINT 6 L.A.S. de la voyante Anne de THÈBES à Coquelin.
13. **Alfred CORTOT** (1877-1962) pianiste. L.A.S., Paris 22 avril 1902, à un maître et ami ; 2 pages obl. in-12, en-tête *Festival-Lyrique*. 100/150  
 « J'espérais vous avoir à la répétition d'ensemble de ce soir ; j'espère que ce n'est pas une raison de santé qui vous a empêché de venir. – J'espère vous voir demain à 4 h. au théâtre du Château d'Eau, nous aurons besoin de vos conseils et de votre aide pour le 1<sup>er</sup> acte »... [il s'agit de la première audition en France du *Crépuscule des dieux* de WAGNER].  
 ON JOINT une L.A.S. d'Aurélien LUGNÉ-POE (1934).

14. **George Cuevas Bartholin, dit Marquis de CUEVAS** (1885-1961). 15 L.A.S. « George », 2 L.A. et 1 L.S., 1950-1957, à la princesse Marthe BIBESCO ; 50 pages in-4 ou in-8, enveloppes. 1.000/1.200

BELLE CORRESPONDANCE DU CÉLÈBRE DIRECTEUR DE BALLET À SA « FÉE », SA « MUSE » ET SA COLLABORATRICE, auteur de l'argument du ballet *L'Aigrette* (musique du prince George Chavchavdzé), créé à Cannes en février 1953.

*New York 30 mars 1950*. Il passe en revue ses projets pour le printemps et l'été (Monte Carlo, Bordeaux, Barcelone, Madrid, Paris) ; « pendant l'été nous avons le festival d'Amsterdam, le festival d'Edinbourg, le festival de Venice et la saison de Deauville. C'est à cause de tous ces mouvements que j'ai voulu présenter *L'Oiseau bleu* en octobre »... *Florence 25 juillet*, souvenir de son « vieux pigeon déplumé »... *Paris 20 août*, doléances sur « la nonchalance, l'indifférence, les désertions et l'avidité de tous » : SAUGUET est silencieux, CHARRAT introuvable, et la troupe du Grand Ballet pleine de jalousie : « pour que je puisse donner votre ballet avant que l'oiseau meure de sa blessure, il faut que je change d'attitude, que je me fasse respecter, que je n'accepte pas, par politesse, des musiciens qui m'imposent des peintres », etc. Charrat fait du chantage pour danser *Giselle*, réservé par contrat à Rosella HIGHTOWER. « J'ai eu du succès avec tous mes ballets et j'ai choisi et ma musique et mes chorégraphes et j'ai triomphé seul dans toutes les capitales d'Europe. Je suis déprimé, déçu et fatigué et je continuerai à lutter pour qu'une fois de plus vous soyez immortalisée et couronnée par Terpsicore »... *New York 7 mars 1951*, diatribe contre la déchéance, la « pédagogie des médiocres », les dangers de la demi-connaissance... « Je ne crois pas aux improvisations : c'est pourquoi je n'aime pas les parvenus. Le génie se fait rare et notre civilisation meure de médiocrité »... L'Amérique lui fait l'effet « d'un mendiant qui tout d'un coup gagne le grand prix et ne sait quoi faire de son argent »... *Paris 17 mai*, il part pour Bordeaux, Lausanne et l'Allemagne, « parmi des impresarios véreux »... *Paris 28 janvier 1952* : « J'ai besoin de vous. Je dois discuter le cas si subtil de l'oiseau ! Je veux le réaliser, mais vous m'abandonnez. Je ne veux pas le lier à La Fontaine et je le veux seulement de vous et il me faut de la musique romantique Liszt, Schumann ou Mahler, mais une seule composition de Mahler me plaît »... *Queen Mary 7 mars 1952*. *L'Oiseau* a d'immenses possibilités de succès : Marthe exprime « la haine de la laideur et la pourriture et de la bassesse contre la beauté pure splendide et triomphante. La russe diabolique du génie des marais, aidé des miasmes putrefactes et des fièvres mortelles et de toutes les emanations de pourriture qui sortent de la base pour détruire l'oiseau de toute beauté, prenant comme instrument celui qui l'aime est une transposition poétique de ce qu'on voit chaque jour : l'opportunisme, l'égoïsme, le matérialisme, contre l'idéal »... *Paris 24 juin*, il est décoré : « Le ministre m'a comblé dans son discours très littéraire. J'ai dû répondre, ému ! Yourcenar m'avait envoyé une carte et quelques roses rouges. Dans la carte quatre lignes : Légions d'anges. Légions romaines. Légion d'honneur et les roses pour figurer la pourpre »... *Madrid 15 janvier 1953*, il est sûr du succès du poème de la princesse, auquel il a ajouté une « apothéose » : « L'aigrette qu'on voit morte par terre, reste morte, mais le symbol de l'idéal, de l'inobtenible, de l'intouchable, nous le verrons triomphant immaculé de blancheur et éclatant, planer sur la bassesse et la pourriture, indestructible pendant quelques secondes à travers un orage », etc. Il décrit longuement ses propres souffrances, puisqu'il a la maladie de sainte Thérèse d'Avila et la nuit il hurle de désespoir et de douleur ; puis il rapporte les remarques de son « Infante » sur *L'Aigrette*... *Davos 1<sup>er</sup> avril*, ses souffrances mériteraient un long traitement spécifique « pour guérir ma décadence ou ma déchéance ou mes défaillances »... Cependant il n'a pas eu le temps de lire la critique de Guillot des Rhodes dans le *Figaro littéraire* : « Ce critique me plaît. Il m'a traité mal quand je l'ai mérité par ma faiblesse de me laisser dominer par Taras. Je lui dois à ce Caton sincère d'avoir sauvé la Compagnie de la médiocrité »... *Cannes 11 février 1957*, amusante lettre sur sa décision de renoncer à « distraire la Fée Royale », malgré les vœux du président COTY : « pour cela ils peuvent employer des gendarmes en tutu »... *Cannes 27 avril*, il se pénètre de *Jean* : « Le dialogue sans paroles enter Marie Magdeleine et Jésus devant le tombeau vide me donne une émotion intense. Elle croit entendre le jardinier gardien du tombeau et doucement lui demande : où l'as-tu mené que j'aille le reprendre. Et Jésus répond un seul mot si tendre : Marie ! Alors en le regardant, avec un tel amour, elle lui dit : Maître ! »... Etc.

ON JOINT une PHOTOGRAPHIE dédicacée (9 février 1953, « jour de veille avant la première de *L'Aigrette* » : il est avec une dizaine de pékinois) ; 2 L.A.S. de sa femme Marguerite ; 2 L.A.S. du chorégraphe Birger BARTHOLIN, avec une copie du livret de *L'Oiseau blessé* ; 3 L.A.S. de Janine CHARRAT (3) ; et 2 lettres par Yvonne Garat et Peter Söderlund.

- f15. **Salvador DALI** (1904-1989). L.A.S. avec DESSIN, *New York 1953* ; 1 page in-4, en-tête *The S' Regis*. 2.000/2.500

« Très chère Petite MARmitte. Nous partons à la fin du mois pour PARIS et l'Espagne et espérons que cet été nous aurons la grande joie de vous voir ! – Nous devons arranger les « TAXES » [le mot en entouré de quatre flèches] avant notre départ et cet pour cela que je vous envoie la « note »... Il termine : « Vive le Prince des gouts Felows ! »... Au dessus de l'en-tête, il a DESSINÉ à l'encre une fourmi... GALA a écrit dans les marges quelques lignes en anglais adressées à « Dear Jack », lui recommandant d'embrasser Annouchka...

*Reproduction page 17*

16. **Hermine DAVID** (1886-1970) peintre. 5 L.A.S., Paris et Lorris 1929-1955 ; 7 pages in-4 ou in-8, la plupart avec enveloppe. 150/200

[1929], à l'éditeur ÉMILE-PAUL, à propos de son travail pour l'édition illustrée du *Grand Meaulnes*, demandant 3000 fr par mois »... *Lorris 4 septembre 1942* : « Où en est notre livre des *Poèmes de Charles d'Orléans* que vous devez être en train d'imprimer ? » Elle fait des paysages... « Jonquières m'a écrit, il y a trois semaines, qu'il croyait que le livre ne pourrait être fini d'imprimer qu'après les vacances. [...] tout est de ma faute, qui ne me suis pas assez dépêchée de faire mon travail. Aussi, j'aurais dû vous prévenir que mon travail est toujours mieux venu, plus net, et plus grave sur du cuivre « brillant » au lieu de cuivre teinté »... *11 mars 1955*, à P. AELBERTS, éditions Dynamo, à Liège : « Votre proposition d'illustrer *La Suite de Cendrillon, ou le Rat et les six lézards* de Guillaume Appollinaire, me plaît assez » ; propositions de format et prix de sa pointe-sèche pour un tirage à 50... *8 avril 1955*, elle regrette qu'il ne réalise pas le projet : « J'aurais dû vous dire « des dessins » ce qui aurait bien arrangé les choses. [...] je fais souvent des dessins soit en noir, soit rehaussés de couleurs, aussi de la litho »...

ON JOINT une L.A.S. de Fernand GREGH (1954).

17. **Léo DELIBES** (1836-1891). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé « L.D. », [*Sérénade de Ruy Blas*] ; 5 pages obl. in-fol. 1.500/1.800  
 MÉLODIE pour soprano et chœur de soprani à bouche fermée avec accompagnement de piano : « À quoi bon entendre les oiseaux des bois ? »...  
 Écrite pour la reprise de *Ruy Blas* de Victor HUGO à la Comédie Française le 4 avril 1879, pour le « chœur des lavandières », cette *Sérénade de Ruy Blas* a été recueillie dans les *Seize mélodies* (Heugel, 1891, n° 5).  
 Le manuscrit est à l'encre brune sur papier oblong de Lard-Esnault à 14 lignes. Marquée *Allegretto*, cette *Sérénade*, en mi mineur à 3/8, est, selon Gérard Condé, « un modèle d'économie et d'élégance afin d'obtenir le parfum d'Espagne et d'archaïsme qui convient. [...] Delibes y conserve la simplicité, l'anonymat, de la chanson ».  
*Reproduction en frontispice, page 10*
18. **DRANER** (1833-1926). Planche de 7 DESSINS originaux à l'encre de Chine, signée en bas à droite DR, 1901 ; 27 x 22,5 cm. 100/150  
 Amusants dessins en ombres chinoises sur les inconvénients causés par le percement des lignes du MÉTRO PARISIEN.  
 ON JOINT un dessin attribué à Georges CLAIRIN (sur papier du *Théâtre de la Renaissance*), et une lithographie de F.A. CAZALS pour le Banquet de la Vie de bohème.
19. **Louis DUREY** (1888-1979) compositeur, membre du Groupe des Six. 7 L.A.S., Saint-Tropez et Valfère 1962-1970, à un ami d'enfance, Marcel ; 16 pages in-4 ou in-8. 400/500  
 22 mars 1962. Durey souffre de son activité réduite, et regrette Paris. « Je revois cette allée du Luxembourg, proche du lycée Montaigne, où nos mères nous conduisaient en attendant la rentrée en classe, la baraque au sucre d'orge et aux "roudoudous" [...] ! Et puis ces bonnes, ces belles années de S<sup>t</sup> Tropez – du vrai – où nous passâmes tant de bon temps »... Noël 1963. Il a eu un stupide accident de voiture, « qui aurait pu logiquement me rayer du nombre des vivants », mais viendra à Paris en janvier, avec « plusieurs concerts et des interprètes à conseiller »... 4 janvier 1965 : « La tristesse, lorsqu'on arrive à nos âges, c'est de voir petit à petit se vider l'entourage. La disparition de Pierre a été pour moi un coup très dur, malgré que nous nous voyions seulement de loin en loin »... 4 janvier 1967. L'année écoulée fut semée d'épreuves et de deuils... 12 janvier 1968 : « un jeune cinéaste est venu avec une équipe de cinq personnes pour tourner un court-métrage en couleurs sur moi et ce fut toute une semaine bien occupée et bien agréable aussi [...]. Je travaille toujours : en ce moment, des pièces pour piano. L'orchestre de chambre de Marseille me joue assez fréquemment dans la région »... 8 janvier 1969. Il a assisté à trois concerts en banlieue parisienne en décembre, « avec d'excellentes exécutions de mon Trio à cordes – puis une répétition d'une de mes pièces pour instruments à vent par l'Harmonie des Gardiens de la Paix (s'il vous plaît !) – une audition par Françoise PETIT de mes dernières pièces de piano (1967-1968) qui représentent une demi-heure de musique – enfin une interview que j'ai donnée à l'ORTF et l'enregistrement de mes 3 Polyphonies par l'Ensemble de Charles Ravier »... 24 décembre 1970 : « On voit encore circuler à 20 km à l'heure le vieux SEGONZAC, seul rescapé de cette génération et je pense souvent à ce brave MANGUIN et à CAMOIN qui, eux, faisaient tellement corps avec un pays que nous avons tant aimé. Marie Maringue (Domérégo) est morte il y a peu de temps et, là encore, hélas, c'est toute notre belle époque qui fout le camp »... ON JOINT la copie dact. d'une réponse (5 février 1968).
20. **Rosalie DUTHÉ** (1752-1820) danseuse. 2 L.A.S., 1789-1791, à son « cher tuteur », le banquier PERREGAUX ; 1 page in-4 et 1 page in-8, adresses. 80/100  
 [Londres 2 juin 1789]. Elle lui confie une lettre à cacheter et à remettre lui-même au duc d'ORLÉANS : « MICHELOT ma dit quelle avoit prié M<sup>r</sup> le Duc d'Orlean de lui faire louer sa maison, si vous pouvez lui rendre ce service je vous en serez tres obligé. Engagé je vous prie M<sup>r</sup> le Duc d'Orlean à faire bien vite une réponse »... 13 septembre [1791]. Elle lui envoie une lettre pour M. d'ORLÉANS à remettre lui-même, si possible : « il ne faut pas recevoir mes rentes avant que d'avoir sa réponse » ; elle lui demande aussi de partager la pension de M. COMONT entre sa femme et lui, « car elle me mende qu'il ne lui donne rien »...
21. **Alfredo EDEL** (1856-1912) peintre et costumier. 4 AQUARELLES gouachées originales, dont 3 signées et datées 1901 en bas à droite ; 44 x 23 cm. chaque sur carton. 400/500  
 MAQUETTES DE COSTUMES : *Sir John Falstaff*, *Buridan* (1<sup>er</sup> tableau) et deux autres personnages pour *La Tour de Nesle*.  
*Reproduction en frontispice, page 10*
22. **François ELLEVIUO** (1769-1842) chanteur, comédien et librettiste. L.A.S., signée aussi par le baryton Jean-Blaise MARTIN, [1801 ?], « aux artistes sociétaires du Théâtre Feydeau » ; 2 pages in-4, adresse (portrait joint). 150/200  
 INTÉRESSANTE LETTRE SUR LA NOUVELLE SOCIÉTÉ DU THÉÂTRE FEYDEAU. Ils seraient certes heureux de se « trouver avec des camarades dont nous cherissons la personne et le talent ; mais n'ayant point eu connaissance des arrangements que vous avez faits ensemble pendant notre absence, nous avons désiré, avant de prendre une détermination, savoir quels sont les articles fondamentaux de votre société, vos dépenses annuelles fixes, et vos espérances. Après avoir examiné l'état que vous nous avez communiqué, avoir calculé les chances des saisons, et quels peuvent être vos recettes, il nous est resté démontré, vu le nombre des théâtres, que vous ne pouvez pas faire année courante, pendant cinq ans, la somme de huit cent mille livres, recette brute », dont il faut enlever le dixième pour les pauvres et les frais fixes, ce qui laisserait 9.000 livres pour la part entière, ce qu'ils refusent : « il nous en coûte beaucoup de vous quitter mais n'ayant que peu d'années à parcourir la carrière précaire de l'opéra comique, ne voulant point jouer à une lotterie qui n'offre pas une seule chance heureuse, les leçons du passé, la crainte de l'avenir l'emportent sur le désir que nous aurions de rester au milieu de camarades dont nous n'avons jamais eu qu'à nous louer »...

23. **FANFARE.** MANUSCRIT MUSICAL, XIX<sup>e</sup> siècle ; un vol. in-fol. de 102 ff., rel. cart. dos basane brune (usagée). 40/50  
 Recueil de morceaux pour fanfare, la plupart sans titre, probablement provenant de la famille GÉNIN, à Metz. On relève : *L'Indiscipliné, L'Andaloux (boléro), Le Jovial, Fantaisie caractéristique, Polka, Le Tambour major*, l'ouverture de *Si j'étais roi* d'Adam, arrangée par B. Génin, *Retraite* par B. Génin... ON JOINT 2 autres manuscrits musicaux (un incomplet).
24. **Gabriel FAURÉ** (1845-1924). 4 L.A.S., Paris 1908-1910, à Joseph FROMENT ; 1 page in-12 chaque (une à en-tête *Conservatoire national de musique et de déclamation*), une enveloppe, 3 adresses (fentes et déchir. réparés). 200/300  
 [22 avril 1908], le priant de dire ses regrets à leurs camarades : « j'avais malheureusement engagé la date du 23 depuis longtemps »... *Dimanche [11 septembre 1910]*, pour le rejoindre à l'église de Passy : « Je voudrais régler avec vous la partie musicale des obsèques de mon cher beau-père, le statuaire FREMIET »... [13 septembre 1910] : « J'ai vu Coulomb qui a très aimablement accepté de venir chanter le *Pie Jesu*, jeudi »... [14 septembre 1910], remerciant d'avoir bien voulu céder le grand orgue à GUILMANT. « Les altos et violoncelles auront-ils des sourdines ? C'est indispensable »...
25. **Frédéric FEBVRE** (1833-1916) acteur, sociétaire de la Comédie Française. 24 L.A.S., 1904-1913 et sans date, à son camarade CHABERT ; 30 pages in-8 ou in-12. 150/200  
 18 octobre 1904, pour venir en aide à sa protégée, Mme Geneviève de BOUHÉLIER, petite-fille de BOUFFÉ le grand comédien ; il l'a déjà recommandée à son « vieux camarade et excellent ami COQUELIN »... 17 février 1911, félicitations pour son incarnation de « l'épique cavalier Croquebol » du *Train de 8 heures* 47. « Vous pouvez prendre, ou faire prendre quand vous le voudrez mon costume de l'ami Fritz – que je suis heureux et fier d'offrir au musée des comédiens du Pont aux Dames. Triste défroque ! »... 28 février 1911, envoi de la perruque qu'il porta à la première de *L'Ami Fritz*, le 4 décembre 1876 à la Comédie Française : « Je vous offre ce blond trophée, qui a concouru pour sa modeste part, à un grand et légitime succès »... *Rotheneuf (Ille-et-Vilaine)* 28 septembre 1913, recommandant son ancienne camarade, Mme Juliette Clarence, « une artiste de talent, veuve de Clarence, le créateur de François le Champi », qui désire entrer à la maison de retraite au Pont aux Dames... Plus des demandes de places à l'Ambigu et à la Porte-Saint-Martin, la souscription à un monument à la mémoire d'un ami... ON JOINT une PHOTOGRAPHIE avec dédicace a.s. à Chabert ; et 6 lettres de Febvre à Émile Augier (3), E. Lajeunesse, etc., et une réponse à une enquête sur ses préférences...
26. **Firmin GÉMIER** (1869-1933) acteur et metteur en scène. L.A.S., [vers 1910 ?], à Marie-Thérèse SYLVIAC, et P.S., signée aussi par QUINSON, Paris 3 septembre 1915 ; 2 pages in-8 à en-tête *Théâtre Antoine*, et 3 pages et demie in-4 sur papier timbré. 100/150  
 « Vous avez du talent, c'est incontestable. Votre pièce a les défauts du début. Elle est mal bâtie, un acte inutile une mauvaise fin et des personnages secondaires très amusants par eux-mêmes mais qui n'ont pas leurs places dans l'action. Continuez, vous ferez la bonne pièce car votre dialogue est excellent, votre observation juste, pénétrante, spirituelle. Vous avez aussi le souci de vouloir *dire quelque chose*. Les pièces significatives sont les plus difficiles à faire »... – CONTRAT avec Gustave QUINSON à qui Gémier confie en sous-location le THÉÂTRE ANTOINE, et sa direction intérimaire, prévoyant notamment la représentation de toute œuvre « du même genre que celles habituellement représentées au Théâtre Antoine » et la revue de RIF 1915 ; le contrat est prolongé le 3 mars 1916 pour les représentations de *Nono* de Sacha GUITRY... ON JOINT *L'Album Comique* d'avril 1908, en partie consacré à Gémier ; plus une PAIRE DE BAS GRIS, brodés de passementerie dorée (longueur 87 cm, qq's reprises), portés par Gémier pour jouer *Le Misanthrope* de Molière (l. jointe de Roger Weber offrant ce souvenir à Jean Darnel).
27. **François GÉRARD** (1770-1837) peintre. L.A.S., 25 janvier, à la marquise de DOLOMIEU ; 1 page in-4. 80/100  
 Se sentant déjà indisposé dimanche en sortant de chez M. de ROTHSCHILD où il avait dîné, il était tout à fait malade le lendemain : « Je n'ai donc pu avoir l'honneur de me rendre au Palais Royal ». Il lui fait part de son vif regret, et se recommande à sa bienveillance « si par hasard mon absence avait pu être remarquée »...
28. **Charles GOUNOD** (1818-1893). L.A.S., Paris 8 février 1854, au compositeur Hippolyte CHELARD ; 1 page et quart in-8, en-tête *Ville de Paris. Écoles communales. Direction de l'Orphéon*, feuillet d'enveloppe avec adresse. 200/300  
 « On a beaucoup grondé : – mais enfin, on se réunira *encore une fois* pour ce programme ; puisque, a-t-on dit, M<sup>r</sup> Chelard a commencé, ... il faut le laisser finir. Vous voyez qu'on a été grand !!! – On a fait deux changements aux paroles », qu'il lui indique, en soulignant « qu'en français *passion* est un mot de trois pieds »... Il compte sur son morceau vendredi ou samedi : « il faut que je puisse l'étudier pour le faire à peu près entendre à la commission »...
29. **Édouard Jeanneret, dit LE CORBUSIER** (1887-1965) architecte. L.A.S. « Jeanneret », [Paris 2 janvier 1919], à Albert ADÈS ; 4 pages in-8, enveloppe. 1.200/1.500  
 Il lui a fait envoyer *Après le cubisme*, écrit en collaboration avec OZENFANT. « Les idées qui y sont exprimées sont le résultat de beaucoup d'expériences dans la vie et nous nous sommes obligés à les écrire avec clarté, peut-être même avec une certaine sécheresse et un manque volontaire de lyrisme qui vous heurteront. Toutefois il est des choses indéniables à ce jour, qu'il faut dire pour cristalliser autour du flambeau splendide de notre époque, tant de volontés dévouées qui désirent le travail sérieux mais qui se sentent trop isolées. Je vous sais très fougueux ; je suis au fond parfois véhément et sous un calme apparent, violent. Mais je

n'admets pas que l'art soit dévergondé alors que dans toute l'activité humaine, la discipline et la rigueur sont indispensables, facteurs de beauté, d'ordre, d'harmonie. De là à le mettre dans la peinture ? Il faut du moins une directive. Peut-être n'êtes-vous point d'accord du tout. Il nous serait bien agréable, qu'un artiste fort et ordonnateur comme vous jugeât notre travail, quitte même à vous opposer nettement à nos idées. Je crois la controverse utile sous ce thème, et je serais bien heureux de vous voir développer dans la *Grande Revue* ou ailleurs ces idées »...

*Reproduction page ci-contre*

30. **Charles MARVILLE** (1813-1879) photographe. L.A.S., Paris 25 mai 1865, à une dame ; 3 pages in-8 à son-tête *Ch. Marville photographe des musées impériaux et de la Ville de Paris*. 300/400

Il donne des explications concernant le prix des clichés dont il a remis les épreuves au surintendant des Beaux-arts, et regrette de ne pouvoir prendre part à l'exposition de Chaumont. « En ce qui touche les réductions stéréoscopiques dont vous me parlez, toute reproduction stéréoscopique doit être faite d'après nature ; le relief résultant de la différence dont les deux yeux voient simultanément le même objet. La Vierge de S<sup>t</sup> Sulpice serait, je pense, faisable »...

31. **Jules MASSENET** (1842-1912). *La Navarraise. Épisode lyrique en 2 actes*. Poème de Jules Claretie et Henri Cain. Musique de J. Massenet (Paris, Heugel, 1894) [cotage H. et Cie 8255] ; in-4, couverture illustrée, [4 ff]-81 p. (couv. détachée avec piqures, dos manquant). 50/60

Partition piano et chant de cet opéra créé à Londres, à Covent Garden, le 20 juin 1894, puis à Paris à l'Opéra-Comique le 3 octobre 1895. ENVOI autographe signé à Eugène PIFFARETTI, chef de chant de l'Opéra-Comique : « à l'ami Piffaretti toujours si dévoué, si affectueux et si fidèlement à nous. Massenet 1895 ».

- f 32. **Piet MONDRIAN** (1872-1944) peintre. L.A.S., Paris 5 mai 1926, à un ami [Félix DEL MARLE ?] ; 1 page et quart in-4. 2.000/2.500

BELLE LETTRE AU SUJET D'ARTICLES PARUS DANS LA REVUE *VOULOIR* SUR SES COMPOSITIONS LOSANGIQUES. Il se réjouit que son correspondant ait aimé l'article de Georges VANTONGERLOO. « Quant aux photos, je vous envoie le losangique dont Vantong. parle le premier dans son article, que je connais d'il y a quelque temps. Ensuite il parle du losangique que j'ai dessiné au carton pour indiquer comment elle doit être placée. Parce que la photo [que] vous avez encore, c'est le deuxième cliché du dernier numéro de *Vouloir*. Et le troisième losangique, le dernier dont Vant. parle, c'est le *cliché premier* de ce numéro ». Il espère qu'il s'est bien expliqué, car il ne se rappelle pas « laquelle Vant. a dénommé avec B. et C etc. Je crois que Vant. parle encore d'une tableau carré, à la fin de son article, et il en a la photo, laquelle il bien veut vous prêter si c'est nécessaire »... Il accepte d'écrire un petit article « *au sujet indiqué pour Vouloir*, vers le mois d'août et je suis sensible à votre appréciation de mes idées »...

*Reproduction page ci-contre*

33. **MUSIQUE ET SPECTACLE**. 16 lettres, la plupart L.A.S. 100/150

Sarah Bernhardt (et son *Trombinoscope*), Marthe Brandès, Reynaldo Hahn (2), Georges Hüe (2), Pasca, Gaby Morlay (?), Émile Perrin (à A. Thomas), Rosalie Rousseil (5), Henri Valentino.

34. **Félix Tournachon, dit NADAR** (1820-1910). L.A.S., [6 avril 1867], à Pierre VÉRON ; 1 page in-8. 250/300

SUR SON BALLON *LE GÉANT*. « La grande musique du *Géant* recommence. Mon devoir est de vous embêter de mes envois de réclames graduées et, nécessairement, successives. – Vous en prendrez ce que vous voudrez et si vous pensez que des détails *particuliers* puissent vous et nous servir, je serai heureux de me mettre à vos ordres. Voilà le commencement. Pardonnez-moi – et *aidez-nous* partout où vous travaillez c'est-à-dire en tout lieu où il y a un compositeur et une presse »...

35. **Alfred-Émilien, comte de NIEUWERKERKE** (1811-1892) sculpteur, directeur des Musées. 17 L.A.S., 1861-1884, à la comtesse de CASTIGLIONE ; 30 pages in-8, qqs à son chiffre couronné (qqs mouill. et défaut à une lettre). 1.000/1.200

CHARMANTE CORRESPONDANCE À LA COMTESSE DE CASTIGLIONE. 31 décembre 1861, il attend sa visite au Louvre... 18 janvier 1862, le « dîner de famille » étant remis au lundi, il doit assister dimanche à la soirée de la Princesse [MATHILDE] où « il y aura une espèce de comédie jouée par les acteurs du Théâtre français »... 14 janvier 1864 : « Chère Madame Nini, ne me tournez pas votre joli dos, bien que je le trouve charmant j'aime encore mieux l'autre côté. Oui, je suis coupable, mais moins que vous ne le croyez car je n'ai pas un instant à moi depuis le surcroît d'occupations apporté par ma nouvelle position »... 2 janvier 1866, galant remerciement pour l'envoi de la « magnifique statuette, parfaitement ressemblante » [la comtesse en Reine d'Étrurie par Carrier-Belleuse]... 28 mars [1867], au sujet de l'Exposition universelle [où Pierson exposait le portrait de la comtesse en *Dame de cœurs*] : il n'a pu obtenir « un billet d'exposante pour vous, parce que vous n'êtes pas en votre nom. On n'en peut donner qu'aux photographes », et il ne voulait pas nuire à l'incognito de son amie... 29 janvier 1870 : « Quand on a créé un ministère spécial des beaux-arts, j'ai donné ma démission de la surintendance des beaux-arts [...], mais le service considérable fort fatigant et difficile, n'avait rien de commun avec la direction générale des musées, que je conserve comme je l'ai depuis 20 ans ! J'ai toujours ma chambre rouge, où je serai charmé de vous revoir ; et vos portraits, à moins d'un nouvel avis de votre part, peuvent rester à la place qu'ils occupent dans ma bibliothèque »... Eastbourne 22 février 1871 : « Vos portraits sont restés au Louvre je ne les avais pas transportés dans ma nouvelle maison »... Lucca 13 avril 1884, il tâchera d'aller « vous embrasser au Cappucini de la Spezia, [...] n'ayant rien oublié »... Etc.

ON JOINT 3 brouillons autographes au crayon de lettres de la comtesse de CASTIGLIONE, à Nieuwerkerke (2) et au comte Félix Baciocchi au sujet de son invitation en janvier 1863 au bal des Tuileries.

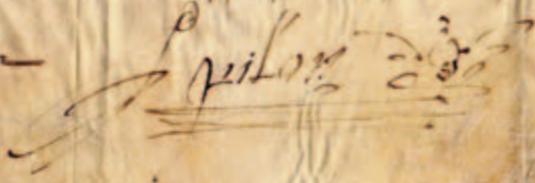
Exposition *La Comtesse de Castiglione par elle-même* (Musée d'Orsay, 1999), n° 98.



36. **Francis PICABIA** (1879-1953). L.A.S., Paris 27 novembre 1938, [au directeur de la Galerie Charpentier] ; page in-4. 500/600  
 « Je m'empresse de vous écrire pour que cela ne dérange pas vos affaires et expositions qu'il m'est impossible d'exposer chez vous comme nous espérions le faire. Mon ami G. Sorel en me parlant de la Galerie Charpentier pensait que vous étiez marchands de tableaux et c'est ce qui m'avait poussé à aller vous voir ». Il est cependant heureux d'avoir rencontré son correspondant : « maintenant que je connais le chemin de la galerie cela sera pour moi un grand plaisir d'aller vous voir »...
37. **Gabriel PIERNÉ** (1863-1937). 4 L.A.S., 1928-1935 et s.d. ; 5 pages in-8, 3 à en-tête *Association artistique Concert Colonne*. 250/300  
 5 octobre 1928, il prie de faire porter chez lui un des appareils lundi : « je convoquerais mes interprètes »... 11 novembre 1930, au sujet d'un entretien paru dans *La Liberté*, il est inexact de dire qu'il ne se sert pas des appareils de T.S.F. : « Je m'en sers souvent au contraire et mes fonctions de membre de la Commission des Émissions de Radio Paris, de Président de la commission musicale des marchines parlantes Thomson Houston, suffiraient à prouver l'intérêt que je porte aux divers genres d'émissions musicales »... 12 octobre 1935 : Mme Emma LUART ne peut chanter deux œuvres dans la même soirée, elle chantera *Sophie Arnould*, et il propose à Radio Paris de faire chanter *La Coupe enchantée* par Mme Yvonne BROTHIER...
38. **Germain PILON** (1515-1590). P.S. avec DESSIN, 5 mars 1580 ; parchemin obl. in-4. 4.000/5.000  
 TRÈS RARE REÇU PORTANT LA SIGNATURE DU GRAND SCULPTEUR ORNÉE DU DESSIN D'UNE TÊTE D'ANGE.  
 « Je Germain Pilon sculpteur du Roy et contreolleur general des monnoyes de France » confesse avoir reçu de « Maistre François de VIGNY Recepveur de la Ville de Paris » la somme de 20 écus un liard 13 sols 4 deniers tournois du quartier échu de sa rente due par les prévôts des marchands et échevins de la Ville de Paris...  
*Reproduction page ci-contre*
- f 39. **Camille PISSARRO** (1831-1903). L.A.S., Eragny par Gisors 3 novembre 1893, [à Claude MONET] ; sur une page in-8 (deuil). 2.000/2.500  
 Il s'inquiète auprès de son « vieil ami » de la santé de Mme MONET, sa femme ayant appris par MIRBEAU que « Madame MONET était fort malade, nous la croyions cependant tout-à-fait rétablie ». Il le prie de donner des nouvelles : « j'espère qu'elles seront rassurantes »...  
*Reproduction page ci-contre*
40. **Liane de POUGY** (1873-1950) demi-mondaine, elle devint Princesse Ghika. L.A., [Lausanne 22 octobre 1949, à son amie Jenny CHOLLET] ; 2 pages in-fol. 200/250  
 Devenue Sœur Anne Marie Madeleine de la Pénitence, elle évoque son ancien confesseur, Mgr HERTZOG, « le maître de notre cher pape actuel », qui trouva l'astuce pour excuser ses mensonges. Elle ne craint rien, et conseille de se confier à Jésus... « tu devais être magnifique aux genoux de l'évêque, dans ta douleur et s'il a parlé durement c'est qu'il se sentait impressionné par ta beauté et luttait. – On parle de schisme... nouveau danger – on dit que les jeunes prêtres font les fous, font du ski, du patinage et se mettent en short dans les jardins les jours de grande chaleur ! »... Elle-même parle tous les jours à Jésus : « Trahi par un baiser – abandonné. On dit que les êtres qui souffrent de ces 2 choses sont les prédestinés ! Je les ai eues ! Lorsque G [son mari Georges Ghika] est parti avec cette jeune femme qui vivait chez nous à Roscoff en me faisant des mamours et des compliments toute la journée ! »...
41. **Francis POULENC** (1899-1963). L.A.S., 25 janvier [1944], à Mme CHADOURNE, présidente de la Croix Rouge, à Brive ; 2 pages in-8, enveloppe. 200/250  
 « J'espère que vous êtes mieux et que la bonne Marie-Louise vous gâte. C'est une perle rare à tous les points de vue. Combien je vous remercie de me l'avoir prêtée cet été. Grâce à elle j'ai pu travailler dans le calme et je suis heureux de penser qu'elle ne garde pas un trop mauvais souvenir de mon austère maison de vieux garçon. Je travaille beaucoup »...
42. **Pierre PUVIS DE CHAVANNES** (1824-1898). L.A.S., Paris, 6 février 1895, au lithographe LAUZET ; 3 pages et demie in-12 (fentes aux plis). 100/120  
 Au sujet d'une vente, à laquelle il compte bien s'associer, « et que je souhaite productive, mais qui me semble bien dangereuse pour tout le monde – que d'exemples j'ai vus de leurs trahisons ; – on fait ce que l'on peut pour rendre service, et on reçoit un camouflet – le bénéficiaire ne bénéficie pas, et l'auteur est disqualifié »... [En 1896, le graveur Auguste Lauzet a reproduit en lithographie les fresques de *l'Enfance de Sainte-Geneviève* de Puvis au Panthéon.]
43. **Élisabeth Félix, dite RACHEL** (1821-1858) actrice. L.A.S., à une dame ; 1 page in-8 (encadrée, papier lég. jauni). 200/300  
 « J'ai été obligée de m'imposer la loi de ne pas dire des vers dans les salons parce que ma santé n'aurait pas suffi à cette fatigue et aussi parce qu'il m'aurait été impossible de refuser aux personnes à qui comme vous Madame j'aurais eu le désir sincère d'être agréable. Veuillez donc m'excuser si je ne puis défférer à ce que vous me demandez et être bien persuadée que si je faisais des exceptions vous seriez du nombre bien certainement »...
44. **Élisabeth Félix, dite RACHEL**. L.A.S., 31 mai, à sa sœur, Rébecca FÉLIX ; 1 page in-8. 300/350  
 « J'envoie à ma bonne petite Rébecca 1000 francs, ne crains pas chère petite de puiser dans ma caisse et dans mon cœur, l'un et l'autre sont inépuisables pour elle »... Elle ajoute : « Ta lettre de ce matin m'a donné un peu de calme. Que Dieu fasse que tous les jours tu puisses m'écrire un mieux dans la santé de notre pauvre et bien-aimée sœur ! »

Je Hermann Pilon scribeur du Roy et controulleur general des monnoies de France soussigné avec et avec de noble homme Jacques  
 François de Vigny s'ignour de la Ville de Paris la somme de quatre centz sixz francs quatre deniers pour deux  
 années esz le dernier jour de septembre dernier passé a cause de quatre centz sixz francs quatre deniers pour deux  
 de rente annuelle et perpetuelle qui due le douzième jour de mars mil cinq centz quatre vingt sept et centz  
 par assignation les greuz des marchans et escheuz de ceste Ville tant et sur les fermes de la Ville de Paris que sur les  
 de dectingne que sur la taxe des impozs cinq sols pour tous de seil que sur la Recepte generale le tout aplun memoire  
 aux lettres de ladicte Comptancey passez pardevant dectes et d'ancien notaires a dicte somme de quatre centz sixz francs  
 pour et en quict le dit de Vigny et sera autheur en tesmoyn de se soy signe la presente le 10 jour de mars mil cinq  
 quatre vingt et

Comptancey du douzième jour de mars  
 mil cinq centz quatre vingt sept



38

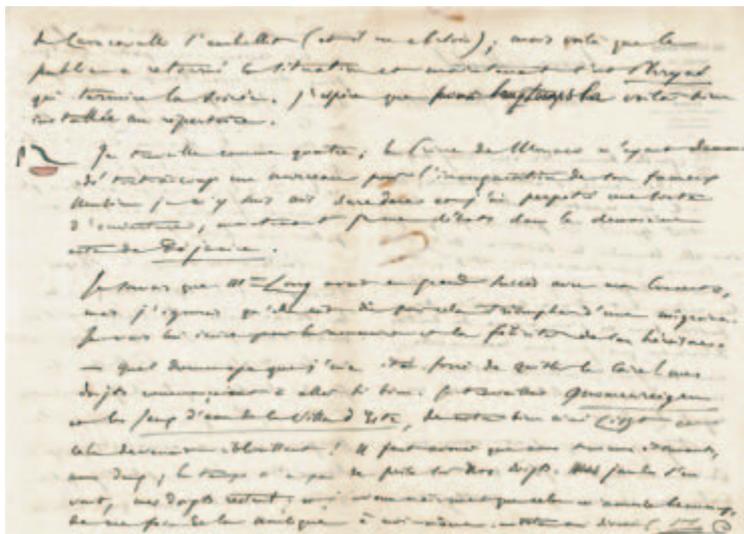
Eragny sur Oise 3 nov. 93  
 Eure

Mon vieil ami

Ma femme ces jours-ci ayant  
 été chez Mirbeau a appris que  
 Madame Monet était fort malade  
 nous la croyions cependant tout  
 a fait rétablie. Donnez nous  
 je vous prie de ses nouvelles, j'espère  
 qu'elles seront rassurantes.

votre vieux camarade  
 C. Pissarro.

39



50

45. **Jean-François RAFFAËLLI** (1850-1924) peintre. L.A.S., Asnières 7 juillet 1891 ; 1 page in-8. 100/150

« Je suis très touché de l'idée que vous me soumettez d'écrire un livre sur mon œuvre. Je viens vous demander d'en venir aimablement causer avec moi Samedi, si rien ne vous empêche, à midi. Présenté par mon bon ami HUÏSMANS vous serez le bien venu ; vous déjeunerez avec nous, et nous causerons »...

- f 46. **Auguste RENOIR** (1841-1919). Photographie de tableau avec SIGNATURE autographe « Renoir », 10 janvier 1911 ; 1 page in-4 (26 x 21,5 cm) contrecollée sur carte, cachet de la mairie de Cagnes. 1.200/1.300

Sous une reproduction photographique en noir et blanc d'une toile représentant un bord de Seine avec barque sur l'eau, Renoir a signé ; la signature a été certifiée par le maire de Cagnes-sur-Mer.

47. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921). 3 L.A.S., 1907-1912 ; 6 pages in-8 ou in-12, une adresse, une enveloppe. 200/250

*Bordighera 13 mars 1907*, à Louis LIARD. Il regrette de ne pouvoir prendre part à la fête franco-anglaise : « Un engagement contracté l'an dernier me forcera à aller en Écosse au mois de mai. J'avais espéré pouvoir me dégager, mais les choses se présentent de telle manière que je suis forcé de m'exécuter. On m'a annoncé à grand fracas, on a fait de ma présence un véritable événement ; ma défection serait pour les organisateurs une catastrophe non seulement morale, mais financière »... [*Paris 21 avril 1908*], à Philippe BELLENOT : il ne peut le recevoir demain comme il l'espérait, car SARDOU lui demande un rendez-vous. « Jeudi j'irai travailler à la Bibliothèque nationale. Mais je pense que nous nous verrons jeudi soir au banquet des anciens élèves de l'École »... [*Arcachon 28 mars 1912*], à M. FROMONT : il accepte avec grand plaisir de se rendre à la « fête de famille »... ON JOINT sa carte de visite avec 4 lignes autogr.

48. **Camille SAINT-SAËNS**. L.A.S., Mont Revard, Aix-les-Bains 11 août 1908, [à son amie la pianiste Caroline de SERRES] ; 4 pages in-12. 400/500

Il répond plaisamment sur ses vœux pour sa fête, en rappelant que dans son enfance la Saint-Camille n'existait pas. Puis il parle de sa musique : « Je viens d'avoir à Aix deux excellentes représentations d'*Henry VIII* et de *Javotte* ; cela m'a un peu consolé du manque de parole de l'Opéra, qui me fait faux bond ainsi qu'à M<sup>me</sup> A. Thomas qui comptait aussi sur une reprise d'*Hamlet*. Si vous aviez vu l'accueil qu'a reçu mon ouvrage ici, vous penserez comme moi que la conduite de l'Opéra est idiote. Pour *Hamlet*, avec Renaud et Garden, pour *Henry*, avec Litvine, ils étaient assurés de faire des salles combles. Ils vont monter le *Crépuscule* [WAGNER] avec Van Dyck et Grandjean qui sont éreintés tous les deux, ce sera affreux ; il est vrai qu'ils feront des recettes tout de même, parce que tous les Allemands s'y précipiteront. Pour moi, je m'en priverai. Je ne peux plus aller à l'Opéra sans que les habitués m'entourent et me demandent quand on reverra *Henry VIII* et *Ascanio* ; c'est une situation qui n'est plus tenable. Et puis, sauf deux ou trois scènes admirables, le *Crépuscule* m'assomme »...

49. **Camille SAINT-SAËNS**. L.A.S., Monte-Carlo 24 mars 1909, à une dame ; 4 pages in-8, en-tête *Nouvel Hôtel de Paris*. 200/250

En mai il sera certainement à Paris, mais qu'elle fasse représenter sa pièce quand elle trouvera une bonne occasion ; s'il est là, il sera heureux de l'applaudir. Puis il parle de son opéra *Hélène* : « Mais que parlez-vous d'*Hélène* à propos de Brieux ? *Hélène* est entièrement de moi paroles et musique. Pour une fois que cela m'est arrivé, il ne faut pas me l'ôter »...

50. **Camille SAINT-SAËNS**. L.A.S. avec 2 DESSINS, *Luxor* 22 janvier 1910, [à son amie la pianiste Caroline de SERRES] ; 4 pages in-8, en-tête *Luxor Hôtel*. 500/700

BELLE LETTRE ORNÉE DE DEUX PETITS MOTIFS ÉGYPTIENS à la plume et aux crayons de couleur. Son amie a eu une bonne idée d'aller à Cannes ; il en vante les charmes. « Figurez-vous qu'il est venu au Caire un coup de froid qui m'a valu un rhume épouvantable et comme je ne me guérissais pas je suis revenu ici passer quelques jours dans une température plus douce. [...] Pendant ce temps-là *Phryné* triomphe à l'Opéra-Comique. On la donne avec *Paillasse*, et l'on avait tout fait pour que *Phryné* restât au second plan : à *Paillasse* la fin de la soirée, le chef d'orchestre à succès, les gros caractères sur le programme ; on avait été jusqu'à donner de moi une photographie qui me

vieillit alors que celle de LEONCAVALLO l'embellit (et il en a besoin) ; mais voilà que le public a retourné la situation et maintenant c'est *Phryné* qui termine la soirée »... Lui-même travaille comme quatre : « le Prince de MONACO m'ayant demandé tout à coup un morceau pour l'inauguration de son fameux Musée je m'y suis mis dare dare et j'ai perpétré une sorte d'ouverture ; maintenant je me débats dans le dernier acte de *Déjanire* »... Marguerite LONG a un grand succès avec son Concerto, malgré une migraine : il va la « féliciter de son héroïsme »... Il regrette Le Caire : « mes doigts commençaient à aller si bien. Je travaillais *Gnomnreigen* et les *Jeux d'eau de la Villa d'Este*, de notre bien-aimé LISZT et cela devenait éblouissant ! Il faut avouer que nous sommes étonnants, nous deux ; le temps n'a pas de prise sur nos doigts. Mes jambes s'en vont, mes doigts restent »...

Reproduction page ci-contre

51. **Camille SAINT-SAËNS**. L.A.S., Alger 11 janvier 1911, [à son amie la pianiste Caroline de SERRES] ; 2 pages in-4, en-tête *Grand Hôtel de la Régence*. 300/400

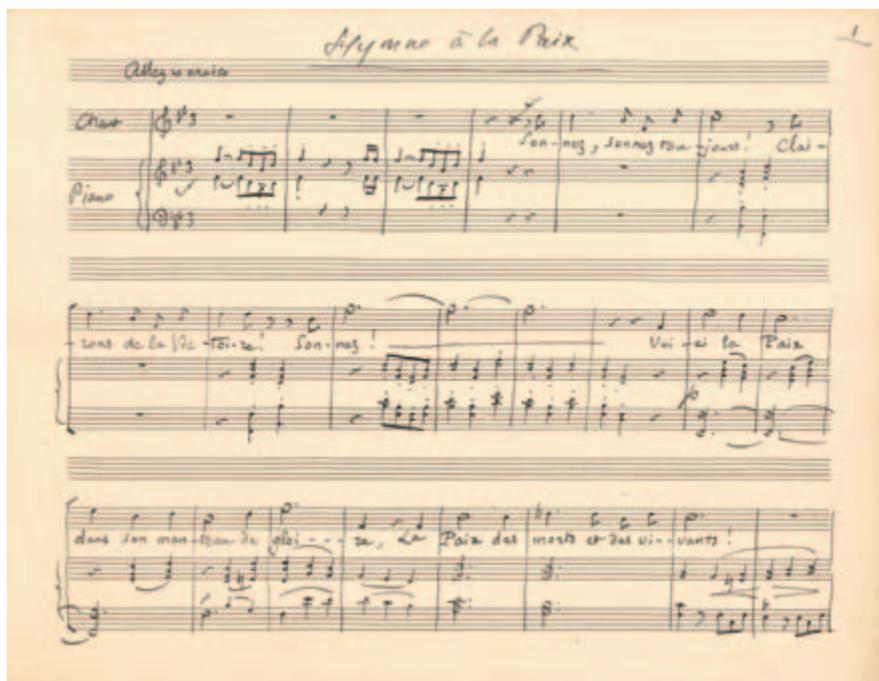
Il va quitter l'hôtel de la Régence, devenu trop cher. « J'ai besoin d'un grand salon pour y mettre un grand piano, mais je ne suis pas un Rothschild et j'ai cherché autre chose. Je vais m'installer pour un mois à l'*Hôtel Excelsior* où je serai logé *princièrément* »... Bien installé avec vue de la mer et des collines de Mustapha, il regrettera mois le séjour d'Hammam R'ihra, où il a retrouvé ses forces et ses jambes : « je ne puis plus croire à mon âge. Je vais me remettre en doigts et recommencer à travailler du LISZT et du CHOPIN. Vous verrez qu'avec le temps j'arriverai à jouer passablement du piano ! Quant à me jouer tout à fait bien, c'est affaire à vous ; je n'aurai jamais le temps de travailler suffisamment pour parvenir à la perfection. Je vais avoir à faire répéter *Samson*, *Henry VIII*, *Phryné* ; ajoutez à cela la correspondance, les articles que j'ai promis à l'*Écho de Paris*. Dimanche dernier j'ai commencé par un article sur l'*Orgue* ; puis je vais raconter les tribulations que m'a coûtées le *Timbre d'argent*, puis je parlerai de M<sup>me</sup> VIARDOT »...

52. **Camille SAINT-SAËNS**. L.A.S., Heidelberg 23 octobre 1911, à sa « chère Caro », la pianiste Caroline de SERRES ; 4 pages in-8 à en-tête *Hôtel de l'Europe, Heidelberg*. 400/500

SUR FRANZ LISZT. Il a été si bousculé qu'il n'a pu aller la voir avant de partir : conférences à l'Opéra, chanteuses à faire travailler, etc. « Arrivé hier matin dimanche à 3 h j'étais au concert pour entendre *Christus* qui a duré jusqu'à 6 h ½ ; si bien que je me suis excusé pour le banquet du soir [...] *Christus* est vraiment trop long ; 3 heures ½ de mouvements lents (presque toujours), cela est vraiment lourd sur l'estomac et c'est bon à entendre une fois par hasard ; mais comme c'est une suite de tableaux séparés on pourrait très bien, le Vendredi saint, en donner quelques parties ; on le devrait même et revenir aux *Concerts Spirituels* du Vendredi saint qui avaient le grand avantage de ne pas ressembler aux autres. Car, s'il y a dans ce *Christus* des parties bien soporifiques, il en est d'autres qui sont de tout premier ordre. L'exécution a été fort belle : 300 choristes au moins ! L'orchestre n'était pas assez fourni en "cordes" pour faire équilibre à cette masse. Il y a dans le *Stabat* (qui est d'une longueur !) un quatuor de soli terriblement difficile et qui a été *fort bien* rendu, sauf deux petites défaillances inappréciables par le public. Ce soir nous aurons les symphonies *Dante* et *Faust*, ce sera un régal des Dieux »... Il évoque son installation : un grand Bechstein, un ménage espagnol dévoué... « Aujourd'hui je déjeune chez le Grand Duc de Bade, demain j'irai souper chez le Prince et la Princesse Wilhelm de Saxe-Weimar »...

53. **Camille SAINT-SAËNS**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Hymne à la Paix*, 1919 ; titre et 11 pages oblong in-fol. 2.000/2.500

BEAU MANUSCRIT POUR CHANT ET PIANO, de l'*Hymne à la Paix* (op. 159) sur un texte de Jean-Louis Faure : « Sonnez, sonnez toujours ! Clairons de la Victoire ! Sonnez ! Voici la Paix dans son manteau de gloire »...



En si bémol majeur, marqué *Allegro eroico*, il est soigneusement mis au net à l'encre noire sur papier oblong à 12 lignes (H. Lard-Esnault, Ed. Bellamy Sr), signé et daté 1919 en fin.

C'est UNE DES TOUTES DERNIÈRES ŒUVRES DE SAINT-SAËNS, qui en dirigea la première audition, dans sa version avec orchestre, le 14 octobre 1920, au Trocadéro, lors d'un festival en son honneur. *L'Hymne* avait déjà paru dans le *Supplément musical* du *Figaro* du 9 mai 1920, et sera publié la même année chez Durand.

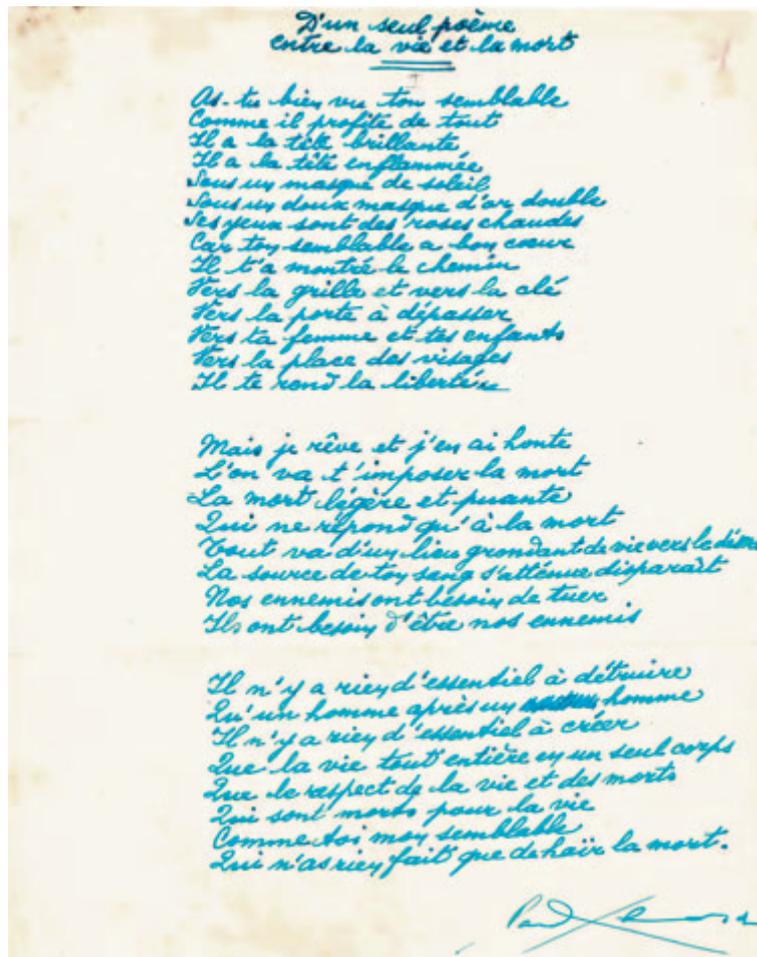
*Reproduction page précédente*

54. **Bernard SARRETTE** (1765-1858) fondateur du Conservatoire de Musique. P.S. comme Directeur du Conservatoire Impérial, Paris 1<sup>er</sup> octobre 1811 ; demi-page in-4, en-tête *Conservatoire Impérial de Musique et de Déclamation* (lég. défr.). 30/40  
Nomination de Pierre-Louis COLLIN jeune comme « adjoint aux Professeurs pour l'Enseignement du Cor ».
55. **SPECTACLE**. 10 L.A.S. 200/250  
Armande CASSIVE, Céline CHAUMONT, Eleonora DUSE (à Lugné-Poe), Loïe FULLER, Yvette GUILBERT, Ghislaine de MONACO, Alice OZY, Tiarko RICHEPIN, Cécile SOREL (2) plus une fausse lettre de Rachel.
56. **SPECTACLE**. 12 lettres ou pièces, la plupart encadrées ou sous verre. 150/200  
PHOTOGRAPHIES signées ou dédiquées par ANNABELLA, Colette DARFEUIL, Paulette DUBOST (photo Raymond VOINQUEL, signée par le photographe), Christopher LEE, MARIE-JOSÉ, Jean SERVAIS, Suzy SOLIDOR ; plus une photo de Marie Bell. Lettres (l.a.s.) de Liane de POUGY et Cécile SOREL. DESSIN original : maquette de décor pour *Turandot* (1976). CROQUIS légendé « *Marius* par Pierre FRESNAY ».
57. **Julie Careau TALMA** (1756-1805) danseuse, femme de Talma et maîtresse de Benjamin Constant. L.A.S., 11 nivose IX (1<sup>er</sup> janvier 1802), au Citoyen RICHARD, préfet de Haute-Garonne à Toulouse ; 1 page petit in-4, adresse. 150/200  
« Vous ignorez peut-être [...] que vous possédez dans votre ville de Toulouse une personne très aimable, très spirituelle, et de plus aussi recommandable par ses mœurs que par ses talents, il s'agit de M<sup>lle</sup> TURBOT. Nous avons été assez sots pour ne pas la garder parmi nous, il est juste que vous en profitiez ». Elle le prie de bien vouloir rendre le séjour de cette personne à Toulouse agréable : « je crois ne pouvoir donner une meilleure marque de l'amitié que je lui porte et de l'estime que je vous ai vouée qu'en cherchant à vous rapprocher tous deux »...
58. **Isidore, baron TAYLOR** (1789-1879). 3 L.S., signées aussi par des membres des associations d'artistes, 1849, 1864 et s.d. ; 1 page in-fol. ou in-4 chaque, en-têtes *Comité de l'Association des Artistes peintres...* et *Association de Secours mutuels entre les Artistes dramatiques*. 80/100  
Invitation à souscrire à une loterie ; pétition à E. Ritt, directeur de l'Opéra-comique ; avis d'élection de Delaunay au Comité des Artistes Peintres. Ont aussi signé les artistes peintres Bouton, L. Cogniet, Henriquel-Dupont, J. Ouvrié, Watelet, etc., et les artistes dramatiques Dobigny-Derval, P. Legrand, R. Luguët, L. Dumaine, Lacressonnière, Castellano, etc. ON JOINT 3 L.A.S. par Walter Johnston (à Monsiau, 1813, fendue), Ch. Masson et C. Moyaux.
59. **THÉÂTRE**. Environ 160 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. d'acteurs ou directeurs de théâtre (qq photos jointes). 200/300  
Albert CARRÉ (15, Opéra-Comique), Pauline CARTON, Berthe CERNY, Charles de CHILLY (7, Ambigu-Comique), H. CHIVOT, Mlle CLAIRMONDE (Rouen 1762), L. CLARY (avec photo), Marie COLOMBIER, J. CLARETIE, COMTE, Jacques COPEAU, Sophie CROIZETTE, DAMAS, Max DEARLY (4), Émile DEHELLY, Louis DELAUNAY (7, plus photo dédiée et presse), Aimée DESCLÉE, Max. DESJARDINS (photo dédié.), Raymond DESLANDES (4, Vaudeville), Anna DESLIONS, Suzanne DESPRÉS (4), S. DEVOYOD, Albert DIEUDONNÉ, Eugénie DOCHE (8), Gabrielle DORZIAT, DRANEM, Yvonne DUCOS, Raphaël DUFLOS, Jean-Baptiste DUGAZON (1806), Louis DUMAINE, Philippe DUMANOIR, Marie DUMAS, Félix DUQUESNEL, Béatrix DUSSANE, Émile FABRE, Anaïs FARGUEIL (15), Charles FECHTER, Maurice de FERAUDY (5), FIRMIN, Pierre FRESNAY, LUGNÉ-POE, MUSIDORA, etc.
60. **Édouard VUILLARD** (1868-1940). L.A.S., [22 décembre 1914], à Arthur FONTAINE ; 1 page in-12, adresse. 150/200  
« Vendredi est Noël. Le peu de famille que j'ai se réunit chez moi. J'irai donc plutôt samedi vous demander à déjeuner et causer un peu avec vous, si vous ne me contremandez pas. Plus que jamais, dans le trouble brouillard où je vis, je me réjouis de retrouver des amis à qui causer »...

## LITTÉRATURE

61. **Maurice BARRÈS** (1862-1923). 13 L.A.S., [1892 ?]-1919, [à Paul DESCHANEL] ; 20 pages in-8 ou in-12, plusieurs à en-tête *Chambre des Députés* (plus une carte de visite autogr.). 250/300  
 [1892 ?], deux amies voudraient assister aux cours d'Émile Deschanel, sans souffrir de la foule... 9 septembre 1904, félicitations pour la naissance d'un fils [Jean]... 8 mars [1905 ?], vœux pour la guérison de Mme Deschanel ; « J'ai grand besoin de causer avec vous et de trouver votre sympathie »... Début 1906 : vœux électoraux pour 1906... 9 janvier 1914 : « je ne serais à la chambre qu'à cinq heures, trop tard pour vous apporter mon bulletin »... 29 mai 1916 : l'amie de CHEVRILLON mort au champ d'honneur serait dans la misère, il fournira une souscription de 100 francs... 4 février 1918 : « Le bureau de la rue François I, après nous avoir entendus, a décidé d'inviter la Ligue des Patriotes si la Ligue des Droits de l'Homme acceptait de venir au Trocadéro. La Ligue des Droits de l'Homme a décliné l'invitation. En conséquence nous ne serons pas invités. La ligue de DÉROULÈDE et sa filiale *La conférence au village* que je préside [...] ne seront ni montrées, ni nommées dans la cérémonie de samedi »... 30 août 1919 : « Je crois que dans tous les partis nous saurons trouver des hommes qui collaboreront à cette tâche nouvelle du Rhin »... Etc.
62. **Maurice BARRÈS**. 4 L.A.S., 1895-1917 et s.d. ; 5 pages in-8 ou in-12, qqs en-têtes *Chambre des Députés*, une enveloppe. 200/250  
 22 novembre 1895, à Denis Guillot, conseiller général. Il est tout disposé à faire une conférence sur les chambres syndicales, mais doit d'abord laisser fixer une date par la Ligue de décentralisation de Nancy... 22 novembre 1917, à un ami : « On me prie de réunir ces articles dans une brochure populaire. Voulez-vous les relire et voir s'il y a des modifications qui s'imposent. Je regrette de n'avoir pas fait Sébastien Faure, les russes, le cdt. de l'armée. Je regrette aussi de n'avoir pas fait la presse défaitiste »... Au général BONNAL, pour un dîner avec les Frédéric Masson, les Bourget, et un ancien élève du général : « Nous seuls, afin de pouvoir causer paisiblement. Vous savez les sentiments de Bourget. Masson vous est acquis sûrement et chaudement. (Sorel qui [...] ne mange plus jamais dehors, proclame que votre œuvre est de tout premier ordre. – Les choses vont bien) »... À une dame, « pour réparer, pour essayer de réparer ma funeste méprise de *La Colline* »... ON JOINT une lettre et une carte de visite en son nom, une L.A.S. de sa sœur Marie Demange-Barrès ; plus le tapuscrit corrigé d'un entretien par son fils Philippe Barrès, avec lettre d'envoi.
63. [**Charles BAUDELAIRE**]. 2 PORTRAITS dessinés par R. QUINTON, signés ; encadrés. 200/250  
 Baudelaire lisant d'après le tableau de Gustave Courbet, daté Mars 39 (11 x 14 cm, crayon noir et estompe). Baudelaire la main dans le gilet d'après la photo de Nadar, daté février 1934 (19,5 x 12 cm, mine de plomb).  
 ON JOINT un projet d'illustration, crayon et aquarelle, pour *Le Neveu de Rameau* de DIDEROT (1928) ; et 2 portraits de VOLTAIRE : dessin original au crayon, monogrammé AD (Voltaire et son secrétaire à Ferney 28 x 23 cm), et une gravure anglaise par T. HOLLOWAY (Voltaire en buste d'après Pigalle, 1788).
64. **Pierre-Jean de BÉRANGER** (1780-1857). 22 L.A.S., 1852-1855, [à la poétesse Malvina BLANCHECOTTE] ; 40 pages formats divers. 600/800  
 BELLE CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE. 16 juin 1852. « Il y a peu de jours, j'ai fait mes adieux à MICHELET et à sa femme, partant pour aller se réfugier dans un coin de la Bretagne, où ils se figurent pouvoir vivre plus économiquement qu'à Paris. J'ai vu aussi le logis de la famille HUGO, dévasté par la proscription. Et ce qui est plus triste, c'est au milieu de ces misères l'absence de toutes les prétendues grandes amitiés dont on faisait tant de bruit dans le monde »... 20 septembre, il demande des nouvelles de LAMARTINE ; il a appris « que vous teniez un journal de tous vos faits et gestes »... [1852] : « il faut aussi que je travaille, malgré mes 92 ans ou pour mieux dire, parce que j'ai 72 ans et qu'il me faut corriger et mettre au net le peu que je laisserai après moi »... 8 janvier [1853 ?] : « Je vous envoie l'*Oncle Thom* et les contes de CHAMPFLEURY »... 25 février, malgré un salaire modique, il conseille « de tenir bon du côté où vous ont forcé d'aller vos mécomptes passés. La bohème littéraire ne vous valait rien »... 4 mai [1855 ?]. Il va quitter la barrière d'Enfer pour le quartier Beaujon : « il m'a fallu aller choisir mon gîte et je me suis juché au 5<sup>ème</sup>. Ne sera-ce pas un peu haut pour votre pauvre cœur ? »... *Dimanche matin* : « Vos vers me semblent bien beaux et bien touchants. Diable de poésie ! Elle me fait toujours peur pour vous »... *Jeudi soir* : « Oubliez un moment vos vers pour écouter la raison, dans l'intérêt de votre mari et de votre enfant »... *Samedi*. « Lam. [LAMARTINE] m'est venu voir, il y a deux jours : il m'a paru plus satisfait de la marche de ses affaires »... 31 décembre : « J'ai parlé de vous avec M<sup>me</sup> COLET »... *Mardi soir*, sur un entretien avec LAMARTINE... *Vendredi* : « Vous êtes une terrible écrivaine »... Etc.
65. **Yves BONNEFOY** (né 1923). L.A.S., Paris 4 juillet 1960, à M. Conrad ; 1 page in-8, enveloppe. 100/150  
 Il doit lui dire « qu'en principe je ne songe à modifier la traduction que j'ai faite. Moi aussi j'ai pensé à sa récitation, selon l'idée que j'en ai. J'espère que je ne vais pas ainsi trop compliquer votre tâche »...
66. **Italo CALVINO** (1923-1985) écrivain italien. L.S., Turin 22 février 1972, à Claude J. RAMEIL ; 1 page in-4, en-tête et vignette *Giulio Einaudi editore*. 200/250  
 « *Les Fleurs bleues* sont le seul texte de QUENEAU que j'ai traduit. [...] Je ne crois pas qu'il existe des spécialistes italiens de Queneau. Je ne connais pas d'essais sur revues, ni de travaux universitaires ». Il indique les traducteurs italiens des autres romans...

67. **Francis CARCO** (1886-1958). MANUSCRIT autographe, *L'Auteur et ses personnages* ; 15 pages et demie in-8, nombreuses ratures et corrections. 300/400  
Entretien radiophonique avec Michel MANOLL, au sujet de son roman *Les Innocents*. Carco raconte comment Paul BOURGET, qui avait beaucoup aimé cet ouvrage, l'a adopté, aidé, et conseillé jusqu'à ce qu'il obtienne pour *L'Homme traqué* le Grand Prix du roman de l'Académie Française. Sont lus (par Jacqueline MORANE), tout au long de l'entretien, plusieurs extraits du roman, ainsi que des vers de Katherine MANSFIELD. Carco évoque aussi son amitié avec Katherine MANSFIELD, dont il admire avec enthousiasme le style et l'univers, sa vision de Paris. Elle lui envoyait des lettres de Paris, alors qu'il était au Front, dont il s'est beaucoup inspiré pour le roman ; elle lui a aussi inspiré le personnage de Winnie, etc. Carco dit également un de ses poèmes extrait de *Petits Vers*...
68. **Paul CLAUDEL** (1868-1955). L.A.S., *Château de Brangues* 10 janvier 1945, à Max FAVALELLI, aux soins d'Arthème Fayard ; 2 pages in-8. 100/150  
Claudel confie aujourd'hui à sa fille, Mme Jacques Nantet, la copie dactylographiée de son essai sur le *Livre de Job* : « Ce texte représente 32 grandes pages de mon écriture. Je vous serais donc obligé, suivant nos conventions, de verser entre les mains de ma fille, au moment où vous prendrez livraison du MS une somme de 30.000 francs », pour la publication du texte dans un numéro des *Œuvres libres*, « qui ne devra pas dépasser votre tirage habituel ; [...] je conserverai le droit de publier le morceau dans un recueil général, ainsi que le droit de traduction, etc. »...
69. **Jean COCTEAU** (1889-1963). L.A.S. « Jean » avec DESSIN, Madrid 9 novembre 1953, à sa traductrice anglaise Mary HOECK ; 1 page et quart in-8 (lettre au stylo bille un peu passé, dessin au crayon). 300/400  
« Je suis venu pour *Orfée* en Espagne et je n'ai pas des bottes de l'ogre (laquelle d'ailleurs ramènent toujours à lui.) Il fait un soleil d'été sur les arbres d'automne. Cela est magnifique »... LA LETTRE EST ORNÉE AU CRAYON NOIR D'UN PROFIL DE JEUNE HOMME AVEC « Madrid » auréolé d'un soleil.
70. **[Auguste COMTE** (1798-1857)]. 3 lettres et 1 pièce imprimée relatives à la vente de sa bibliothèque, 29 novembre-1<sup>er</sup> décembre 1857 ; 7 pages formats divers, et brochure in-8. 100/150  
Lettre d'Alexandre H. à un ministre : « des publications athées et démagogiques » du sieur Comte seront vendus le 1<sup>er</sup> décembre... Lettre demandant l'interdiction de la vente « de ces dangereux écrits où l'athéisme est érigé en doctrine »... Renseignements sur la vente, remise à quinzaine, et les ouvrages qu'elle contient : ces ouvrages « portent leur remède avec eux-mêmes »... *Catalogue des livres composant la bibliothèque et des ouvrages en nombre de feu M. Comte* (Aug. Aubry, 1857), sur lequel on a noté les prix d'adjudication des lots d'ouvrages en nombre...
71. **Benjamin CONSTANT** (1767-1830). L.S., Paris 19 octobre 1830, à un président ; 1 page et demie in-8 (portrait joint). 100/150  
Il revient à la charge dans l'intérêt de M. Auré. « Un examen approfondi vous a convaincu que les accusations dont il avait été l'objet n'étaient point fondées. Sa conduite dans les élections, sous un ministère tyrannique, a été une exception rare et honorable. J'ose donc dire qu'il est de toute justice de le dédommager de ce qu'il a pu craindre et de le récompenser de ce qu'il a fait. Son avancement sera un acte d'équité et une satisfaction pour les députés de son département »...
72. **Marceline DESBORDES-VALMORE** (1786-1859). L.A.S., Lyon 16 novembre 1836, à M. PATURLE ; 1 page in-8, adresse. 100/150  
« Madame Giraud Milloz de Grenoble prie Monsieur Paturle de vouloir bien remettre un petit paquet, laissé au soin de sa maison. –Il s'agit de bandes rouges en cachemire », à remettre « à mon fils qui part pour Grenoble »...
73. **DIVERS**. 11 L.A.S., à Paul CHADOURNE. 150/200  
André BEUCLER, Pierre Guillaïn de BÉNOUVILLE, Tristan BERNARD, André BILLY, Henri BOSCO (sur *L'Âne-Culotte*), G. Johnny FRIEDLAENDER (sur ses gravures), René LAPORTE, Francis de MIOMANDRE (sur *Poisson soluble* d'André Breton), Henri QUEFFÉLEC, Albert T'SERSTEVENS (sur son livre *Le Cadran*, 1946), etc.
74. **Georges DUMÉZIL** (1898-1986). MANUSCRIT autographe et 2 livres avec NOTES autographes. 200/300  
CARNET autographe, *Expressions latines* (5 p. in-12, avec 6 p. intercalaires, au crayon ou à l'encre) ; carnet de jeunesse du jeune lycéen portant sa signature sur la couverture ; deux notes autographes sur petits feuillets ont été ajoutées, dont une citation de Cornelius Nepos : « Le barbare, n'en soupçonnant pas la perfidie, [...] le lendemain livra bataille dans un bras de mer resserré où son immense flotte ne put se déployer ».  
– *La Sainte Bible*, trad. de Louis SECOND (Paris, 1923), avec qqs annotations autographes et 2 feuillets intercalaires avec notes autographes ; le faux-titre porte la signature du philologue et la date « Constantinople 14 novembre 1927 ». – *Géographie. Les principales puissances économiques du monde. Résumé aide-mémoire* par A. Allix, A. Leyritz et A. Merlier (Paris, 1939). Manuel scolaire ayant appartenu à sa fille Anne-Perrine, et présentant plusieurs annotations autographes de Dumézil, au crayon.
75. **ÉCRIVAINS**. 29 lettres ou cartes, la plupart L.A.S., et un dossier de notes autographes. 150/200  
François-Dominique comte de MONTLOSIER (sollicitant une place de conseiller, et rappelant sa fidélité au régime de la Restauration), Édouard PAILLERON (22, à Augier, Coquelin, Franceschi, Ch. Nauroy, etc.), SAINTE-BEUVE (à Landresse, bibliothécaire de l'Institut, pour des prêts de livres), J. B. de SAINT-VICTOR (à Louis Veuillot, pour annoncer ses *Dialogues sur le protestantisme*), Victorien SARDOU (notes, extrait d'un dialogue dramatique, références bibliographiques, etc. ; plus qqs documents et 8 photos signées).



76. **Paul ÉLUARD** (1895-1952). POÈME autographe signé, *D'un seul poème entre la vie et la mort* ; 1 page in-4 à l'encre turquoise. 1.200/1.500

BEAU POÈME DE LA RÉSISTANCE, recueilli en 1945 dans *Au rendez-vous allemand*.

Ce poème compte 30 vers divisés ici en trois strophes (quatre dans le livre). Il a été d'abord publié en 1944 en guise de préface au livre de Madeleine Legrand, *À Fresnes*, en hommage à « Jean », nom de guerre de l'imprimeur et résistant Jacques GROU-RADENEZ (1905-1945), et mari de Madeleine Legrand, qui ne reviendra pas de déportation. Il a également paru la même année dans le n° 20 des *Lettres françaises*, et en juin dans le premier numéro de *L'Éternelle revue*, avant d'être repris en volume.

« As-tu bien vu ton semblable  
 Comme il profite de tout  
 Il a la tête brillante  
 Il a la tête enflammée  
 Sous un masque de soleil  
 Sous un doux masque d'or double  
 Ses yeux sont des roses chaudes  
 Car ton semblable a bon cœur »...

77. **Bernard Le Bovier de FONTENELLE** (1657-1757). L.A.S., Paris 27 septembre, à Claude BROSSETTE, avocat à Lyon ; 3 pages in-8, adresse, traces de cachet cire rouge. 600/800

« Je vous suis très obligé de m'avoir appris que M. le Maréchal de VILLEROI veut bien m'associer pour un de ses très humbles serviteurs. Je vous assure que je le suis de manière à ne céder à aucun de vous autres messieurs les Lyonnais, ni de ceux qui lui sont attachés depuis plus longtemps que moi. Je ne vous mets point en ligne de conter des grâces qu'il m'a faites, et des grâces prevenantes, dont je n'avois jamais tasté de la paix d'aucun seigneur, je suis persuadé que je viendrois autant à lui par la seule connoissance que j'ai prise, en le voyant, de son cœur et de son caractère. Nous autres philosophes sauvages nous avons naturellement assés mauvaise opinion des Grands, et je ne me serois point attendu à ce que j'ai trouvé en lui »... Puis il aborde la question de sa petite épigramme : « les différentes leçons ne sont pas de grande importance en pareille matière, et je la verrois toute défigurée sans ressentir aucune émotion dans mes entrailles paternelles. J'ai bien fait en ma vie d'autres traits de méchant père, ou plutôt de père qui rendoit justice à ses enfants. Mais enfin si vous voulés que j'agisse selon une tendresse que je n'ai point »...

78. **Arthur de GOBINEAU** (1816-1882). L.A.S., Stockholm 16 juin 1874, [à Charles d'HÉRICHAULT ?]; 2 pages et demie in-8. 200/250  
 ... « Mille remerciements de ce que vous voulez bien me dire pour les *Pléiades*. J'en suis tout à fait reconnaissant. Il est d'ailleurs naturel que tout ce qui est publié soit sujet aux différentes opinions, impressions et manières de voir de ceux qui le lisent. Vous me parlez de la critique de M. MORDTMANN sur mes pierres gravées dont il pense que 5 ou 6 sont fabriquées récemment. M. Mordtmann est un brave homme, ancien ministre de Hambourg à Constantinople qui arrive à mettre dans les journaux des notices de ce genre sur les collections des médailles et autres. Quand on lui répond il est très content. Mais je ne lui ai pas donné ce plaisir »...
79. **Ernest HEMINGWAY** (1889-1961). P.A.S., [1956]; 1 page obl. in-16. 150/200  
 Billet d'entrée à la Plaza de Toros de Zaragoza, le 14 octobre 1956, dédicacé au dos par Hemingway : « yours truly Ernesto Hemingway ». ON JOINT le programme de la corrida.
80. **HISTORIENS et DIVERS**. Environ 80 L.A.S. adressées à l'archiviste et historien Léon LECESTRE (1861-1941). 150/200  
 V. Bailly, Alfred Baudrillart (3), A.M. de Boislisle (8), Albert de Broglie, général Joseph Brugère (12), R. Cagnat, Arthur Chuquet, Gaston Darboux (3), Alphonse de Courcel (4), Léopold Delisle (2), René Doumic (3), Louis Delavaud (4), Funck-Brentano, général de Galliffet (3), Léon Gautier (4), Gabriel Hanotaux (7), comte d'Haussonville, duc de La Force (3), Pierre de La Gorce, Ludovic Lalanne, Ch. Lyon-Caen, F. Masson, Gaston Paris, baron Jérôme Pichon (3), J. Quicherat, Tamizey de Larroque, Melchior de Vogüé (4), Ad. Vuitry, etc.
81. **Eugène IONESCO** (1912-1994). P.A.S. sur un tapuscrit de *Fête et feu sous les mots* de Fernand GARNIER ; 5 lignes en tête d'une brochure de 25 pages in-4 dactyl. 150/200  
 Sur la page de titre d'une pièce en un acte, Ionesco déclare : « Je refuse l'intégration du fragment des *Chaises* dans *Fête et feu* de Fernand Garnier ». On joint la copie carbone de sa lettre à Garnier, 25 juin 199, signifiant son refus.
82. **Gustave KAHN** (1859-1936) poète symboliste. L.A.S., [Bruxelles vers 1895], au peintre Maximilien LUCE ; 3 pages et demie in-8. 200/250  
 Il insiste pour interdire à Melnotte l'accès de son appartement... « Si un jour vous aviez besoin de quelque avance pour y travailler écrivez-le-moi. Je suis très navré de savoir PISSARRO malade. *Veillez faire ceci*. Me choisir une de ses belles toiles simples d'accord avec lui. Envoyez-la-moi. [...] Je la lui paierai 500 fr. dont 250 à réception du tableau et 250 les premiers jours de mars. [...] Dites à SIGNAC qu'il insiste auprès de FÉNÉON pour le faire venir ici conférer sur les impressionnistes. MAUS le demande et Félix refuse ».
83. **Henri LACORDAIRE** (1802-1861). L.A. (minute), Paris 13 décembre 1833, à « Monseigneur » [probablement l'archevêque de Paris Mgr de QUÉLEN]; 2 pages et demie in-4. 200/250  
 IMPORTANTE LETTRE SUR SA SOUMISSION AU PAPE. [Grégoire XVI avait lancé le 18 septembre 1832 une encyclique contre *l'Avenir*, journal fondé par Lamennais, Lacordaire et Montalembert. Lacordaire alla à Rome avec ses associés et écrivit à son retour une brochure où il manifestait sa soumission, soumission qu'il renouvelle dans cette lettre.] « Depuis un mois que le Bref du Souverain pontife à M. l'évêque de Rennes [...] est connu en France, je n'ai pas cru nécessaire de donner à l'église une nouvelle preuve de ma soumission entière et filiale à la lettre Encyclique de Sa Sainteté. Outre la déclaration que j'avais signée à cet égard, le 10 septembre de l'année précédente, j'étais venu peu de temps après [...] me remettre en vos mains et reprendre dans votre diocèse des fonctions ecclésiastiques, afin que mes actes rendissent de ma sincérité un témoignage plus fort que tous les soupçons. Dieu m'est témoin que ce n'est pas la seule chose que j'aie faite depuis deux ans, pour la paix de l'église et pour la tranquillité de ma conscience ! [...] J'ai rompu des liens qui m'étaient sacrés ; j'ai ajouté aux chagrins d'un homme [LAMENNAIS] qui, malgré son talent et sa gloire, n'avait plus guères ici-bas de consolation que la fidélité de l'amitié : j'ai mis l'église au dessus de tout dans mon cœur, [...] conformément au Bref de Sa Sainteté, en date du 5 octobre dernier, je m'engage à suivre uniquement et absolument la doctrine exposée dans sa lettre encyclique du 15 août 1832, et à ne rien écrire ou approuver, qui ne soit conforme à cette doctrine »...
84. **Henri-Dominique LACORDAIRE**. L.A.S., Dieppe 17 juillet 1835, à la comtesse SWETCHINE ; 2 pages et quart in-4, adresse. 300/400  
 Leur petite caravane est « casée dans le désert », leur tente dressée et ils peuvent songer aux amis qu'ils ont laissés dans le monde. « Nous nous levons tard comme des paresseux ; entre 8 et 9 h. du matin, nous sommes à la mer qui est la plus aimable personne qu'on puisse voir, même quand elle est en colère. Les bains me font un bien infini ; tout mon être se raffermir et s'assouplit ; je mange comme un ogre, et j'ai aux mains et aux visages de petits boutons qui enchantent le médecin. Il me mettra dans son prochain écrit sur les bains de mer [...]. Avant-hier M. LABORIE est tombé dans ma chambre, et hier soir M. BALLANCHE qui m'a témoigné le grand désir que M<sup>me</sup> RÉCAMIER avait de me voir. Nous y allons ce soir ; j'y trouverai M. de CHATEAUBRIAND auquel M. Laborie doit aussi me présenter. Mais toutes ces grandeurs ne me font pas oublier le plaisir de votre entretien que j'ai perdu pour un temps »...
85. **Alphonse de LAMARTINE** (1790-1869). 3 L.S., Paris 1856-1862 ; 5 pages et demie in-4 ou in-8. 150/200  
 LETTRES À DES ABONNÉS. 1<sup>er</sup> décembre 1856, pour renouveler l'abonnement : « j'ai livré les douze entretiens ou les deux volumes promis pour 1856 »... 16 avril 1862 : ses « amis littéraires » ont agi pour lui éviter l'expropriation et la vente forcée de ses biens, mais il doit encore 120 000 francs, et il demande « un prêt de 100 francs par tête, ou plutôt par cœur »... 6 août 1862, invitation pressante à souscrire à son œuvre, afin qu'il rembourse ses créanciers : « je dois les satisfaire avant de mourir avec le prix de toutes les lignes que j'ai écrites dans ma laborieuse vie »...

86. **Félicité de LAMENNAIS** (1782-1854). L.A.S., La Chênaie 6 août 1830, au marquis de CORIOLIS D'ESPINOUSSE ; 3 pages in-8, adresse. 250/300
- VŒUX POUR L'AVENIR DE LA FRANCE. Le changement de régime s'est « passé fort tranquillement, et, sauf la couleur du drapeau, on ne dirait pas qu'il y eût rien de changé. [...] « Les vaincus ont, de toute manière, mérité leur défaite, et cette défaite est sans retour. Il est à désirer que cette conviction devienne universelle, car de fausses espérances pourroient produire des maux infinis. Chacun doit aujourd'hui chercher sa sûreté dans la sûreté de tous, c'est-à-dire dans une liberté commune. La liberté c'est le droit et la faculté de se défendre contre toute volonté arbitraire et oppressive. Il est à souhaiter ardemment que ce principe prévale dans le gouvernement qu'on va nous donner, sans quoi nous tomberons sous un despotisme qui sera d'autant plus violent que sa puissance réelle sera plus foible. Il est évident que les vainqueurs sont déjà divisés entre eux. Au fond de leur âme, les uns voudroient la république pure et simple, les autres quelque chose de semblable au despotisme de Bonaparte. Si ces derniers obtiennent quelques importantes concessions, la guerre commencera le lendemain, et l'on se poussera mutuellement, comme autrefois en Angleterre, à des persécutions, et peut-être à des proscriptions. Quiconque est capable de prévoyance, doit donc désirer que la lutte entre ces deux partis soit rendue impossible par un mode d'institutions qui fasse du prétendu roi qu'on va présenter à la nation un simple mannequin. Alors tous ceux, quels qu'ils soient, qui auront des intérêts communs, pourront et devront, s'ils ont quelque courage et quelque sagesse, s'organiser sans arrière-pensées, publiquement et légalement pour la défense de ces intérêts. [...] L'homme ferme et qui ne se laisse point dominer par des illusions, ne s'abandonne jamais lui-même. Il tourne le dos au passé, et marche la tête haute vers l'avenir pour y prendre sa place »...
87. **Félicité de LAMENNAIS**. L.A.S. « F.M. », Mardi matin [10 décembre 1835], à son amie Mlle de LUCINIÈRE ; 1 page in-8, adresse. 80/100
- Il lui annonce sa prochaine visite, retardée par le mauvais temps et sa mauvaise santé, ainsi que celle de GERBET. « Je me fais vieux, mes forces s'en vont ; ce qui jadis eût été pour moi à peine une promenade est maintenant un voyage. Cette faiblesse est une misère ajoutée aux autres misères de la vie. Heureusement que tout cela n'a qu'un temps, et fort court. Cette pensée console »...
88. **Félicité de LAMENNAIS**. 2 L.A.S., 1840 ; 2 pages in-4 et 2 pages in-8, adresse. 200/250
- 1<sup>er</sup> avril [1840], à une marquise. « Je pars aujourd'hui pour la campagne, où je vais travailler pendant une quinzaine de jours à un petit écrit que le procès qu'on m'intente rend nécessaire »... Pour l'affaire qui occupe la marquise, il recommande M. MacCarthy, M. Rauzan et l'abbé du Mesnildot... Paris 16 octobre 1840, à Adrien BENOÎT-CHAMPY, à propos de SON NEVEU ANGE BLAIZE : « Ange a été mis hier en liberté sous caution. Pendant six semaines de détention, il n'a été interrogé que deux fois, et la dernière fois on ne lui parla que de *Jacques-Bonhomme*, pamphlet qui ne pouvait en aucun cas donner lieu qu'à un délit de presse, dont la poursuite, après plus de six mois, eût été bien tardive. Mais il falloir bien parler de quelque chose, et il n'existait pas même un prétexte, quel qu'il fût, pour expliquer la détention. Mon neveu n'en a pas moins été enlevé à sa famille, conduit à Paris par des gendarmes, et emprisonné pendant six semaines. Voilà la justice en ce pays-ci »... Il déplore ensuite la dernière manifestation de la « manie » de tentatives d'assassinats contre Louis-Philippe...
89. **Louis LANGLÈS** (1763-1824) orientaliste. 3 L.A.S., [vers 1806-1810], à son confrère M. de REUILLY, auditeur au Conseil d'État, correspondant à l'Institut ; 5 pages in-4 ou in-8, 2 adresses. 60/80
- [1806 ?]. doute concernant « la véritable orthographe tatare ou turke » des noms dans le *Voyage en Crimée* de son confrère, et proposition de rédiger un petit vocabulaire... 17 septembre, il doit aller demain à l'Exposition des Produits de l'Industrie... [Avant 1810]. À propos d'une publication : il insiste sur des épreuves, des références bibliographiques précises... ON JOINT 2 articles manuscrits (de Reuilly ?) à propos des travaux du citoyen LANGLÈS.
90. **Armand LANOUX** (1913-1983). MANUSCRIT autographe signé, *Hervé Bazin place Gaillon*, [1978] ; 7 pages in-8, avec ratures et corrections. 100/120
- Article pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'entrée en littérature d'Hervé BAZIN. « Hervé Bazin est entré à l'Académie Goncourt il y a vingt ans, en octobre 1958, au couvert de Francis Carco. Jusque vers les années 1970, il joua simplement son rôle de critique aigu, et d'électeur. [...] Quand la mort frappa à coups redoublés abattant sept "académiciens" sur dix, il devint tout naturellement le non-président de cette non-académie »... Écrivain « corrosif », Bazin fut à l'origine de modifications profondes à la société : « déparisienisation systématique, extension à une francophonie élargie [...] Hervé Bazin a toujours pris le parti de la vie. C'est là le vrai défi des Goncourt qu'il incarne »... ON JOINT LA L.A.S. d'envoi, 25 octobre 1978, indiquant que l'article a paru dans *La Nouvelle République* de Tours.
91. **LITTÉRATEURS ET DIVERS**. Environ 280 lettres ou manuscrits (la plupart L.A.S.) de littérateurs, journalistes, éditeurs et divers, pour la plupart adressés à Charles-Ange LAISANT (1841-1920, mathématicien et homme politique) ou aux éditeurs PAGNERRE et Georges CHARPENTIER. 400/500
- Félix Alcan, Ardouin-Dumazet, Hermann Bahr, Roger de Beauvoir, Ernest Bertin, V. du Bled, Blowitz, Jean de Bonnefon, L. Bousсенard, Paul Brulat, Alphonse de Calonne, Victor Capoul, Cl. Caraguel, A. Castelnau, Robert Caze, Félicien CHALLAYE (2 mss d'articles : *Le Socialisme du Maréchal* et *Nos instituteurs et Le nouveau programme de l'enseignement moral*), Léon Chapron, Charles-Edmond, Émile Chartier (Alain), A. de Chazet, Francis Chevassu, V. Cochinat, J. Cohen, James de Coquet, V. de Cottens, Th. Delamarre, Maria Deraismes, Émile Desbeaux, Émile Deschanel, Camille Doucet, A. Dumesnil, Ch. Du Rozoir, Eug. Durrieu, Duviquet, Amélie Ernst, Léon Escudier, Estancelin, Émile FAGUET (5 mss d'articles : *Pierre Aguétant, Représentation des minorités, Chant du départ, Entraves vestimentaires*, sur Jacques Normand), Camille Farcy, Jacques et Paul Ferrier, Fiorentino, A. Firmin-Didot, Gustave Frédéric, Gustave FRÉJAVILLE (2 mss : *Au village* et *La voix du poète*), Gallery des Granges, Léon GAMBETTA, José GERMAIN (ms *Mort des Légendes* sur Marcel

Peyrouton), Ch. Grandmougin, E. Guinot, Marcel Habert, Ernest Hamel, Ch.H. Hirsch, G. Hubbard, Ch. Humbert, A. Jal, P. Joanne, Louis Jourdan, Marc-Antoine Jullien, Ad. Jullien, Henri de Kersaint, Henry Kistemaekers, Maurice La Châtre, Émile de La Bédollière, James Labouchère, comte de La Bourdonnaye, Octave Lacroix, Gustave Lafargue, A. de La Guéronnière, H. de La Madelène, Hugues Lapaire, Henry Lapauze, H. de Lapommeraye, H. La Rochelle, P. Lazareff, Alph. Lemerre, Léouzon le Duc, G. Le Rouge, Albert Le Roy, G. Livet, Firmin Maillard, Eug. Manuel, L. Martin-Chauffier, Marcel Martinet, F. de Miomandre, F. Mornand, E. de Pressensé, H. Privat, Cl. A. Puget, P. Reboux, A. Rendu, Ch. Richelet, Saint-Valry, E. Scribe, André THÉRIVE (4 mss d'articles), Villenave, E. Vitta, Léon Werth, Eug. Yung, etc.

92. **LITTÉRATEURS.** 12 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 40/50

Jean BLAIZE (à J. Bois), Jean BOURDEAU (fin de ms), Jean DUTOURD, Octave FEUILLET (à Empis), Louis FLANDIN, Ernest LAJEUNESSE (2 à Bailby), Amédée PROUVOST (à R. Frène), etc. ; plus 3 photographies (L. Frapié, M. Zamacois).

93. **LITTÉRATURE.** Environ 100 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 500/700

Edmond About, Juliette Adam, Jacques Ancelet, Benjamin ANTIER (à Frédérick Lemaitre), X. Aubryet, Olympe AUDOUARD (2), Henri Barbusse, René Benjamin, Roger de BEAUVOIR (4), Jean de Bonnefon, Alphonse BOUDARD (sur ses crises d'épilepsie), Louis BOUILHET, Raymond BRUCKER, Charles Buet, Jules Castagnary, Amédée de Cesena, CHAMPFLEURY (et doc. joints), Jacques Chastenot, Charles Coligny, François COPPÉE (et table autogr. de son volume *Une faute de jeunesse*), César Daly (3), Jean-Marie DARGAUD (à Jean Gigoux, et intéressante lettre de Mme Dargaud sur Lamartine et chronique littéraire), comtesse Dash (3), A. Dumas fils, Louis ÉNAULT (2), Marie Escudier, Luc Estang, Paul Féval, Maurice Genevoix, Philippe Gille, A. GRANIER DE CASSAGNAC (8, et ms d'article), Gyp, Edmond HARAUCOURT (et ms du poème *Le Rondel de l'Adieu*), Stéphen de La Madelaine, Pierre LAROUSSE, P.S. Laurentie, J. Ch. LAVEAUX (1829, sur l'orthographe), John Lemoine, Jules Levallois, Hyacinthe Loyson (et doc. joints), Tancrede Martel, Olivier Merson, Jules Michelet, Eug. de Mirecourt (à P. Féval), X. de Montépin, Robert de Montesquiou, Eugénie Niboyet, Anna de Noailles, Victor NOIR (ms d'article), Sophie Pannier, A. Piédagnel, Paul Perret, Ponson du Terrail, Armand de PONTMARTIN (1883 sur ses ouvrages), Aug. POULET-MALASSIS, P. Scudo, Gustave Thibon, Léo TRÉZENIK (3), Jules Troubat, Octave UZANNE (sur les animaux), Paul VALÉRY, H. de Villemessant, Jean WALLON, Eugène Yung, etc.

94. **Mathieu MARAIS** (1665-1737) juriconsulte et littérateur. MANUSCRIT, *Journal de ce qui s'est passé au parlement a la mort de Louis XIV et du regne de son arriere petit fils Louis XV, à commencer du 1<sup>7</sup>me 1715 jour de la mort du Roy Louis XIV. Par Monsieur Marais, avocat au Parlement de Paris* ; 325 pages petit in-fol. en cahiers cousus, couverture cartonnée détachée, plus 15 pages en 2 cahiers séparés. 300/400

Belle copie, faite au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, du *Journal* de Mathieu Marais, de septembre 1715 à octobre 1727. [Le manuscrit de Marais, conservé à la Bibliothèque Nationale, et publié par M. de Lescure en 1863-1868, se continue jusqu'en 1734.] Le *Journal* s'ouvre par le texte d'un mémoire donné par le duc d'ORLÉANS, dès la mort du Roi, énumérant cinq propositions, à commencer par la Régence pour lui-même ; il enchaîne aussitôt sur le *Journal de Louis XV*, précisant l'âge de l'arrière-petit-fils de Louis XIV qui hérite du trône : 5 ans, 6 mois et 15 jours. « Le jour de la mort M<sup>e</sup> le duc d'Orleans 1<sup>e</sup> prince du sang fils du frere du defunt roy a été saluer le nouveau roy avec les princes du sang ; il s'est mis a genoux et a dit : je suis le premier et le plus soumis de tous vos sujets ; ensuite il a présenté la noblesse du royaume avec laqu'elle estoient méslés les ducs et pairs »... Les entrées suivantes constituent un récit très détaillé des délibérations du Parlement, la lecture du testament de Louis XIV, les obsèques, les retards dans la publication de la Régence etc. Du 17 septembre 1715 au 8 juillet 1717, le *Journal* est interrompu. Continué jusqu'au 28 août suivant, il est interrompu à nouveau jusqu'au mois de juin 1720, puis poursuivi régulièrement jusqu'en 1724, mêlant nouvelles de la Cour et nouvelles de l'extérieur (peste, finances), affaires du Parlement et du Palais et affaires galantes, chansons et poèmes malicieux, anecdotes grivoises (jusqu'au constat, le 31 juillet 1722, qu'« On est en débauche ouverte à Versailles il n'y a personne à la teste qui puisse contenir les courtisans et les dames »)... Etc.

ON JOINT un manuscrit de la même main consacré à *Cymbeline*, tragédie de Shakespeare traduite par La Place.

95. **François MAURIAC** (1885-1970). MANUSCRIT autographe signé, [vers 1946-1947] ; 3 pages in-8 avec qqs ratures et corrections. 700/800

PRÉFACE À UNE EXPOSITION DE PEINTURE FRANÇAISE EN SUÈDE. « Nous montrons ici à nos amis Suédois, quelques-unes des meilleures raisons qu'ils avaient de nous rester fidèles dans le temps de notre humiliation et de notre honte. Car ces toiles ne témoignent pas seulement du génie de la France à une certaine époque. Notre peinture demeure toujours vivante : le beau fleuve n'a jamais cessé de couler. [...] Vous avez raison, chers amis Suédois, de croire que la France est restée créatrice. Autant qu'à nous-mêmes, ce dépôt que nous vous confions, vous appartient, à vous, Suédois, qui montez la garde de l'Esprit, aux frontières de la civilisation chrétienne. [...] Cette France qui a tant à se faire pardonner, vous envoie l'œuvre de ses fils, pour vous aider à prendre conscience du trésor spirituel sur lequel toutes les nations libres doivent veiller »...

ON JOINT un tapuscrit signé avec titre et corrections autographes, *Le Visage* (3 p. in-4). Mauriac déplore que les peintres d'aujourd'hui s'acharnent à déformer le visage humain : « On le voit éclater, ce visage adorable, on le voit se morceler, s'écraser et finalement se dissoudre sur les toiles de maîtres de notre cauchemar »... Le cinéma peut combler cette lacune, et il évoque les visages de Jean-Louis Barrault et Arletty dans *Les Enfants du Paradis*...

96. **Charles MAURRAS** (1868-1952). L.A.S., vendredi soir [été 1895], à Maurice BARRÈS ; 13 pages in-8. 300/400

LONGUE ET IMPORTANTE LETTRE SUR L'ORGANISATION D'UNE CONFÉRENCE FÉDÉRALISTE À MARSEILLE (1<sup>er</sup> octobre 1895). Parsons s'entendra avec Pierre BERTAS pour l'organisation, mais Maurras s'oppose à l'idée d'une proclamation ou d'une interview par le jeune Parsons. Il a su par AMOURETTI « que vous sentiez quelque inquiétude au sujet de cette réunion. N'ayant pas ni d'ailleurs ne voulant avoir la qualité d'un orateur de profession, vous cherchiez (me dit-il) un moyen de bien établir que vous alliez à Marseille comme écrivain, comme

philosophe, comme publiciste fédéraliste, comme homme politique, mais nullement comme un rhéteur amateur de foules à la Jaurès. Dès lors il nous semble qu'il serait utile peut-être de publier la veille ou l'avant-veille dans un journal marseillais (le *Petit Provençal*) une sorte d'interview où vous prendriez position dans ce sens. Il fut convenu qu'Amouretti, mieux au fait que nous tous des particularités de votre politique, rédigerait cette interview, que nous la relirions ensemble et vous la soumettrions afin que vous y puissiez faire toutes les retouches nécessaires ». Mais Maurras ne veut pas froisser Frissant, très influent au *Petit Provençal* et dans tous les milieux radicaux et socialistes du département... Amouretti et Maurras sont choqués par l'idée d'un manifeste : « Le Marseillais est déplorablement égalitaire. Il est de plus parodieur et enclin à la grosse ironie des marchands. Vous allez là-bas précédé d'une grande réputation parisienne. La moindre faute de goût ferait crier »... Et de citer un incident au Martigue... Il recommande de doser l'humour et le sérieux, et rappelle les articles de Paul BOSC, représentatifs du tour d'esprit de la presse marseillaise : « Scepticisme un peu gras, de gens riches, heureux, mais de nature violente et extrême »... Il indique des précautions à prendre auprès de la presse : que Mme ADAM, qui lui a servi d'intermédiaire auprès de GLADSTONE, donne quelque mot d'ordre au rédacteur en chef du *Petit Marseillais* ; lui-même interviendra auprès du *Sémaphore*, dirigé par un cousin à la mode de Provence. « Enfin, j'ai au *Soleil du Midi* des amis personnels, dont je n'abuserai pas, de crainte de donner un air trop réactionnaire à la réunion »... Il a indiqué à Bertas qu'il fallait « un auditoire mi-partie, démoc-soc-ouvrier et mi-intellectuel » ; il a l'ambition d'éviter les plaisanteries de l'insupportable *Bavard*, « espèce de *Charivari* marseillais »... Ils réfléchiront ensemble au Martigue, « à l'abri des tapages marseillais », et ils iront à Maillane voir MISTRAL qui est « extrêmement curieux de vous connaître »... Etc.

97. **Charles MAURRAS**. 9 L.A.S., Martigues ou Paris 1923-1937, à Jacques BOULENGER ; 32 pages in-4 ou in-8, la plupart à en-tête *L'Action française*, 2 enveloppes. 300/400

10 août 1923 : il n'y avait, dans son « économie de paroles » à propos de la *Gazette de France*, aucune réticence de sa part, mais il le trouvait très sévère pour leurs amis... 24 septembre 1931 : « Dès que vous songerez à faire l'examen d'*Au signe de Flore* » prévenez-moi »... 12 janvier 1936 : le ton de la presse l'a choqué : « Ce Mauriac ! Et ce Martin du Gard ! [...] L'antitradition c'est de l'antimémoire »... *Prison de la Santé lundi [5 avril 1937]* : il ne l'a pas assez remercié de son « beau et solide article, auquel j'oppose des points d'interrogation variés, tirés de la nature des choses. [...] Je ne suis pas pour le droit divin, au sens direct. Mais je ne nie pas les merveilles historiques du droit divin. Et là vos sources brillantes éclairent tout le sujet. – Si le secret professionnel ne s'y opposait, combien je serais heureux de voir ce que la censure [...] vous a retranché ! »... *Vendredi [14 mai 1937]*, à propos de la continuité du patois... Etc.

98. **MÉLANGES**. MANUSCRIT d'un recueil en vers et prose, [vers 1725 ?] ; volume in-4 de 765 pages, reliure de l'époque veau brun, pièce de titre au dos *Œuvres meslée*. 800/1.000

MÉLANGES LIBERTINS ET LICENCIEUX, irréguliers et généralement irrespectueux du pouvoir, composés d'extraits (fantaisistes) des registres du Parlement ou d'œuvres d'histoire et de philosophie, de sermons (à d'« illustres amazones », et sur les cocus) et remèdes (petite vérole, goutte), et de poèmes de tous genres : *L'Origine du Cocuage* attribuée à « Arouette VOLTAIRE », *Jouissance* « par Pierre CORNEIL pour laquelle son confesseur lui imposa pour pénitence de traduire l'imitation de J.C. en vers », un *Cantique spirituel sur les vérités les plus importantes de la Religion et de la Morale Chrétienne* « sur l'air *Je n'en dirai pas le nom...* », un *Martyrologe des Dames gallantes* épinglant les dames de la Cour, ainsi que des pièces de circonstance (la mort de la « Reine de Maintenon » et du Régent), épigraphes, églogues, fables... Une table fut dressée tardivement, de la même main qui a noté, au verso de la page de garde : « Ce volume m'a été donné le 24 9<sup>bre</sup> 1858, par mon cher confrère Édouard Laboullaye ».

99. **MÉLANGES**. MANUSCRIT, *Morceaux choisis de littérature*, calligraphiés et illustrés par CHALLAND, Nîmes, Aigues-Mortes et hôpital de Tonnerre 1837-1839 ; volume in-8 de 259 pages in-8 (plus ff. blancs), relié dos parchemin. 300/400

JOLI RECUEIL CALLIGRAPHIÉ ET ILLUSTRÉ de dessins dans le goût romantique, composé presque exclusivement de vers. Lamartine y est fort bien représenté ; y figurent aussi des pièces de C. Delavigne, Soulié, Hugo, A. Guiraud, Delille, Barthélemy, La Harpe, Ducis, Méry, Reboul, Legouvé, Chénier, Fontanes, etc. Calligraphie dans une écriture très fine, parfois microscopique, avec de jolies recherches de présentation dans les titres. Le recueil est orné d'une trentaine de dessins, parfois rehaussés aux encres de couleur, certains à l'imitation de la gravure : scènes de genre, fantaisies, portraits romantiques, personnages (Napoléon), etc. Table des matières en fin du recueil.

100. **Frédéric MISTRAL** (1830-1914). Carte postale a.s., [Maillane] 18 juin 1909, à J. POLLIO, consul général de France à Florence ; carte illustrée (*Maillane, Groupes d'Arlésiennes à la promenade*) avec texte et adresse au verso ; en provençal. 100/150

Il demande plaisamment à son ami des nouvelles du Palazzo Vecchio, du Palais Pitti et de l'Arno...

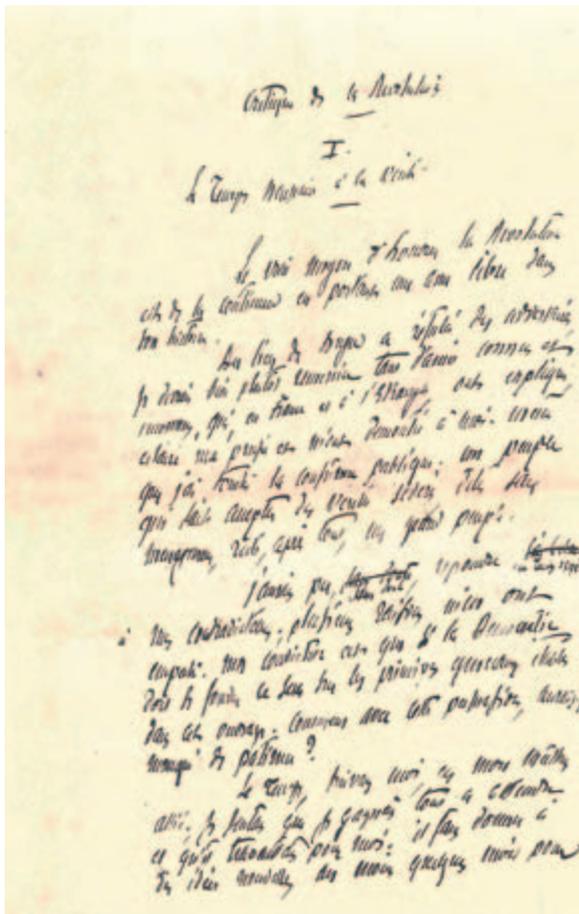
101. **Henry de MONTHERLANT** (1895-1972). MANUSCRIT autographe, *Le poète est reçu par Abenamar* ; 3 pages in-4 avec ratures et corrections. 200/250

POÈME EN PROSE RECUEILLI DANS *ENCORE UN INSTANT DE BONHEUR* (1934) : « À la porte d'Abenamar, le portier me pria d'attendre. En effet, le Roi des Oiseaux de l'Amour (c'est ainsi qu'on surnommait l'adorable vieillard) avait rêvé cette nuit qu'il faisait une croisière aux Îles du Levant. À son réveil, il avait revêtu ses habits de voyage, et tous les notables se défilèrent pour le féliciter de son heureux retour. Enfin il apparut, aux bras de deux jeunes femmes mais en réalité soutenu par ses parfums »... ON JOINT un brouillon autographe, *Tristesse d'Abenamar* (2 p. in-4).

102. **Henry de MONTHERLANT**. MANUSCRIT autographe, *Notes de théâtre*, [1950] ; 30 pages in-4, certaines découpées et recollées ou avec des coupures de presse, la plupart au dos de dactylographies anciennes (*Le Sang du collège*, *Malatesta*, etc.), sous chemise autographe. 700/800
- INTÉRESSANT ENSEMBLE DE RÉFLEXIONS SUR LE THÉÂTRE, allant de l'aphorisme à de plus amples développements. Une partie de ces notes ont été publiées en 1950 chez L'Arche, puis reprises dans la « Bibliothèque de la Pléiade » en 1958 ; d'autres encore en 1972.
- « Il n'y a aucune règle pour faire une bonne pièce. Mais il y faut beaucoup de malice. [...] – Les tragédies des Anciens sont celles non seulement des membres d'une même famille, mais aussi des divers individus qu'il y a dans un même être. [...] – Les deux moments de la création dramatique. La création par l'émotion, qui donne la matière. Puis la création par l'art, qui juge, choisit, combine, construit »... Réflexions sur la mise en scène, l'histoire du théâtre, ses propres pièces (notamment *La Reine morte*), l'interprétation dramatique, etc. Les dernières notes, notamment un texte sur *La création de personnages de fiction*, sont d'une écriture déformée par un début de cécité, Montherlant ayant perdu en œil en 1968.
- ON JOINT 3 pages dactylographiées dont une avec corrections autographes.
103. **Henry de MONTHERLANT**. MANUSCRIT autographe de la traduction d'un article à lui consacré par Jonathan GRIFFIN, [1950] ; 7 pages in-4 avec ratures et corrections, au dos de tapuscrits ou de lettres à lui adressées (qqz bords effrangés). 150/200
- « Les pièces de Montherlant sont essentiellement simples malgré toute leur souplesse et leur subtilité. Elles cherchent à présenter des sentiments humains simples : la tristesse de vieillir, l'amour d'une mère pour son fils, l'amour d'Isotta et de Malatesta qui chante dans un murmure soudain au centre de ses machinations agitées, les petits pages qui jouent quand le roi a tourné le dos »...
104. **Henry de MONTHERLANT**. MANUSCRIT autographe sur *La Reine morte*, [1966] ; 12 pages in-8. 300/400
- RÉFLEXIONS SUR LA REINE MORTE, pour un article ou une interview, après la dernière représentation de la reprise de 1965-1966. L'auteur rappelle le succès grandissant de sa pièce depuis sa création : le revirement de la critique, les traductions, les tournées, les représentations à l'étranger, les enregistrements et les spectacles télévisés, les éditions de luxe et ordinaires, les éloges de Claudel, Maeterlinck et Gabriel Marcel. Puis abordant la question « pourquoi *La Reine morte* dans le cadre de l'actualité ? », il fait valoir que les passions représentées font « l'homme de toujours », qui est toujours d'actualité... Il répond à des critiques touchant aux personnages, et au style, rappelant que la pièce date d'une époque tragique, 1942 : « *La Reine morte*, c'est, et c'est uniquement, une pièce de sentiments humains »...
105. **Henry de MONTHERLANT**. MANUSCRIT autographe, *Préface à « Madame Bovary »*, [1971] ; 5 pages in-4 avec ratures et corrections, au dos de tapuscrits ou prospectus. 300/400
- HOMMAGE À FLAUBERT, publié dans *Les Nouvelles littéraires* du 11 octobre 1971, et recueilli dans *Essais critiques* (p. 121). « Je découvris Barrès à quatorze ans, *Madame Bovary* à dix-sept, la traduction Hérelle de *Il Fuoco* à dix-neuf, les *Mémoires d'Outre-tombe* à vingt ans. Ces quatre livres ou auteurs ont compté beaucoup dans ma formation littéraire »... Il évoque ses efforts pour les imiter, déplore que le « Madame Bovary, c'est moi » soit devenu un cliché infligé à tous les romanciers, et témoigne de sa gratitude envers son aîné. « Flaubert est un bon chien pataud qui ne s'irrite pas des mistoufles que lui fait un marmouset comme moi »...
106. **Charles MORGAN** (1894-1958). L.A.S., Laugharne (Carmarthenshire) 13 janvier 1948, à Graham GREENE ; 1 page in-8 ; en anglais. 100/150
- Sa série d'articles pour le *Sunday Times* se termine, et le dernier article à venir est déjà écrit. Il ne pourra donc pas s'occuper de ceux de MAURIAC, mais il remercie Greene du livre, qu'il apprécie hautement... Il le félicite sur son bon article dans le *N.S.* en octobre, et il n'est pas toujours d'accord avec le *N.S.* !
107. **Anna de NOAILLES** (1876-1933). L.A.S., Dimanche, [à Sarah BERNHARDT] ; 1 page in-4 (deuil). 150/200
- BELLE LETTRE. « Permettez-moi de mêler ma voix à celle de toutes les foules qui vous acclament et vous vénèrent, – pour vous exprimer l'émotion que je ressens en voyant votre gloire, unique et sans limites, soulever un si juste élan d'amour. Cette rumeur qui vous entoure et s'étend si loin autour de vous est le faible mais constant et fervent hommage que la reconnaissance rend au génie, héroïque et rayonnant. Comme le font tous les êtres, je vous remercie, avec recueillement ».
108. **Charles NODIER** (1780-1844). L.A.S., à Gabriel PEIGNOT à Dijon ; 3/4 page in-4, adresse. 200/250
- Il présente à son « cher ange » M. CROZET, « notre bien-aimé libraire amateur, qui va faire des recherches et surtout des connaissances bibliographiques dans nos contrées. Je vous prie de le présenter à Amanton, de ma part, et de l'accueillir comme vous feriez pour moi-même. Je suppose que Weiss vous aurait quitté quand vous recevriez cette lettre ; dans le cas contraire, M. Crozet vous sera mieux recommandé que je ne puis faire »... Crozet rapportera à Nodier « mon *Virgile* pap de Hollande ».
109. **Jean PAULHAN** (1884-1968). L.A.S. « Jean P. », 28 mars [1954], à Louis de Gonzague FRICK ; 1 page in-4, enveloppe. 150/200
- Un accident aux yeux l'a envoyé dans le Midi, avec défense de lire et d'écrire. Il lui a envoyé un M. Eustin, qui prépare une thèse. « Avez-vous vu l'exposition DUBUFFET ? Il le faut. Voilà qui donne confiance. Je ne suis pas si bien guéri qu'il ne m'arrive encore de n'y rien voir du tout de cinq minutes. Voilà qui est vexant. Mon cher prince, «œtophore» me semble gagner à cette légère extension du sens (que vous dirigez d'une main si délicate) un poids et, si je peux dire, une moelle, infiniment heureux. Merci donc de cette *pulsation* »...

110. **Joséphin PÉLADAN** (1859-1918) le Sâr. 2 L.A.S., à un Seigneur et « Amé Chevalier » ; 2 pages et demie in-4, une à en-tête et vignette *Rosæ Crucis Templi Ordo* (petites fentes réparées). 150/200
- Sur leur revue : il faudrait paraître en décembre, daté de novembre, mais il rentre à Paris le 25 : « nous ferons plus en un jour de vive voix qu'en beaucoup de correspondance, il faut que je fasse revenir de Bruges les clichés ». Il évoque la question des abonnements, et fait un petit croquis du titre et de la vignette de leur revue *La Rose+Croix* : « Je vais élaborer un type de premier numéro, fixer les rubriques, le prix le lieu de bureau & vous l'envoyer »... – « Je ne veux pas que vous perdiez du temps précieux pour de vulgaires questions techniques & d'économie. Faites votre dessin sur papier chamois au crayon bleu ou sur toile de la dimension de 7 m 20 de haut sur 82 de large »...
111. **Jacques PERRET** (1901-1992). MANUSCRIT autographe, [février 1964] ; 3 pages in-4 avec ratures et corrections. 150/200
- Billet paru dans *Aspects de la France*, le 6 février 1964. « Un accident typographique, appelé je crois bourdon, aura fait sauter de mon dernier billet dix lignes de post-scriptum consacrées à la rectification d'une coquille ». Il revient sur ce billet, dont le sens a donc été quelque peu faussé : « dans le cas où quelques lecteurs, non sans raison, en auraient déduit que je trahissais mon camp, je les prie de croire qu'il n'en est rien. Une fois encore, je précise qu'être pendu pour une coquille me vexerait autant que recevoir la rosette pour un mastic »... Il termine par ce malicieux *post-scriptum* : « Que saint Jacques nous préserve des mauvaises coquilles ! »
112. **Francis PONGE** (1889-1988). L.A.S. et PLAQUETTE dédicacée, 1949-1952 ; 1 page in-8, et plaquette impr. in-8 (16 ff., non pag.). 150/200
- ÉDITION ORIGINALE de *My Creative Method*, un des 50 exemplaires hors commerce (achevé d'imprimer 30 mai 1949 à l'imprimerie F. Frei, Horgen, Suisse), avec envoi a.s. : « Pour Oncle Alfred et tante Jeanne avec toute l'affection de leur F.P. ».
- L.A.S. « Francis », 29 octobre 1952, à son oncle Alfred et sa tante Jeanne, pour leur rendre visite et apporter « un livre de moi qui vient de paraître » [*La Rage de l'expression*, 1952]...
- ON JOINT un tapuscrit des *Douze petits écrits* (1926), le bulletin de souscription de *La Crevette dans tous ses états*, et 3 documents familiaux, dont le manuscrit d'un amusant poème, *Au fond des yeux* (1907).
113. **Maurice POTTECHER** (1867-1960) écrivain et fondateur du Théâtre du Peuple de Bussang. 9 L.A.S., Saint-Dié ou Paris 1946-1951, à Jean VARTIER ; 13 pages formats divers, qq's en-têtes *Théâtre du Peuple* (2 au dos de cartes postales représentant un spectacle du théâtre). 300/400
- CORRESPONDANCE À UN JEUNE JOURNAALISTE ET COMPATRIOTE. 22 septembre 1946, accueil aimable à son *Dévidoir de l'Aieule*, « un peu bariolé comme un album d'images d'Épinal, mais avec des couleurs plus fines. Et certes n'y manque pas le chaud rayonnement qu'y donnent l'amour du pays natal, et le désir de répéter à votre génération pour qu'elle ne les oublie pas, les vieilles chansons, naïves ou malicieuses, des pères »... *Février-mars 1950*, démarches au *Mercure de France* et à *La Bouteille à la mer* pour placer des poèmes de Vartier... 4 avril 1950. Rien à faire au *Mercure* ; qu'il essaye plutôt le *Courrier des Marches*. Mais « évitez, si vous me permettez un conseil de vieille expérience désintéressée, [...] en restant religieux, un relent de cloître ou de sacristie »... 8 mai 1950 : « mûrissez ce qui vous a été accordé de talent, par une faveur dont on ne sait pas toujours si c'est à une divinité céleste ou infernale qu'on la doit »... 8 janvier 1951. Il n'a pas oublié son jeune poète et espère qu'il a trouvé une situation qui lui permet « encore de chanter, en vers ou en prose »... Etc. ON JOINT 2 photographies et qq's coupures de presse ; un entretien autographe de Pierre RICHARD-WILLM (1975, 7 p. in-4, avec 3 L.A.S.), réponses à des questions sur Bussang et Pottecher.
114. **Jacques PRÉVERT** (1900-1977). MANUSCRIT autographe signé, *À propos d'Aristide Caillaud (fragment)*, avec ratures et corrections ; 1 page grand in-fol. 1.200/1.500
- SUR LE PEINTRE ARISTIDE CAILLAUD (1902-1990) ; ce texte semble inédit. « ... et il y a toujours grand'chose dans les peintures d'Aristide Caillaud. Qu'il peigne les arcades d'Arcadie, les détours de Babel, les quais d'Asnières tels qu'il les voit ailleurs, l'urbanisme rural est sa seule réalité picturale. Aristide Caillaud ne peint pas avec des idées de derrière la tête, des idées de devant les yeux. Avec des couleurs, des pinceaux, il peint la joie de vivre des êtres et des choses. Et la sienne en même temps. Et le paysage qu'il embrasse, ce paysage l'embrasse de même »...
- Reproduction page 39*
115. **Raymond QUENEAU** (1903-1976). L.S., Paris 11 avril 1968, à Yves SICARD, à Nîmes ; 3/4 page in-4, en-tête *Éditions Gallimard*. 80/100
- « Votre manuscrit vous revient ni démâté, ni fleuri. Il a fait un petit tour par la capitale où il fut accueilli avec sympathie. Mais son grément est peut-être trop uniforme et le chant de ses matelots un peu monacorde. Bientôt, je l'espère, vous nous en enverrez un autre avec une cargaison plus substantielle et plus variée »...
- ON JOINT une L.A.S. de l'historien Étienne GILSON à l'abbé Samiel HECQUET, 23 novembre 1924.
116. **Pasquier QUESNEL** (1634-1719) théologien janséniste, exilé en Hollande ; ses écrits furent la cause de la bulle *Unigenitus*. L.A.S., 26 mars 1705, à Mme CORDIER, à Paris ; 1 page in-12, adresse. 80/100
- Il la prie de « donner à la personne qui vous rendra ce billet ce que vous avez reçu de mes rentes sur le clergé et sur la ville lesquelles sont échues dès le 27 du mois dernier »...

117. **Edgar QUINET** (1803-1875). P.A.S., [Paris fin novembre 1825], et L.A.S., Bourg 19 juillet 1826, à son cousin Lucien AILLAUD à Nantua ; 3 pages in-4 chaque, adresses (petits défauts à la 2<sup>e</sup> lettre par corrosion de l'encre). 200/300
- DISCOURS APRÈS LES FUNÉRAILLES DU GÉNÉRAL FOY : après avoir félicité ses amis de l'Ain d'avoir accompli leur devoir, il les exhorte à fortifier leurs convictions et à rendre à la mémoire du soldat « un culte plus mâle » : « Son image ! C'est la liberté éternellement vivante dans nos âmes. C'est l'amour du pays, l'affection pour tous, la tolérance, la croyance inébranlable, un bien, la haine irrécyclable de tous genres d'oppression. Voilà le culte que nous lui vouons »... (Le discours a été ensuite renvoyé à Quinet). – Lettre nostalgique : « Il me semble quelquefois que j'ai vécu trop vite. Je cherche à m'arrêter, et à apaiser mon cœur qui m'aueroit dévoré »...
- ON JOINT 9 pièces : acte de mariage de ses parents, acte de baptême de Quinet, et documents relatifs à son père.
118. **Edgar QUINET**. 6 L.A.S., 3 L.A. (une incomplète) et 1 P.A., 1836-1837 et s.d., à Léon FAUCHER ; 30 pages la plupart in-8. 300/400
- BELLE CORRESPONDANCE. *Heidelberg 4 juin 1836* : « Me voilà depuis plusieurs mois en plein travail, et défiant les dieux, comme Ajax, pourvu qu'ils me laissent la lumière ! »... *Heidelberg 17 octobre* : son manuscrit est prêt et il reverra son ami dans un mois : « Préparez-vous donc à reconnaître tout hérissé et tout sauvage, un malheureux oiseau de nuit qui sort de son creux d'arbre »... *2 février 1837*, belle lettre pleine d'enthousiasme pour son projet d'un *Prométhée* : « le sujet devrait bien avoir quelque opportunité, car j'imagine que l'on commence à se lasser des générations de bossus et de truands [...] ce *Prométhée* complètera la démoniaque *Trinité* d'Ahasvérus et de Napoléon »... *15 ou 16 juin 1837* : « Je suis au milieu du combat éternel de Dieu et de l'homme. Y a-t-il au fond un autre drame ? – Mon poème sera une protestation contre la Fatalité [...]. Un jour viendra, où l'homme se lassera de tant d'abnégation ; et la vieille cause de la liberté reparaitra »... [1837], il vient de relire et annoter les classiques de Boileau à Jean-Baptiste Rousseau ; il voudrait avoir les idées de Faucher sur sa pièce, qu'il lui enverra... – « J'aurais voulu sortir de cette poésie énervée et lamentable de notre temps ; et atteindre à la poésie virile qui certainement nous remplacera »... Recommandation aux lecteurs d'un poème envoyé par M. de Moyria, invitation, félicitations, etc.
119. **Edgar QUINET**. 9 L.A.S. et 1 L.A. (minute), 1842-1867, à divers ; 27 pages in-8, qq's adresses. 300/400
- 15 mai 1842*, à DURRÉ, sur un malentendu à la suite d'un article hostile de la *Gazette d'Augsbourg... Bruxelles 6 mai 1847*, à un auteur : « Si quelque chose peut ouvrir les yeux aux aveugles, ce sont des ouvrages de ce genre, courts, nets et remplis »... *Paris 15 octobre 1848*, au citoyen MARIE (à en-tête de la *Garde Nationale de Paris*) : avant de mettre à l'ordre du jour de la légion des remarques faites dans des réunions chez le chef du Pouvoir exécutif, il faut obtenir l'autorisation du général Cavaignac... *Paris 11 avril 1849*, au président du Comité des Amis de la Constitution : « la question est posée entre la République et le retour de la Royauté. Je suis plus que jamais convaincu que tout progrès vers la royauté sous une forme quelconque, est un progrès vers une Révolution nouvelle »... *Veytaux (Vaud) 6 février 1859*, à Jules JANIN, présentant au critique *Histoire de mes idées* : « Qui me servira ici de témoin si ce n'est toi ? Lis ce petit livre, au nom de nos anciennes années »... *Veytaux 24 août 1859*, à M. de GUELLE : « Cette amnistie m'attriste [...] ; elle ne profitera pas à celui qui l'a faite »... D'autres lettres à SAINT-RENÉ-TAILLANDIER, à un collègue, etc.
- ON JOINT des fragments d'ÉPREUVES corrigées (*Le Plébiscite et le Concile*, *Œuvres complètes*, etc.), certains avec bon à tirer a.s.
120. **Edgar QUINET**. 4 L.A.S., Paris mai-octobre 1849, à Edmond CHEVRIER, à Bourg ; 14 pages in-8, une adresse. 250/300
- 3 mai 1849*, à propos de la manifestation du 15 mai 1848, dont le procès venait de se tenir devant la Haute Cour de Justice de Bourges : « c'est grâce aux mesures prises par moi, que le Luxembourg siège du gouvernement a échappé aux envahisseurs. C'est le seul pouvoir public qui eut été préservé [...], c'est moi qui avais été chargé de défendre ce point »... Du reste on l'a cru mort pendant près d'une semaine : « j'ai vécu tout ce temps qu'à duré la lutte, au milieu du feu et des barricades, à la tête de ma légion »... *6 mai*, envoi d'une lettre ouverte à faire insérer dans des journaux de l'Ain, et nouvelle d'un « échec des Français à Rome » : « ils auraient perdu 150 morts et 600 blessés »... *23 mai*, leur département s'est « émancipé » : « je m'attendais à une défaite. Je sais quels devoirs m'impose ce nouveau mandat »... *26 octobre*, les interpellations sur l'état de siège sont compromises, à la suite d'une initiative de Fr. Bouvet ; Quinet cite les remarques du ministre sur le manque de patriotisme et la « tendance à une *jaquerie* » dans l'Ain... ON JOINT une L.A.S. de Chevrier à la veuve de Quinet, 1877.
121. **Edgar QUINET**. 3 MANUSCRITS autographes (dont un signé, et un incomplet), d'ADRESSES AUX ÉLECTEURS ; 9 pages in-fol. ou in-8 (un feuillet effrangé). 300/400
- BELLES PROCLAMATIONS RÉPUBLICAINES. *Paris 6 mai 1849*, à ses concitoyens : « Voulez-vous rendre impossible le retour des Révolutions ? Confondez le salut de la République avec le salut même de la Patrie. [...] La France a enfanté avec douleur la République. Mais la mère étouffe-t-elle son enfant, à cause du travail qu'il lui a causé ? Ses douleurs même lui sont une raison nouvelle de s'attacher au fruit de ses entrailles »... [1871 ?], aux électeurs républicains de la Haute-Garonne. Se peut-il « que quelques Républicains se disposent à s'abstenir, ou [...] à perdre leur vote sur un autre nom, que celui de M<sup>r</sup> de Rémusat ? S'il en est ainsi, qu'ils me permettent de les adjurer de renoncer à une pensée si funeste à leur propre cause »... [Vers 1870], aux électeurs de la Seine : « Il y a quarante ans quand nous affirmions la République, combien étions-nous ? Chaque année, la France est venue à nous. Qu'ont pu, contre nous, les interdictions, les proscriptions, les exils ? Ils n'ont servi qu'à augmenter notre nombre [...] La République vit et elle vivra »...



123



139

122. **Edgar QUINET.** MANUSCRIT autographe, *La Génération des langues* ; 33 pages in-4 (qqs lég. mouill., pet. trous de vers). 300/400

RÉFLEXIONS SUR L'ORIGINE ET L'ÉVOLUTION DES LANGUES, citant en exemple les langues gauloise, franque, provençale, etc. « Les langues sont, dans le monde civil, ce que les espèces sont dans la nature organisée. Quand les langues sont voisines, l'une de l'autre, elles peuvent produire ensemble par leur mélange de nouvelles langues ; là, au contraire, à mesure qu'elles s'éloignent de leur société et qu'elles perdent toute ressemblance avec les types communs de l'autre à l'autre elles perdent en même temps la faculté de produire, en se mariant, des langues durables. En vain elles sont rapprochées, superposées, liées ensemble par les violences, par la conquête, par la Religion ou la politique, dans un même état, un même pays ; le mélange ne se fait pas. Les langues priées de vivre ensemble, répugnent l'une à l'autre »... Etc.

ON JOINT UN ENSEMBLE DE BROUILLONS ET FRAGMENTS DE MANUSCRITS AUTOGRAPHES (plus de 100 pages formats divers, qqs pages en mauvais état) : *De l'origine des Dieux, L'Ultramontanisme*, etc.

123. **Edgar QUINET.** BROUILLONS ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES (certains signés) pour *CRITIQUE DE LA RÉVOLUTION*, Veytaux 1<sup>er</sup>-février-27 décembre 1866 et s.d. ; 198 pages formats divers (certains ff. effrangés). 800/1.000

IMPORTANT ENSEMBLE D'ÉBAUCHES, NOTES, PLANS, BROUILLONS ET MANUSCRITS POUR LA RÉPONSE DE QUINET AUX CONTRADICTEURS ET CRITIQUES DE SON LIVRE SUR *LA RÉVOLUTION* (1865) ; elle parut chez le même éditeur (Lacroix et Verboeckhoven, à Bruxelles) en 1867. « Le vrai moyen d'honorer la Révolution et de la continuer en portant une âme libre dans son histoire. Voilà l'idée qui ressort des débats excités par mon ouvrage. Au lieu de songer à réfuter un petit nombre d'adversaires déclarés, je devrais bien plutôt remercier tant d'amis connus et inconnus qui, en France et à l'étranger, ont commenté, éclairé ma pensée et m'ont démontré à moi-même que j'ai touché la conscience publique. Un peuple qui sait accepter des vérités sévères, dites sans ménagement, reste, après tout un grand peuple »... Etc.

ON JOINT UNE MISE AU NET MANUSCRITE DU DÉBUT DE L'OUVRAGE AVEC CORRECTIONS AUTOGRAPHES DE QUINET (cahier 27 p. in-fol.).

124. **Edgar QUINET.** MANUSCRITS ET BROUILLONS AUTOGRAPHES, [1870-1871] ; environ 85 pages in-fol. ou in-4. 600/800

Ensemble de manuscrits fragmentaires de premier jet et d'ébauches, en grande majorité relatifs à la GUERRE DE 1870-1871. — *En Avant !* ... « Au bruit des bombes, au seuil de cette année 1871 (il dépend de nous qu'on l'appelle l'année de la victoire !), calculons nos chances. Comparons la France à l'Allemagne ; voyez où elles sont arrivées l'une et l'autre »... — *La Victoire morale*. ... « Au nom de la fraternité dont on parle tant, nous devons à nos frères allemands de leur donner une leçon exemplaire qu'ils n'oublieront jamais [...] Chargez donc vos armes ; visez juste, tirez tranquillement, libéralement, consciencieusement. C'est aujourd'hui le premier et le dernier jour de la philosophie, telle qu'ils nous l'ont faite »... — « Si vous tombiez (ce que je ne puis admettre), voyez la ruine ; je ne dis pas seulement

ruine publique, je dis ruine privée. Pour accomplir leurs projets insensés, ils ont besoin d'argent. Et où prendront-ils ces milliards, si ce n'est dans notre avoir... Il ne s'agit donc pas de sauver l'honneur mais de vaincre à tout prix, de chasser les barbares... — ...« Vous connaissez la nouvelle circulaire de M<sup>r</sup> de BISMARCK. [...] Ce qu'il y a de pis dans l'abus de la Force, c'est la tentation de le faire passer pour la modération et la raison. Pourquoi ne pas dire à la façon des orientaux : je suis fort, vous êtes faible ; je suis le maître, vous êtes l'esclave. Obéissez ne raisonnez pas »... — Plus des pages sur les méthodes scientifiques, les femmes impudiques de l'Empire, des notes bibliographiques... etc. Les manuscrits présentent de nombreuses ratures, corrections et additions.

125. **Joseph Toussaint REINAUD** (1795-1867) orientaliste. 4 L.A.S. et 2 P.A.S., Paris 1828-1856 ; 6 pages in-fol. ou in-8, qq. adresses. 100/120  
 25 octobre 1828, à JULLIEN, de la *Revue encyclopédique*, pour sa *Description des monumens musulmans du cabinet de M<sup>r</sup> le duc de Blacas*... 10 janvier 1833, reçu comme conservateur adjoint à la Bibliothèque du Roi, d'un manuscrit de la *Description de la Syrie* de Ch. GUYS, ancien vice-consul de France à Tripoli... 27 octobre [1836], envoi de l'article *Alcoran*... [1836 ?], inscription sur les registres de la Légion d'honneur... 7 et 12 août 1852, à Aristide GUILBERT : le Prince Président l'a chargé de recevoir le Comité à sa place ; la visite qu'ils devaient faire au ministre avec Dulaurier, Chodzko et Langlois, est remise... 31 mars 1856, recommandant René MILLET, architecte employé « aux travaux de la nouvelle galerie des Tuileries, sous M<sup>r</sup> Visconti et M<sup>r</sup> Lefuel »...
126. **Ernest RENAN** (1823-1892). 2 L.A.S., Paris ou Perros-Guirec (Côtes-du-Nord) 1877-1891 ; 1 page in-12 (deuil) et 1 page et demie in-8, enveloppe. 150/200  
 18 avril 1877, invitant un ami à venir prendre le thé. « Je vais assez bien ; mais toujours pauvre marcheur »... 7 juillet 1891, recommandant à un « cher bey » Raoul DUMON, élève de MM. Appert et Ledrain, qui « désirerait travailler dans vos riches collections »... Ils espèrent le recevoir à nouveau : « Notre baie ne vaut pas le Bosphore ; mais il y fait délicieux en été »...
127. **Ernest RENAN**. 2 L.A.S., Paris 1883-1888, [à Émile DESCHANEL] ; 3 pages et demie in-8 à en-tête *Collège de France*. 150/200  
 16 décembre 1883 : « Ce que c'est que le succès ! [...] Je voudrais bien causer avec vous à ce sujet. Nous ne pouvons pas faire grand-chose ; tâchons cependant de faire le possible pour contenter cet être mal élevé qui s'appelle le public »... 12 mai 1888 : « On avait songé à aménager l'ancien amphithéâtre Michelet en vue de votre cours, pour répondre aux nombreuses réclamations qui nous arrivent de vos auditeurs qui n'ont pu trouver place. Il y a des jours où c'est presque une émeute. Ne vous en prenez qu'à vous-même et à ce rare talent qui fait que nos vieilles petites salles sont pour vous si insuffisantes »... ON JOINT une carte de visite autographe (laissez-passer à une répétition) ; plus 2 L.A.S. de sa femme Cornélie RENAN au même (1889-1893).
128. **Jean RICHEPIN** (1849-1926). MANUSCRIT autographe (incomplet), [*MIARKA, la fille à l'ourse*], 1883 ; 151 pages in-4 découpées pour composition et partiellement remontées (marques au crayon de l'imprimeur). 600/800  
 Début de *Miarka*, roman publié en 1883 chez M. Dreyfous. *Miarka*, dont l'héroïne porte le prénom d'une des petites-filles de Richepin, connu quatre éditions du vivant de l'auteur, qui en tira un livret de drame lyrique en 1905.  
 Ce manuscrit, qui a servi à l'impression, est daté en tête du 16 mars 1883 ; il correspond à environ un tiers du texte intégral : il comprend les Livres I (*Miarka naît*) et II (*Miarka grandit*), et s'interrompt au milieu du chapitre XII, avant-dernier du Livre II (le roman compte six livres).  
 ON JOINT un recueil de 30 vignettes gravées par Gabriel BELOT pour une édition des *Chansons de Miarka, la fille à l'ourse*, avec légendes et couverture autographe, et dédicace a.s. de G. Belot à J. Richepin, 24 décembre 1920 ; plus un prospectus de souscription à cette édition.
129. **Jean RICHEPIN**. MANUSCRIT autographe, [*L'AIMÉ*, 1893] ; 413 pages obl. in-4, paginées 1-400 (plus qq. bis). 1.000/1.200  
 MANUSCRIT COMPLET DE CE ROMAN publié en 1893 chez Charpentier et Fasquelle. Le manuscrit, qui a servi pour l'impression, est écrit à l'encre noire sur des feuillets oblongs de papier ivoire ; il présente de nombreuses ratures et corrections, et des additions dans la marge.  
 Citons le compte rendu donné par Paul Ginisty dans *L'Année littéraire* 1893 : « M. Armand Hayem écrivait, naguère, un assez singulier petit livre sur le "donjuanisme", mais combien raisonnable et bourgeois, au fond, avec cette théorie que don Juan est un curieux et un audacieux beaucoup plus qu'un voluptueux. "Bourgeois", combien il le paraît, surtout, à côté de ce roman étrange, touffu, complexe de M. Jean Richepin, *l'Aimé* ! C'est un monde que ce livre-là, où il y a vraiment de tout, séduisant et irritant aussi, dans le jeu de mystère auquel il se complait. Et cet "Aimé", en effet, ce don Juan dans une incarnation moderne, cet inconscient séducteur, possesseur de toutes les forces de la séduction, apparaît à peine, personnellement, dans le roman, qui est plein de lui, tel qu'un dieu, auquel on ne peut toucher. C'est un bizarre bohème, l'ancien pion Fourguisse, qui s'est fait son admirateur passionnément dévoué, son Sganarelle, devenu, de valet, maître, "maître-expert en analyse sentimentale", qui l'évoque, qui conte ses exploits "sublimes", qui tient à jour la liste de ses innombrables victimes, heureuses d'être des victimes, magnétisées par lui. Et ce livre fougueux parcourt ainsi toutes les gammes de la fantaisie philosophique, revenant, après de perpétuelles digressions paradoxales, à une histoire compliquée de captation d'héritage, par des moyens épiques. Car l'"Aimé" est né des amours d'un défroqué, sorcier et mage, inventeur d'une religion diabolique, et d'une courtisane, Delphine Vionchard, dite de Morganges, qui, dans son adoration presque humble pour ce fils prestigieux, lui veut assurer par une colossale fortune l'exercice de son Règne. La Morganges se trouve cependant en face d'une adversaire terrible, la femme de l'homme dont elle veut les millions et que, un jour, elle a fait séduire par son fils, l'Irrésistible... Cette femme se défend, se défend tragiquement, même, puisqu'elle va jusqu'à empoisonner atrocement le triomphant, le tout-puissant, l'Aimé. Mais ce n'est pas la fable du livre qui importe là. Ce sont les réflexions singulières, les aphorismes originaux (et, parfois, jusqu'à être déconcertants), les observations inattendues, que M. Richepin a semées là abondamment, sans se lasser de s'amuser à étonner son lecteur. Au fond, à proprement parler, c'est moins de l'amour même qu'il est question que du phénomène de la prise de possession entière, absolue, de la femme par le Vainqueur à qui elle doit être fatalement ».



130. **Jean RICHEPIN.** MANUSCRIT autographe, [*FLAMBOCHE, roman parisien*, 1895] ; 53 pages in-4 et 257 pages obl. in-fol. (marques au crayon de l'imprimeur). 1.000/1.200
- MANUSCRIT COMPLET DU ROMAN *FLAMBOCHE*, roman d'aventures très parisien d'un enfant naturel légitimé, devenu orphelin et pupille de son oncle, le baron de Miérindel, ancien magistrat, ancien consul, député et directeur-fondateur « du grave journal *La Conscience* » qui vise l'héritage de son neveu...
- SPECTACULAIRE MANUSCRIT, rédigé pour la plus grande part sur une large colonne centrale de grands feuillets oblongs, avec d'ABONDANTES ET D'IMPORTANTES ADDITIONS MARGINALES, et de nombreuses corrections. Il a servi à l'impression du livre publié en 1895 chez Charpentier et Fasquelle, comme le montrent les marques de typographes.
- Reproduction page précédente*
131. **Jean RICHEPIN.** MANUSCRIT autographe, *DON QUICHOTTE*, [1905] ; 223 pages in-4 sous 8 chemises. 1.000/1.200
- MANUSCRIT COMPLET, soigneusement mis au net, de *Don Quichotte*, drame héroï-comique en vers, en 3 parties et 8 tableaux, créé à la Comédie Française le 16 octobre 1905. Louis Leloir interpréta le rôle-titre, et André Brunot celui de Sancho Pança.
- Ce manuscrit présente de rares ratures et nouvelles rédactions, dont deux sur béquet ; il a probablement servi à l'impression (indications scéniques et noms des personnages soulignés au crayon rouge). *Don Quichotte* parut dans *L'illustration théâtrale* des 21 et 28 octobre 1905, et en librairie la même année, chez Fasquelle.
- Reproduction page précédente*
132. **Jean RICHEPIN.** MANUSCRIT autographe, [*LA BELLE AU BOIS DORMANT*, 1907], 120 pages in-fol. et 3 pages in-4. 800/1.000
- MANUSCRIT COMPLET DE CETTE FÉERIE LYRIQUE EN VERS POUR SARAH BERNHARDT, en 11 tableaux, écrite par Richepin avec la collaboration d'Henri CAIN (1859-1937). La version créée au Théâtre Sarah-Bernhardt, le 25 décembre 1907, avec une musique de scène de Francis Thomé, eut 14 tableaux ; Sarah BERNHARDT interpréta le rôle du poète Landry, Anna Judic celui de Maman Landry et Andrée Pascal celui de la Princesse.
- Ce manuscrit, soigneusement mis au net, présente de très rares corrections (une sur béquet), et a probablement servi à l'impression (indications scéniques et noms de personnages soulignés au crayon rouge). La pièce fut publiée dans *L'illustration théâtrale* du 25 janvier 1908, et en librairie la même année, chez Fasquelle.
133. **Jean RICHEPIN.** 2 MANUSCRITS autographes de son *DISCOURS DE RÉCEPTION À L'ACADÉMIE FRANÇAISE*, 1909 ; 41 pages obl. in-4, et 29 pages in-4. 800/1.000
- DISCOURS DE RÉCEPTION À L'ACADÉMIE FRANÇAISE. Élu le 5 mars 1908 au fauteuil d'André Theuriet, Jean Richepin fut reçu sous la Coupole le 18 février 1909 par Maurice Barrès. Dans son discours, Richepin fait un long éloge de l'art d'André THEURIET, avant de se livrer à l'apologie de la langue populaire.
- \* MANUSCRIT DE TRAVAIL, avec de nombreuses ratures et corrections.
- \* MANUSCRIT DÉFINITIF, soigneusement mis au net, avec titre, dont le texte intègre les modifications de la précédente version.
- ON JOINT UN tirage en ÉPREUVE (31 p. in-4) avec DÉDICACE a.s. : « à mon parrain, au bon cosaque, au bien cher ami, avec toute ma tendre gratitude, en souvenir du Jeudi 18 février »... ; plus une brochure du discours (Charpentier et Fasquelle, 1909, in-8).
134. **Jean RICHEPIN.** MANUSCRIT autographe signé, *MACBETH de Shakespeare*, 1914 ; [3]-97 pages in-fol. sous 6 chemises autographes. 800/1.000
- MANUSCRIT COMPLET DE CETTE VERSION FRANÇAISE DE LA TRAGÉDIE DE SHAKESPEARE, en vers et prose, en 5 actes et 12 tableaux. Elle fut représentée pour la première fois sur la scène de la Comédie-Française, le 30 mai 1914, avec Paul MOUNET, Julia BARTET et Jacques Fénoux dans les rôles principaux ; elle fut publiée la même année chez Eugène Fasquelle (Bibliothèque Charpentier).
- Le manuscrit a servi pour l'impression. Il est soigneusement écrit à l'encre noire au recto de feuillets de papier réglé ; les didascalies et les noms des personnages sont soulignés au crayon rouge. Il présente quelques ratures et corrections. La page de titre est préparée pour l'édition, et comporte, en marge du nom de Shakespeare, cette indication typographique de Richepin : « en plus gros oeil que mon nom » ; elle est suivie de la liste des personnages. Sur la chemise la contenant, Richepin a inscrit ses adresses à Paris et au Château des 3 Fontaines à Dammarville-en-Serve, et les indications pour les copies des rôles. Sur les chemises des actes, il a fait le décompte des vers, soit un total de 1770 vers.
- Reproduction page précédente*
135. **André ROUSSIN** (1911-1987). 12 L.A.S., 1962-1973, à la princesse Marthe BIBESCO ; 23 pages formats divers, enveloppes. 150/200
- 11 avril [1962]*, en tournée de Bruges à Marseille il craint de ne la revoir qu'en mai... *4 décembre 1963*, il regrette de l'avoir vue si vite : « Maurice Garçon m'attendait et madame Mante-Proust est entrée. Je me suis senti une plume dans un courant d'air »... *16 juin 1964*, sur la mort de son frère : « C'est bien en effet l'enfance heureuse d'autrefois qui nous envahit brusquement lorsque disparaît celui avec qui on l'a partagée, – et l'on en reste étouffé »... *17 juillet 1964*, il est touché de ce qu'elle écrit de son hommage à Gaby Morlay. « Votre livre sur CHURCHILL m'a enchanté. Comme vous avez su faire vivre ce grand vivant ! »... *3 juillet 1970*, il a quitté Saint-Tropez « pour écrire une nouvelle piécette »... [*21 décembre*], enthousiasme pour *Le Confesseur et les poètes*, « livre passionnant » : « J'adore votre façon de raconter, où parlant des autres vous êtes présente en humoriste »... *27 mars 1971* : *Les Chênes qu'on abat* de MALRAUX est « sublime »... *3 décembre 1972*, il remercie la princesse d'appuyer sa candidature à l'Académie... *11 juillet 1973*, il termine son discours pour l'Académie... Plus des vœux, offre de places, etc.

136. **Maurice SACHS** (1906-1945). POÈME autographe signé « M.S. », À J.F. ; 1 page in-8 à en-tête *nrf*. 100/120  
Amusant hommage en 20 vers à Jacques FESTY, chef de fabrication de la NRF.  
« Ah ! Cher Festy, quand en Juillet [...] Mais il n'est pas dit que ma prose Emmerdera moins que mes vers ».  
ON JOINT 2 L.A.S. du musicien Henri RABAUD comme Directeur du Conservatoire, 1934-1935.
137. **Françoise SAGAN** (1935-2004). L.A.S. ; 1 page et demie petit in-4 à son adresse 167, Boulevard Malesherbes. 200/250  
Elle regrette de ne pouvoir venir dîner, recevant « à l'instant un télégramme qui m'oblige à partir tout de suite ainsi que Guy Schoeller. Je suis désolée et confuse car je me réjouissais beaucoup de ce dîner »...
138. **Jacques-Henri Bernardin de SAINT-PIERRE** (1737-1814). L.A.S. (minute), à Jacques-Julien Houtou de LA BILLARDIÈRE ; demi-page in-8. 150/200  
Recommandation d'une « personne très intéressante, M<sup>elle</sup> de SERANVILLE d'une des meilleures maisons de la Suisse et ce qui vaut encore mieux très favorisée des muses mais peu de la fortune. Elle désirerait concourir à vos scavants ouvrages par son crayon ou son pinceau, car elle peint et dessine très bien la botanique »... Au dos, liste autographe de noms : Lacretelle, Maret, Guillard, Daru, Saint-Ange, Piis, Blin de Sainmore, Laya, etc.
139. **Jean-Louis Giraud SOULAVIE** (1751-1813) littérateur. P.A. avec DESSINS ; 1 page grand in-fol. avec cachet à son chiffre. 200/300  
CURIEUX RÉBUS RÉVOLUTIONNAIRE. Sous 3 dessins au lavis représentant une « lancette », une « laitue » et un « rat », Soulavie a écrit : « *L'an sept les tuera*. Prophétie qui parut l'an six de la République contre les cinq directeurs dont elle annonce la chute. Elle arriva le 18 brumaire suite nécessaire des extravagances de l'an 7 exécutées par le gouvernement. Suite nécessaire aussi du plan de politique conçu par le General Bonaparte dont on voit aujourd'hui les développements ».  
*Reproduction page 33*
140. **André SUARÈS** (1868-1948). L.A.S. « S », Paris 4 septembre 1919, [à Maurice MAGRE ?] ; 2 pages in-4. 200/250  
Il demande s'il est vrai que *La Rose rouge* a vécu ce que vivent les roses. « On le dit et je n'en crois rien. Faute de savoir, on croit ce que l'on souhaite. Je m'en tiens à l'invitation que vous me faisiez naguère. J'ai quelques pages pour vous [...] Je sors tous les soirs de cinq à sept, et j'erre dans Paris. Je mènerai mes pas de votre côté, si je sais un lieu où vous joindre & causer un peu avec vous. Vous l'avez fort bien senti : j'ai eu bien du plaisir à trouver en vous un esprit libre et vivant, un homme qui n'est pas d'une secte : je ne puis m'entendre qu'avec ceux-là, et ne fais confiance qu'à ceux-là seulement »...
141. **SULLY-PRUDHOMME** (1839-1907). 13 L.A.S. et 6 cartes de visite autogr., 1882-1900, [à Émile DESCHANEL (4) et à Paul DESCHANEL (15)] ; 40 pages formats divers. 400/500  
BELLE CORRESPONDANCE. 12 mai 1882. Il a composé son poème *La Justice* « pour un petit nombre de lecteurs », c'est le résultat d'un « grand effort pour mettre la poésie au service de la philosophie », mais il comporte des imperfections, notamment une faute dans la composition difficile à réparer : « Après la Septième Veille, j'ai l'air, en m'en remettant à la conscience, d'abdiquer la raison et de jeter le manche après la cognée », etc. 4 février 1900 : il aurait été heureux de féliciter les parents du nouvel académicien, du magnifique discours de leur fils, et il regrette d'avoir connu trop tard les poésies du père et du fils publiées dans le *Manuel général de l'Instruction publique* : « j'aurais pu en citer quelques vers dans mon discours, ce qui eût été fort piquant et touchant aussi »... 28 mai 1894, (au sujet de la candidature académique d'Émile Deschanel) : « J'ai indiqué à Jean AICARD la simplification qui résulterait de son désistement. Mais il se sent circonvenu et il lui plaît de se déterminer librement [...]. La situation est devenue si confuse qu'il m'est, quant à moi, impossible de rien augurer »... 30 mars 1894, lors de sa visite, Paul Deschanel a paru « désespérer du succès, à cause du bouleversement des conditions de la lutte », et s'attacher seulement à assurer à son père un nombre suffisamment honorable de voix... 19 février 1896, au sujet du discours prononcé par Paul Deschanel devant les anciens élèves du lycée Condorcet : « Ces paroles m'ont profondément ému [...]. Un pareil témoignage venant de vous est le plus précieux que je puisse souhaiter »... 22 août 1897, à Auxon (Aube), chez son ami Léon BERNARD-DÉROSNE, ils ont eu la visite du maire, « sage républicain » de 80 ans « plein de sève encore et qui passe son temps à s'enquérir des besoins de ses administrés », ils ont parlé « de la leçon de choses et de principes que vous avez donnée à votre auditoire et spécialement aux collectivistes »... 29 mai 1899, au sujet de son discours pour la réception académique (1<sup>er</sup> février 1900) de Paul Deschanel : il ne parlera « ni de la propriété, ni du libre échange, ni de l'antithèse entre le patriotisme et la fraternité universelle des hommes. J'ai renoncé à philosopher et à fouiller. J'ai donné davantage à la mention de vos ouvrages purement littéraires [...] et j'ai traité très largement votre rôle politique, m'en tenant à l'essentiel »... 8 septembre 1899, « l'horrible Affaire » le distrahit de sa rédaction de lettres en réponse à un article de Charles RICHET sur les *causes finales* dans la science : « J'ai l'esprit vraiment obsédé par cette étude »... 11 novembre 1899, réponse aux remarques du futur récipiendaire concernant son discours... 25 juin 1900, félicitations sur la fête magnifique de l'avant-veille : « L'idée que vous avez eue de faire collaborer tous les arts à l'expression de l'unité française devant le monde représenté par le corps diplomatique, cette idée est d'un patriotisme élevé où tous les français ont pu communier sans réserve »... Etc.  
ON JOINT UNE CARTE de condoléances à Mme Émile Deschanel ; et une L.A.S. à un cher maître [probablement Camille DOUCET, grand-père de Mme Paul Deschanel (22 juin 1879)].

142. **Jérôme THARAUD** (1874-1953). MANUSCRIT autographe, *Discours de Charmes*, [1952] ; 33 pages in-fol. 400/500

DISCOURS D'INAUGURATION DU MONUMENT À MAURICE BARRÈS DANS SA VILLE NATALE DE CHARMES (VOSGES). Écrit par Jérôme Tharaud, qui ne put se déplacer, le discours fut prononcé le 2 novembre 1952 par son confrère Émile Henriot, et parut la même année chez Firmin-Didot, dans la collection des publications de l'Institut. Le manuscrit présente d'importantes *ratures et corrections*.

Tharaud, qui est souvent venu à Charmes voir son maître et ami, se remémore sa première visite, en 1905, puis livre des souvenirs et réflexions sur le « goût de la monotonie » chez Barrès, sur son profond enracinement lorrain et son refus paradoxal du régionalisme littéraire, sur *La Colline inspirée* et sur son véritable chef-d'œuvre, qui fut sa vie d'écrivain investi d'une mission de bien public... « Avec le même enthousiasme passionné, il alerta le Parlement et l'opinion sur la situation pitoyable faite à nos laboratoires faute de ressources suffisantes pour la recherche scientifique. Églises, laboratoires, les deux choses ne faisaient qu'un dans sa pensée : il s'agissait de défendre de hautes activités spirituelles également fécondes et désintéressées »... Cependant Barrès observa toujours une discrétion quant à son intimité et sa foi... Tharaud parle de son œuvre de journaliste pendant la guerre de 1914, de son rêve du Génie du Rhin et d'une civilisation européenne libre... Il déplore que Barrès soit démodé : « Quelle inconscience et quelle ingratitude ! Est-il un seul écrivain de ce temps qui n'ait subi son influence, même, et surtout ceux qui s'en défendent le plus ? [...] Mais je ne vois aujourd'hui personne qui l'ait remplacé dans le cœur de la jeunesse et soulève son enthousiasme comme fit celui que nous honorons en ce jour : Maurice Barrès, l'illustre enfant de votre ville, cet artiste superbe, ce poète, cette âme, et ce maître de vie »...

143. **André THEURIET** (1833-1907). 3 L.A.S. et 2 L.A. (minutes), et 4 L.A.S. à lui adressées, 1868-1906 ; 16 pages in-8 ou in-12. 200/250

7 juillet 1868, au sujet de son livre [*Le Chemin des bois*], qui a eu un prix de l'Académie... 17 mai 1876 : « Je suis appelé brusquement en Lorraine par une dépêche qui m'apprend que mon père est à toute extrémité »... 2 février 1885 : il est « au milieu du tohu-bohu des journées qui précèdent une première représentation. Vous l'avez deviné, je me sens tout dépaysé dans le monde du théâtre, et je n'y ai gagné jusqu'à présent que des insomnies et des agacements nerveux. Pourvu que je n'y attrape pas encore un four comme couronnement de l'édifice »... 15 mars 1904 : « Je serai très honoré, comme lettré et comme Lorrain, de poser ma candidature au titre d'associé-correspondant de l'Académie de Stanislas »... 29 octobre 1906, à POINCARÉ : Theuriet l'invite à présider la fête de Saint-Nicolas de l'Association Meusienne de Paris...

3 mai 1904, Émile GEBHART propose de « cueillir une branche de vos lilas »... Lundi 25 [décembre 1905 ?], Victorien SARDOU plaide en faveur de la candidature académique d'Haraucourt : « Je voterai pour Barrès quand il n'aura pas pour rival un candidat à qui je donne la préférence »... 5 août 1906. Raymond POINCARÉ reconnaît son « ambition secrète » d'entrer à l'Académie : Sardou et Hanotaux l'y ont déjà encouragé. « Votre témoignage, celui d'Halévy, celui d'Hervieu, me sont naturellement des plus précieux »... 25 octobre 1906, POINCARÉ au sujet d'un bureau de tabac.

144. **Roger VAILLAND** (1907-1965). L.A.S., Chavannes sur Reysouze (Ain) 9 février, à Paul CHADOURNE ; 1 page et demie in-8. 100/120

Il reçoit sa lettre sur le méchant juge : « Il ne faut à aucun prix que tu serves de bouc émissaire. Je me suis retiré à Chavannes pour travailler en paix. C'est là que tu pourras me joindre, si besoin est. Si tu dois aller à Lyon, je pourrais te voir à Mâcon entre deux trains, pour que tu me mettes au courant »...

145. **Georges VIDAL** (1903-1964) écrivain. 65 L.A.S., 1925-1964, et un POÈME a.s., au peintre et graveur Germain DELATOUSCHE (1898-1966) ; 93 pages et demie, formats divers, nombreux en-têtes, qqs adresses (2 au crayon). 150/200

CORRESPONDANCE AMICALE de cet auteur de romans policiers et d'aventure, au graveur qui illustra son *Jules le bienheureux* (1926). 13 août 1925 : correcteur à *L'Ère nouvelle*, il travaille de nuit... Décembre 1925, réunion des *Partisans* chez Antral... Promesse de faire de la publicité à *Septimanie* dans *Volonté*, dans *L'Insurgé*, dans *Partisans* et ailleurs... 5 février 1926, au sujet des bois pour *Jules le bienheureux* ... 1927, voyage au Costa Rica : Trinidad, Venezuela, Colombie... ; récit de chasse au Costa Rica, de fêtes et de son travail sur des volumes de poèmes, *Aventure* et *Le Vagabond passionné*... [1928]. Il est critique d'art à *L'Appel*, le quotidien socialiste du soir... 1931, relation de son voyage au Japon, Hong Kong, etc. 23 mai 1932, il se plaint du silence de POULAILLE... 10 novembre 1960, papier sur les chevaliers du Taste-Fesses dans *Le Hérisson*, et remarques sur la mort et l'enterrement de Charles d'Avray... 13 août 1964 : depuis qu'il a interrompu sa série d'espionnage, il ne se passionne pas pour les intrigues internationales... Plus 3 photos prises en Amérique centrale dont 2 de lui-même. POÈME, *La Colline*. Etc. ON JOINT 21 L.A.S. de sa femme Maurane.

146. **Alfred de VIGNY** (1797-1863). L.A.S., 10 décembre 1836 ; 1 page in-8. 150/200

« Je suis au lit. Voilà ce qui fait que je n'ai pas été vous voir. Il ne fallait pas moins que cela puisque vous avez du chagrin. J'y prends bien part quoique j'en ignore les causes encore. Croyez bien à mon amitié »...

147. **Mathieu-Guillaume VILLENAVE** (1762-1846) littérateur, défenseur des Nantais, il réunit une énorme collection d'autographes. MANUSCRIT autographe, 1791, 4 pages in-4. 200/250

PIQUANTE GAZETTE SUR MADAME DE STAËL, LA VIE DES ÉMIGRÉS ET LES NOUVELLES DU TEMPS. Il critique une tragédie de Madame de STAËL, qu'il l'a entendue lire le 10 mars 1791, *Mort du duc de Montmorency*, mais supérieure à la précédente *Jeanne Gray*. « Mme de Staël n'a jamais éprouvé des maux de tête, mais elle a souvent des maux de cœur. [...] Ma fille, a dit plusieurs fois M. NECKER, paroît un peu bête, mais ne vous y fiez pas. – Non, je ne suis pas bête, dit Mme de Staël. [...] Elle a dit plusieurs fois : Je donnerois tout mon esprit et tous mes ouvrages pour une jolie figure. [...] Lorsque Mme de Staël a été, l'année dernière, passer deux mois à Genève, avec son père, les émigrans français ont dit que c'étoit elle qui avoit soulevé le peuple », etc. Il en vient à la vie des ÉMIGRÉS : « Rien n'égale la morgue

et la bêtise des aristocrates français réfugiés à Soleure et à Fribourg. M. de BRETEUIL, Mme de MATIGNON et autres y sont insoutenables. [...] Rien n'égale la bêtise des émigrés sur la Révolution française, ils sont réduits au commérage ». La vie continue cependant en France : « MESSDAMES ont été huées sur leur route, et principalement en Dauphiné, le peuple les a poursuivies en les accablant d'injures [...] M. de CONDORCET doit sa place de commissaire au trésor royal à l'amour que M. de MIRABEAU avoit conçu avant sa mort pour la belle Mme de Condorcet »... Villenave continue avec d'autres potins sur l'abbé SIÉYÈS, sur l'abbé RAYNAL, tombé en enfance et amoureux de Mme de Staël, sur CONDORCET, etc. Il termine par les obsèques de MIRABEAU : « Mme de Sillery [GENLIS] au convoi de Mirabeau ressembloit à Andromaque. M. le duc de CHARTRES [LOUIS-PHILIPPE] y étoit en habit de deuil. On dit que Mme de Sillery s'est livrée à lui et que le fils veut des appas que son père a cessé d'honorer ». ON JOINT une L.A.S., 14 novembre 1833, à M. Lucas, au sujet du 2<sup>e</sup> volume de *L'Énéide* auquel il travaille.

148. **Louise de VILMORIN** (1902-1969). MANUSCRIT autographe signé, 9 mai 1948 ; 3 pages in-4. 600/800

PRÉFACE À UNE EXPOSITION DU PEINTRE JACQUES FRANCK. « On ne peut être et avoir été. Cette sentence plutôt triste n'atteint pas les objets. [...] La traversée des temps les pare d'importance [...] Par amour des objets Jacques Frank est devenu leur peintre. C'est sa façon de s'emparer d'eux, de les retenir, de les mettre à l'abri des accidents possibles. Un salon lui plaît-il ? Il le prend aussitôt au piège de ses pinceaux. [...] Palette et toile sous le bras, l'air innocent, il arrive sur la pointe des pieds, fronce les sourcils, réfléchit, s'installe et opère ce déménagement qui consiste à transporter sur sa toile les pendules, les tables, les tapis, les commodes et tout ce qui lui plaît »...

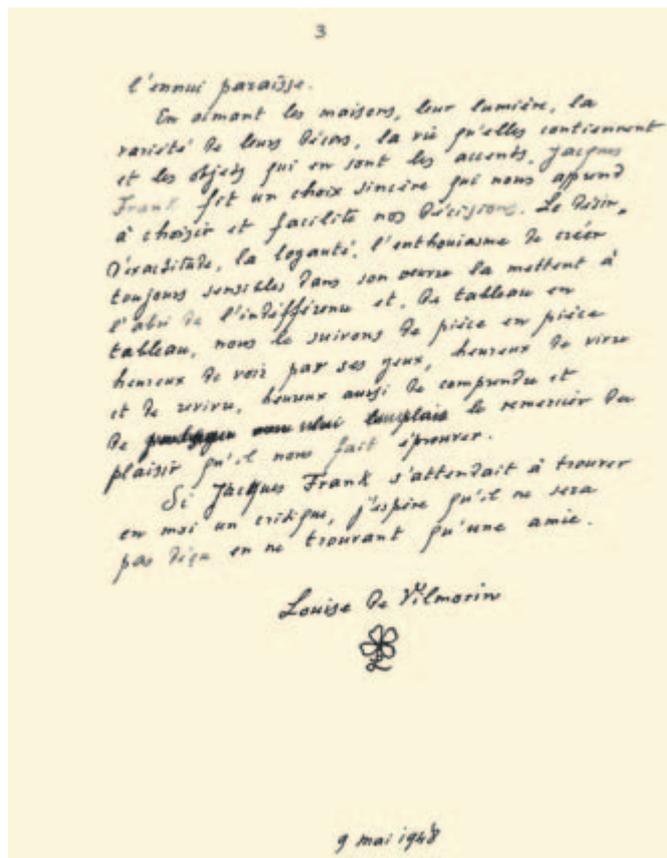
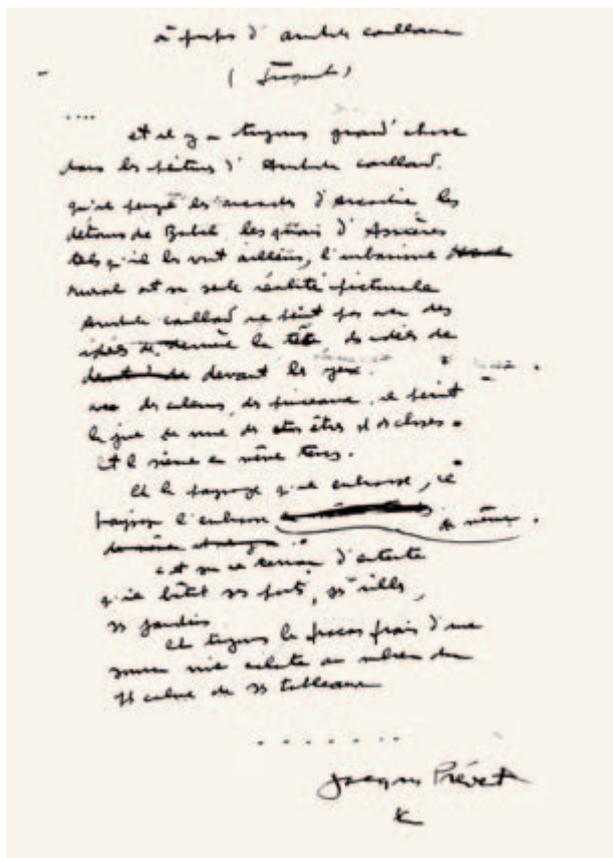
*Reproduction ci-dessous*

149. **Jean WAHL** (1888-1974) philosophe et écrivain. TAPUSCRIT signé (2 fois) avec quelques notes et corrections autographes, *Connaître sans connaître*, 1938, suivi d'autres vers, 1939-1941 ; 24 pages gr. in-fol. ronéotées, reliure toile beige, pièce de titre au dos. 100/150

*Connaître sans connaître* a été publié dans un tirage de 275 exemplaires par les éditions G.L.M., dans la collection « Poètes d'aujourd'hui », en 1938. Les vers qui suivent furent écrits, comme l'ajoute à la main Jean Wahl, à Paris en 1939-1940, puis à la prison de la Santé et au camp de Drancy en 1941 ; ils furent recueillis dans *Poèmes de circonstance (1939-1941)* (Lyon, Confluences, 1944). ON JOINT une notice nécrologique par Maurice de Gandillac.

150. **Émile ZOLA** (1840-1902). L.A.S., Médan 3 décembre 1889, à un confrère ; 1 page in-12. 200/250

« Voici les quelques lignes de préface que je vous ai promises. Elles suffiront, je l'espère, car il m'est difficile d'en dire plus long »...



l'engager à demander un  
prolongement de gros crédits,  
afin d'arriver à la réalisation  
d'une formidable armée  
aérienne. En partie, ces  
conseils ont été exécutés, mais  
il reste encore beaucoup  
à faire pour obtenir l'orga-  
nisation complète.

Votre bonne parole ne  
peut être que très utile  
à la Défense Nationale,  
prodiguez-la autant qu'il  
sera en votre pouvoir,  
autour de vous et de vos

la presse; Surtout, si vous  
pouvez, avec personnelité de  
cette; Proclamez hautement  
cette vérité qui se dégage  
de tous les événements  
qui se déroulent depuis  
le début de la guerre :

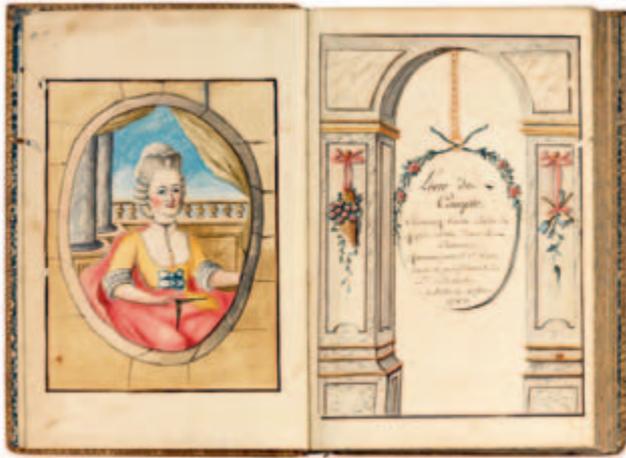
L'assistance citoyenne  
seule peut sauver  
la France !

Neuilley exécuté, Monsieur  
l'abbé; l'assurance de mes  
meilleures sentiments

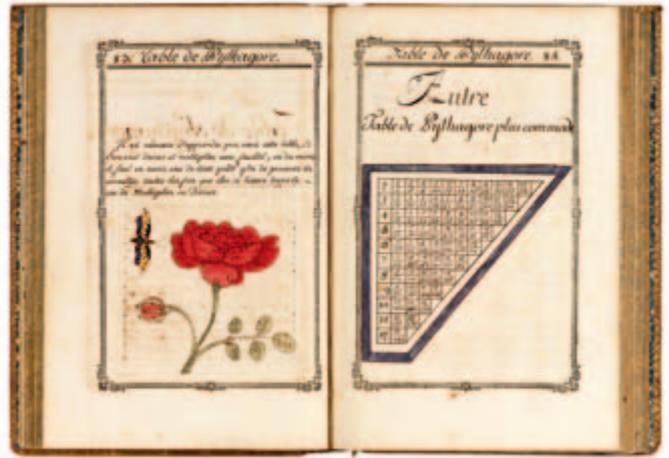
et de  
celui

## HISTOIRE ET SCIENCES

151. **Jean-Melchior, baron d'ABADIE** (1748-1820) général du génie. 2 L.S., Paris 1801-1802 ; 2 pages in-fol. chaque à en-tête *Le Directeur des Fortifications du Casernement de Paris et de l'Intérieur* et avec vignettes [BB 48] (la 1<sup>ère</sup> une peu effrangée dans le bas). 60/80  
 15 prairial IX (4 juin 1801), ordonnant à un capitaine du Génie de se rendre à Compiègne : « L'objet de votre mission est de reconnaître les batimens nationaux de la Place, en désignant ceux qui peuvent être susceptibles de servir au casernement des Troupes à cheval »...  
 5 frimaire XI (26 novembre 1802), au Citoyen GERBET, au sujet des « ouvrages à faire dans le batiment du cy devant calvaire occupé par la manutention des vivres à Orléans »...
152. **Clément ADER** (1841-1925) ingénieur, pionnier de l'aviation. L.A.S., *Beaumont-sur-Lèze (Haute-Garonne)* 14 octobre 1915, à l'abbé Théophile MOREUX ; 3 pages in-8, en-tête *Château de Ribonnet* (photographie jointe). 1.000/1.500  
 TRÈS BELLE LETTRE EN FAVEUR DE L'AVIATION MILITAIRE.  
 Il lui est très reconnaissant pour l'article du *Petit Journal*, qui fait grand bien à la question de l'aviation militaire. « Sous forme de conseils, je fais tous mes efforts auprès du Ministre de la Guerre pour l'engager à demander au parlement de gros crédits, afin d'arriver à la réalisation d'une formidable armée aérienne. En partie, ces conseils ont été écoutés, mais il reste encore beaucoup à faire pour obtenir l'organisation complète. Votre bonne parole ne peut être que très utile à la Défense Nationale, prodiguez-la autant qu'il sera en votre pouvoir, autour de vous et dans la presse ; laissez, je vous prie, ma personnalité de côté ; proclamez partout cette vérité qui se dégage de tous les événements qui se déroulent depuis le début de la guerre : L'aviation militaire seule peut sauver la France ! »...  
*Reproduction page ci-contre*
153. **Pietro Ottoboni, ALEXANDRE VIII** (1610-1691) Pape (1689). L.S. avec compliment autographe « Sempre de cuore Il Card<sup>e</sup> Ottoboni », Rome 30 juin 1668, à Pietro MOCENIGO ; 1 page in-fol. ; en italien. 400/500  
 Il remercie de l'avoir avisé de son départ pour l'ambassade d'Angleterre, et lui adresse ses vœux...
154. **ALGÉRIE. Michel d'AVIAU DE TERNAY**, maréchal des logis au 4<sup>e</sup> Dragons. 5 L.A.S., Hammam-Guegour janvier-mars 1960, à M. et Mme Bablin-Cochet ; 14 pages in-4 sur papier à en-tête du 4<sup>e</sup> Dragons au sanglier et à la devise *Je boute avant*. 150/200  
 TRÈS INTÉRESSANT TÉMOIGNAGE SUR LA GUERRE D'ALGÉRIE. 30 janvier : « nous perdons nos plus belles années à faire cette guerre. [...] je me demande si cela vaut bien la peine. À part une petite intelligenzia très restreinte, tous ces indigènes ne tiennent pas du tout à sortir de leur crasse et de leur misère qui est épaisse. Il faut avoir pénétré dans leurs "mechtas" pour imaginer l'état sordide, le dénuement de leur condition ». Seules les femmes travaillent... 4 mars : « C'est vraiment une drôle de guerre que nous faisons ici où l'adversaire toujours insaisissable nous glisse entre les doigts et ne se manifeste que rarement mais par des actions payantes pour lui. Évidemment il est chez lui, appuyé par une population souvent favorable qui le ravitaille et le renseigne sur nos moindres agissements. Et ce relief est tellement tourmenté qu'ils ont où se cacher facilement. Nous finissons par haïr ces gens-là avec leur fausseté, leur hypocrisie, leur paresse »... 17 mars : « la population qui au fond ne demanderait pas mieux que de nous donner des renseignements est paralysée par la terreur que fait régner ces rebelles. Les rares habitants qui nous ont donné quelques tuyaux ont été égorgés peu de temps après. [...] La guerre est vraiment quelque chose d'ignoble »...  
 ON JOINT une L.S. par le cardinal prince de CROY sur les aumôniers de l'expédition d'Alger (1830), et une P.S. par le général Négrier (1841).
155. **ALPHONSE V D'ARAGON** (1394-1458) Roi d'Aragon. P.S., « Castello Turris » 16 septembre 1449 ; 1 page obl. in-4, grand sceau sous papier à son effigie au verso ; en latin (fente réparée). 600/800  
 Ordre de paiement à Francisco Giginta, docteur en droit et juge aux comtés de Roussillon et Ceritanie, de 30 livres barcelonaises pour son office...
156. **Famille ARAGO**. 5 L.A.S. ou L.S., 1832-1840, la plupart à François de MONTROL ; 7 pages in-8 ou in-4, 3 adresses. 400/500  
 François MONGIN DE MONTROL (1798-1863), homme politique haut-marnais et journaliste au *Temps*, fut en relation avec les frères Arago, bien qu'il défendit Dumont d'Urville en 1837 dans sa polémique avec François Arago concernant l'opportunité d'une expédition en Antarctique. \* François ARAGO (1786-1853). – L.S. comme Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences (1 page et demie in-4 à en-tête et vignette), circulaire se plaignant de la mauvaise conduite de certains journalistes lors des séances de l'Académie des Sciences, et demandant aux journaux d'indiquer les journalistes qu'ils ont désignés, en rappelant « que la plus entière liberté de discussion n'exclut pas l'urbanité, que les personnalités odieuses, que les calomnies, que les outrages grossiers sur lesquels certains individus font depuis quelque temps rouler leur polémique, nuiraient gravement aux progrès des sciences en éloignant de nos réunions hebdomadaires une foule de savans distingués »... – L.A.S., se plaignant de n'avoir pas reçu de réponse... \* Étienne ARAGO (1802-1892). 2 L.A.S. : 6 novembre 1832 (en-tête *Direction du Vaudeville*), au sujet de leur réunion mensuelle... ; 27 décembre (1839), au sujet « du livre de mon frère Jacques intitulé *Souvenirs d'un aveugle* », qui a obtenu un grand succès lors de sa publication en feuilleton dans *Le Siècle*. « Mon frère a un 5<sup>e</sup> volume à publier sur *les chasses de tous les animaux* », qu'il propose de publier dans *Le Temps*, car ils sont brouillés avec Dutacq... \* Jacques ARAGO (1790-1855). L.S., [1840] : « Bélisaire est quêteur et pauvre Bélisaire, je tends la main au passant. [...] J'ai décrit les chasses à toutes les bêtes féroces du globe, j'ai été acteur intéressé dans la plupart de ces rencontres périlleuses [...] nul voyageur n'aura plus que moi dit de vérités vraies et dramatiques à ce sujet. Ces chasses au jaguar, au boa, au crocodile, au lynx, au lion, au tigre du Bengale, à l'éléphant, au Rhinocéros &c. formeront le 5<sup>m</sup>e volume de mes voyages »...



157



157. **ARITHMÉTIQUE.** MANUSCRIT, *Livre de Compte contenant toutes sortes de Regles usitées dans le Commerce. Raisonné par le S<sup>r</sup> Verne dans le pensionnat du S<sup>r</sup> Lacombe*, Salon 11 février 1783 ; volume in-fol. (32 x 22,5 cm) de 275 pages avec bordure d'encadrement imprimée et un feuillet dépliant, plus environ 30 ff. blancs (qqs trous de vers aux premières pages), reliure de l'époque veau moucheté, fils dorés d'encadrement, dos orné (lég. éraflures, coins émoussés). 1.000/1.200

BEAU TRAITÉ D'ARITHMÉTIQUE PROVENÇAL, CALLIGRAPHIÉ ET ORNÉ DE LETTRINES, ARABESQUES, ET D'UNE QUINZAINE DE DESSINS AQUARELLÉS, de détails ou en pleine page, représentant une dame tenant un compas, un garçon en médaillon (autoportrait ?), un cygne, un porche monumental, des emblèmes des arts et sciences, des *putti*, paysans, fleurs et fruits, animaux et ustensiles. Il est complété par une table des matières détaillée.

L'ouvrage expose les échelles de numération, les quatre opérations, les monnaies anciennes et nouvelles, les poids et mesures (pour les marchandises, mais aussi des poids de médecine, des orfèvres, de marc, les mesures des étoffes, des liquides etc.). Il comporte des tables de Pythagore, de réduction et pour « prendre le denier », une méthode « familière pour dresser un tarif », des pages consacrées aux règles testamentaires et aux « fausses positions et autres regles difficiles », et un traité des fractions. En dépliant figure un tableau général de la différence des poids des principales villes de l'Europe.

Les problèmes à résoudre sont conçus pour capter l'attention de l'élève, car ils mettent en scène des filous, des maris jaloux, des religieuses, des animaux, et autres plaisants personnages. « Ulysse, en testant, laisse à son épouse qui est grosse, 10 000 talents, à condition que si elle accouche d'un fils, il aura  $\frac{4}{6}$ , et son épouse  $\frac{2}{6}$  ; que si elle accouche d'une fille, son épouse aura  $\frac{4}{6}$  et la fille  $\frac{2}{6}$ . Mais il arrive que l'épouse d'Ulysse accouche d'un fils et d'une fille. Qu'elle est la part d'un chacun pour suivre l'intention d'Ulysse ? »... – « Un Loup, une Chèvre et un Chou étant au passage d'une rivière, la barque qui doit les passer est si petite que le nautonnier ne peut les passer que l'un après l'autre. Comment faut-il s'y prendre pour que le loup ne mange la chèvre et que la chèvre ne touche pas au chou »... – « Il y a 9490 jours, disoit Tathlay, que j'épousai Fanni, qui étoit fort jeune vis-à-vis de moi ; car mes jours aux siens étoient en proportion double comme 5 à 2. Et maintenant elle semble être âgée autant que moi, quoique mes jours aux siens soient en proportion comme 11 à 7. Quel âge avoient-ils quand ils épousèrent ? »...

ON JOINT un appel à régler ses contributions au nom de François Verne (Rians 1838).



158. **ARMÉE D'AFRIQUE.** Environ 45 L.S., P.S. ou P.A.S., la plupart de généraux, maréchaux ou gouverneurs généraux (plusieurs en-têtes), principalement d'ALGÉRIE. 300/400  
Henri d'Orléans duc d'AUMALE (2), Achille BARAGUEY D'HILLIERS, J.F. de BAR (4), A. BEDEAU, maréchal BUGEAUD (8), Eugène CAVAINAC, Nicolas CHANGARNIER, CHANZY (3), P. FLATTERS, MAREY-MONGE, A. de MARTIMPREY, A. PÉLISSIER duc de Malakoff, Th. PÉRIGOT, Alex. PERREGAUX (2), César RANDON, J.M. RAPATEL (3), Adam SCHRAMM, Charles VALÉE (2), Th. VOIROL (3), etc. ON JOINT environ 20 ordres imprimés (qq signés par des chefs d'état-major).
159. **François, marquis de BEAUHARNAIS** (1756-1823) député royaliste à la Constituante, il tenta de délivrer du Temple la famille royale puis combattit dans l'émigration ; il était le beau-frère de la future impératrice Joséphine. L.A.S., Paris 20 mai, à un vicomte ; 3 pages in-8. 100/120  
« Le sort qui jusqu'à présent n'a cessé de me persecuter me punit dans ce moment cy doublement ». Sa santé lui interdit tout service militaire, et il demande à conserver sa situation de capitaine réformé « jusqu'au moment où je pourrai être en activité et j'emploierai mes soins à être utile au regiment »...
160. **BELGIQUE. ALBERT D'AUTRICHE** (1559-1621) archiduc d'Autriche, souverain des Pays-Bas espagnols. L.S., Bruxelles 22 mars 1600, au Sieur de GROBLENDONCH, capitaine de 200 chevaux cuirassiers, gouverneur de Bois-le-Duc ; contresignée par LEVASSEUR ; 2 pages in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier. 200/250  
Ayant appris le siège du fort de Crèveœur et la menace pesant sur BOIS-LE-DUC, « nous avons aussitôt donné ordre que marchent vers vos quartiers le plus de gens que faire se pourra pour vous secourir et empêcher que lesd. ennemis ne fassent ce qu'ils s'imaginent [...]. Et afin que puissiez maintenir lesd. bourgeois avec plus de devotion, vous pourrez lever compagnies des plus nécessaires et retenir en service, et pour le regard du payement, nous donnerons ordre que leur soit donné un mois »... il défend expressément tout combat contre « un français appelé HOCQUINCOURT »...
161. **Prospero Lambertini, BENOÎT XIV** (1675-1758) Pape (1740). L.A.S. « P<sup>e</sup> Cardinale Lambertini », Rome 4 mai 1728, au Prieur Giovanni Battista FRESCOBALDI ; 1 page in-4 ; en italien. 500/600  
Il le remercie de la bonté avec laquelle il s'est réjoui de sa promotion au cardinalat...
162. **Prospero Lambertini, BENOÎT XIV.** L.S. avec 4 lignes autographes « P<sup>e</sup> Cardinale Lambertini », Ancona 31 juillet 1729, à la marquise Eleonora BENTIVOGLI ALBERGATI à Bologne ; 2 pages in-fol. ; en italien. 300/400  
Au sujet d'une affaire où, avec l'aide des cardinaux FINI, l'oncle et le neveu, il a tâché en vain de faire renoncer le S. PIRRO à sa prétention ; il a soumis l'affaire à la Congrégation sacrée du Concile...
163. **Prospero Lambertini, BENOÎT XIV.** BULLE manuscrite en son nom, Rome à Santa Maria Maggiore 6 juin 1744 ; signatures de chancellerie ; vélin obl. in-fol. avec lettrines calligraphiées, petit SCEAU en plomb pendant sur cordelette ; en latin (encadrée). 200/250  
BULLE PAPALE ADRESSÉE À L'OFFICIALE DE BELGIQUE, pour lever l'empêchement de se marier pesant sur un laïc et une fille enceinte, consanguins, et ensuite à enlever le châtimement d'excommunication...
164. **Prospero Lambertini, BENOÎT XIV.** Lettre écrite en son nom, Rome 12 septembre 1744, à Louis XV ; 2 pages in-fol. ; en italien (traduction d'époque jointe). 400/500  
BELLE LETTRE DU PAPE À LOUIS XV POUR LE FÉLICITER DE SA GUÉRISON APRÈS LA GRAVE MALADIE QUI L'AVAIT FRAPPÉ À METZ, ET LA CONFESSION PUBLIQUE DE SES PÉCHÉS.  
Il se réjouit que Dieu ait rendu la santé au Roi, et il l'en a remercié dans ses prières. Il le prie aussi pour qu'il « maintienne dans l'âme de Votre Majesté jusqu'à la mort la sainte disposition dans laquelle elle s'est trouvée » dans cet événement...
165. **Joseph RATZINGER, BENOÎT XVI** (né 1927) Pape en 2005. L.S. comme cardinal, *Città del Vaticano* 10 février 1990, à Jean-Marie PAUPERT ; demi-page in-4 à son en-tête. 200/250  
Il le remercie vivement de l'envoi de son livre *Les Chrétiens de la déchirure*, « et particulièrement des sentiments que vous avez bien voulu exprimer à mon égard dans votre dédicace et votre lettre »...
166. **Claude BERNARD** (1813-1878) physiologiste. NOTES autographes pour sa « 9<sup>e</sup> leçon 22 juin 1877 » ; 3 pages in-8 (pag. 1, 3, 4). 300/400  
« Les deux ordres de phénomènes de la vie : 1<sup>o</sup> phénomènes de décomposition organique. 2<sup>o</sup> phénomènes de création organique. C'est la meilleure division en physiologie générale »... Il se réfère à Lavoisier et à Bichat, postule que « ces deux grandes questions » sont inséparables, et ébauche quelques réflexions en vue d'un historique : « Lavoisier et Dumas, Boussingault. Dualisme vital dans les deux règnes. Objections. — Les deux grands ordres de phénomènes existant dans les deux règnes »...



167

167. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal. P.S., Q.G. du Caire 1<sup>er</sup> pluviôse VII (27 janvier 1799) ; 1 page et demie grand in-fol., GRANDE VIGNETTE gravée d'Andrea APPIANI à la Pyramide [Boppe & Bonnet n° 116] à l'en-tête *Alexandre Berthier Général de Division Chef de l'Etat Major G<sup>al</sup> de l'Armée d'Italie*, cachet de cire rouge. 1.000/1.200

NOMINATION D'EUGÈNE DE BEAUHARNAIS AU GRADE DE LIEUTENANT AIDE DE CAMP PENDANT LA CAMPAGNE D'ÉGYPTE.

« Le général en chef BONAPARTE voulant donner au Citoyen Eugène Beauharnois son aide de camp, un témoignage de la satisfaction du gouvernement tant pour ses services de l'armée d'Italie où il a particulièrement été chargé d'une mission importante à Corfou, que pour ses services à la prise de Malte, pendant les campagnes en Orient où il a donné des marques de talent et d'une bravoure distinguée dans toutes les batailles et sièges tant à Cheb-ariss qu'aux Pyramides, à Jaffa, à Acre, et à la prise de possession de Suez, nomme le Citoyen Eugène Beauharnois au grade de lieutenant de Troupes à cheval, aide de camp »...

La SUPERBE ET GRANDE VIGNETTE qui orne ce document a été dessinée par APPIANI : une Renommée claironne dans le ciel la gloire de Bonaparte, dont les victoires à la tête de l'Armée d'Italie sont inscrites sur une pyramide... La pièce est EN PARFAIT ÉTAT.

168. **BIÈRE**. 5 planches gravées par BENARD pour l'*Encyclopédie*, [1763] ; grand in-fol. 150/200

Belles planches gravées pour l'article *Brasserie*, représentant la touraille, des chaudières, un manège, un germoir et un atelier de brasseur. ON JOINT un *Édit du Roi* relatif au droit d'octroi sur les vins, bières, etc. (1767).

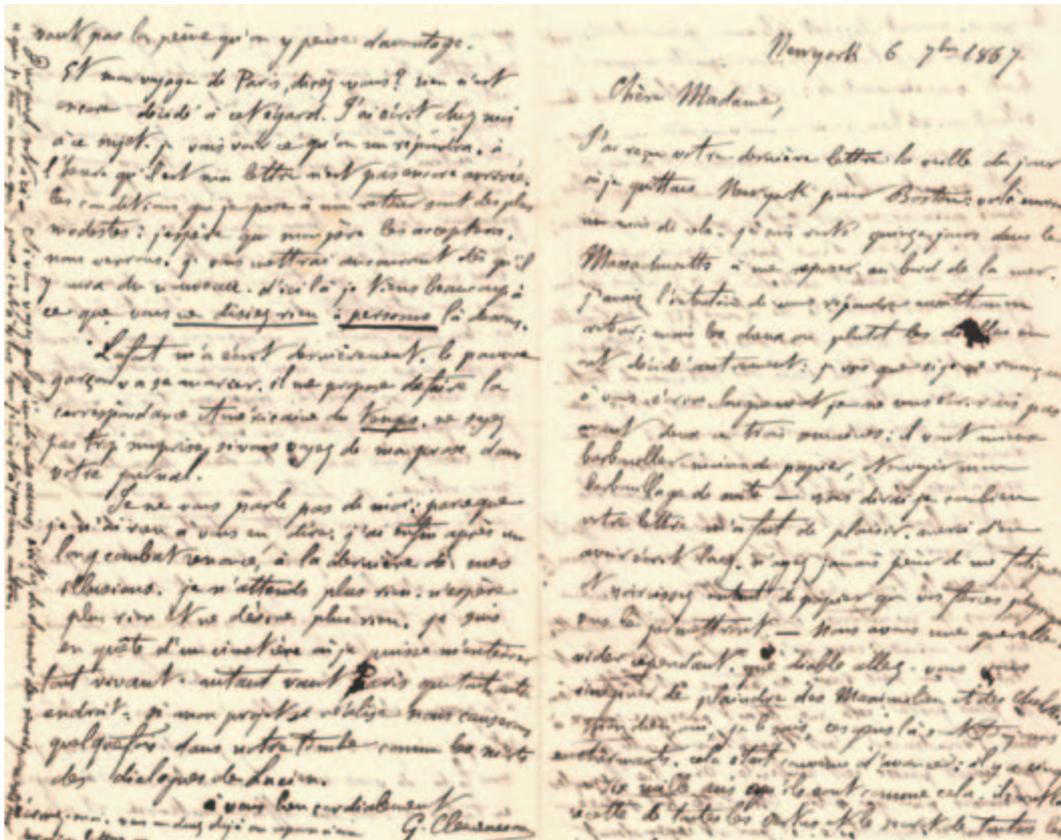
169. **Otto von BISMARCK** (1815-1898) homme d'État prussien. L.S., Versailles 1<sup>er</sup> novembre 1870, à Mme L. MANÈQUE, née baronne de Galbois-Hezele, à Bréry (Jura) ; 1 page et demie in-4, enveloppe avec cachet cire rouge. 250/300

Il s'est adressé aux autorités militaires à Metz pour obtenir des renseignements sur le sort du général MANÈQUE : « Soyez persuadée [...] que je comprends votre anxiété et que je serais fort heureux de pouvoir y mettre un terme, même si je n'avais pas conservé un excellent souvenir de nos relations d'autrefois. Je vous ferai parvenir sans retard un passeport »...

170. **Jean-Gabriel BOISSY D'ANGLAS** (1783-1864) homme politique et député de l'Ardèche. L.A.S., 11 février 1815, au Chancelier DAMBRAY ; 3 pages in-fol. (lég. mouill.). 150/200
- En faveur d'Hector Soubeyran de SAINT-PRIX (1756-1828, ancien conventionnel de l'Ardèche), « juge au tribunal de 1<sup>ère</sup> instance de Privas, après l'avoir été à la Cour de justice criminelle du dép<sup>t</sup> de l'Ardèche ». Saint-Prix a été emprisonné après les événements de mai 1793, puis « proscrit après le 31 mai, pour avoir protesté contre cette journée et le système anarchique qui en fut la suite ; et il a été emprisonné pendant 14 mois »... Il a certes voté la mort du Roi, « mais de manière à ce que son vote n'ait pas été compté dans le nombre de ceux dont l'opinion a prévalu. Il a voté pour l'appel au peuple, *seul moyen qu'il y eut alors de conserver la vie du Roi* ». Et il également voté pour le sursis à l'exécution lorsque la mort fut votée : « la Convention en a donné acte dans son procès-verbal, ce qui n'était pas sans danger pour lui ». En tant que juge, il est intègre, et jouit de quelque estime ; il est d'une famille honorable et compte parmi les personnes les plus distinguées du département. Père de famille, peu fortuné, il subsisterait difficilement sans sa place ou sans pension... Boissy d'Anglas précise cependant qu'il n'a plus de rapports avec Saint-Prix, mais ils sont du même département et ont été collègues ; et il laisse le chancelier libre de son opinion...
171. **Elisa BONAPARTE** (1777-1820) sœur de Napoléon, Princesse de Lucques et de Piombino, Grande Duchesse de Toscane. L.A., 1<sup>er</sup> avril [1808], à Louis de FONTANES ; 1 page in-4, adresse. 250/300
- Elle se plaint : « Depuis mon départ de Paris vous m'avez tout à fait oublier. J'aurais du trouver en vous un ami, [...] une lettre par an est tout ce que j'ai eu de vous depuis trois ans. Ce n'est pas bien. J'aurais voulu plus d'amitié, mais les absents ont tort ». Elle le félicite pour sa nomination de Grand Maître de l'Université : « Notre g<sup>d</sup> Roi vous a donné la plus belle place de France, et en lisant le decret sur les universités, je vous nommais comme g<sup>d</sup> Maître. J'espère que vous saurez concilier tous les intérêts que cette grande place exige. Depuis 5 ans que vous estes dans le monde politique – vous aurés appris à connaître les hommes, et à prendre courage sur tout »...
172. **Louis BONAPARTE** (1778-1848) frère de Napoléon, Roi de Hollande, et père de Napoléon III. 2 L.S., 1809-1810, à Pierre-Victor MALOUEY ; 2 pages et quart et 4 pages in-4 (portrait gravé joint). 300/400
- INTÉRESSANTES LETTRES AU PRÉFET MARITIME D'ANVERS.  
*Au Mordyck 4 août 1809.* « Je me doutais que le général CHABARILLAC faisait une grande faute, Dieu veuille qu'elle ne soit pas funeste, mais s'il est vrai qu'il ait vingt cinq mil hommes tout peut se reparer, mais il ne faut pas perdre une minute, [...] j'espère qu'il se rendra à ces raisons & qu'on défendra Anvers : il faut être aveugle pour ne pas voir que la destruction de l'escadre, & de vos chantiers est le principal but d'un armement aussi formidable, & peut être le seul : j'en doute si peu que j'ai dégarni le Helder, & toute la Hollande pour vous donner tout ce que j'ai »... Il indique les mouvements de troupes vers Anvers, puis l'entretien de diverses affaires de la marine : la destitution d'un officier présumé traître, l'excellente conduite du colonel Operwold, qui a rallié le reste de la flotille de l'amiral Reuss, etc. *Paris 4 avril 1810.* Il parle avec admiration du travail de Malouet sur la marine ; il faudrait que la guerre fût pour elle une école. « Les armées françaises ne sont arrivées à ce haut degré de perfection, et de gloire, que parce que le commencement de la guerre a été pour elles un commencement d'instruction, que l'expérience a perfectionné chaque jour durant laquelle il s'est formé d'excellents officiers, d'excellents capitaines. Je ne parle pas de l'Empereur, qui est arrivé tout formé, et s'est montré dès ses premiers pas tel qu'il devait être, puisque ses premiers succès égalent presque les plus récents, et qu'alors ses moyens étaient bornés, et qu'il ne disposait pas à son gré de tout ce qui était nécessaire pour l'accomplissement de ses plans. Je regarde donc une bonne organisation maritime, comme la chose qui épouvantera le plus à juste titre l'Angleterre »... Il parle de la composition de la flotte, de la formation des chefs, et de la liberté du commerce...
173. **Charlotte BONAPARTE** (1795-1865) fille aînée de Lucien Bonaparte. L.A.S. « Charlotte Bonaparte », à André CAMPI ; 1 page in-8, adresse. 70/80
- « Madame Pio de Rome grande musiciene vous remettra cette lettre : elle en a pour bonne maman, et mes oncles Louis, et Joseph. Tachez que ces lettres parvienent [...] Papa ne peut pas écrire sans montrer ses lettres ; mais comme je n'écris que pour des affaires domestiques je crois que la parole de Papa ne m'empêche pas de profiter de l'occasion [...] Nous n'avons reçu de vous ny une lettre, ny un sol ; et nous desirons l'un et l'autre. Voyez notre banquier et tachez de nous écrire. Aimez-nous et mettez votre esprit et votre bon zele à la torture pour nous faire parvenir quelques nouvelles et quelques fonds »...
174. **Pierre-Napoléon BONAPARTE** (1815-1881) fils de Lucien Bonaparte, député de Corse en 1848. L.A.S., Mohimont (Belgique) 12 janvier 1842, au général comte de CHASSENON à Paris ; 1 page in-4, adresse, cachet cire noire. 60/80
- Il n'a pas chargé M. GOUBAUD « de vous faire aucune ouverture de ma part, & si j'avais eu quelque chose à vous communiquer, je l'aurais fait directement, avec la confiance & l'affection que votre obligeance & votre attachement m'inspirent. Je regrette infiniment que vous ayez renoncé au projet de vous établir à Chanly : il m'eût été impossible, ce me semble, d'avoir un meilleur voisin. J'espère cependant que j'aurai le plaisir de vous revoir bientôt, soit à Bruxelles, soit dans les Ardennes, dussiez-vous, comme vous le dites, recommencer une campagne de Russie »...
175. **BORDEAUX**. 13 L.A.S. d'Alfred de LUZE, consul du Grand Duché de Hesse et de Francfort à Bordeaux, Vichy, Paris ou Bordeaux 1855-1870, à son fils Francis ; 31 pages in-4 ou in-8 à son en-tête gravé, 3 adresses. 400/500
- INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE D'AFFAIRES POUR L'ACHAT ET LA VENTE DE VINS. Luze traite avec de nombreux producteurs, fournisseurs et négociants, à travers l'Europe et jusqu'aux États-Unis. Il détaille pour son fils qui lui sert de collaborateur prix et conditions d'expédition, qualité et quantité de vin souhaitées, etc. Il est également question d'un projet de mariage pour Francis et de ses revenus sur la fortune maternelle.

176. **Camille, prince BORGHESE** (1775-1832) deuxième mari de Pauline Bonaparte, général. L.A.S. « Camille », Turin 9 décembre 1812, à NAPOLÉON ; sur 1 page in-fol. filigranée à l'effigie de Napoléon ; en italien. 200/250
- LETTRE DE VŒUX À NAPOLÉON, regrettant son long silence dû à l'éloignement et aux fatigues de la dernière campagne, et l'assurant de ses vœux fervents pour sa conservation, sa gloire et son bonheur...
- ON JOINT une L.A.S. de vœux à l'Impératrice MARIE-LOUISE, Turin 26 décembre 1813 (1 p. in-4 filigranée à l'effigie de Napoléon et à l'aigle, en français).
177. **Louis-François, duc de BOUFLERS** (1644-1711) maréchal, gouverneur de Flandre. L.A.S., camp de Cerfontaines 9 août 1691, à un marquis ; 3 pages in-4. 200/250
- Il le félicite des témoignages de satisfaction qu'il a reçus du Roi. Lui-même a rejoint l'armée de M. de LUXEMBOURG : « l'infanterie que j'avois est incorporée dans la sienne ; quant a la cavalerie que j'ay elle est campée separement sur la droite de l'armée et fait son service separé, et je ne prens point jour avec les autres lieutenants generaux ; quand le service requerrera que cela soit autrement, je m'y soumettray avec plaisir, et je l'ay tesmoigné a M' de Luxembourg, duquel d'ailleurs je reçois toutes sortes d'honestetes et de marques de distinction ; l'armée du prince d'ORANGE marcha avant-hier, et fut camper la gauche vers Marbaix, et la droite a Castillon, vers Beaumont [...]. M' de Luxembourg marcha hier et est campé la gauche a Cerfontaine, et la droite a Villers Deux Esglises a une demy lieue de Philippeville ». ON JOINT une L.A.S. de sa veuve, Boufflers 25 septembre [1713].
178. **Paul BROCA** (1824-1880) chirurgien et anthropologiste. L.A.S., Paris 15 novembre 1862, à un collègue ; 3 pages in-8, en-tête *Société d'Anthropologie de Paris*. 150/200
- Leur infortuné collègue MICHAUX, en partant pour le Mexique, avait prié la Société de lui envoyer des instructions pour les recherches ethnologiques qu'il se proposait de faire, mais ces instructions parurent dans les *Bulletins* seulement après sa mort. « Vous comprenez combien la Société désire profiter de l'occasion qui s'offre à elle, d'obtenir sur le Mexique des documents recueillis sur place par des hommes compétents. Elle m'a donc invité non seulement à vous envoyer pour vous un exemplaire de ces Instructions, mais encore à y joindre plusieurs autres exemplaires qu'elle vous prie de repartir parmi ceux de vos confrères de l'armée qui vous paraîtront disposés à travailler pour notre science. [...] Nous comptons beaucoup, mon cher collègue, sur le zèle dont vous avez fait preuve dans l'expédition de Chine »...
179. **Guillaume BRUNE** (1763-1815) maréchal. L.A.S., Saint-Just 31 décembre 1813, [au duc de FELTRE, ministre de la Guerre] ; 1 page in-4. 200/250
- « Je prie Votre Excellence d'agréer l'expression de mes sentimens dans ce renouvellement d'année, et de permettre que je continue à lui demander qu'elle veuille bien mettre aux pieds de l'Empereur mes très humbles hommages et le dévouement sans reserve qui me fait solliciter un service actif dans ses armées »...
180. **Louis-Ernest, duc de BRUNSWICK** (1718-1788) feld-maréchal, capitaine général des Pays-Bas. L.A.S., La Haye 20 septembre 1758 ; 1 page in-4 ; en français. 80/100
- « Me conformant tout à fait avec votre opinion Monsieur, relativement à cette vilaine affaire des Gardes Suisses, j'ai eu l'honneur de renvoyer les pieces, avec votre billet à moi, à S.A.R., et j'ai pris la liberté de Lui marquer que je croyois qu'Elle pouvoit des aujourd'hui renvoyer ces papiers à la Cour »...
181. **Thomas BUGEAUD** (1784-1849) maréchal. L.S., Paris 9 septembre 1846, au lieutenant général baron de GALBOIS ; 2 pages et demie in-4, en-tête *Maréchal duc d'Isly* (un peu froissée). 100/150
- Il va quitter Paris, échappant « au million d'exigences » de son double métier de gouverneur général et de député. Il ne sait s'il pourra parler au ministre de la guerre de l'affaire des concessions, pour lesquelles on a imposé trop de conditions, peu judicieuses : « Malheureusement les personnes qui ont arrêté ces conditions n'entendent pas l'agriculture. Elles ne savent pas par exemple qu'il ne faut pas *tout* cultiver, qu'il faut avoir des réserves pour le parcours des bestiaux, pour la production des engrais, qu'on s'appauvrit presque toujours en cultivant de trop grandes surfaces etc. etc. Sous ce point de vue, il faudrait que je puisse être à la fois partout, à la guerre, à la colonisation, à l'administration ; dans la montagne et dans les bureaux »...
- ON JOINT l'ampliation du décret impérial nommant la baronne de Galbois lectrice de la princesse Mathilde (1869).
182. **Jean-Jacques-Régis de CAMBACÉRÈS** (1753-1824). L.S. comme Archichancelier de l'Empire, Paris 13 avril 1810, au comte DARU, Intendant général de la Maison de S.M. l'Empereur et Roi ; demi-page in-4. 50/60
- Il renvoie, « après l'avoir visé, le brevet par lequel S.M. a disposé en faveur de M. le g<sup>al</sup> comte BERTRAND, du pavillon de la Jonchère »...
183. **Lazare CARNOT** (1753-1823) mathématicien et homme politique. L.A.S. comme « gouverneur d'Anvers », [mi-mai 1814, au baron MALOUEU, ministre de la Marine] ; 1 page in-4 sur papier filigrané à l'effigie de l'Empereur et à l'aigle. 200/250
- Il lui envoie « la notice des officiers militaires et administrateurs de la Marine, dont j'avois plus particulièrement remarqué le zèle et les talens pendant le Blocus d'Anvers. Je n'y ai pas oublié M. CHABANON commissaire de la Marine ; mais je crains de n'avoir pas rendu assez de justice à cet excellent administrateur. J'appelai M. Chabanon auprès de moi, pour m'éclairer sur les détails du service de la Marine qui m'étoit étranger, et j'ai eu bien souvent lieu de m'en applaudir, car il m'a évité bien des erreurs et des surprises ; son caractère conciliant, sa facilité dans le travail et sa droiture en tout, lui avoient acquis l'estime générale et ma confiance entière »...

184. **Lazare CARNOT**. L.S., Paris 27 mai 1815, au Président de l'Institut impérial de France ; 1 page in-fol., en-tête *Ministère de l'Intérieur*.  
100/120  
CENT-JOURS. « L'Empereur desire que tous les jours de 9 heures à 4, à partir du 29 mai jusqu'au 15 du mois prochain, les établissements publics soient ouverts exclusivement à M<sup>rs</sup> les électeurs et députés des departemens pour la Cérémonie du Champ de Mai. Des cartes ont été délivrées à chacun d'eux à cet effet »...
185. **CATHERINE DE BOURBON** (1559-1604) Infante de Navarre, sœur d'Henri IV. P.S. « Catherine de Navarre », Pau 21 octobre 1577 ; contresignée par PELLETIER ; 1 page in-fol., sceau aux armes sous papier.  
300/400  
Comme « princesse Regente », elle a reçu de Gaillard Gallaut, « Tresorier general des maison et finances du Roy nostre treshonore sieur et frere », la somme de 1001 livres tournois « quil a cejourdhy mise en noz mains pour envoyer et mettre es propres mains de nostred. sieur et frere »...
186. **Famille de CAUMONT**. MANUSCRIT, *Livre des pensions dues à monsieur le Comte de Seytres Caumont*, Avignon 1832-1847 ; volume in-4 de 270 pages, reliure cartonnée avec pièce de titre (rel. usagée).  
120/150  
REGISTRE DE COMPTES tenu pour Maurice de SEYTRES DE CAUMONT (1766-1847), de la branche des Caumont du Comtat Venaissin, avec les armoiries gravées des Caumont collées sur le contreplat. Chaque page porte un nom, des précisions sur les terres (situation, superficie), et les pensions dues, payées, ou remboursées... ON JOINT une pièce sur vélin (Arles 1606).
187. **CHAMPAGNE**. 7 lettres et 1 pièce, 1801-1863.  
200/250  
Lettres commerciales pour l'achat et la vente de vin de Champagne, dont une de J. MOËT (Épernay juin 1825 à MM. Otard à Cognac) constatant que le sacre de Charles X n'a pas produit une hausse sensible sur les vins, et une de Peter Arnold MUMM (Cologne mai 1858 à Jules Mumm à Reims) ; et une lettre de voiture à en-tête de Desvingts-Delachapelle, négociants en vins à Épernay (vignettes gravées avec bouteilles de champagne et tonneaux).
188. **Jean-Antoine CHAPTAL** (1756-1832) chimiste et homme d'État. P.S., signée aussi par Hugues MARET, secrétaire d'État, 9 thermidor IX (28 juillet 1801) ; 2 pages in-fol., en-tête *Extrait des Registres des Délibérations des Consuls de la République*, cachet sec. 100/120  
Expédition de l'arrêté consulaire établissant une bourse de commerce dans la ville de Brest, dans le local de la « chapelle du ci-devant petit couvent » ; des dispositions sont prises relatives aux agents de change courtiers de commerce dont les fonctions seront « exercées par les mêmes individus »... ON JOINT un « Roolle de la monstre et reveue faite en un champ proche le bourg de Perpezet » en 1663 par Antoine de BELLHESSON, sieur de SAINT-LAURENT, lieutenant d'une compagnie de cheval-légers (3 p. in-4 sur vélin) ; 4 lettres ou pièces par Ch.-X. d'ABANCOURT, Ch.-Fr. LEBRUN, etc.
189. **CHÂTEAU-THIERRY**. 7 PS par MASSON, lieutenant-général du bailliage de Château-Thierry, 18 juillet 1789 ; 7 pages in-4 en partie imprimées.  
60/80  
Extraits de l'état et de la fixation de la Taxe des Députés à l'Assemblée du Bailliage de Château-Thierry, pour la nomination des députés aux Etats-Généraux. Chaque feuillet comprend la liste des députés désignés par sa paroisse, précise le nombre de jours employés à l'assemblée par chacun d'eux et fixe le montant de leur indemnisation, à raison de 3 livres par jours. Ces documents concernent les paroisses de Château-Thierry, Chézy-l'Abbaye, Condé-en-Brie, Connigis, Dampront, Étampes et Jaulgonne.
190. **CHEMIN DE FER**. Plus de 30 manuscrits, pièces, dessins ou imprimés, années 1840-1870.  
300/400  
DESSINS originaux pour le chemin de fer de Paris à Lyon et à Genève : grue de la gare de Saint-Rambert, butoir de charpente, fondations d'un pont à bascule de 20 tonnes, aqueduc... Ordres de service de M. JULLIEN, ingénieur en chef : ouvrages d'art, dispositions générales (1844). Circulaire du ministère des Travaux publics (1851). « Classification des dépenses »... *Règlement sur le service médical* du P.L.M. (1864). Documents relatifs à la construction de la ligne de Chagny à Nevers, s'inscrivant dans le P.L.M. : rôle des journées du personnel (conducteur, ingénieur, surveillant, etc.), dépenses de fournitures, d'études, de travaux de sondage pour la construction du pont de l'Alène (1864-1866). *Instruction générale sur le personnel de la voie* (1869). *Instructions relatives aux embranchements particuliers* (1872). Chemin de fer de Nontron à Sarlat : projet d'exécution des travaux, bordereau des prix d'application... « Chemin de fer de Paris en Belgique. Gare de Paris. Plan général de la gare et de ses abords »... Etc.
191. **César de CHOISEUL, comte du PLESSIS-PRASLIN** (1598-1675) maréchal de France. L.S., cosignée par le maréchal de LA MELLERAIE, à bord de l'*Amiral* en rade d'Elbe 4 octobre 1646, à l'abbé de Saint-Nicolas [Henry ARNAULD] ; 1 page in-4, adresse avec cachets cire rouge aux armes sur lacs de soie verte.  
120/150  
Ils envoient le marquis PALLAVICINI vers le Grand Duc de Toscane, « pour l'informer des resolutions que nous avons prises et parce qu'il faudroit trop de temps vous en desduire le detail nous l'avons chargé de vous donner part de tout »...
192. **Guillaume CLARKE, duc de FELTRE** (1765-1818) ministre de la Guerre de Napoléon, et maréchal. L.S. comme Ministre Secrétaire d'État de la Guerre, Gand 17 juin 1815, au comte de BLACAS ; 1 page in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre*.  
100/120  
CENT JOURS, AU SUJET DU BARON DE VITROLLES [Secrétaire d'État au Conseil royal et l'un des chefs de la résistance royaliste dans le Sud-Ouest, arrêté le 4 avril, Vitrolles sera libéré le 24 juin grâce à l'intervention de Fouché.] Il apprend que « le Baron de VITROLLES va être traduit à une Commission militaire, et qu'on ne peut esperer de le sauver qu'en faisant en sacrifice de cinquante mille ecus. Je prie votre Excellence de prendre à ce sujet les ordres du Roi, et si Sa Majesté autorise le payement de cette somme, il sera necessaire que les assurances que l'on exige pour la remise de ces fonds soient données par votre Excellence »...



193. **Bertrand, comte CLAUZEL** (1772-1842) maréchal. L.A.S., Alger 18 mars [1836, au maréchal OUDINOT, duc de Reggio] ; 1 page et demie in-4, en-tête *Gouvernement des possessions françaises dans le nord de l'Afrique*. 60/80

« J'ai accueilli votre fils avec les sentiments que je lui devais et pour vous et pour lui. J'étais heureux de l'avoir aidé dans la carrière et d'avoir pu aussi récompenser un dévouement. Le général OUDINOT est un de nos meilleurs généraux : il vous rend ce qu'il a reçu de vous. L'armée le trouvera digne de son père »...

194. **Étienne CLAVIÈRE** (1735-1793) homme politique, ministre des finances ; arrêté avec les Girondins, il se poignarda. P.S. comme membre du Conseil exécutif, Paris, 27 mars 1793 ; 1 page in-plano en partie impr. (petites fentes aux plis). 70/80

RÉCOMPENSE NATIONALE décernée, au nom de la Nation, par le Conseil provisoire exécutif, à Charles DELAISTRE-CHAMPGUEFFIER, « pour récompense de 70 ans 10 mois de services y compris 14 campagnes de guerre commencées en 1734 »...

195. **Georges CLEMENCEAU** (1841-1929) homme politique. L.A.S., New York 6 septembre 1867, à Mme Louise JOURDAN, au Pommier de Pin (Loir et Cher) ; 4 pages in-8, enveloppe, dans une chemise chagrin rouge avec pièce de titre maroquin noir sur le plat sup. 1.000/1.200

LONGUE ET BELLE LETTRE À PROPOS DE L'EXÉCUTION DE MAXIMILIEN I<sup>er</sup> AU MEXIQUE, alors que Clemenceau s'est exilé comme médecin à New York.

Après avoir évoqué un séjour dans le Massachussetts, il veut vider leur querelle : « Que diable allez-vous vous imaginer de plaindre des Maximilien et des Charlotte. Mon Dieu, oui, je le sais, ces gens-là sont toujours charmants. Cela était convenu d'avance : il y a cinq ou six mille ans qu'ils sont comme cela. Ils sont la recette de toutes les vertus et le secret de toutes les grâces. [...] tous ces empereurs, rois, archiducs et princes sont grands, sublimes, généreux et superbes, leurs princesses sont tout ce qu'il vous plaira ; mais je les hais d'une haine sans merci, comme on faisait autrefois en 93, alors qu'on appelait cet imbécile de Louis XVI l'exécrable tyran. Entre nous et ces gens-là il y a une guerre à mort. Ils ont tué dans des tortures de toute espèce des millions d'entre nous, et je ne parierais pas que nous en ayons tué deux douzaines. Il est vrai, grande est la classe des exploiters de l'imbécilité humaine ; mais ils sont à leur tête et comme tels c'est eux qu'il faut viser, je n'ai point de pitié pour ces gens-là. Plaindre le coup, c'est commettre un crime envers les moutons. Celui-là voulait commettre un vrai crime : ceux qu'il voulait tuer l'ont tué. J'en suis ravi. Sa femme est fille : rien de plus juste : cela me ferait presque croire à une Providence. C'est l'ambition de cette femme qui avait poussé cet imbécile. On a tué bien des hommes pour que votre Charlotte fût saluée du nom d'impératrice. Il paraît cependant qu'on n'en a pas tué assez. Tenez je regrette qu'elle soit folle, et ne puisse pas comprendre que son mari est mort par elle et que c'est un peuple qui se venge. D'ailleurs ne rejetez pas la responsabilité sur autrui. Si Maximilien n'a été qu'un instrument, son rôle est plus vil (car il y a de la grandeur dans un beau crime bien prémédité) mais n'en est pas moins coupable. Vous voyez que je suis féroce : ce qu'il y a de pire c'est que je suis intraitable »... Tous ces gens-là se valent : « Si par impossible il y avait un enfer et qu'il n'y eût pas une cave spéciale pour eux, le bon Dieu descendrait dans mon estime. Je doute beaucoup qu'il y ait un autre athée qui regrette autant que moi l'absence d'une Providence : j'abandonnerais

tout à sa justice suprême et cela me dispenserait de haïr »... Il évoque ensuite un possible retour à Paris. On lui a proposé « de faite la correspondance américaine du *Temps* ». Il a renoncé à toutes ses illusions : « Je n'attends plus rien, n'espère plus rien et ne désire plus rien. Je suis en quête d'un cimetière où je puisse m'enterrer tout vivant. Autant vaut Paris que tout autre endroit »...

Exposition *Georges Clemenceau*, Petit-Palais 1979, n° 31 bis.

Reproduction page ci-contre

196. **Giovanni Francesco ALBANI, CLÉMENT XI** (1649-1721) Pape (1700). P.S. « J.F. Card<sup>lis</sup> Albanus », Rome 11 mai 1695 ; vélin oblong in-fol., adresse au verso au comte ZAMBECCARI à Bologne ; en latin. 500/600  
BREF DU PAPE INNOCENT XII, contresigné par le cardinal Albani, au sujet de la réforme du statut des libertés de la cité de BOLOGNE, à laquelle participe le comte Zambeccari...
197. **Lorenzo Corsini, CLÉMENT XII** (1652-1740) Pape (1730). BULLE manuscrite en son nom, Rome à Santa Maria Maggiore 17 août 1737 ; signatures de chancellerie ; vélin oblong in-4 à son nom en tête calligraphié, SCEAU en plomb pendant sur cordelette ; en latin. 200/250  
BULLE PAPALE concernant Joseph Cavallini, du chapitre de Liège.
198. **François I<sup>er</sup> de CLÈVES, duc de NEVERS** (1516-1561). L.S. avec compliment autographe, Chavannes 28 décembre 1558, à HENRI II ; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier (mouillure, petite découpe à un coin). 70/80  
Il a reçu la lettre du Roi, « encores que je naye este chez moy depuis mon partement du camp pour avoir tousjours este retenu aux charges quil vous a pleu me commander »... Il le supplie de lui permettre de se trouver à Paris « le plus tost quil me sera possible, comme aussi fera ma femme, desirant Sire, vous faire le treshumble service auquel jay dispose toute ma vye »...
199. **COLONIES**. Carnet de 33 DESSINS plus notes manuscrites, 1910-1922 ; obl. in-8, broché, couv. illustrée. 300/400  
CARNET DE DESSINS originaux au crayon ou à la plume, certains aquarellés, à pleine page ou rapportés au carnet : « Maman », « Jean Ségala », « Papa », « Maurice Labedan », « Paul Ducos », « Baie de Fort de France », portraits pittoresques de Martiniquais... Liste d'« expressions créoles à la MARTINIQUE », poésies et chanson créoles... Dessins datés du TONKIN et HANOÏ, 1922 : Vietnamiens coiffés de chapeaux de paille, vue de maisons tonkinoises depuis une fenêtre, dessin très détaillé d'une grande maison coloniale « Rue des Teinturiers Hanoï », esquisses d'une canna, de papayers, d'un vieil arbre, etc. Le même carnet comporte aussi quelques dessins de la Guerre, dans le Pas-de-Calais ou la Somme, 1915-1916 : l'abbaye bombardée du Mont-Saint-Éloi, l'ambulance au château de Villers-Châtel, portrait d'un soldat, ainsi qu'un dessin de Notre-Dame de la Dalbade (Toulouse), 1910.
200. **COMPAGNONNAGE. [Agricol PERDIGUIER** (1805-1875) homme politique et écrivain, père du compagnonnage]. 21 L.A.S., 1907-1914, la plupart à Daniel HALÉVY. 150/200  
Relatives à la réédition de *Mémoires d'un compagnon* de Perdiguier, augmentée d'une préface de Daniel HALÉVY (Moulins, 1914). Arthur FONTAINE, directeur du Travail au ministère du Travail, Anfos MARTIN, directeur de la revue *Le Bassin du Rhône* et cousin de Perdiguier (3), J. Matthieu, Philippe MILLET, rédacteur du *Temps*, Veuve PÉNAULT née Perdiguier, fille de l'écrivain (13), etc.
201. **[Concino CONCINI, maréchal d'ANCRE** (vers 1575-1617)]. MANUSCRIT, *Relation exacte de ce qui s'est passé en la mort du Mar<sup>al</sup> d'Ancre, et en consequence d'icelle durant quelq. Jours apres depuis le 19 avril jusq. au 2 juin 1617*, début XVII<sup>e</sup> siècle ; 57 pages gr. in-fol., rel. demi-basane brune à coins. 2.000/2.500  
INTÉRESSANTE CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS DES PREMIÈRES SEMAINES DE LA PRISE DE POUVOIR DE LOUIS XIII, ET NOTAMMENT DE L'ASSASSINAT DU MARÉCHAL D'ANCRE, favori de Marie de Medicis. « Le Roy lassé de l'ambition et avarice desmesurées du Mar<sup>al</sup> d'Ancre et de sa femme, et de la mauvaise conduite des ministres establis souz eux pour la direction des affaires, & considerant que les esprits en estoient tellement aigris et alteréz dans son Roy<sup>me</sup> qu'il y avoit lieu d'apprehender une soulevation g<sup>nale</sup> s'il n'y estoit promptem<sup>t</sup> remedié, se resolut de s'asseurer desd. personnes, et en donna le commandem<sup>t</sup> a M<sup>r</sup> de Vitry cap<sup>ne</sup> de ses gardes, avec charge expresse d'arrester led<sup>t</sup> Mar<sup>al</sup> prisonnier dans le Louvre, et plustost le tuer s'il faisoit resistance »...Etc.
202. **Louis-François COUTARD** (1769-1852) général. 25 L.A.S. « Louis », 1809-1811, à SA FEMME, née Hélène DAVOUT ; 76 pages in-4 ou in-8, une adresse. 1.500/2.000  
BELLE CORRESPONDANCE DE L'OFFICIER PENDANT LA GUERRE D'ESPAGNE À SA JEUNE FEMME, COUSINE DU MARÉCHAL DAVOUT, PRINCE D'ECKMÜHL. Sur un ton souvent enjoué, Coutard, originaire de Ballon (Sarthe), entretient sa femme de son désir de la retrouver, de parents et relations (MM. de Fayet, de Montmorillon, les généraux de Beaumont et Pamplona), et la fait suivre sur la carte ses déplacements avec la Grande Armée, puis en Espagne et au Portugal ; il fait part de sa promotion au grade de général de brigade dans la toute dernière lettre. Nous ne pouvons donner ici qu'un rapide aperçu de cette riche correspondance.  
*Nuremberg 8 avril [1809]* : « Je parts à l'instant pour Neumarck, à dix lieues à droite, sur la route de Ratisbonne »... *Valladolid 1<sup>er</sup> mars 1810* : « Nos affaires vont toujours bien en Espagne, nos succès nous font craindre de ne pas voir l'Empereur, alors ce seroit une campagne de perdue : je t'assure qu'on nous fesoit peur de ce pays, on en parloit si mal, que nous nous trouvons agréablement surpris » ; ce ne sont pas « nos bons allemands, mais je n'ai pas encore entendu parler d'un assassinat et l'on nous reçoit assez bien »... *16 mars*. Il va presque tous les soirs chez la Duchesse [d'ABRANTÈS] jouer aux échecs. « Lundi nous dansons chez le général KELLERMAN gouverneur de la haute Espagne, pour celebrer la fête du roi JOSEPH. J'y valserai deux fois, la 1<sup>ere</sup> avec la Duchesse et la 2<sup>de</sup> avec



fusil »... *Truxillo 13 juillet*, éloge du général THIÉBAULT, gouverneur de Salamanque, « homme de lettres, du meilleur ton et d'une très grande douceur »... *Almaras 16 juillet*, il a acheté des chevaux... *Baños 24 juillet*, ils occupent une petite ville « brûlée et pillée, mais très heureusement située dans les montagnes au bord d'un petit torrent qui la rafraîchit »... *18 août*, il n'est pas compris dans le dernier travail et s'en console par l'espoir de la rejoindre plus facilement... *Bejar 16 septembre* : « je reçois à l'instant mes lettres de service comme général de brigade et l'ordre d'aller rejoindre le Prince d'Eckmühl »...

*Reproduction page ci-contre*

203. **Guerre de CRIMÉE.** 2 AQUARELLES, vers 1854 ; 12 x 28 cm. et 21 x 28,5 cm., montées sur feuillets avec légendes manuscrites. 100/120  
Deux vues de la maison du commandant du 1<sup>er</sup> corps : de loin au-delà du mur d'enceinte, et de près dans la cour, avec un soldat tenant un cheval qui se cabre.
204. **DAUPHINÉ.** MANUSCRIT, *Livre des reconnaissances de monsieur de La Bastie ou ses hoirs*, 10 décembre 1565 ; cahier de 77 pages in-fol. (mouill. et défauts aux derniers feuillets). 400/500  
Document dans une TRÈS BELLE CALLIGRAPHIE, avec de nombreuses LETTRINES ornées de profils de fantaisie. Il recense les reconnaissances pour les fermes et terres du mandement de LA BASTIE.
205. **Jean-François-Aimé DEJEAN** (1749-1824) général et ministre. L.A.S., Paris 12 décembre 1805, au Prince LOUIS [BONAPARTE], Connétable ; 2 pages et quart in-fol. 80/100  
Il a écrit au secrétaire d'État de la Guerre en Hollande, mais une lettre de S.A.I. au Grand Pensionnaire produirait un effet plus prompt et plus sûr... Il rend compte du mouvement de l'artillerie du camp d'Évreux à Anvers, et du départ d'une brigade de caissons avec des effets d'hôpitaux etc. Il a expédié un courrier porter des ordres à Sampigny, Metz et Strasbourg... « Votre mouvement, Monseigneur, est si rapide qu'il m'est impossible d'assurer à tems la fourniture des redingottes, vu surtout l'incertitude des lieux sur lesquels je pourrais les diriger »...
206. **René Dufriche DESGENETTES** (1762-1837) médecin militaire. L.A.S., 12 novembre 1811, au comte DEJEAN ; 1 page in-fol. (qqs lég. rouss.). 100/150  
ENVOI DE SON OUVRAGE SUR LE CÉLÈBRE CHIRURGIEN LYONNAIS MARC-ANTOINE PETIT : « Je prie Votre Excellence de vouloir bien agréer l'hommage de ma notice sur la vie de Mr Marc-Ant. Petit de Lyon »...
207. **DIVERS.** 4 MANUSCRITS, et une vingtaine de lettres ou pièces, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle. 150/200  
Cahiers des recettes de rentes, laods, et autres sommes dues par M. de LA TEYSSONNIÈRE (1757-1761). Manuscrit d'un *Tableau philosophique de la Révolution française* (environ 160 pp. in-4). Manuscrit, *Évolutions de ligne non comprises dans l'ordonnance*, an XIII. Copie d'*Unellographie ou Description poétique de la Fondation de Bellesme par Jean de Meulle, 1634* [publiée par l'abbé Desveaux, 1891]. Note sur le service spirituel et temporel de l'hôpital de la Charité de Paris (défauts). Tableau de déserteurs délivrés par l'ambassadeur près la Porte Ottomane, signé par CHOISEUL-GOUFFIER (1789). Extraits de registres de paroisse ou d'état civil. Lettres et pièces relatives à des militaires, avec L.S. ou P.S. par CLERMONT-TONNERRE, le général JACQUEMINOT, le marquis de LAWOESTINE, le lieutenant général comte LION, MARTINEAU DES CHENEZ, le maréchal de SÉGUR, etc.
208. **DIVERS.** 12 lettres ou pièces. 150/200  
Jean DE BRY (Besançon an XI à Droz, avec son ex-libris), cardinal de FLEURY (1735), Nicolas de HARLAY (1609), maréchal JOURDAN (Turin an X, avec son ex-libris), LEBRUN duc de Plaisance (1811), LE MAIGNEN (Valognes an XIII), Auguste NÉLATON, Jérôme PÉTION (maire de Paris 1791), Dr ROUX, Ferdinand de RYE (archevêque de Besançon 1600), Antoine de SARTINE (1766 avec son ex-libris), etc.
209. **DIVERS.** 4 P.S., 1697-1816 ; 1 page chaque, formats divers, 2 sur vélin, 2 en partie impr., une vignette, qqs sceaux cire rouge. 150/200  
Charles d'HOZIER (brevet d'armoiries de Jacqueline de Lonlay sur vélin, 1697), Gabriel Michel DECOMBES (lettres de provision, Riom 1700, sur vélin avec sceau aux armes), François duc d'HARCOURT (certificat, 1741, déchir.), Louis-Joseph de Bourbon prince de CONDÉ (brevet-certificat de service à son en-tête et sceau cire rouge à ses armes).
210. **DIVERS.** 12 lettres ou pièces, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. 60/80  
CAROLUS-DURAN, Pierre LYAUTEY, Alphonse de NEUVILLE, Georges ROCHEGROSSE, document notarié sur vélin, 5 caricatures dessinées et signées « R'rich' tes egots » sur l'affaire CAILLAUX...
211. **DIVERS.** Environ 50 lettres ou pièces. 70/80  
A. Citroën, M. Joyant, Éd. de Polignac, A. Tardieu, T. Turpin de Crissé... Correspondance à Ch. de Rouvre, secrétaire de *La Lutte*... Correspondance au vicomte de Quélen... Photographies représentant le comte de Paris, sa femme Isabelle d'Orléans-Bragance et leurs enfants ; cartes postales ; faire-part de mariage avec rectificatif dû aux ordonnances de l'archevêché concernant l'Action Française ; etc.
212. **DIVERS.** 7 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 150/200  
Duc de BEDFORD, Édouard BRANLY, Jane DIEULAFUY (à Mme Pozzi), Maximilien FOY, Jeanne de LOYNES, Hubert LYAUTEY, Raymond POINCARÉ.

213. **Affaire DREYFUS.** Dessin original ; 19,3 x 16,8 cm. 150/200  
 Dessin de presse à l'encre et lavis, avec rehauts de gouache : Dreyfus et un autre officier, assis, vus de dos, devant les juges.
214. **Daniel François de La Douespe DU FOUGERAIS** (1731-1794) chef vendéen. L.A.S., Bordeaux 4 mars 1775, au marquis de VERTEILLAC, à Paris ; 2 pages et quart in-4, adresse avec cachet cire noire aux armes. 200/300  
 SUR LA RENTRÉE DU PARLEMENT. Il le remercie de ses remarques obligeantes sur ses pertes, et aussi de lui avoir accordé un délai pour le paiement de ses engagements ; il évoque quelques obligations financières immédiates. « Notre parlement est rentré [...] ce qui a occasionné une joye assés generale que le peuple a portée jusqu'à la folie. Il paroist une grande désunion entre les rentrants & ceux qui étoient restés, cela ne pouvoit guere estre autrement, mais cela a augmenté encore par les différences que le peuple a fait des uns aux autres, les rentrants ont été applaudis jusqu'à l'extravagance et les autres hués jusqu'à l'impertinence, au point que l'on ne sait si ces d<sup>ers</sup> n'abandonneront la partie »...
215. **Charles-François DUMOURIEZ** (1739-1823) général, il gagna les batailles de Valmy et Jemmapes et conquit la Belgique ; battu à Neerwinden, il passa à l'ennemi. MANUSCRIT signé (en tête) avec CORRECTIONS autographes, *Tableau speculatif de l'Europe*, février 1773 ; 27 pages in-fol. (qq's taches, qq's petites déchirures marginales et effrangeures avec perte de qq's lettres). 700/800  
 MÉMOIRE SUR L'ÉTAT DE L'EUROPE RÉALISÉ POUR LE MINISTRE DE LA GUERRE LE MARQUIS DE MONTEYNARD, ET DESTINÉ À LOUIS XV. [À cette époque, le colonel Dumouriez, qui avait déjà réalisé une importante mission secrète pour le duc de Choiseul en Pologne, attend d'être employé par le nouveau ministre des Affaires étrangères, le duc d'Aiguillon. Ce mémoire est longtemps resté inédit et ne fut publié qu'en 1899 par P. Bonnefon, « Un mémoire inédite de Dumouriez sur l'état de l'Europe en 1773 », dans la *Revue historique*.] Dumouriez critique le traité de Versailles qui a porté un coup funeste à l'équilibre européen, fondé sur le traité de Westphalie. Il faut examiner l'Europe au point de vue de l'intérêt topographique, « immuable », cause de l'essor et de la décadence des peuples : en témoigne la Pologne. Puis il se livre à sa « spéculation » qui examine, l'un après l'autre, la Russie, la Prusse, l'Angleterre, l'Autriche, le Danemark, la Suède, la Hollande, l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne, la Suisse, la France, l'Italie et la Turquie d'Europe. Nous citerons quelques extraits de ses remarques sur la France : « La France est donc devenue une Puissance passive, une des premieres que l'interet topographique invite à attaquer »... De faibles administrateurs, « plus courtisans que Ministres », cherchent à couvrir les dangers. Le pays n'a plus que deux grands alliés : l'Espagne, affaiblie par ses possessions trop étendues, et l'Autriche, de mauvaise foi ; les autres lui sont à charge. « Quel Royaume est plus rempli de moyens en population, en esprit national, en commerce, en agriculture, en argent ? Quelle honte n'est-ce pas pour la première Puissance de l'Europe d'être devenue une Puissance de second ordre ? Tandis que le Roy de Prusse par son genie, la Russie et l'Autriche en s'épuisant sont à présent les trois Puissances preponderantes tandis que le Nord armé en entier menace le Midy, comment la France ne sent-elle pas quelle est le boulevard de l'Europe, que sa position doit lui faire tenir la balance, et qu'elle n'a pas de milieu entre être respectée, ou être asservie ? Comment une aussi grande Puissance est elle absorbée par le luxe et les idées financieres, lorsque l'Europe est toute guerriere ? »... Etc.
216. **François Annibal I, marquis de Coeuvres, duc d'ESTRÉES** (1572-1670) évêque de Noyon, maréchal de France et diplomate ; frère de Gabrielle d'Estrées. P.S. avec 4 lignes autographes, 7 juin 1614 ; vélin obl. in-4. 70/80  
 Lieutenant général pour le Roi en Île de France, il confesse avoir reçu du trésorier Vincent Bouhier S. de Beaumarchais « la somme de trois mil livres a nous ordonnee par le Roy pour un voyage que nous allons presentement faire par expres commandement de sadicte Majesté et pour affaires importants le bien de son service de Paris en Bretagne et pour nostre retour vers sad<sup>e</sup> Ma<sup>té</sup> le tout en dilligence et sur chevaux de poste »...
217. **Agathon, baron FAIN** (1778-1837) secrétaire de Napoléon. MANUSCRIT autographe, *Journal de La Fontaine*, mars 1817-décembre 1823 ; 83 pages in-4 et 9 pages in-fol. 200/250  
 JOURNAL DES TRAVAUX DANS SA MAISON DE CAMPAGNE DU LOIRET, avec quelques précisions d'ordre personnel (visites, voyages, « Légion d'honneur », enfants...). Fain a consacré un feuillet à chaque mois, chaque jour étant représenté par l'initiale du jour de la semaine et un chiffre. Y sont inscrit des élagages, plantations, floraisons, récoltes ; des pluies et des gels ; l'ouverture de la chasse... À ce répertoire est joint un autre « Journal », récapitulatif, des années 1814-1819, avec quelques références au retour de l'Empereur...
218. **Joseph, cardinal FESCH** (1763-1839) oncle de Napoléon, archevêque de Lyon, grand aumônier de l'Empire. L.A.S., Rome 5 janvier 1830, au marquis Guido Taddeo PEPOLI, à Bologne ; 3/4 page in-4, adresse avec cachet cire rouge à son chiffre et au chapeau cardinalice ; en italien. 100/120  
 Il le remercie de ses vœux, et prie pour sa prospérité. Il a appris avec peine la maladie de sa nièce Letizia ; lui-même est en proie aux douleurs et souffre des hémorroïdes...
219. **Camille FLAMMARION** (1842-1925) astronome. L.A.S., Juvisy 3 novembre 1895, à un abbé ; 2 pages in-8, en-tête *Observatoire de Juvisy*. 150/200  
 « Les rectifications et augmentations faites sur l'Atlas de Dien datent déjà d'une quinzaine d'années, et elles sont très insuffisantes en ce qui concerne les étoiles variables, marquées d'une petite flèche, selon les indications de la planche A. Ce serait un service à rendre aux observateurs, de compléter ces indications ; malheureusement le temps me manque [...], il faudrait maintenant le refondre entièrement. Je n'en connais pas de meilleur. Mais il laisse beaucoup à désirer »...





225

222. **[Nicolas FOUQUET]**. Imprimé, et 6 lettres ou pièces, 1611-1789 ; le tout relié en un volume in-fol., cartonnage papier marbré. 800/1.000  
*Mémoire pour Dame Marie Magdelaine de Castille, veuve de Messire Nicolas Fouquet [...] contre les Directeurs des Creanciers de Monsieur Pellisson, Demandeurs* (Paris, Maurice Rebuffé [vers 1675]) ; in-fol. de 23 p.  
 On a relié à la suite 6 documents de la famille Fouquet : P.S. par Guillaume FOUQUET DE LA VARANE (1560-1616), 1611 (reçu sur vélin) ; 3 P.S. par François FOUQUET, maître des requêtes (1587-1640, père de Nicolas), 1616-1626 (reçus sur vélin) ; P.S. par Gilles FOUQUET (1637-1694), « Premier Esquier de la grande escurie du Roy », signée aussi par Nicolas FOUQUET, 22 avril 1660, au sujet d'un don de 240.000 livres tournois que lui fait Nicolas, « Monsieur le Procureur general nostre frere », en vue de son mariage ; L.S. par Jean-Gabriel-René-François, marquis de Fouquet (1789).
223. **Antoine-François FOURCROY** (1755-1809) chimiste et homme politique. L.A.S., Paris 20 fructidor IX (7 septembre 1801), au citoyen Legrand, chef du Bureau des Contributions ; 1 page in-4, en-tête *Conseil d'Etat*, petite vignette. 60/80  
 Il recommande le citoyen MONPETIT, commandant de la garde nationale de Honfleur, qui désire être employé dans les contributions. ON JOINT la copie d'une note de Fourcroy sur l'usage de l'alcali pur dans le traitement de la gravelle (1807).
224. **FRANC-MAÇONNERIE**. Manuscrit, *Note*, [vers 1790] ; 4 pages in-8. 100/150  
 « Plus on aprofondit l'étrange conjuration qui bouleverse la France et qui agite et menace tous les thrones de l'Europe, plus on est convancu qu'il existe un foyer dont les raports multipliés et actifs combient tout et suffisent à tout. [...] Depuis 8 ans la maçonnerie s'est divisée en deux rites de loges principales la *bleu* et la *rouge*. Dans la bleu on a continué de faire le serment de respecter les puissances, de se conformer aux loix, de ne se meler des affaires d'état. La rouge au contraire formée a Edimbourg et nomée a cause de son berceau le *Rite d'Ecosse* a pris pour maximes fondamentales *la destruction des Rois : l'égalité des rangs* », etc.
225. **FRANC-MAÇONNERIE**. Collection de 55 EX-LIBRIS MAÇONNIQUES (formats divers). 200/250  
 Intégrés dans une étude dactylographiée avec notes autogr. de Jean VARTIER sur le sujet, ces ex-libris originaux, qui sont largement commentés, vont du XVIII<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup> siècle : on remarque notamment ceux de Alexis de Croze seigneur de Lincel, de Ponsainpierre, P.F. Delabarre, P.P.A. de Monspey, James Murray, Carlo Chiesa, Pauley, Jean Bossu, etc. ON JOINT l'ex-libris de Heinrich HOFFMANN, photographe personnel d'Adolf Hitler.
226. **Louis de FROTTÉ** (1766-1800) général en chef de la chouannerie normande, il fut fusillé. L.A., 17 juin [1797], à un Citoyen ; 4 pages in-4. 600/800  
 BULLETIN POLITIQUE DÉGUISÉ EN LETTRE DE COMMERÇANT ACQUIS À LA RÉVOLUTION.  
 Il lui a adressé plusieurs lettres d'avis et de factures et il réclame les fonds nécessaires « pour continuer la spéculation » dont il est chargé : si les paiements sont suspendus, ils perdront le fruit de leurs déboursés, alors que « nous aurions l'espoir de tirer le meilleur parti de nos manufactures si nous pouvions les bien établir et en payer les ouvriers »... « Je ne vous parlerai guere de la position politique de ce pays les plus fins ny connaissant plus rien, et dailleurs je vous avoue que je ne m'en occupe quen raison de l'influence que peuvent avoir les affaires générales sur celles de mon commerce, la tranquillité commence à régner dans ce pays comme dans tous les autres, le soleil y fertilise la terre, les moissons promettent détre abondantes d'ailleurs on y mange, on y boit, on y dort comme partout ailleurs, toutes les lois révolutionnaires et tiraniques qui absorbaient notre Constitution vont peu à peu dit-on être révoquées, le culte catholique sera permis comme les autres et même le G<sup>vt</sup> paraît s'occuper de vouloir faire rentrer les pretres déportés, il ferme les yeux sur la rentrée des émigrés paisibles et qui nont pas porté les armes. Le corps legislatif paraît sempreser délaguer tout ce qui peut faire détester ce nouveau régime et la paix mettra le comble à nos vœux en nous faisant jouir du repos, après des secousses violentes, et c'est alors que l'on jouira vraiment de la liberté et du bonheur, que l'on nous promet depuis si longtems. Il faut espérer que le G<sup>vt</sup> ainsi consolidé par un régime doux enver les hommes paisibles, mais severe, et terrible pour ses ennemis, rétablira le calme dans lintérieur et que nous n'y

aurons plus de troubles. Nous ne sommes pas encore entierement exemts d'inquietudes. Lon dit que PUISAYE, et FROTTÉ, sont en Normandie ou ils cherchent à remuer, mais on à pris de grandes mesures pour les attrapper et s'ils y sont, le G<sup>te</sup> est bien sur qu'ils n'échapperont pas. D'ailleurs ces ennemis de notre repos sont bien moins à craindre depuis que lon s'occupe d'éteindre la source de toutes les guerres intestines qui ont eu lieu en détruisant le principe, il ny à plus de Terreur, il ny à plus de requisitions, on rend, la Religion, que diable veulent-ils de plus ? Cependant malgré tous ces biens faits le gouvernement n'est point aimé. Les directeurs surtout ont un très grand nombre d'ennemis lon dit que la tres grande majorité de la nation voudrait voir un Roi à leur place mais s'ils font le bien que lon espererait de ce roi, on cèssera de les détester. Nous avons deja un bon directeur (BARTELMY) [...] et insensiblement nous aurons tous bons directeurs qui feront cherir leur domination, tous ceux qui desirent un Roi parce qu'ils ont souffert ny penseront plus lorsqu'ils ne souffriront plus. D'ailleurs quoique lon dise les Royalistes très nombreux je ne vois pas qu'ils soient fort inquietants il me semble que toutes leurs conspirations se bornent à se réunir en petites coteries pour boire à la santé de Louis XVIII et maudir la Republique, mais cela ne fait pas plus de bien à L. XVIII que de mal à notre gouvernement »... Malgré l'heureuse perspective d'ennemis de la Révolution apaisés dès lors qu'ils rentreront dans leurs biens, cette tranquillité aura été payée bien cher ; et il ne souhaite pas de révolution chez son ami : « c'est toujours une grande calamité »... Il termine en affirmant : « L'univers peut changer mon ame est inflexible »...

227. **Louis de FROTTÉ**. L.A.S. « Ferdinand » et L.A. (incomplète de sa fin), 15 juin et 25 août 1797 ; 2 et 4 pages in-4, 2 feuillets d'adresse à M. Francisque à Londres dont un avec cachet de cire rouge à la levrette. 500/700

INTÉRESSANTES LETTRES CODÉES SUR SA SITUATION DIFFICILE À SOUTENIR.

Il est sans le sou et a toujours sa nombreuse famille sur les bras : « Cette position quoique très épineuse pour moi personnellement ne ferait que redoubler mes soins et mon travail pour satisfaire ceux qui mont envoyé ici, si mon dévouement pouvait suffire pour faire de bonne besogne vraiment utile, et avantageuse mais quel branche de commerce veut-on que s'entreprene ? sans argent »... Les ouvriers de « la veuve Louise Vincent » l'attendent toujours avec impatience : elle devrait donner de ses nouvelles ; la difficulté de recouvrer les fonds indispensables peut bien l'empêcher de venir, mais non pas d'écrire. « Comment se fait-il ? que le 28 avril, Louise me mande quelle va se mettre en route et que depuis ce tems elle ne me donne aucun signe de vie, ni vous non plus. J'avoue que cet abandon n'est pas encourageant pour moi, ni avantageux pour nos affaires. [...] L'on m'a instruit que Josephine ou ses amis étaient revenus et qu'ils sont aux environs de Sées pour chercher à y enlever mes pratiques. Si l'entrepreneur general des manufactures, na pas paré d'une maniere positives à ces inconvenients je ne puis espérer de les repousser moi-même dans la situation peinible ou je me trouve »...

Ils sont continuellement à la veille d'une crise violente : « Les Jacobins, les directoriaux, les orleanistes, les conseils, et les Royalistes forment les differents partis et chacun deux cherche à s'éttayer de ce qui lui ressemble le plus pour ecraser les autres. Souvent l'on dit ce soir, demain cela sera peut-être chaud, il y aura un attaque.. et cependant tout cela tranquile et toutes les oppinions vont se réunir à Tivoly, aux bals, &c &c. Tout le monde danse et samuse ensembles en attendant qu'on se gorge »... Il analyse les forces respectives des Jacobins, unis par BARRAS, des Orleanistes, intrigants, et des conseils divisés. Il demande avec instance « que si je dois continuer à maintenir ma partie dans letat ou elle est qu'il soit fixé une somme pour cette partie qui passera par Louise mais qui sera déterminée attendu qu'en raison de notre liaison je sais qu'il y aurait des gens qui croiraient ou craindraient toujours que je ne fusse favorisé. [...] Les nouvelles que j'ai reçues de Bretagne me mettent dans une de ces positions asses bisares. Josephine me mande-t-on officiellement est chargée de la direction militaire, civvile, politique et financiere de tous les departements de l'ouest et travaille pour renvoyer les secours necessaires afin de combatre et decraser les ennemis de lautel et du trone. Comme la calomnie la étée par sa belle et bonne surtout veridique justification. C'est dici me mandes vous que je dois tirer tous les fonds qui me sont destinés et ou je dois donner mes etats &c &c. De maniere que chef dans ma partie je me trouve entre deux autorites qui je crois ne marcheront pas du même pied, et ne reçois de secours daucune d'elle de maniere que je nai pour tout bien que des promesses et des incertitudes »...

228. **Louis de FROTTÉ**. L.A.S., 11 octobre 1797, à BELFOND [GIGAULT DE BELFOND] ; 1 page in-4. 250/300

Il charge Belfond de porter une lettre à Lord William WINDHAM (secrétaire britannique à la Guerre), afin de lui faire obtenir une indemnité comme officier ayant reçu des blessures graves. « Vous ne pouvez mon cher Belfond ne pas obtenir en vous presentant vos blessures ne vous y donnant malheureusement que trop de droits [...] Et si vous voules tirer de ches vous quelques ressources je vous offre à cet égard comme sur tout autre les moyens dont je puis disposer. Nous avons été amis et camarades mon cher Belfond. Je desire que vous me consideries toujours comme tel [...] vous trouveres en moi les mêmes sentiments que vous m'aves connus pour vous et que je vous ai voués pour toujours »... *Ancienne collection CRAWFORD (cachet de la Bibliotheca Lindesiana).*

229. **Henry, comte de FROTTÉ DE LA RIMBLIÈRE** (1743-1823) officier et émigré, père de Louis de Frotté ; la Restauration le fit maréchal de camp honoraire. L.A.S., Londres 5 janvier 1798 ; 1 page in-4. 100/150

Il regrette d'avoir manqué son correspondant, « mais il est une route que nous fréquentons vous, et moi ou nous nous rencontrerons toujours, je la suivrai jusqu'à la mort. Voyageons ensemble et de concert, et sûrement nous arriverons au but. Je vous envoie le compte que je vous doit, ma situation est peinible, je la supporterai avec courage si elle ne portoit que sur moi. Le premier de tous nos vœux au commencement de cette année est pour la conservation de nos augustes maîtres je les servirai de toutes mes facultés, de tout mon cœur ! Quand ils seront où je les desire je retournerai dans ma retraite les respecter, et les aimer dans le silence »...

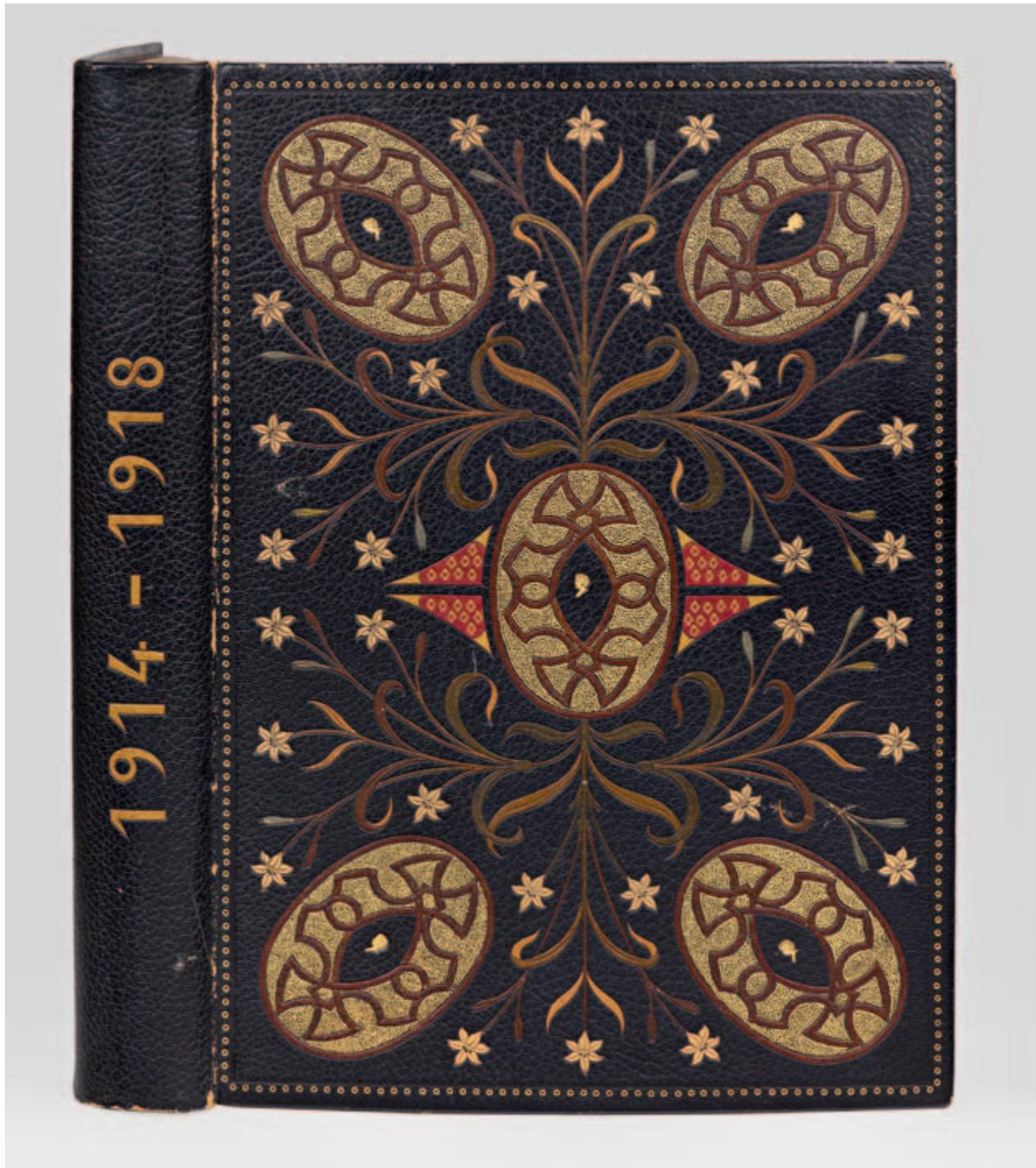
230. **Frédéric, comte de FURSTENBERG** (1602-1655) fondateur de la branche de Stültingen. P.S., cosignée par 3 autres plénipotentiaires des Princes catholiques allemands, Francfort 6 avril 1632 ; 1 page in-fol. 100/150

NÉGOCIATIONS À FRANCFORT DES PRINCES ALLEMANDS AVEC LA FRANCE. ... « sur les instances que Messieurs les Ambassadeurs du Roy Tres Chrestien nous ont fait de conclure spécifiquement sur la neutralité proposée, déclarons que nos instructions ne nous donnent le pouvoir de résoudre aucune chose sans en avoir précisément donné part à Messieurs nos Maîtres [...] à quel effect nous avons supplié nos dicts sg<sup>ts</sup> Ambassadeurs de nous accorder le terme de dix jours, dans lequel nous nous obligeons de leur donner une résolution finale »...

ON JOINT une P.S. par Ramond de BONALD, bailli de Millau, 1572 (vélin, sceau sous papier).

231. **GÉNÉRAUX.** 19 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., L.S. ou P.S., 1789-1831. 120/300  
 F. de BAUSSANCOURT (et JACOBÉ DE TRIGNY), BEAUFORT DE THORIGNY, Victor BEAUREGARD, Jean-Pierre BEDOS (2), BEHAGUEA DE VILLENEUVE, Nicolas BEKER (3), Alexandre-Pierre Julien dit BELAIR, BELLAVÈNE, Jean Fabre de LAMARTILLIÈRE, Alexandre LAMETH, Joseph de LAUBADÈRE, Simon LEFEBVRE, maréchal MACDONALD, Jacques MESNAGE, François-Ignace d'OYRÉ, Charles-Joseph de ROSIÈRES.
232. **GÉNÉRAUX.** 6 L.A.S. ou P.A.S., 1921-1930. 120/150  
 J.M. DEGOUTTE (note sur la résistance allemande à l'occupation de la Ruhr, 1923), L. FRANCHET D'ESPÈREY (recommandant le général TUPINIER pour sa nomination de grand officier de la Légion d'honneur, en accord avec PÉTAÏN), H. GOURAUD (en faveur du général LAMOTHE et du colonel Pettelat), LOUIS II de MONACO (à un maréchal), H. LYAUTEY (en faveur du maintien en fonctions du général BRÉCARD au Conseil supérieur de la Guerre), Ch. NOLLET (de la *Commission militaire interalliée de contrôle* en 1923, évoquant la vie pénible qui leur est faite à Berlin)... ON JOINT un ensemble de plus de 50 signatures découpées : Degoutte, Gouraud, Joffre, Mangin, Maunoury, Millerand, Painlevé, Pétain...
233. **GÉOMÉTRIE.** MANUSCRIT, *Elemens de Geometrie a l'usage des enfans de France d'Espagne et d'Angleterre*, [XVII<sup>e</sup> siècle] ; volume in-4 de 248 pages chiffrées et 25 PLANCHES gravées dépliantes, reliure de l'époque veau brun (reliure usagée ; mouill. et trous de vers). 200/300  
 Traité de géométrie, calligraphié et orné de planches gravées de figures : il définit les figures, précise leurs propriétés, et propose des problèmes à résoudre. La page de titre porte une signature : « Laborde de Lissalde ».
234. **Marie-François GORON** (1847-1933) policier. 3 L.A.S., 1890, à un Directeur ; 7 pages formats divers à en-tête *Préfecture de Police. Cabinet du Chef de la Sûreté.* 80/100  
 Il est en retard à cause de PADLEWSKI [Stanislas Padlewski, nihiliste qui avait occis en novembre 1890 le général russe Michel de Seliverstoff, ancien membre de la police secrète du Tzar] et annonce l'envoi de « la photographie d'une des victimes de Whitechapel » [une des prostituées assassinées par Jack l'Eventreur], et d'une « épreuve tirée à la hâte de l'assassin de l'hôtel de Bade [Padlewski]. Si vous le rencontrez, [...] vous seriez bien aimable de le faire arrêter ; vous nous rendriez là un fier service. »... 9 novembre 1890, au sujet d'un protégé et du séjour d'un enfant à l'hôpital... 18 novembre 1890, au sujet de photographies relatives à l'affaire EYRAUD [la célèbre affaire de la « malle sanglante » contenant le corps de l'huissier Gouffé assassiné par Michel Eyraud et sa complice Gabrielle Bompard] : « je me tiens entièrement à votre disposition pour le cas où vous auriez à faire d'autres études de ce genre »...
235. **Claude GOUFFIER, duc de Roannais, marquis de Boisy** (1501-1570) grand écuyer de France. L.S. avec compliment autographe, Chantilly 17 octobre [1551], à sa cousine Mme de LA ROCHEPOT ; 1 page in-fol., adresse. 100/120  
 Il envoie le gentilhomme porteur de cette lettre pour « assister au jour de l'enterrement de feu Monsgr de LA ROCHE mon cousin, où je suis bien marry que je ne me puis trouver comme parent et amy que je suis de toute la maison »...
236. **André GRASSET-SAINT-SAUVEUR jeune** (1761-1830) voyageur et homme politique né au Canada, consul de France dans les Îles Ioniennes de 1781 à 1798 puis aux Baléares. L.A.S. et P.S., Palma de Majorque, 10 fructidor IX [4 septembre 1801], à l'amiral VENCE, préfet maritime de Toulon ; 2 pages in-4. 70/80  
 Il lui envoie un avis important reçu du capitaine général des Baléares, Jean-Michel de VIVES. « Le 14 de ce mois entrèrent dans cette île [MINORQUE] sept vaisseaux de guerre, deux frégattes anglaises et un vaisseau turc [...] laquelle escadre ensemble avec un autre vaisseau, qui est au port, doit sortir à ce qu'on dit le jour 26 pour aller croiser devant Toulon afin d'aller à la rencontre des cinq batiments français qui sont dans ce port. »...
237. **GRÈCE. Charles de VAUDRIMEY D'AVOUT** (1802-1881) général de brigade, neveu du maréchal Davout. 17 L.A.S., L.A. ou pièces autographes, et 68 lettres à lui adressées, 1829-1835 ; 300 pages formats divers, dont 67 autographes, qqs adresses. 1.500/2.000  
 TRÈS BEL ENSEMBLE SUR LA CAMPAGNE DE MORÉE ; Charles de Vaudrimy, officier d'état-major, était chargé des travaux topographiques et employé à la Brigade topographique en Morée.  
 \* CORRESPONDANCE de 7 L.A.S. et 5 L.A. (2 incomplètes), Napoli (Nauplie), Argos, Modon 1829-1830, à sa tante, la comtesse Hélène COUTARD, née Davout, ou à son mari, le général Louis COUTARD. Il évoque longuement l'état de crise des affaires grecques, et les manœuvres du Président Capodistria, qui joue le jeu de la Russie et dépense l'argent des Philhellènes français pour acheter « des créatures ou des mercenaires », etc., et son espoir de terminer quelques travaux qui lui vaudront la croix... Il parle des ambitions de la Turquie et de la Russie, et des richesses de la civilisation qui l'entourent... Il raconte une reconnaissance militaire qu'il a faite en Morée, un voyage en Arcadie, ses visites à des monuments de l'Antiquité et des projets de voyages dans les îles, son expérience des tremblements de terre, ses travaux cartographiques, une audience du Pacha à Athènes, etc. Il charge aussi sa tante de courses et commandes détaillées de vêtements...  
 \* CARNET autographe, 15 août-14 septembre [1829] (9 ff. in-8 au crayon) : notes sur ses excursions et dépenses. 2 NOTES autographes : liste de 30 sites de la région de Nauplie (correspondant à une carte ou des dessins), et itinéraire d'Argos à Corinthe, Thèbes, Talente, les Thermopyles et Livadie. Plus 2 brouillons autographes sur son service en Morée et ses voyages en Grèce...  
 \* 68 lettres à lui adressées (la plupart L.A.S.) pendant son séjour en Morée par des camarades et confrères de la Brigade topographique ou de la mission en Morée, souvent très longues et intéressantes sur leurs voyages dans la Grèce, les monuments, les événements, les mouvements des armées et des navires, la situation politique et les combats, etc. : Auguste, commandant Barthelemy (9 lettres de Modon, 1829-1830), Boblaye, Bory de Saint-Vincent, Eugène D. (21 de Nauplie 1831-1834, dont une racontant l'assassinat de Capo d'Istria à Nauplie le 9 octobre 1831), A. de Villiers (17, Modon 1829-1831), A. Desgranges (Péra 1830), Peytier, etc., écrites aussi de La Canée (1834-1835), Tripolitsa, etc.

238. **GUERRE DE SEPT ANS.** Lettre manuscrite adressée à Saint-André de BEAUREGARD, commandant de bataillon au régiment d'infanterie de Cambis, 23 juillet [1761] ; 6 pages et demie in-4, adresse, cachet cire rouge, marque postale *Arm. du B. Rhin* (petit manque par bris de cachet avec perte de qqs lettres). 250/300  
Relation du combat près de VILLINGSHAUSEN, les 15-16 juillet 1761, des armées réunies du maréchal prince de SOUBISE et du maréchal de BROGLIE, contre les troupes commandées par le Prince Ferdinand. L'auteur de la lettre, qui sert sous Broglie, décrit les manœuvres successives qui culminèrent en une déroute des Français, évalue les pertes de part et d'autre, y compris celles chez les officiers supérieurs : « M' le duc d'Havré a eu un bras emporté et est mort, M' de Rougé lieutenant general la cuisse est mort, M' de Vaux genre du duc d'Havré blessé grièvement », etc. Il donne ensuite le « Bulletin » de l'armée de Soubise du 13 au 18 juillet, retraçant les mouvements sur les bords de l'Ahse et de la Lippe, décrivant le terrain et les forces respectives des adversaires, et racontant l'adjonction du corps du prince de Condé et la décision de M. de Broglie de se retirer... Le maréchal de Soubise est désormais à Berlinghausen, et « le prince Henry frere cadet du prince hereditaire a été blessé il y a quelques jours »...
239. **GUERRE DE SEPT ANS.** MANUSCRIT, *Precis du traité conclu entre la France & l'Espagne*, Versailles 24 décembre 1761 ; 4 pages in-fol. 120/150  
Traité conclu pendant la guerre de Sept Ans entre les Bourbons d'Espagne, de France et de Naples. Connu sous le nom de « pacte de famille », ce traité devait constituer une alliance défensive contre l'Angleterre, tout en rappelant la solidarité entre la France et l'Espagne. « Le Roy & le Roy d'Espagne ont conclu, le 15 août, un traité d'amitié sous la dénomination de pacte de famille, & les ratifications ont été échangées le 8 septembre suivant ». Ce traité contient 28 articles. « Par l'article 4, les deux Rois sont convenus qu'ils regarderont à l'avenir comme leurs ennemis, toute puissance qui la deviendra de l'un ou de l'autre des souverains contractans »... Le Roi des Deux Siciles est aussi concerné par ce traité, qui fixe les règles de l'envoi de troupes ou de vaisseaux au pays qui en aurait besoin, ainsi que le statut des ressortissants : « Les sujets des trois souverains jouiront dans les Etats respectifs en Europe par rapport à la navigation & au commerce, des mêmes privilèges & exemptions que les nationaux. Les François seront également traités en Espagne & dans les Deux Siciles comme les sujets naturels de ces deux monarchies »... Etc. Ce document provient des archives du lieutenant, puis capitaine de vaisseau Antoine-Joseph de PERROT DU BOURGUET, alors chargé de la défense des côtes bretonnes sous les ordres du duc d'Aiguillon.
240. **GUERRE DE 1870.** 16 lettres ou pièces, 1870-1871. 120/150  
Billets de logement pour des militaires. Appel au don de chemises à l'intendance militaire. Dépêche relative aux mouvements aux abords de Paris. Dépêches du préfet de l'Orne relatives à l'achat d'armes et de poudre. Billets de réquisition de lanternes, transports et fourrages pour les troupes du Kronprinz. Certificat et lettres du général LADMIRAULT, commandant le 4<sup>e</sup> corps d'armée. Laissez-passer bilingue. Congé de libération au nom d'un canonnier conducteur, signé par les généraux de Berckheim et Saque. Brevet de présence au siège de Paris... Etc.
241. **GUERRE DE 1870.** 5 documents, septembre-octobre 1870 200/300  
Arthur de TRENINIAN (1822-1885, général). P.S. comme chef d'état-major, Sedan 4 septembre 1870 (5 p. in-4, mouillure marg.). Copie conforme des ordres de capitulation, avec instructions pour l'organisation de convois de prisonniers, etc.  
3 lettres ms (une incomplète) et un placard imprimé, G.Q.G. du Ban-Saint-Martin 28 octobre 1870 (8 p. à en-tête *Armée du Rhin*) : circulaires du maréchal BAZAINE et du général JARRAS (copies d'époque), relatives à l'établissement d'états militaire de chaque corps d'armée, aux conditions de la remise des armes et du matériel, et à la cérémonie de capitulation de la place de Metz... *Ordre général. À l'Armée du Rhin* sur la nécessité de subir les lois de la guerre.
242. **GUERRE 1914-1918.** AFFICHE émise par le ministre de la Guerre et le ministre de la Marine ; 92 x 72 cm., vignette aux drapeaux tricolores (en parfait état). 250/300  
ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE pour le dimanche 2 août 1914 (date ajoutée à la main), de « tous les hommes non présents sous les drapeaux » et appartenant à l'Armée de Terre et à l'Armée de Mer...
243. **GUERRE 1914-1918.** 2 MANUSCRITS autographes signés, Versailles 25 décembre 1916 et s.d. ; 1 page in-4 chaque, en-têtes *Évêché de Versailles* et *L'Action sociale de Seine-&-Oise*, cachets encre du *Comité des œuvres départementales de guerre*. 200/250  
Textes destinés à une publication de l'Action sociale de Seine-et-Oise.  
Henri LAVEDAN recopie son *Credo*, daté du 29 août 1914, comportant onze articles : « *Je crois* au courage de nos soldats, à la science et au dévouement de nos chefs. *Je crois* à la force du droit, à la croisade des civilisés, à la France éternelle, impérissable et nécessaire »... etc.  
Henri de RÉGNIER compose un poème (2 quatrains) :  
« On attend. Nul cœur n'est sombre  
Du grand devoir accepté  
Car la lutte contre l'ombre  
Finira par la clarté »...
244. **GUERRE 1914-1918.** P.S. par les 5 membres de la délégation française à la signature du TRAITÉ DE VERSAILLES, Galerie des Glaces, Versailles 28 juin 1919 ; sur la 1<sup>re</sup> page d'un double feuillet in-fol. impr. illustré par Bernard NAUDIN. 200/250  
PROGRAMME DE LA CÉRÉMONIE DE SIGNATURE. *Congrès de la Paix. Versailles 1919. Séance du 28 juin 1919. Ordre du jour. Signature du traité de paix entre les Puissances alliées & associées et l'Allemagne.* Sur la couverture, ont signé Georges CLEMENCEAU, le ministre des Finances Louis-Lucien KLOTZ, le ministre des Affaires étrangères Stephen PICHON, l'ambassadeur Jules CAMBON, et le ministre des Régions libérées André TARDIEU. On joint une *Note* impr. du Secrétariat général de la Conférence de la Paix, pour l'accès à Versailles par automobile.



245. **GUERRE 1914-1918.** ALBUM recueillant 248 feuillets de carnet d'autographes d'environ 2000 hommes politiques, militaires, diplomates, etc., 1915-1924 ; un fort volume in-fol. contenant 248 feuillets in-8 montés à fenêtre dans de grands feuillets de papier vélin fort montés sur onglets (environ 46 x 30,5 cm.), reliure maroquin noir aux plats richement mosaïqués de motifs floraux et de cinq médaillons ovales pointillés d'or avec tête humaine en leur centre, dos lisse avec titre mosaïqué 1914-1918, plats intérieurs doublés de maroquin tête de nègre avec encadrement de bandes de maroquin noir et grandes compositions avec grand médaillon mosaïqué de lauriers et de drapeaux contenant une cigogne en vol au plat sup. et un avion au plat inf., gardes de maroquin tête de nègre avec encadrement de bandes de maroquin noir, contregardes de papier marbré. 10.000/15.000

EXCEPTIONNEL ALBUM, RICHEMENT RELIÉ, RASSEMBLANT LES SIGNATURES ET AUTOGRAPHES DES PRINCIPAUX ACTEURS DU CONFLIT, RECUEILLIS PENDANT OU JUSTE APRÈS LA GUERRE, PAR L'AUTEUR DRAMATIQUE ROBERT DE FLERS, QUI FUT AGENT DE LIAISON À L'ARMÉE RUSSO-ROUMAINE, ET PAR SON JEUNE COUSIN AMÉDÉE DE FLERS, QUI SERVIT DANS L'AVIATION.



Parmi les signatures en tête de cet album, on remarque des militaires, des politiques et hommes d'État, notamment les principaux participants au Congrès de la Paix à Versailles : Arthur James BALFOUR, Robert L. BORDEN, Jules CAMBON, Robert CECIL, Georges CLEMENCEAU, E. FAYOLLE, F. FOCH, L. FRANCHET D'ESPÈREY, GEORGE V (plus la reine MARY et leur fille), GEORGES II DE GRÈCE, Paul HYMANS, J. JOFFRE, Robert LANSING, D. LLOYD GEORGE, H. LYAUTEY, R. NIVELLE, Ph. PÉTAINE, Stephen PICHON, R. POINCARÉ, E. VENIZELOS, Henry WHITE, Woodrow WILSON, la délégation du Japon (prince SAIONJI, Makino, Chinda, Matsui, Ijuin), etc. Les autres feuillets sont chargés de dédicaces, vers, citations, croquis, caricatures et portraits (notamment de Robert et Amédée de Flers) et dessins divers (avions, soldats, prisonniers, etc.), et de très nombreuses signatures, principalement de frères d'armes ou d'officiers généraux français ou alliés. On relève aussi les signatures de personnalités telles que ALBERT I<sup>er</sup> et ÉLISABETH de BELGIQUE (et leur fils LÉOPOLD), François ANGELI (aquarelle, poilu près d'une tranchée) M. BAILLOUD, Adrien BARRÈRE (dessin), Maurice BARRÈS, Louis BARTHOU, Léon BONNAT, Aristide BRIAND, Jules CAMBON, CAROL de Roumanie, Ed. CORNIGLION-MOLINIER, Paul DESCHANEL, Noël DORVILLE (caricature de Clemenceau), le futur EDWARD VIII, Gustave EIFFEL, FERDINAND et MARIE de Roumanie, Robert de FLERS, maréchal FOCH, Roland GARROS, général GOURAUD, E. GUÉPRATTE, général GUILLAUMAT, HANSI (avec dessin), HUBERT de Savoie, René JOUENNE (gouache, marché de Coutances), Alexandre KERENSKI, Niklai KRYLENKO « Commissaire du Peuple de la Guerre », Vladimir LÉNINE « président du Conseil des Commissaires du Peuple », Charles MANGIN, Alexandre MILLERAND, Bernard B. DE MONVEL (dessin), H. MORDACQ, Charles NUNGESSER, Ignace Jan PADEREWSKI, Paul PAINLEVÉ, John J. PERSHING, Tiarko RICHPIN, RUDÉANO, SEM (dessin), général THÉVENET gouverneur de Belfort, Léon TROTSKY « Commissaire aux affaires étrangères », VITTORIO-EMMANUELE (et son fils UMBERTO di Savoia), René VIVIANI, P.L. WEILLER, Pierre WEISS, Woodrow WILSON, etc., et quelques photographies.

Ex-libris de LA MOTTE ANGO DE FLERS.



246. **GUERRE DE 1914-1918.** 3 P.S. par les maires des communes de Moffans, Joncherey et Bayon, 1926 ; 6 pages in-fol. ronéotypées avec ajouts à l'encre, signatures et cachets des mairies. 150/200
- AU SUJET DU CAPORAL PEUGEOT, PREMIER « MORT POUR LA FRANCE » DE LA GUERRE. Copies conformes d'extraits du livret militaire de Joseph RACENET, et récit de témoins de « l'affaire de Joncherey » (Haut-Rhin), le 2 août 1914, au cours de laquelle le brigadier Racenet venge la mort du caporal Peugeot, en tuant à son tour le lieutenant allemand Mayer, et en faisant prisonnier, à l'issue d'une lutte héroïque, un des cavaliers de sa patrouille ; avec un plan des lieux...
- ON JOINT divers documents: brouillon d'article, *La première victime française* ; plaquette, lettre, coupures de presse.
247. **Jules GUESDE** (1845-1922) homme politique socialiste. L.A.S., *Paris 189-*, à un citoyen ; 1 page et demie in-8, en-tête *Parti Ouvrier. Conseil national.* 100/150
- Il augure bien de la campagne de son correspondant, qu'il espère pouvoir mettre en rapport avec de nouveaux éléments découverts au congrès des syndicats, qui s'est tenu à Rouen. Il lui fait faire le service du *Socialiste*, et adresser « l'Almanach du Parti (avec l'article de Lafargue relatif à notre organisation), plus un livret et une carte d'adhérent, pour vous faciliter la constitution d'un groupe. Le Conseil national vous remercie de la tâche que vous avez entreprise »...
248. **Henri, duc d'HARCOURT** (1654-1718) maréchal de France, membre du Conseil de Régence. L.A.S., Versailles 15 janvier 1706, à M. LE MÉNAGER, envoyé du Roi pour le commerce, à Madrid ; 2 pages et demie in-4, adresse avec fragment de cachet cire noire et marque postale *De Versailles* (tache). 150/200
- « La situation ou vous vous trouvez presentement me paroist tous les jours devenir plus serieuse [...], ce que l'on nous rapporte de l'inquiétude des Catalans me paroist tres favorable. Pour ne pas perdre de temps je souhaite que tout le monde pense egalement sur ce sujet. La prise de Nice donne de nouvelles facilitées a une pareille expedition, les nouvelles sont incertaines sur le retour des flottés ennemies, je croy les equipages en bien mauvais estat. Pour vostre commerce des Indes je ny vois autre chose que ce que nous avons discoure, commencés toujours a y despescher deux vaisseaux françois frettés par le roy d'Espagne chargés des effets d'Espagne et que le fret et les droicts soient diminués des deux tiers vous rassurerés tout le monde. Si vous avés quelque bon vaisseau espagnol bien armé envoyés le au roy »...
249. **Valentin HAÛY** (1745-1822) fondateur de l'Institut des Jeunes Aveugles, inventa de l'impression en relief. P.A.S. comme secrétaire de la Section de l' Arsenal, Paris, 16 mai 1793 ; 1 page in-4, vignette et en-tête *Section de l' Arsenal.* 100/120
- Extrait du registre des délibérations de l'Assemblée générale et permanente tenue en l'Eglise Saint-Paul. Le Citoyen Berthier se présente à l'Assemblée pour réclamer une somme de 135 livres due au Citoyen Legros, « à l'effet de l'employer en faveur des Volontaires qui partent pour la Vendée et qui doit être payée par le Grand Maître Temporel du Collège de ci-devant Louis le Grand »... RARE.
250. **HENRI II** (1519-1559) Roi de France. L.S., Paris 29 avril 1558, à M. de CREZEQUES, colonel de la Légion de Picardie ; contresignée par Claude de LAUBESPINE ; 1 page in-fol., adresse. 600/800
- Il est besoin pour son service de « faire lever promptement trois compaignies de la legion de Picardie, deux pour mettre dedans Guise et une dedans Chaulny ». Il a fait faire des lettres en blanc pour la nomination des capitaines de ces compaignies et faire les levées « le plus dilligemment que faire se pourra » pour qu'elles puissent entrer le mois prochain dans les places, « advertissant mon cousin le duc de Guise de la dilligence qui se fera »...
251. **HENRI IV** (1553-1610) Roi de France. P.S., Fontainebleau avril 1602 ; contresignée par le secrétaire d'État Pierre FORGET ; vélin in-plano, grand sceau de cire brune (le Roi sur son trône, et armes de France au revers) pendant sur soies rouges et vertes. 800/1000
- LETTRES DE GRÂCE POUR UN HOMICIDE. La supplique reçue de Claude de MAROLLES, écuyer, sieur de Marolles, résume les circonstances du meurtre : le 19 janvier 1588, Marolles, âgé alors d'une vingtaine d'années, accompagné d'un de ses hommes et d'un palefrenier, allant de Marolles pour visiter le sieur de Saint-Siran, rencontra sur le grand chemin Pierre de SAINT-SENAY, commissaire des guerres, « assisté d'un autre tous deux montez sur grandz chevaux, lequel S' de St Senay se souvenant de quelques parolles qui avoient esté entre eulx quelque temps auparavant, soudain qu'il recongnut l'exposant, se saisit d'une lance qu'il mist en arrest et courut contre luy en intention de l'offenser et tuer »... Marolles, blessé à la main et cherchant à éviter « la perte toute certaine de sa vie », tira « une pistole quil portoit lors a larçon de la selle alloccasion des troubles qui estoient lors », et « tira ung coup, lequel porta par accident en la gorge dud. deffunct, duquel coup il decedda quelque temps après », au grand déplaisir de Marolles qui fut condamné à mort par contumace par le bailli de Touraine, et qui supplie le Roi de lui accorder grâce et miséricorde, ce que fait Henri IV, « desirant conserver noz subjectz par clémence et bénignité et préférer misericorde à rigueur de justice, ayant esgard aux services du suppliant [...] luy avons quitté, remis et pardonné [...] avec toute peine, amende et offense corporelle criminelle et civile [...] Et a ceste fin avons mis et mettons au néant toutes informations decretz proceddres deffaulx constumaces sentences et jugemens qui s'en seroient ensuiviz »...
- Reproduction page ci-contre*
252. **[HENRI IV]**. 2 P.S. par le secrétaire du Roi GASSELYN et par le drapier Pierre ROBIN, 1613-1614 ; 2 vélin obl. in-4. 100/150
- DÉPENSES POUR LES OBSÈQUES D'HENRI IV. 17 octobre 1613. Pierre ROBIN, « marchand de draps de soye », a reçu 240 livres de Pierre de LA BRUYÈRE, conseiller et argentier de Sa Majesté, « pour la saincture de velours noir quil a fournye [...] pour mettre a lentour de la sepulture du feu Roy »... 31 janvier 1614. Pierre Robin a reçu du même la somme de 30 500 livres, pour ses fournitures « tant cause du deuil et enterrement du feu Roy que des emmeublemens qui ont este faitz pour le Roy apresent regnant de la Roynie sa mère et aussi pour nosseigneurs et dames les enffans de France a cause du deuil dud. feu Roy »...



251



259

Citoyens, les 47 délégués  
socialistes français au  
Congrès international a constitué  
hier une section distincte  
n'avaient envoyé à la Com-  
mission de l'ordre politique,  
mais je n'ai pu y prendre  
place par quand elle avait clos  
son travail et je n'ai pu  
présenter devant elle contre  
la doctrine formulée par  
le citoyen Torkelien. Je tiens  
donc à présenter devant le  
Congrès pour me personne

260



276

253. **Frédéric de HESSE-DARMSTADT** (1616-1682) cardinal, prince-évêque de Breslau. L.A.S., Heitersheim 29 juillet 1662, à une Excellence ; 2 pages in-fol. 150/200
- Il renouvelle l'expression de sa gratitude pour les faveurs concernant le recouvrement des biens de son ordre [de Saint-Jean de Jérusalem] usurpés en Hollande : « ceste affaire est aujourd'uy reduitte a un point de se conclure, ou rompre », et il prie S.E. de l'appuyer auprès de Sa Majesté, pour assurer son succès, « ce que je soubhaitte avec d'autant plous d'ardeur, que je croys demeriter aupres de ce genereux monarque quy y doit retrouver des avantages de sy notables consequences a son credit auprès de tous les Princes de la Chrestienté, mais particulièrement de ceux de nostre Allemagne »...
254. **HISTOIRE.** 25 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500
- C. BOURBAKI, baron Charles-Joseph BUQUET (à Napoléon sur la défense de Landau), Mgr de DREUX-BRÉZÉ (évêque de Moulins), Félix FAURE (plus un discours dédié), Jules FERRY (sur son attitude en 1870), général de GALLIFFET, GARNIER-PAGÈS, Yvonne de GAULLE (sur les enfants handicapés), colonel Gilbert GRANDVAL (1971, sur la Résistance en Lorraine, avec une affiche d'août 1944 jointe), Édouard HERRIOT, Trophime-Gérard de LALLY-TOLLENDAL (2), Alexandre MILLERAND (3), J. MOLLARD (sur la remise de la barrette à trois cardinaux français, 1886), maréchal de MAC-MAHON, prince Victor NAPOLÉON, Victor SCHOELCHER, Adolphe THIERS (à Decazes), Daniel WILSON, etc.
255. **Ignace HOFF dit Le Sergent Hoff** (1836-1902) héros de la guerre de 1870. 2 L.A.S. et une PHOTOGRAPHIE dédiée, Paris 1883-1893 ; 1 page et demie in-8, 1 p. obl. in-12 avec adr. (carte post.), et 1 page in-4. 80/100
- 11 novembre 1883, pour l'aider à faire adopter par les compagnies de chemin de fer une innovation technique de sa conception : « un boulon à clavette excentrique pour les rails de chemins de fer [...] cette invention pourrait être très utile comme économie pour les compagnies et pour le pays, en cas de guerre, par suite de la rapidité avec laquelle on pourrait monter ou démonter une voie ferrée »... 27 août 1893, à MM. Marillier & Robelet, signalant un objet trouvé « près de l'arc [Hoff est alors gardien-chef de l'Arc de Triomphe]. 4 janvier 1888, photographie dédiée à son ami Letalle (18,5 x 22,5 cm montée sur carton impr. 25,5 x 32,5 cm, de la Galerie Contemporaine, cliché Mulnier ; petits manques au carton).
256. **Joseph-Léopold-Sigisbert HUGO** (1773-1828) général, père de Victor Hugo. P.A.S., Paris 11 ventose VI (1<sup>er</sup> mars 1798) ; 2 pages in-4, en-tête *Premier Conseil de Guerre permanent de la 17<sup>e</sup> Division militaire*. 150/200
- Déposition du citoyen Jacques Hersant, hussard, à propos du dépôt du 9<sup>e</sup> régiment de hussards à Versailles : « ceux qui y sont manquent absolument de tout et sont plongés dans la plus affreuse misère, ils y sont consignés même afin qu'on ne s'aperçoive pas du mauvais état dans lequel ils sont »...
257. **INDES, CHANDERNAGOR.** Copie d'une lettre de Jacques-François GROULT SAINT-GEORGES, capitaine du vaisseau *Le Triton*, Chandernagor 30 novembre 1737, à la Compagnie des Indes ; 3 pages in-fol. sous étui-chemise moderne de papier vert, pièce de titre chagr. rouge. 500/700
- RÉCIT D'UN TERRIBLE CYCLONE ayant soufflé dans la nuit du 11 au 12 octobre. « On n'a jamais rien vu de pareil pour la force du vent et pour ses effets » ; plusieurs vaisseaux anglais et hollandais ont péri corps et biens, d'autres ont été brisés ou ont subi d'importantes avaries. Un vaisseau français a été détruit au-dessous de Coulpy, et le jeune SURVILLE, « un saint garçon et de mérite », qui était parti annoncer la venue de ce vaisseau à Chandernagor, a survécu à la tempête, réfugié dans un bateau de pêcheur, alors que plus de 20.000 autres embarcations ont été détruites sur le même fleuve ou emportées par le vent... « Le lendemain tous les bords du fleuve pendant 60 lieues étoient couverts de corps morts de plus de 300.000 personnes gisans pêle-mêle avec une quantité effroyable d'animaux comme boeufs, vaches, chevaux, beaucoup de tigres et quelques rhinoséros, et même des caimants [...] et toute la terre aux environs étoit aussi couverte d'oiseaux morts pendant la nuit. Le seul port de Chandernagor a été préservé »... [Jean-François-Marie de SURVILLE navigua très tôt pour le compte de la Compagnie des Indes : second enseigne en 1740, deux fois capturé par les Anglais en 1745 et 1747, il navigua ensuite entre les îles Bourbon et de France et le Bengale et s'illustra pendant la guerre de Sept Ans ; nommé gouverneur suppléant de Pondichéry en 1767, et commissaire du roi pour la reprise des établissements français de l'Inde, il explora la mer des Moluques et la Nouvelle-Zélande avant d'atteindre les côtes du Pérou, où il devait périr dans le naufrage de la barque qui le menait à terre. Tout comme lui, le chevalier GROULT SAINT-GEORGES (1704-1763) était entré très jeune au service de la Compagnie dont il commanda la flotte à partir de 1734.]
258. **INDOCHINE.** 42 L.A.S. du capitaine Lucien SIMONIN, Hanoï mars-septembre 1912 et février-juillet 1914, à sa mère ; 210 pages in-8. 700/800
- BELLE ET IMPORTANTE CORRESPONDANCE D'UN CAPITAINE DE L'ÉTAT-MAJOR DU GÉNÉRAL PENNEQUIN, COMMANDANT SUPÉRIEUR À HANOÏ, siège du gouvernement de l'Indochine française. Débutant par la description de ses préparatifs de voyage en compagnie de son épouse, à Paris puis à Marseille, cette correspondance se poursuit avec le compte rendu détaillé de leur traversée vers le Tonkin : partis de Marseille le 10 mars 1912 à bord du paquebot *La Ville de la Ciotat*, ils font escale à Djibouti, Port Saïd, Colombo, Singapour et arrivent à Hanoï le 9 avril 1912. Employé au bureau du service de santé et de l'intendance, le capitaine Simonin décrit une ville qui lui semble au début manquer un peu de couleurs, leur installation dans une maison d'un quartier résidentiel : « ici on vit comme des princes, à tort ou à raison ». Il parle avec force détails de leur aménagement, du personnel qu'ils engagent, de leurs promenades dans Hanoï : « Cette ville construite très rapidement avec le désir de faire grand, colossal, est de ce fait immense [...] On s'y perd, on

est perdu dans de grandes avenues bordées de maisons, de villas de toutes formes et de toute architecture, d'aspect généralement européen, le tout enfoui dans de la verdure [...] Une ville très factice qui ne peut égaler en rien le mouvement de Saïgon ». Il décrit aussi bien sûr sa vie de « bureaucrate » à l'état-major du général PENNEQUIN, « un émule de Gallieni » : « Nous ne sommes pas écrasés par le travail dans cet état-major. Rien de bien important et certain jour, encore moins, pas un papier à gratter. Il faut croire que tout marche à souhait ». « On ne s'explique pas très bien la nécessité de s'abrutir sur les campagnes de l'Empire et sur des thèmes tactiques pour en arriver à étudier des demandes d'appareil dentaire ou des demandes de médailles coloniales ». Il détaille l'organisation militaire française en Indochine et dans le Tonkin, répétant qu'à Hanoï, tout est calme ; leur vie s'écoule très agréablement entre invitations, notamment chez le gouverneur général (Albert SARRAUT), et réceptions officielles comme celles données à l'occasion du 14 juillet. Il dépeint à l'intention de sa famille la campagne et les rizières qui environnent Hanoï, les rues de la ville, les trajets qu'il y effectue, les quartiers commerçants qu'ils soient annamites, chinois ou européens, les habitudes culinaires et vestimentaires des indigènes, les particularités climatiques du pays... Il illustre ses descriptions de 2 petits CROQUIS, l'un représentant la semelle en cuir recourbé portée par les élégantes annamites, et l'autre une feuille de latanier. Sa correspondance s'interrompt en septembre 1912, puis reprend avec 3 lettres de 1914 dont l'une décrit longuement les cérémonies du 14 juillet à Hanoï, et dont la dernière est écrite au lendemain de la déclaration de guerre de l'Autriche-Hongrie à la Serbie, le 28 juillet 1914, et qui se fait l'écho des menaces de guerre mondiale si la Russie entre en ligne...

ON JOINT une l.a.s., 23 avril [1915], en rade de Lemnos, adressée à son épouse Jeanne, en attendant d'opérer en mer Egée ; une lettre de Jeanne Simonin à sa mère, Hanoï 6 août 1914, s'inquiétant de la situation à Sedan où se trouve sa famille ; un dossier de notes concernant les comptes du capitaine Simonin (achats, relevés d'actions, etc.) durant son séjour à Hanoï. Le capitaine Simonin fut porté disparu en 1915, à l'âge de 40 ans.

259. **ITALIE.** Environ 200 lettres ou pièces des archives de la famille FOLICALDI, XVII<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle ; la plupart en italien ou latin.

1.000/1.200

IMPORTANT ENSEMBLE D'ARCHIVES DE CETTE FAMILLE ORIGINAIRE DE BAGNACAVALLO (Émilie-Omagne, province de Ravenne), dont sont issus deux prélats : Giovanni-Benedetto FOLICALDI (1801-1867), évêque de Faenza, et Francesco FOLICALDI (1822-1883), évêque titulaire d'Amathus en Palestine puis archevêque d'Éphèse. La plupart des documents concernent Bagnacavallo, mais aussi les villes de Ferrare, Fermo, Ascoli... Recueil d'actes XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> concernant la possession de la Casella. Recueil d'impressions ferraraises du XVIII<sup>e</sup>, notamment par BEAUFORT DE CANILIAC. Dossier de correspondance administrative des Républiques Cisalpine et Italienne, adressée à Francesco Folicaldi, chef de légion, et registres de la garde nationale de Bagnacavallo... Affiches de la République Cisalpine, de la République Italienne, de la Ville de Bagnacavallo, du sénateur romain F.M. Cavalletti... Diplômes et brevets de l'Église (dont un brevet de comte romain) et de plusieurs sociétés savantes italiennes ; brefs de Papes... Copies de lettres et d'actes, extraits d'état civil... Documents signés par le cardinal Vincenzo Macchi, le cardinal Tommaso Riario Sforza, le frère Alessandro Borgia, par le Pape PIE IX... Curieuse calligraphie micrographique. Imprimés divers (poésies, mémoires généalogiques, discours) ; 4 impressions privées en reliures d'époque ; recueils de pièces imprimées pour les noces d'Emilio Folicaldi avec la comtesse Giulia ALBORGHETTI (1865). Collection complète des 30 numéros et 2 suppléments du *Diario della venuta e del soggiorno in Napoli di Sua Beatitudine Pio IX*... Numéros de journaux, et de revues héraldiques ou généalogiques ; coupures de presse... Etc.

*Reproduction page 61*

260. **Jean JAURÈS** (1859-1914) homme politique. MANUSCRIT autographe d'un DISCOURS, [30 juillet 1896] ; 11 pages et demie in-8 au crayon.

1.500/2.000

DISCOURS PRONONCÉ AU CONGRÈS INTERNATIONAL SOCIALISTE À LONDRES le 30 juillet 1896 ; Jaurès a écrit ce texte *a posteriori* pour l'Agence Havas ; le manuscrit présente quelques ratures, et une indication d'interruption par des députés français.

Jaurès proteste contre la doctrine formulée par le citoyen TORTELIER : la classe ouvrière ne déserte pas le champ de bataille politique : « il n'y a de garantie pour la liberté syndicale, pour l'action syndicale que dans la conquête du pouvoir par le prolétariat. [...] la trahison essentielle, la trahison suprême ce serait de désarmer le peuple. Ce serait de le livrer au combat à la toute-puissance politique du capital. Le citoyen Tortelier ne conçoit pour le peuple qu'un moyen d'affranchissement : la grève, la grève des loyers ajoutée à la grève des bras. La grève ! Nous savons qu'elle est trop souvent nécessaire ; et quand elle éclate, nous sommes avec les exploités contre les exploités [...]. Mais les ouvriers eux-mêmes savent qu'ils sont le plus souvent dans les grèves condamnés à la défaite : car ils luttent sur le terrain même de la société actuelle où leur ennemi occupe toutes les positions dominantes. Nous voulons, nous, conduire le prolétariat à cette hauteur du pouvoir d'où il pourra enfin dominer et écraser l'ennemi »...

*Reproduction page 61*

261. **Rouhollah Moussavi KHOMEYNI** (1902-1989) chef religieux et homme d'État iranien. L.A.S. (?), 3 Rabi al-Awwal 1399 (1<sup>er</sup> février 1979), au « Chef de Police de la Province des Yvelines » ; 1 page in-8 en persan avec traduction à la page suivante. 400/500

« En ce moment, après presque quatre mois de séjour dans votre département, je rentre dans ma patrie. J'exprime ma satisfaction des services efficaces des membres de la police et de la gendarmerie en ce qui concerne la sécurité, sous la direction de Monsieur Ferrand et du colonel Lanvin à qui je demande de rendre compte de leur peine aux hautes autorités responsables »...

262. **Henri de Senneterre, duc de LA FERTÉ** (1600-1681) maréchal de France. L.A.S., [Nancy 15 avril 1648], à Monseigneur le cardinal MAZARIN ; 3 pages in-fol., adresse avec cachets cire rouge aux armes (brisés). 250/300
- Le régiment italien de Son Éminence est parti le lendemain de Pâques pour Saint-Dizier. « Il y a onze cent hommes sous les armes en meilleur etat qu'y naye james este, Monsieur l'intendant leurs a fit donner cinq mois antiers de subsistance »... Il évoque aussi le paiement des « poulonnois » [Polonais] : « Leurs subsistance monte a dis huit mille esqus et le mal est que les souldas nen sont ny mieus vestus ny les officiers aveq plus d'argent lequel ils ont mis en festins tout cet hiver aveq des fames d'Espinal et vous dire qu'ils doivent plus de sis mille esqus audit Espinal »... Il a donné l'ordre de les faire partir, « quand mesme ils ne voudrois point paye, jugant leurs retard d'importance. Le regiment de cavalerie de vostre Esm. prandra son estape lundy prochain, le mien samedy et seluy de Noirlieu demain a Sint Dizier. Je pance quelle aura contantement de ses troupes comme elle le doit esperer »... Lui-même partira pour Marly, ainsi que Son Éminence le lui commande. « Je lesse le sieur Le Gerault a Nancy pour conduire en Almagne les deus cent hommes que vostre Em. ma commande den tirer il y atandra les ordres a ses efet »...
263. **André-Charles, marquis de LA JAILLE** (1749-1815) capitaine de vaisseau, il accompagna La Pérouse dans son expédition de la baie d'Hudson, puis se battit dans l'émigration. L.A.S., Kingston (Jamaïque) 10 février 1799, à un chevalier ; 3 pages in-4. 150/200
- Il recommande M. de RUAULT, lieutenant-colonel des Chasseurs de la GUADELOUPE : « c'est par un grand nombre d'actions brillantes qu'il est parvenu du poste de volontaire au grade d'officier superieur qu'il a aujourd'huy. Je ne doute pas qu'il ne rende en toute occasion la justice qui est egaleement due à M<sup>rs</sup> de LAURÉAL parents de M' le baillif de SUFFREN, et que leur valeur a porté du rang de volontaire au grade de major dans les 2 regiments de chasseurs de la Guadeloupe. Les services que ces deux corps ont rendu sous les ordres de ces officiers dans les Antilles du Vent sont inappréciables »... Il l'invite à prendre des renseignements auprès des généraux MOORE et KNOX... Quant à lui-même, « le batiment que je commandois a coulé bas sous mes pieds en pleine mer, [...] mon fils qui me suivoit dans un autre batiment a sauvé mon equipage et moi. Ce malheur m'affecte moins que l'impossibilité ou me met cet accident d'aller reprendre mon poste à l'armée de Bretagne, dans un moment surtout où mon influence et j'ose dire ma conduite pouvoient y être utiles à la cause de mon roy »...
264. **Louise LANNES, duchesse de MONTEBELLO** (1782-1856) épouse du maréchal Lannes, elle fut Dame du palais de Joséphine puis Dame d'honneur de Marie-Louise. P.S., Saint-Cloud 19 août 1812 ; 3/4 page in-fol. à en-tête *Maison de S. M. l'Impératrice*. Service du Grand Chambellan. 50/60
- État de paiement du traitement du comte de BEAUHARNAIS, chevalier d'honneur de l'Impératrice, pour le mois de juillet (2500 francs), sur un traitement annuel de 30.000.
265. **Joseph-Marie-François LASSONE** (1717-1798) médecin (de Louis XVI et Marie-Antoinette) et chimiste. L.A.S., Versailles 22 mars 1781, à M. DES ENTELLÉS ; 3 pages in-4. 100/150
- EN FAVEUR DE L'ACTRICE MADEMOISELLE OLIVIER (de la Comédie Française), il demande l'appui de son ami (intendant des Menus Plaisirs) auprès de M. le maréchal de DURAS (premier gentilhomme de la Chambre du Roi et surveillant des théâtres royaux). « Vous m'avez parlé plus d'une fois du zèle soutenu de cette jeune actrice, de sa bonne volonté, de ses efforts pour se rendre journellement utile et pour améliorer ses talents. Elle a le bonheur de ne pas déplaire au public ; assés souvent même ce public veut bien l'encourager par des applaudissements. Dailleurs la douceur de son caractère, l'honneteté de sa conduite et la bienveillance de tous ses camarades qu'elle a sçu se concilier doivent encore intéresser pour elle »... Il aimerait que le maréchal lui accorde « un quart de part dans la prochaine répartition »...
266. **René-Louis Levassor, comte de LA TOUCHE-TRÉVILLE** (1745-1804) amiral. L.S., Paris 5 août 1782, à Charles de LABORDE-LASSALLE, ancien officier de la Marine, à Saint-Sever ; 1 page in-4, adresses avec cachet cire noire aux armes. 100/120
- Il est reconnaissant de ses regrets sur la perte qu'il a faite : « Mon digne frere a excité ce sentiment général, il le méritoit particulièrement de toutes les personnes qui l'ont connu ». Il remercie aussi pour son compliment sur « la place de commandant de la marine à Rochefort, dont le Roi m'a honoré »... ON JOINT 2 lettres de son frère Louis-Jean-François, marquis de LA TOUCHE (1753-1802) au même, 1776-1779, évoquant l'avancement de son frère...
267. **François-Joseph LEFEBVRE** (1755-1820) maréchal L.A.S. « le M<sup>al</sup> duc de Dantzick », 12 janvier 1812, [au comte de MONTALIVET, ministre de l'Intérieur] ; 1 page et demie in-4. 200/250
- RECOMMANDATION DU DR JOSEPH DUFFOUR, ADEPTE DE LA VACCINATION. « J'étois a même plusieurs fois, daprésier le zele de M' DUFFOUR mon medecin depuis 20 ans pour vacciner tant dans la capital que dans mes campagnes et celles de mes amis – et des pânes infinis qu'il sest donné pour vaincre les prejugués des paysans et des incredules. Vous savez comme moi tous les efforts quil a faits, pour faire adopter cette salutare pratique, sans parler des depenses qu'il a été obligé de faire pour imprimer et parvenir a ses fraix a tous les administrateurs de l'empire, les ouvrages qu'il publie sur la vacesine. Il se presente aujourd'huy une occation de faire connoitre a sa majesté imperiale le resulta de ses paines et de ses traveaux, puisque l'empereur a daigné ageuillir sa petition et adressé a votre exelence pour en faire un rapport », qu'il prie Montalivet de mettre au plus tôt sous les yeux de l'Empereur...

268. **LETRES DE SOLDAT. Nicolas-Marie-Hilaire PICARD** (1779- ?) capitaine de cavalerie. 21 L.A.S., 1806-1813, à SON FRÈRE LOUIS PICARD (2 à leur père) ; 58 pages in-4 ou in-8, adresses, nombreuses marques postales *Grande Armée, Armée d'Italie, Armée d'Allemagne* ou *Mayence* (une avec manques). 500/700
- BELLE CORRESPONDANCE D'UN CAPITAINE DE CAVALERIE DES ARMÉES NAPOLÉONIENNES, depuis l'Autriche, l'Allemagne et la Biélorussie. Dans des lettres datées de Vienne, Luków, Gmünden, Frankenmarkt, Ostermeting près Salzbourg, Brunswick, Erfurt, Mayence, Schönbeck près Magdebourg, Schwedt, Polotsk, Haberstadt, Dresde, etc., Picard donne des aperçus de la vie militaire : il est aide de camp du général de BERCKHEIM, écuyer de Sa Majesté (1809)... Surpris par le divorce de l'Empereur, il convient que c'était « nécessaire » (1810)... Il regrette de ne pas être avec la Grande Armée près de Moscou (1812), mais pense suivre l'Empereur dans sa « course rapide » pour délivrer les places fortes en Allemagne (1813)... Etc. ON JOINT une L.A.S. d'un ami à L. Picard, Mayence 1813. [Le capitaine Picard est l'oncle de l'avocat et homme politique Ernest Picard.]
269. **LIVRE DE RAISON.** MANUSCRIT autographe signé par Jean ROUGE, Brignoles 1638-1689 ; volume petit in-fol. de 267 pages (plus environ 40 ff. blancs), reliure moderne basane rouge. 800/1.000
- LIVRE DE RAISON D'UN AVOCAT DE BRIGNOLES (Var), recensant les événements familiaux, ainsi que des achats, ventes, locations, donations, paiements, prêts, reconnaissances et rémissions de dettes, compromis, ainsi que quelques mémoires sur des héritages, dots ou rentes. Le livre de raison de Jean ROUGE s'ouvre sur son propre mariage, le 28 novembre 1638, avec Véronique Marges ; avec la dot et les héritages, la mariée apporte un bien de 2250 livres... Une première fille, Anne, naît un an plus tard ; naissent ensuite Charles (mort à l'âge de 13 mois), Julie, et Jean-Baptiste (mort une heure après sa naissance, entraînant avec lui sa mère, une heure plus tard, le 2 octobre 1645). Remarié en secondes noces avec une demoiselle Mouttonier, qui donnera naissance à François (1647), Jehan (1649), Magdeleine (1651) et Blanche Marie (1655, morte à un an), Rouge consacrera près de dix pages à la fin du volume aux « Dexes de mes parens Naissance & mort de mes enfans »... Il note son assistance « en qualité de consul & député » aux assemblées à Brignoles, le passage de la reine de Suède (22 avril 1657), les faits marquants d'ordre familial : la mise en pension de sa fille Anne « a raison de trente escus par an » (22 octobre 1652), puis celle de sa fille Julia Maria à Sainte-Claire de Costeville, « ou elle voulait entrer avec une grande passion » (19 août 1655) ; la première se maria, comme sa sœur Madeleine, puis se remariera ; la seconde, novice, « seur de S<sup>t</sup> Louÿs », est admise à faire sa profession (1<sup>er</sup> mai 1658)... Sont inscrits l'achat et de l'échange de bestiaux, des travaux importants et coûteux à sa bastide, des voyages à Aix, l'inventaire de sa bibliothèque, et plusieurs états de « debtes a jour qui me sont deubs par divers particuliers avec la datte des actes & noms des noteres », le détail de certaines procédures, des remèdes, une généalogie (la famille est venue en 1472 « de la Riviere de Gènes » et s'est d'abord installée à Collobrières etc. Sonfils notera la mort de Jean Rouge le 11 juillet 1689, et continuera un peu la tenue du livre.
270. **Henri II d'Orléans, duc de LONGUEVILLE** (1595-1663). L.A.S., Dieppe 2 décembre 1661 ; 2 pages oblong in-4. 80/100
- ... « Je juge bien comme vous quil ne se peut prandre de resolution quaprès avoir entendu le conte de DORIA, mais jestimerois Monsieur quil seroit plus apropos que ma requeste fut auparavant presantée au Roy puisquelle nengage à rien Sa M<sup>te</sup> et quelle luy peut donner une cause legitime de nacorder pas ce que ledit conte de Doria viendroit demander au lieu que cella paroistroit estre plus de la participation de Sa M<sup>te</sup> sy elle nestoit presantée quaprès, je nay néanmoins rien voullu faire que vous ne mayez fait savoir la vollonté du Roy »...
271. **Catherine de LORRAINE** (1573-1648) princesse de Lorraine (file de Charles III et de Claude de France), abbesse de Remiremont. L.A.S., [avril 1611, à SON FRÈRE HENRI II DE LORRAINE] ; 2 pages in-fol. avec fragment d'adresse rapporté (bords renforcés). 150/200
- « Je croy que vostre Altesse norat poynt de mescontentemant de moy car je nay poynt fayt de dyfyculté de passer toute ce que le syeur de La Volvene mat dyt insy je croy que mon abaysse ne doyt plus avoir ryen a prouver a redyre quy me fayt envoyer ce porte mon aumonyer avec luy pour raporter sa resynassyon ou byen syl vous plesoyt que de Parys il prit son chemyn en Italye je croy que ce seroyt le plus court et a moyns de fray pour les despan »...
272. **Léopold, duc de LORRAINE** (1679-1729) duc de Lorraine, il succéda en 1690 à son père Charles V, mais ses biens ne lui furent rendus qu'en 1697 par le traité de Riswick. L.A.S. (paraphe), Lunéville 19 juin 1726, à M. de LIGNIVILLE ; demi-page in-4. 200/250
- « Vous naures de moy Monsieur quune tres petites lettres, vous trouveres que en tout occasion je chercheray a vous faire plaisir. Madame la princesse de CRAON ma dit que vous luy avies envoyes plusieurs lettres pour vostre famille par lesquelles vous escrivies comme le regiment que vous commandes estoit a nous, et que cependant elle devoit me demender si elle donneroit ses lettres je lay prie dattendre encor un peu jusques a ce que cette affaire soit entierement termine, que je compte sera par larrive de cette estaffette, envoyant au feldmarchal Mercy tout ce qui est nécessaire »...
- ON JOINT une L.S. de sa femme Élisabeth-Charlotte d'ORLÉANS à la comtesse de Nettancourt, Commercy 31 juillet 1738, et une de leur fils le prince Charles de LORRAINE, à M. Martin, contrôleur des écuries de S.M.I. à Florence, Paris 20 novembre 1749.
273. **Charles-Alexandre de LORRAINE** (1712-1780) feld-marechal autrichien et gouverneur des Pays-Bas. L.S., Bruxelles 15 octobre 1784, aux conseillers fiscaux du Conseil en Flandre ; 3 pages in-fol. à son en-tête (cachet de la collection G. Maes). 100/150
- Il a accordé aux gens de mainmorte une prolongation de six mois pour effectuer la vente de leurs biens non amortis, dont ils détiennent des quantités considérables. « Quant a la maniere dont ces ventes devront s'effectuer, nous voulons qu'elles se fassent publiquement à l'extinction de la chandelle ou au dernier encherrisseur par devant les gens de loy ou devant notaires ou hommes de fiefs, si ce sont des biens situés en Haynau et cela apres deux jours de siege »... Suivent des remarques pour la publicité, la qualification des lots, le règlement, la responsabilité des gens de loi, etc.

274. **LOUIS XIII** (1601-1643) Roi de France. L.S., Paris 15 mai 1620, au marquis de BRANDEBOURG, Prince et Électeur du Saint-Empire ; contresignée par BRULART ; sur 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier. 200/300  
 Condoléances après « la mort de mon cousin l'Ellecteur de BRANDEBOURG vostre père qui ma esté tresdesplaisante pour l'estime que je faisois de sa personne et de son affection et la bonne volonté qu'à l'exemple des Roys mes predecesseurs je luy portois »...
275. **LOUIS XV** (1710-1774) Roi de France. L.S. « Louis » (secrétaire), Paris 6 octobre 1717, à M. BERTIER, premier Président au Parlement de Toulouse ; contresignée par PHELYPEAUX ; 1 page in-fol., adresse. 100/150  
 SUR LA LOTERIE. Il a donné une déclaration « pour ordonner qu'il sera incessamment ouvert en l'Hotel de Ville de Paris une Lotterie pour le remboursement des billets d'Etat », et demande qu'elle doit enregistrée au Parlement de Toulouse...
276. [**LOUIS XV**]. 6 lettres manuscrites, 2 pièces ms et 9 imprimés, Versailles 2-10 mai 1774, la plupart adressés à M. COLLIN, trésorier de la Venerie, à Paris ; 8 pages in-8 ou in-4, adresses avec qqs cachets cire noire, et 8 imprimés (1 p. obl. in-8 chaque). 1.000/1.200  
 INTÉRESSANT DOSSIER SUR LA MORT DE LOUIS XV. Cette correspondance relate les derniers jours de Louis XV qui mourra de la variole le 10 mai 1774. Le scripteur reprend les informations communiquées par les bulletins de la maladie du Roi. 2 mai : « La fièvre a été beaucoup moindre aujourd'hui. Les boutons grossissent [...] La teste et la respiration sont très libres ». 3 mai : « S.M. a peu dormi à cause des démangeaisons du nez et du menton ». 4 mai, copie d'une affiche au Palais-Royal disant que le Roi sait « qu'il a la petite vérole et en paroît fort inquiet ; la Comtesse [du Barry] est partie ou va partir, l'ordre en est donné »... 5 mai, la suppuration continue ; le 6, « il y a eu quelques moments de délire et beaucoup d'agitation » ; le 7, son état n'a pas empiré, mais le Roi a reçu les sacrements à 7 heures ; le 9 mai, les craintes redoublent : « les boutons se dessèchent au lieu de suppurer. La langue et le gosier sont toujours très arides » ; le 10 mai à 9 heures : la fièvre est très forte, « la tête cependant est libre et la parole est revenue mais l'espérance ne l'est pas »... Les 9 rares bulletins imprimés, aux armes royales, signés des médecins, vont du 5 au 9 mai. [Le Roi entrera en agonie à 11 heures et s'éteindra à 15 h 15.]
- Reproduction page 61*
277. **LOUIS XVI** (1754-1793). P.S. (secrétaire), contresignée par le prince de MONTBAREY, Versailles 1<sup>er</sup> juin 1779 ; vélin obl. in-fol. en partie impr., en-tête *Département de la Guerre*. 70/80  
 Brevet d'une pension de 200 livres en faveur de la demoiselle Marie-Geneviève de CLINCHAMP, « comme faisant partie de celle de 1200<sup>fr</sup> accordée sur le fonds de l'artillerie [...] à sa mère la D<sup>le</sup> Marie Magdelaine Genevieve de Clinchamp veuve du S<sup>r</sup> de Clinchamp de Bellegarde, Brigadier d'Infanterie »... ON JOINT une P.S. par des officiers municipaux d'Eu, relative à la liquidation de la pension, 12 décembre 1792 ; un brevet de chevalier de la Légion d'honneur (1854, griffe de Napoléon III ; plus pièce jointe).
278. [**LOUIS XVI**]. MANUSCRIT, *Eloge de Louis XVI Roi de France et de Navarre*, par Jean-Baptiste de VERNINAC, « ancien vicaire général de Mgr Champion de Cicé, archevêque de Bordeaux et Garde des Sceaux de France », [1816] ; 76 pages in-fol. en 3 cahiers liés par des rubans de soie mauve. 70/80  
*Éloge* destiné à concourir au prix extraordinaire proposé par l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse pour le 1<sup>er</sup> janvier 1816 [deux prix furent décernés dans la séance publique du 28 août 1817]. « Ombre malheureuse de Louis XVI console toi ! Les hommes qui te poursuivaient ont été renversés. Le Trône des Bourbons est rétabli ».. Etc.
279. **LOUIS XVIII** (1755-1824). L.A.S., Mittau 24 avril 1805, [à Charles de BARENTIN] ; demi-page in-4. 300/400  
 ... « j'apprends avec plaisir le mariage de M<sup>lle</sup> d'Ambray [DAMBRAÏ] votre petite-fille, avec le jeune Comte de SESMAISONS, c'est par l'union des races pures que les bons principes se propagent et se perpétuent »...
280. **Hubert LYAUTEY** (1854-1934) maréchal. 2 L.A.S., Paris 8 février 1930, à André MAGRE (préfet de Meurthe-et-Moselle) ; 6 pages in-4 et 2 pages in-8, à son en-tête. 200/250  
 Il a les plus sérieux motifs de s'alarmer pour ses arbres, vu les dispositions de l'agent-voyer qui a déjà fait un premier élagage déplorable, et qui maintenant a d'autres desseins sur sa propriété à Thorey... Pis, ce « petit fonctionnaire jaloux et hostile » ose faire des allusions outrancières au régiment de Lyautey : « ainsi les mauvais éléments qui existent toujours regarderont désormais qu'ils ont barre sur moi, et je perdrai du coup toute autorité morale à Thorey où la vie me deviendra intolérable ; je ne m'y vois vraiment plus séjourner dans de telles conditions où je me verrai revenu au temps des *Paysans* de Balzac. [...] D'une mesure de détail, qui rendrait ma maison inhabitable, qui est une simple brimade dont la nécessité pratique n'existe pas, il fait une question de principe et d'égalité devant la loi »... – Sa protestation « contre un surcroît d'élagage sur une centaine de mètres seulement, ne répond pas du tout à une fantaisie d'embellissement, mais simplement à une nécessité absolue de ma vie privée dans mon intérieur sur ce court espace. Je ne cherche certes pas à braver l'autorité et les règlements, mais je désire simplement à être chez moi sans y être vu de la rue. Et puis cette manière de me faire la leçon ! "Le Maréchal doit l'exemple..." ! Ah non, c'est vraiment trop fort »...
281. **LYON**. 4 BONS DU SIÈGE DE LYON, 1793 ; cartes 6 x 8,5 cm chaque. 150/200  
 2 bons pour 5 livres (Lafaurie 253). Bon pour 50 sous (Lafaurie 254). Bon pour 25 sous. ON JOINT un bon de 10 sous de la Caisse Patriotique de Lyon.

282. **MARIE DE MEDICIS** (1573-1642) Reine de France, seconde femme de Henri IV et mère de Louis XIII. P.S., Angoulême 12 avril 1619 ; contresignée par DOGÉE ; vélin obl. in-fol., fragment de sceau cire rouge. 700/800
- LEVÉE D'UNE ARMÉE CONTRE SON FILS LOUIS XIII. [S'étant évadée du château de Blois où Louis XIII l'avait exilée, la Reine-Mère a gagné le château d'Angoulême, d'où elle provoque un soulèvement contre son fils.]
- Commission donnée au S. de JAUBERTYE pour la levée d'une compagnie de gens de pied. « Nous estant retirée en lieu de seureté pour faire entendre au Roy nostre sieur et filz les desordres qui sont en la conduite de ses affaires au lieu d'avoir esté ouye voyant de tous costés l'armement que ceulx qui le possèdent abusans de son nom et se couvrans de son aucthorité ont fait faire pour nous opprimer, estant contrainte avecq grand regret de nous preparer a la deffance », et ayant pris conseil de princes et seigneurs du royaume pour le bon gouvernement de l'État, elle décide de lever une armée, et commet Jaubertye pour « lever et mettre sus incontinant et le plus diligemment que faire se pourra une compaignie de cent hommes de guerre a pied françois des plus vaillans et aguerris que vous pourrez trouver et eslire lesquels vous conduirez et exploicterez soubz la charge du S<sup>r</sup> de CASTELBAYARD vostre Maistre de camp »...
283. **MARINE. ARTILLERIE NAVALE.** Environ 75 manuscrits, lettres ou pièces, fin XVIII<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècle (mouillures). 1.000/1.200
- Archives de l'officier de marine et explorateur Gaston de ROCQUEMAUREL (1804-1878), lieutenant de vaisseau en 1834. Il fut le second de Dumont d'Urville dans son voyage d'exploration dans les mers australes.
- État des vaisseaux, frégates, etc. de la Marine au 15 mars 1780, avec détail des commandants, canons, destinations, dates de construction... État des forces navales au 1<sup>er</sup> mars 1791 d'après le *Journal militaire* de Gournay ; état au 3 octobre 1801, lors de la publication des préliminaires de la paix entre la France et l'Angleterre. « Projet d'affut marin pour canons de 30 et 36 ». Relevé trigonométrique de la Morée en 1829 et 1830 par Rocquemaurel. Cours d'artillerie navale (4 cahiers brochés). Tableaux d'expériences sur des canons, rapport sur des essais sur des boulets. Calculs relatifs aux tables de tir des canons marins. Notes de lecture et de travail d'après les *Annales maritimes*, *Revue maritime*, *Bulletin militaire*, *Essai d'une théorie d'artillerie*, *Considérations sur le dosage de la poudre*, *Règles de pointage à bord des vaisseaux*, etc. Rapports et mémoires de Rocquemaurel sur l'exercice du canon obusier de 80 (Rochefort, 1833), des changements dans l'artillerie des vaisseaux (1835), l'organisation du corps de canoniers-matelots (1837), le mode de graduation de la hausse pour l'artillerie des vaisseaux (Toulon, 1841), l'approvisionnement des obus (escadre de Toulon, 1843), un projet d'affut marin pour canons de 30 et 36...
284. **MARINE.** MANUSCRIT autographe signé avec DESSIN par P. TOUBOULIÉ, *Bateau Sauveur*, Brest 26 juin 1827 ; cahier de 7 pages in-fol. plus une planche dépliant. 300/400
- Description d'un NOUVEL APPAREIL DE SAUVETAGE EN MER, avec PLAN LÉGENDE, par l'inventeur d'une pompe à incendie et d'une machine à plonger brevetées. Touboulié propose de faire secourir les naufragés par un bateau-sauveur muni de magasins à vivres, d'un fanal, d'une cloche, d'un sifflet et de multiples artifices dont « un encaissement dans lequel le naufragé peut s'asseoir, se défendre contre les poissons et se livrer sans crainte au sommeil »...
285. **MARINE.** MANUSCRIT de notes et observations d'un marin à bord de *La Marne*, [1858-1862] ; cahier in-fol. de 63 pages, plus qq. ff. intercalaires (cachet des archives de Laage). 300/400
- Notes et brouillons de rédactions sur les vents, courants, récifs, conditions météorologiques, distances parcourues, latitudes et longitudes, etc., à bord de *La Marne* : île d'Aix, cap des Aiguilles, île Saint-Paul, mer de Java... Retourné, le cahier est utilisé pour des notes relatives à la mer d'Okhotsk, et au trajet entre les îles Carolines et la Nouvelle-Guinée... Il est aussi question de relevés de tableaux, de cartes de Maury et de Lartigue, de la navigation de l'Atlantique du Sud et de l'océan Indien...
286. **MARINE.** MANUSCRIT autographe signé par H. de FREYCINET, frégate *La Flore* 1876-1877 ; 71 pages in-4 (plus ff. vierges), couv. cartonnée (usagée). 300/400
- CAHIER D'ESSAIS D'UN ÉLÈVE ASPIRANT [à cette époque, *La Flore* servait d'école d'application des aspirants de la Marine]. Les textes sont consacrés à Lisbonne, Ténériffe, Dakar, la Martinique, l'Algérie, le Golfe Juan, les îles d'Hyères, Toulon, Gibraltar et Vigo : ils évoquent la topographie des lieux, des considérations de navigateur, leur intérêt commercial, militaire, etc. Ces essais présentent quelques commentaires ou corrections au crayon d'un professeur ; la plupart ont été notés « bonne » ou « assez bonne rédaction ».
287. **Ottone Colonna, MARTIN V** (1368-1431) Pape (1417). MINUTE DE LETTRE en son nom avec corrections, Rome 8 octobre 1421, à JEAN II ROI DE CASTILLE ; 1 page oblong in-4 (fentes et réparations au dos) ; en latin. 1.000/1.200
- Le Pape s'adresse au Roi Jean de Castille (1405-1454) pour le relever, ainsi que ses conseillers, du serment qu'ils avaient prêté de défendre CHARLES, DAUPHIN DE VIENNOIS (le futur CHARLES VII).
- Ancienne collection Benjamin FILLON* (n° 2431, faussement indiquée comme adressée au Roi de Sicile).

288. **MÉDECINE.** MANUSCRIT, Italie début XVI<sup>e</sup> siècle ? ; fort volume in-12 de [55]-341 ff. sur papier, reliure de l'époque vélin ancien provenant d'un antiphonaire ; en latin. 2.000/2.500
- INTÉRESSANT ET RARE MANUSCRIT MÉDICAL ANCIEN, dans une belle écriture cursive, chaque page portant en tête le monogramme du Christ, JHS. L'auteur s'inspire notamment des travaux d'Antonio GUAINERIO (cité f. 62), médecin communal de Chieri (Piémont), et professeur de médecine à l'université de Pavie, sa ville natale, où il mourut vers 1445 ; ses *Opera medica*, publiés pour la première fois à Pavie en 1481, furent ensuite diffusés avec succès, notamment avec les commentaires du jurisconsulte et érudit calabrais Giovanni Falcone dès 1518.
- En tête, une table des matières répertorie des chapitres consacrés à l'apoplexie, les maladies des oreilles et des yeux, l'asthme, la mélancolie (*De passionibus splenis*), la manie, les maux de tête, l'épilepsie, les troubles de la parole, la stérilité, la génération, la dysenterie, la lèpre, etc.
- Reproduction page ci-contre*
289. **MÉDECINE.** MANUSCRIT de REMÈDES, [vers 1740] ; 470 pages in-fol., rel. de l'époque basane brune (1<sup>ers</sup> et derniers ff. un peu rongés, qqs mouill., rel. usagée). 450/500
- LIVRE DE REMÈDES « expérimentés par moy Claude VATTIN » contre les maux de dents et d'estomac, l'épilepsie, la pleurésie, la pierre, « la chaude pisse », les coliques, la dysenterie, l'inflammation des yeux, les morsures de chien, le tremblement des membres, la sciatique, la peau tachée, la migraine, la surdité, l'aménorrhée, la lèpre, la peste, la vérole, etc., et divers baumes (« baume des princes », « baume imperiale »), tisanes, elixirs, etc. Quelques traitements sont attribués nommément à une comtesse, un ambassadeur, un chirurgien (M. Baudésir, à Épinal en 1739), un capucin d'Épinal, etc. Suit un *Traité des maladies du bas-ventre* en 27 chapitres (I « Du défaut d'appétit ou anorexie », 27 « Du diabeste »), que suivent d'autres remèdes.
290. **MÉDECINE.** P.S. par 5 officiers de la SOCIÉTÉ ROYALE DE MÉDECINE, 23 mars 1787 ; vélin obl. in-4, cachet cire rouge aux armes. 150/200
- BREVET DE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ. « M<sup>rs</sup> les officiers de la Société Royale de Médecine ayant représenté à cette compagnie que M. VACQUANT, Docteur en médecine à Verdun en Lorraine, a donné des preuves multipliées de son zèle et de ses talens, il a été arrêté que [...] son nom seroit inscrit pendant un mois parmi ceux des personnes proposées pour occuper des places de correspondans »... Ont signé : les docteurs de LASSONE, président, GEOFFROY, vice-président, JEANROY, directeur, Antoine-Laurent de JUSSIEU, vice-directeur, et VICQ D'AZYR, secrétaire perpétuel.
291. **MÉDECINE.** 8 manuscrits ou pièces, XIX<sup>e</sup> siècle. 100/150
- État de la distribution des aliments aux employés et aux indigentes de l'hospice de la Salpêtrière (1802). Certificats d'inaptitude au service militaire (Montpellier 1804). MANUSCRIT SUR LE CHOLÉRA ET L'ÉPIDÉMIE DE 1832 (35 ff., qqs défauts). Feuille de malade rédigée par R. MOUTARD-MARTIN, hôpital Saint-Louis, 1875. Etc.
292. **François-Marie de MEDICIS** (1541-1587) Grand Duc de Toscane. L.S. « El gran duca di T<sup>a</sup> », Poggio 16 octobre 1581, à Don Ferrante de TORRES à Rome ; 1 page petit in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier ; en italien. 100/150
- Il intervient à la demande du Prieur d'Avila et de son frère le cardinal, en faveur du Prieur de Santo Spirito...
293. **MILITAIRES.** 24 L.S. ou P.S., XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle ; la plupart sur vélin. 120/150
- Lettre de service signée par le maréchal Du Muy (1775), lettres de change ou reçus d'appointements, testament ou fournitures, la plupart par des officiers, de Jean-Philippe de Berthier de Montravé, Laurent Bethou, Pierre Boisse, Jacques Chabot marquis de Mirebeau, François de Chennevières, Claude Demondoucet, Jacques Desprez, Louis-Joseph de Francini, Louis Guibert, Henry de Lambert, Adrien de Lignac, Jacques Meusnier, etc.
- f 294. **Victor de Riquetti, marquis de MIRABEAU** (1715-1789) économiste, dit « l'Ami des hommes ». L.A.S., 18 mai 1778, [à la princesse de LIGNE] ; 1 page in-4, petit manque en bas à gauche avec légère perte de texte. 500/600
- « Je prends la liberté de mettre sous la protection de Madame la princesse de Ligne, le précis de mes folles idées sur l'affaire dans laquelle Madame la comtesse de Brienne a bien voulu se servir de moy pour ouvrir la voye. Je ne vaux rien du tout pour traiter et discuter de vive voix, ou je me range tout entier à l'avis d'autrui, ou j'entraîne les autres dans le mien. Ce n'est point ainsy qu'on discute »... Il est, pour ses affaires importantes, son seul conseiller, mais la Princesse a depuis longtemps « la tête quarrée qui seule a le droit et l'habitude et la force de me redresser, de me contrarier, dépitier et soumettre à la raison contradictoire [...]. Si je luy soumettois le radotage cy joint il seroit mis en pièces et je prends le party de l'envoyer pour me débarasser de la conversation ». Ces dames ne devront voir dans ce geste que son zèle et la marque de son inexorable respect...
- f 295. **Victor de Riquetti, marquis de MIRABEAU.** 2 NOTES autographes ; 1 page et demie in-4 chaque. 500/600
- Notes et comptes concernant un litige avec son gendre le marquis de LASTEYRIE DU SAILLANT (1740-1815), qui avait épousé en 1763 sa fille Charlotte (1747-1820), au sujet des revenus de terres et de fermes. *Notte sur le conte a tenir*, puis *Errements de conte du relicat actuel*, calculant les montants de ses dettes et arriérés consécutifs au baillage de a ferme, et rectifiant à la baisse les comptes des montants réclamés par M. du SAILLANT... *État juste des revenus*, à la suite d'une note d'une autre main, faisant l'état des ressources et des revenus que M. du Saillant tire de la terre et ferme de Dujardin, et des travaux à y faire...
- ON JOINT UNE L.A.S. de sa belle-mère Thérèse Ferrières de SAULVEBOEUF DE VASSAN (1690-1770), à M. Juge, avocat à Limoges (avec sceau de cire rouge à ses armes).



296. **Bon-Adrien Janot de MONCEY** (1754-1842) maréchal. L.A.S., Q.G. de Bayonne 15 germinal V (4 avril 1797), au marquis BLONDEL DE DROUNAT, capitaine général de la province de Guipuzcoa ; 2 pages in-fol., en-tête *Le Général Divisionnaire, commandant en chef la onzieme Division militaire*, vignette. 300/400
- BELLE LETTRE SUR SON SÉJOUR AU PAYS BASQUE. Il espère revoir le général à Bayonne, à l'époque des courses de taureaux, et il le taquine gentiment sur ses infirmités : « vous avez encore, Monsieur le marquis, votre gaieté de trente ans ; tout ce que je vous souhaite c'est la prolongation de votre maladie pendant une trentaine d'années »... Quant à la goutte, il lui propose de le rejoindre aux eaux de Bagnières... « Je suis bien sensible à tout ce que vous me dites de flatteur sur la bienveillance dont m'honorent les habitants de St Sébastien, adoucir, le plus possible, le fleau déjà trop terrible de la guerre a toujours été le vœu de mon cœur ; le témoignage que vous me donnez que j'y ai réussi est ma plus douce récompense. Les souhaits que vous avez fait pour nos assemblés se sont réalisés ; partout elles ont été calmes et tranquilles, partout le bon choix des électeurs nous fait espérer de bons législateurs. Puisse [...] Minerve présider toujours parmi nous ; puisse t'elle aussi cette déesse, dont on a trop méconnu les avis, présider a tous les conseils des rois et, éteignant les flambeaux de la discorde, unir toutes les nations par les liens d'une heureuse et longue paix »...
297. **Philippe de MONTAUBAN** (vers 1455-1514) chancelier de Bretagne et conseiller d'Anne de Bretagne. L.A.S., Nantes, à M. de ROHAN ; 1 page in-4, adresse. 200/250
- Il évoque ses démarches pour hâter son affaire : « jespere que vostre affaire nen sera plus tarde. Il vous plaira touzjours me mander vos bons plaisirs pour a mon pouvoir les accomplir »... RARE.
298. **Louis-Pierre de MONTBRUN** (1770-1812) général de cavalerie, tué à la bataille de la Moskowa. L.A.S., Nantes 9 germinal VI (29 mars 1798), à Mathieu VILLENAVE ; 1 p. et demie in-4. 60/80
- Il lui adresse « un brouillon fait à la hâte, qui vous peindra succinctement & vous fera concevoir les tourmens que j'ai éprouvés depuis le 12 Brumaire an 3, époque de mon entrée dans les cachots de St-Louis ; car depuis le 22 fructidor an 2 jusqu'au 12 Brumaire an 3 j'étais détenu chez Le franc avec 2 factionnaires dans ma chambre »...
299. **Henri II, duc de MONTMORENCY** (1595-1632) maréchal de France, il soutint la Fronde et Gaston d'Orléans. P.S., 27 octobre 1620 ; vélin obl. in-4. 80/100
- Pair et amiral de France et de Guyenne, gouverneur et lieutenant général pour le Roi en Languedoc, il donne quittance au trésorier Vincent Bouhier S<sup>r</sup> de Beaumarchais de la somme de 3000 livres « a nous ordonnee par le Roi pour lestat & appointement quil plaist a sa ma<sup>te</sup> nous donner a cause de nostred. charge dadmiral de Guyenne durant la presente annee »...
300. **Anne Marie Louise d'Orléans, duchesse de MONTPENSIER** (1627-1693) la Grande Mademoiselle. P.S., Paris 17 août 1682 ; vélin obl. in-fol., sceau cire rouge aux armes sous papier. 120/150
- Octroi à Damase BAILLYET, prieur de Cazaugitat et de Randan, de « la charge de nostre aumosnier » vacante par la mort de Guillaume de Saint-Martin.
301. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>** (1769-1821). L.S. « Napolé », Modène 6 messidor XIII (25 juin 1805), à L'ARCHITRÉSORIER Charles-François LEBRUN ; la lettre est écrite par MENNEVAL ; demi-page in-4. 500/700
- « Mon Cousin, je vous envoie un decret qui m'a été présenté par le Ministre de l'Intérieur. Je désire que vous le communiquiez de suite au Ministre des finances, afin qu'il reçoive sans retard son exécution. Je suppose qu'il y a des moyens surs de connaître les bleds venant de l'étranger »...
302. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. P.S. « NP » en tête d'une L.S. du général Horace SEBASTIANI (1772-1851), 14 thermidor XIII [2 août 1805], à « Mon Général » ; 2 pages in-4. 800/1000
- PRÉPARATIFS MILITAIRES EN HOLLANDE, SUPERVISÉS PAR SEBASTIANI, À QUELQUES MOIS DE LA BATAILLE D'AUSTERLITZ. « Le Chatam sera doublé demain et passera en rade sous peu de jours. Le Peter Paulus est mâté et ses réparations marchent avec tant de célérité depuis qu'une partie des ouvriers de l'autre vaisseau y est employée, que son armement suivra de bien près. Deux transports sont partis de Rotterdam avant-hier, et arriveront probablement aujourd'hui à Helvoet [Hellevoetsluis] : les trois, qui sont attendus de Doort, doivent en être déjà partis. Vous voyés, mon Général, que le matériel de cette expédition est presque achevé. Le 7<sup>me</sup> Régiment Batave est campé. Aussitôt que les tentes nécessaires seront arrivées, le Bataillon Colonial campera également. Je voudrais pouvoir vous donner d'aussi bonnes nouvelles sur le recrutement des équipages, mais je ne dois pas vous laisser ignorer qu'il est presque nul. Rotterdam fournit peu de matelots, et l'espèce de ceux qui s'engagent est mauvaise : si Amsterdam ne vient pas au secours de l'expédition, les deux vaisseaux et les frégates seront hors d'état de mettre en mer faute d'équipages »... LA LETTRE PORTE EN HAUT LE PARAPHE DE NAPOLÉON.
- Reproduction page 69*
303. **[NAPOLÉON I<sup>er</sup>]. Joseph-Saturnin, comte de Peytes de MONCABRIÉ** (1741-1819) contre-amiral. L.S. comme capitaine de vaisseau avec post-scriptum a.s., Paris 5 mai 1814, [au baron MALOQUET, ministre de la Marine] ; 5 pages in-fol. 600/800
- INTÉRESSANT TÉMOIGNAGE SUR L'EMBARQUEMENT DE NAPOLÉON POUR L'ÎLE D'ELBE, ET RELATION D'UN ENTRETIEN AVEC L'EMPEREUR, le 27 avril à Fréjus. Lorsque Moncabrié se présenta devant « l'ex Empereur Napoléon [...], à Fréjus pour l'embarquer et le conduire à l'Isle d'Elbe »,

Napoléon s'est plaint des engagements pris avec les Anglais et du traitement qu'on lui réservait ; il a exposé pourquoi, au lieu de s'embarquer sur la *Dryade* de Moncabrié, il se livrerait entièrement à ses ennemis... Puis Napoléon a raconté ce qu'il avait vu sur sa route à travers la France : « De Fontainebleau à Valence, j'ai été accueilli avec de vives acclamations par les troupes et les habitants des villages et vilages : dans l'armée du maréchal AUGEREAU particulièrement, les soldats m'exprimèrent le plus vif intérêt par les cris répétés de vive l'empereur »... Cependant un soldat le détrompa quant à la sincérité du maréchal... « Dans plusieurs endroits de mon passage, j'ai reçu entr'autre preuve d'intérêt du Peuple, des billets jettés dans ma voiture qui n'étoient que l'effusion du cœur et qui exprimoient surtout les regrets qu'on avoit de mon départ [...]. Dès mon entrée en Provence, j'ai été horriblement traité, surtout à Orgon à Avignon et à Aix : les femmes, les enfans et la populace m'ont traité indignement et sans les étrangers qui étaient avec moi, j'aurais couru les plus grands dangers ; cela m'a fort affecté [...]. Si j'avais voulu continuer la guerre, je le pouvais, même étant devant Paris ou une poignée de traitres m'ont lâchement abandonné : il m'était également facile d'établir la guerre civile en France en accueillant les élans d'intérêt des troupes et des habitants de quelques communes, mais ce n'était point mon intention ; d'ailleurs, à quoi bon ? [...] Je fais, et ferai des vœux pour le bonheur de la France, mais je ne crois pas que les armées étrangères y contribuent. [...] Ma carrière est finie, je me retire à l'Isle d'Elbe, ce sera pour moi l'Isle du repos, et quoi qu'il puisse arriver, je serai toujours un soldat français et pas autre chose »... Sur la route de Toulon à Paris, Moncabrié a trouvé partout la confirmation de ce qu'avait dit Napoléon, et en donne témoignage ; il confirme qu'au moment de s'embarquer à Saint-Rapheau sur la frégate anglaise l'*Indomptable*, dans la nuit du 28 au 29 avril, Napoléon a été « salué de 21 coups de canon ». Il ajoute de sa main une autre phrase de Napoléon dont il se souvient : « J'aurais pu mourir – m'a-t-il dit, après tout ce qui m'est arrivé, mais j'ai pensé qu'il y avait plus de courage et de noblesse de vivre pour supporter mes malheurs »...

304. **[NAPOLÉON I<sup>er</sup>]**. 3 lettres ou pièces manuscrites. 60/80

Copie de lettre à CHAMPAGNY, Alexandrie 12 floréal XIII (2 mai 1805), instructions pour la construction de routes en Italie. Note dictée le 27 janvier : instructions à DARU concernant le mobilier des palais impériaux des Tuileries, Saint-Cloud et Trianon. Note dictée le 1<sup>er</sup> mars pour la liste civile du nouveau gouverneur général de la Toscane, et sa propre liste civile en Italie (petite déchir.). ON JOINT 4 circulaires impr. du comte de MONTALIVET, ministre de l'Intérieur (une annotée et signée par lui) aux préfets, 1810-1813, sur les finances, l'élevation de Bernadotte au trône de Suède, le papier-monnaie, la conscription de 1813, etc.

305. **[NAPOLÉON I<sup>er</sup>]**. 5 imprimés italiens, 1815-1842 ; in-8 ou in-12, cartonnages, le 5<sup>e</sup> broché. 60/80

*Portafoglio di Bonaparte preso a Charleroi le 18 giugno 1815* (Genova, Stamperia Bolognesi, 1815). *Descrizione dell'isola di Sant'Elena scritta dal capitano Wilson al servizio della compagnia dell'Indie orientali* (Firenze, G. Piatti, 1815, avec planche gravée dépliant). *Manoscritto del prigioniere di Sant'Elena pervenuto da quell'isola d'una maniera incognita*, trad. par Felice Miola (Napoli, Tipografia Porcelli, 1820). *Risposta a Sir Walter Scott sulla sua Vita di Napoleone fatta da Luigi Bonaparte conte di S. Leu gia Re d'Olanda fratello dell'Imperatore* (Livorno, Tipografia Vignozzi, 1829). *Qualmente Napoleone non è mai esistito, ragionamento di G.B. PÉRÈS...*, trad. de la 4<sup>e</sup> éd. française de 1838 (Roma, A. Monaldi, 1842).

306. **[NAPOLÉON III]**. **Armand MARRAST** (1801-1852). L.A.S. comme Président de l'Assemblée Nationale, Paris mercredi à midi [décembre 1848], à son collègue BIXIO ; 3 pages in-8 à en-tête *Assemblée Nationale. Présidence. République Française*.

1.000/1.200

DOCUMENT HISTORIQUE SUR L'ÉLECTION DE LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE COMME PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE. « La Commission chargée de vérifier les procès-verbaux d'élection » aura terminé vers trois heures. « Le rapport sera *immédiatement* soumis à l'assemblée & la proclamation officielle du Président de la République aura lieu aussitôt après l'adoption du rapport (de 4 à 5 je suppose). Aux termes de la Constitution, le Président de la République, avant d'entrer en fonction, doit monter à la tribune pour y prêter serment. Je vous prie donc de vouloir bien avertir M. Louis Napoléon Bonaparte afin qu'il se trouve à la séance d'aujourd'hui au moment où sa proclamation comme Président de la République sera faite. [...] Veuillez lui demander de tenir prêt le message dans lequel il fera connaître à l'assemblée la composition du nouveau cabinet. J'ai pris toutes les mesures pour qu'à sa sortie de l'assemblée, le Président de la République reçoive les honneurs militaires dus à sa haute position ». Il recommande de garder « pour le public » la plus grande discrétion...

*Reproduction page 69*

307. **[NAPOLÉON IV** (1856-1879) Prince Impérial, fils de Napoléon III]. MANUSCRIT, **Projet de compte rendu des cérémonies funèbres après la mort de S.A.I. Monseigneur le Prince Impérial**, [juillet 1879] ; cahier in-fol. de 70 pages avec qqs commentaires marginaux au crayon (page de titre détachée). 800/1.000

INTÉRESSANT DOCUMENT SUR LA MORT ET LES OBSÈQUES DU PRINCE IMPÉRIAL. Projet de compte rendu officiel, présentant quelques précisions ou corrections marginales au crayon. Il se compose des éléments suivants : une lettre d'adieu du Prince Impérial au moment de partir pour l'Afrique australe, adressée à Eugène Rouher ; une relation des circonstances de la mort du Prince, tué par les Zoulous le 1<sup>er</sup> juin 1879 ; des détails sur le transport de la dépouille, l'acte de décès, et la vérification de l'identité du défunt ; le programme de la cérémonie funèbre à Chislehurst ; les dispositions intérieures à la demeure impériale et à l'église de Chislehurst ; des détails sur les visites des princes royaux, l'arrivée de la princesse Mathilde et du prince Napoléon, la visite de la reine d'Angleterre ; l'organisation du cortège funèbre ; un extrait du *Morning Post* ; les instructions pour le deuil de cour, etc.

308. **Alfred NAQUET** (1834-1916) homme politique, il fit voter la loi sur le divorce. 2 L.A.S., Paris 1885-1910, à un ami ; 2 pages et demie in-8 et 4 pages in-12. 200/250
- 13 avril 1885, [à Edmond-Henri TURQUET, sous-secrétaire d'État à l'Instruction publique, le priant de prendre comme chef de cabinet M. René ACOLLAS, 1<sup>er</sup> rédacteur au cabinet du ministre : « Lockroy, qui l'aime aussi beaucoup, avait espéré obtenir de M. Goblet que ce dernier le prit comme son secrétaire particulier [...] mais M. Goblet avait des engagements antérieurs »... 24 mai 1910, amusante relation de ses rapports avec BAKOUNINE, en 1867-1868, comprenant un morceau de dialogue sur l'éventualité que Mme Alfred Naquet prenne un amant : la réponse de Naquet lui valut investiture dans la « fraternité Bakounine ». « En 7<sup>bre</sup> 1868 arriva la révolution espagnole. Des russes qui étaient à Paris [...] vinrent me dire que la fraternité dont j'étais membre envoyait Élie RECLUS en Espagne pour y prêcher la révolution » ; mais Reclus y prêcha seulement « de l'agitation républicaine » et non « l'appel aux mauvaises passions » auxquelles Bakounine « tenait beaucoup [...] comme un élément essentiel du mouvement révolutionnaire »...
309. **François 1<sup>er</sup> de Clèves, duc de NEVERS** (1516-1561) gouverneur de Champagne. L.S. avec compliment autographe, Saint-Éloi 6 mars 1561, à M. de BOURDILLON, gouverneur et lieutenant général pour le Roi en Piémont ; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier. 100/120
- Il lui recommande de se rendre à la Cour pour le différend que le S. Des Bordes a avec le S. d'Ivry : « Vous savez de quelle importance est l'affaire et de combien elle vous touche »...
310. **Anne-Jules duc de NOAILLES** (1650-1708) maréchal de France. 2 P.S. et 1 L.S., 1683-1698 ; 2 pages in-fol. (une avec sceau cire rouge aux armes), et 1 p. in-4 avec adresse (qqs lég. rouss.). 150/180
- Montpellier 15 octobre 1683, ordre au S. d'ARGENTIÈRES, viguier au Vigan, pour faire exécuter l'ordonnance « pour le desarmement et la deffense du port d'armes »... Versailles 9 janvier 1691, congé au S. de MONTFORT, « garde du corps dans la première compagnie que nous avons l'honneur de commander »... Versailles 25 février 1698, à M. de SAINT-COSME à Aix, remerciant pour « la part que vous avez prise au mariage de ma fille »... ON JOINT une L.A.S. de sa fille Marie-Victoire de Noailles, comtesse de Toulouse, au chancelier [de Brou], 23 août 1763.
311. **Louis-Antoine de NOAILLES** (1651-1729) cardinal, archevêque de Paris. L.A.S., Conflans 15 septembre 1721, à une Excellence ; 2 pages et demie in-4 (piq.). 200/250
- Il remercie S.E. de son compliment sur le mariage de sa petite-nièce avec M. de VILLARS. Il compte fort « sur les soins et sur l'empressement de M. le Card. de ROHAN, il est trop bienfaisant et trop zélé pour le bien de l'Eglise de France [...] Je m'attendois bien à la magnificence qu'il a fait paroître à la feste de St Louis, il en aura en toute occasion plus qu'un autre. [...] Je viens d'apprendre une nouvelle considerable que M. le Regent declara hier au Conseil de Regence, c'est le mariage du Roi avec la Princesse d'Espagne »...
- ON JOINT 2 P.S. (1699 et 1711 comme archevêque de Paris) ; plus 4 pièces relatives à sa famille.
312. **[Louis-Antoine de NOAILLES]**. P.S. par Antoine-Pierre GILBERT, concierge des tours et grand sonneur de Notre-Dame de Paris, et 4 autres personnes, 23 juillet 1811 ; 2 pages et demie in-fol. 400/500
- « PROCÈS-VERBAL DE L'EXHUMATION DU CŒUR DE LOUIS-ANTOINE DE NOAILLES, CARDINAL DE LA SAINTE EGLISE ROMAINE, ARCHEVÊQUE DE PARIS »...
- ÉTONNANT TÉMOIGNAGE DE GILBERT QUI SAUVA LE CŒUR DU CARDINAL DU VANDALISME RÉVOLUTIONNAIRE.
- « Le lundi 17 septembre 1792 sur les 5 heures après midi des agents du Comité Révolutionnaire de la Section de la Cité, qui travaillaient depuis plusieurs jours à l'enlèvement des cercueils en plomb des Personnes Illustres inhumées dans l'Eglise Métropolitaine de Paris, cassèrent une urne en porphyre qu'ils venoient d'enlever de dessus le lambris de la Chapelle de la maison de Noailles [...] dans la vue d'en avoir le plomb qui contenoit le cœur de l'Eminentissime et Réverendissime Louis-Antoine de Noailles »... Gilbert observa discrètement, suivit les deux hommes dans le cimetière dit de Saint-Denis du Pas derrière l'église, et les vit vider la boîte dans le charnier... Avec l'aide du musicien CORNU, il alla chercher le cœur, qu'ils retrouvèrent grâce à l'odeur des aromates pour l'embaumer... Déjouant des questions de révolutionnaires, il le rapporta en tremblant chez lui dans la tour, où il le cacha... « J'ai conservé ce respectable dépôt à travers les orages de la Révolution »... Le document est signé par Antoine-Pierre GILBERT, et quatre témoins : CORNU, économe de la maîtrise de Notre-Dame, DURAND, gardien du Trésor, et les frères LESIEUR.
- On a collé au dos du document un DESSIN AQUARELLÉ et légendé de l'autel de la chapelle de Noailles d'après les dessins de Germain BOFFRAND, architecte du Roi.

Reproduction page 69

313. **NORMANDIE**. 14 lettres ou pièces, XVII<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle. 60/80
- Quittance signée par Ch. MAIGNART seigneur de BERNIÈRES (1658). Quittance de capitation (Rouen 1778). Ordonnance signée par l'intendant THIROUX DE CROSNE (1783). Certificat de la Communauté des Maîtres barbiers et perruquiers de la ville de Rouen (1788). Certificat du Tribunal militaire de l'Armée des Côtes de Cherbourg (Rouen 1794). Correspondance de L. BAROCHE, trésorier de la Société d'émulation du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure. L.a.s. du Dr PEYROUX (1911). Photographie de Fécamp et carte postale de Saint-Valery-en-Caux.

314. **NORMANDIE.** 48 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/250  
 Jules Barbey d'Aureville (2 dédicaces), J.L. Burnouf, Alfred Canel (2), Hippolyte Castille, Arcise de Caumont (2), A. Charma, Philippe de Chennevières, abbé Cochet (3), Édouard Corbière, Delamotte, Élixa C. Delavigne, Léopold Delisle (3), Gustave Desnoiresterres, M. Duteurtre, A. Floquet (2), chevalier de Guernon-Ranville, L. Heuzey, L. de La Sicotière, G. Lavallée, R. de La Villehervé, Alex. Legot, Edm. Legrain, A. Legrelle, Auguste Le Prévost, P. Leroy-Beaulieu (2), Lottin de Laval, André Pottier, Trébutien, J. Valadon, etc.
315. **NOUVELLE-ZÉLANDE.** L.A.S. du lieutenant CAMPULSION, Nouvelle Zélande 2 janvier 1844, au premier Lord de l'amirauté, Thomas HADDINGTON ; 3 pages in-4 ; en anglais. 80/100  
 Récemment exilé avec sa famille, il rappelle ses services comme lieutenant de la marine dans les guerres napoléoniennes, puis dans les garde-côtes, et ironise sur sa caducité de monsieur de 52 ans, alors que de jeunes héros reçoivent des commandements...
316. **Fabio OLIVIERI** (1658-1738) cardinal. 4 P.S., Rome 1720-1728, adressées à la comtesse Charlotte KINSKI COLLOREDO et à la Princesse de TEANO, comtesse de DAUN ; chacun vélin oblong in-fol. avec adresse au verso (2 avec SCEAUX) ; en latin. 200/300  
 BREFS de CLÉMENT XI, INNOCENT XIII et BENOÎT XIII, contresignés par le cardinal Olivieri, concernant le monastère des moniales de MILAN.
317. **Louis, duc d'ORLÉANS, dit le Génovéfain** (1703-1752) fils du Régent, il fut gouverneur du Dauphiné, colonel général de l'infanterie et chef du Conseil d'État. L.A., à Sainte-Genève 16 septembre 1749, au physicien Jean-Jacques DORTOUS DE MAIRAN ; 1 page et demie in-4, adresse, sceau de cire rouge à ses armes (portrait gravé joint). 100/150  
 CURIEUSE LETTRE SCIENTIFIQUE où il relate une expérience qui pourra servir « à une nouvelle édition de votre ouvrage sur la glace » (*Dissertation sur la glace*, 1715) : « en faisant évaporer à feu lent une eau mere de sel de Glaubert fait avec le sel marin et le vitriol de Chypre tandis qu'il se formoit au fonds de la capsule des cristaux cubiques comme ceux du sel marin nous avons aperçu à la superficie une pellicule en stries divergentes comme celle de la glace quand elle se forme »... etc.
318. **Jean-Nicolas PACHE** (1746-1823) Maire de Paris. P.A.S., Paris 20 vendémiaire II (11 octobre 1793), avec apostille a.s. du général SANTERRE ; 1 page in-4 (portrait joint). 100/150  
 Il prie le général SANTERRE « de déterminer le nombre de cartouches qu'il est nécessaire que le Département de la guerre prête à la Municipalité »... Après avoir signé cette note, il prie le citoyen BROUAS « de délivrer sur la demande du general Santerre le nombre de cartouches qu'il est nécessaire à la Municipalité, en joignant la demande du general au présent ordre, pour servir à sa decharge »... Santerre a noté à la suite : « Bon Santerre ». **ON JOINT** une l.s. de l'administrateur SANTERRE, 26 septembre 1793, au sujet des dégâts provoqués dans les vignes de la région parisienne par la gelée et la grêle.
319. **PARCHEMINS ET BREVETS.** 18 pièces sur vélin, 1476-1859. 300/400  
 CHARTES de 1476 (aveu de Bazoches et Bardelle), 1491 (au nom de Philippe de Savoie), 1501 (concernant l'évêque de Bayonne), 1506 (donation par Pierre de Lorney, sgr de Bonatray), etc. ; bref du Pape INNOCENT X (1652) ; brevets militaires signés par le maréchal de SÉGUR (1785, médaillon des deux épées), PÉTION et SANTERRE (1792, brevet de sous-adjutant général dans la Garde Nationale Parisienne), général SABOUREUX (Calais 1793), Bouchotte (2, griffes, pour le médaillon des deux épées), comte Jules de POLIGNAC (Lyon 1815) ; diplôme de bachelier (1859).
- f 320. **Louis PASTEUR** (1822-1895). L.A.S., [Bordeaux 26 septembre 1881, à M. BERCHON] ; 1 page et demie in-8. 1.300/1.500  
 RECHERCHES SUR LA FIÈVRE JAUNE. [Pasteur, ayant appris que la fièvre jaune venait d'être apportée en Gironde par des vaisseaux en provenance du Sénégal, était parti immédiatement pour Bordeaux avec l'espoir de prélever une souche du microbe pour le cultiver. Après un premier échec avec le vaisseau *Le Condé*, c'est avec impatience qu'il attend *Le Richelieu*. Voir la *Correspondance* de Pasteur, t. III, pp. 245 à 256.]  
 Il a reçu le télégramme : « Je suis très perplexe. Faut-il que j'aille à Pauillac demain [...] ou dois-je attendre que vous m'informiez de l'état sanitaire du *Richelieu* ? ». Il n'a pas de nouvelle du Dr TALMY [qui avait proposé de prendre les malades au Lazaret de Pauillac], et espère qu'il est en route : « Je lui télégraphierai de nouveau, lui disant que *Richelieu* est arrivé ». Si Pasteur n'est pas à l'arrivée du train demain, il demande à son correspondant « de me dire ce que vous savez du *Richelieu* »...
321. **Giovanni Angelo Braschi, PIE VI** (1717-1799) Pape (1775). BULLE manuscrite en son nom, Rome à Santa Maria Maggiore 5 novembre 1793 ; nombreuses signatures de chancellerie ; vélin in-plano avec en-tête orné de motifs floraux, SCEAU en plomb à son nom pendant sur cordelette rouge ; en latin. 200/250  
 BULLE PAPALE concernant des prêtres du chapitre de la cathédrale de LIÈGE.
322. **Gregorio Chiaramonti, PIE VII** (1742-1823) Pape (1800). BULLE manuscrite en son nom, Rome à Santa Maria Maggiore 13 janvier 1803 ; signatures de chancellerie ; vélin in-plano avec son nom en tête calligraphié avec motifs floraux, SCEAU en plomb à son nom pendant sur cordelette jaune et rouge ; en latin. 200/250  
 BELLES LETTRES D'ABSOLUTION.

323. **Francesco Saverio Castiglione, PIE VIII** (1761-1830) Pape (1829). L.S. avec compliment autographe « Umilissimo Divotissimo ed Obligatissimo Servitore Francesco Saverio Card. Castiglioni Vescovo di Cesena », Cesena 22 novembre 1816, à Louis XVIII ; 1 page in-fol. ; en italien. 200/250  
Il envoie ses vœux à Sa Majesté Très Chrétienne à l'occasion de Noël...
324. **Francesco Saverio Castiglione, PIE VIII**. L.A.S. « F.S. Card. Castiglioni », Cesena 12 septembre 1819, à Paolo POLIDORI à Rome ; 1 page in-fol., adresse avec cachet cire rouge ; en italien. 400/500  
CURIEUSE LETTRE. Il évoque un imbroglio fait à Rome, alors qu'il s'était embarqué. Il parle du « Liberiano » et du « Laziale cubiculario », d'une impression cabalistique, de la « Scuola de' Parruconi » ; puis, à propos du dégât des Universités germaniques, il déplore que la Teutonie pénètre en Italie depuis 70 ans environ, à cause de la politique diabolique de Fra Paolo... Etc.
325. **Henri Grouès, dit l'abbé PIERRE** (1912-2007) prêtre, fondateur des communautés « Emmaüs ». L.A.S., *Esteville* 24 mai 1966, [à Jean-Marie PAUPERT] ; 1 page in-4, en-tête *Manoir d'Esteville*, vignette. 100/150  
« Merci de votre livre [*Peut-on être chrétien aujourd'hui ?*]. Merci au Seigneur de vous l'avoir fait faire. Il servira beaucoup d'âmes droites qui ont soif, et moi parmi eux. Tout fraternellement uni à vous dans la longue marche vers le Seigneur qui vient »...
326. **Raymond POINCARÉ** (1860-1934) Président de la République. 4 L.A.S., 1926-1927, [à Georges LECOMTE] ; 7 pages in-8 ou in-12, en-têtes *Sénat et Présidence du Conseil*. 150/200  
*1<sup>er</sup> mars 1926* : « Je ferai certainement l'impossible pour être à l'Académie jeudi et je serai là pour vous applaudir, si je ne suis pas impérieusement retenu au Sénat »... *21 janvier 1927* : « MM. Henriot et Painlevé ont interrogé Luchaire, qui a déclaré n'avoir pas connu la liste dressée par la Commission nationale. Les ministres procèdent à une enquête pour savoir comment les choses se sont passées »... *23 janvier 1927* : « M. Painlevé et M. de Jouvenel ont passé hier une grande partie de la journée à essayer de démêler l'imbroglio que vous m'aviez signalé. Finalement [...], le Comité national français de coopération intellectuelle a été unanime à désavouer la liste qui avait paru »... *7 février 1927* : « M. Painlevé m'a remis la note de M. Luchaire et les pièces du dossier. Il est certain qu'il y a eu toute une série de négligences ». Avant de devenir ministre de la Marine, M. Borel avait demandé des noms à Gustave Lanson, Ernest Charles et d'autres, mais les listes ont disparu. « Tout le monde décline la responsabilité »... ON JOINT une carte de visite a.s. de Louis BARTHO.
327. **PORT-ROYAL**. MANUSCRIT, *Acte des religieuses de Port-Royal. Du 28 août 1665, 1722* ; 9 pages et demie in-4. 60/80  
Copie ancienne de cet important acte des religieuses « Contenant leur disposition à la vie & à la mort touchant la signature du Formulaire, & leurs sentimens en cas de refus des Sacremens à la mort »...
328. **PRÉLATS XVII<sup>e</sup> siècle**. 7 L.A.S. 200/300  
Toussaint de FORBIN-JANSON, cardinal (1700, avec portrait gravé) ; Achille de HARLAY, prêtre de l'Oratoire et futur évêque de Saint-Malo (au prieur Le Laboureur, Montmorency 30 juillet 1629 ?) ; François II de HARLAY, archevêque de Rouen (longue lettre au cardinal de RICHELIEU, Gaillon, 24 novembre 1633) ; Louis-Antoine de NOAILLES, archevêque de Paris (au cardinal de BOUILLON, 18 août 1698, au sujet du Procureur général des Minimes et de l'affaire du livre de FÉNELON) ; Alphonse de RICHELIEU, archevêque d'Aix et frère du Cardinal (aux consuls d'Aix, 16 août 1626, avec sceaux aux armes sur lacs de soie) ; Gabriel de ROQUETTE, évêque d'Autun (1679) ; François SERVIEN, futur évêque de Bayeux (au maréchal de Brézé, 4 février 1646, avec sceaux aux armes sur lacs de soie). ON JOINT un curieux imprimé du *Tarif* des dispenses en Cour de Rome (1675).
329. **PRÉLATS XVIII<sup>e</sup> siècle**. 15 lettres, la plupart L.A.S. 300/400  
François BARREAU de GIRAC, évêque de Rennes (1785, au comte d'Angivilliers, au sujet de la reconstruction de sa cathédrale) ; François, cardinal de BERNIS (1757, annonçant la naissance du comte d'Artois) ; Jean-Baptiste de CHILLEAU, évêque de Chalon-sur-Saône (1797, au duc de Berry, en faveur de son cousin) ; Claude-Antoine GAULTIER d'ANCYSE, évêque de Luçon (1775, à Malesherbes, le félicitant de sa nomination de ministre secrétaire d'État) ; Charles-François d'HALLENCOURT DE DROSMÉNIL, évêque de Verdun (2, Verdun 1741, au sujet de la construction de la maison épiscopale) ; Louis de JARENTE, évêque d'Olba et coadjuteur d'Orléans ; Jean-Baptiste-Joseph de LUBERSAC, évêque de Chartres (1780, au sujet du curé de Jumainville qui se livre au braconnage) ; Louis-Antoine, cardinal de NOAILLES, archevêque de Paris (1702) ; Pierre-Jules-César de ROCHECHOUART-MONTIGNY, évêque de Bayeux (1769, au sujet d'arbres pour sa maison de campagne) ; Louis-Hector de SABRAN, évêque duc de Laon (1779) ; Pierre de TENCIN, archevêque d'Embrun puis cardinal (3, 1730-1744, à son beau-frère le président de Ferriol, et au maréchal de Noailles) ; Louis-Jacques-François de VOCANCE, évêque de Senez (1743).
330. **Armand-Jean Le Bouthillier de RANCÉ** (1626-1700) religieux, réformateur de la Trappe. L.S. « F<sup>re</sup> Armand Jean P de la Trappe », 2 août 1694, au Révérend Père Prieur de l'abbaye de Notre-Dame de Bégard à Guingamp ; 2 pages in-8, adresse. 400/500  
« J'ai un extrême déplaisir de la mauvaise conduite du fr. Etienne, et des sujets quil vous a donnés de vous plaindre de luy, il n'y a rien de plus insolent que ce que vous m'en mandéz, il faut que la teste en soit entierement renversée pour s'estre laissé aller a de tels excez ; vous avez bien fait de vous en assurer pour prevenir le bruit qu'il auroit causé, par une fuite scandaleuse, on a ecrit a son pere, pour luy faire scavoir les extravagances de son fils, je vous supplie d'avoir la bonté de le garder jusqu'à ce que je vous envoie sa reponse ; je vous ay bien de l'obligation des peines que vous avez bien voulu vous donner pour porter ce miserable frere a faire une partie de son devoir »...

331. **RÉFRIGÉRATION. Charles TELLIER** (1828-1913) ingénieur, pionnier de la réfrigération. 18 L.A.S. et 1 P.A.S., Paris 1913, à Georges-Auguste LE ROY ; 25 pages in-4 ou in-8. 150/200
- Correspondance au secrétaire général de l'ASSOCIATION FRANÇAISE DU FROID, auteur d'une notice sur *Charles Tellier, créateur de l'industrie frigorifique* (1912) et organisateur de la manifestation internationale en son honneur, en juillet 1913. Il y est question de publications et de réunions, des moyens frigorifiques d'exporter de la viande d'Argentine, d'une récompense qui lui sera remise par le ministre des Colonies, à la Société de géographie commerciale, etc. ON JOINT divers documents.
332. **RÉVOLUTION DE 1848.** 21 lettres ou pièces, Paris 1848. 150/200
- Dossier constitué par Louis LIERMAN, négociant en faïence de la rue Saint-Antoine, en vue de faire reconnaître sa conduite courageuse pendant les JOURNÉES DE JUIN. Laissez-passer nocturne de la mairie du 7<sup>e</sup> arrondissement ; certificat du représentant du Peuple Amable JULLIEN attestant que Lierman sauva 9 soldats de « la fureur des insurgés » en les cachant chez lui ; certificat du capitaine Brisson certifiant sa conduite ; rapport manuscrit sur la prise de la barricade Saint-Paul ; reçus pour la remise de fusils et sabres ; billet de logement ; témoignages de sa conduite par des maires et des grenadiers ; échange de lettres avec le colonel de la 7<sup>e</sup> légion de la Garde Nationale de Paris ; reconnaissance de Jules SENARD, ministre de l'Intérieur, au nom du Chef du Pouvoir exécutif... ON JOINT 17 lettres ou pièces concernant Lierman (1835-1871).
333. **Antoine-Joseph SANTERRE** (1752-1809) général de la Révolution. P.S., octobre 1792 ; 3 pages in-fol. 200/250
- « État des appointemens à payer aux Citoyens Employés dans les Bureaux de l'Etat Major » de la GARDE NATIONALE PARISIENNE (dont il est le commandant), pour le mois d'octobre 1792 : 36 employés du secrétariat, de la caisse, des convois, casernes, etc., ont émargé, pour des sommes allant de 500 à 60 francs.
334. **Victor-Amédée II de SAVOIE** (1666-1732) Roi de Sicile puis de Sardaigne. L.S., La Vénerie 18 juin 1712, au sieur de SAINT-HIPPOLYTE, général de bataille dans ses armées, à Berlin ; 3 pages in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier (fente réparée). 250/300
- À la suite de « la Paix du Czar avec le Roy de Suede », et des changements qui peuvent se produire dans les affaires de l'Europe, il nomme le général comme « celui le plus propre à pouvoir penetrer et tirer les idées », pour une mission auprès du Roi de Suède, avec autorisation, auparavant, de communiquer avec S.M. Prussienne : « nous regardons ce Prince avec tous les sentimens d'estime, et d'amitié »... Ayant appris « son heureuse guerison de la petite verole », le général pourra l'en congratuler de sa part, et « profiter de cette occasion naturelle pour luy communiquer le dessein que nous avons de nous prevaloir de vôte personne pour l'effect que dessus »...
335. **SAVOIE. CHARLES-FÉLIX** (1765-1831) roi de Sardaigne et duc de Savoie. L.S., Turin mars 1824, au cardinal BARDAXI ; demi-page in-fol., adresse avec sceau sous papier aux armes ; en italien. 50/60
- Il le remercie de ses vœux pour la Noël.
336. **Louis SCHERLOCK** (1771-1812) officier d'État-major, député au Conseil des Cinq-Cents et au Corps législatif. 6 L.A.S. (une non signée) et 1 P.A., 1797-1812, à SA MÈRE ou à son beau-père, M. DAVID ; 15 pages formats divers, qq's adresses. 150/200
- CURIUSE CORRESPONDANCE DE CET OFFICIER QUI VOULAIT ÉPOUSER DÉSIRÉE CLARY. *Florence 23 frimaire VI (13 décembre 1797)*. Impressions de Modène, Bologne et Florence. L'ambassadeur l'a présenté hier au Grand Duc, jeune homme bien froid « qui doit à la sagesse de son premier ministre et l'ancien gouverneur de son enfance, C<sup>te</sup> Manfredini, la bonne intelligence qui regne entre notre gouvernement et lui » ; il va partir pour Pise, et y attendra « le courrier de M. de BONAPARTE »... *Marseille 25 germinal VI (14 avril 1798)* : « Je viens d'être nommé représentant du peuple, au conseil des cinq cents, pour ce département, à la place de trois ans. Il y a eu une scission de quinze électeurs que l'intrigue seule et non l'amour du bien public avait formée, elle m'a pareillement nommé [...], je n'ai pas accepté »... *Avignon floréal VI (avril-mai 1798)*, le Directoire lui a envoyé le brevet de général de brigade. « Je reçois plusieurs fois des lettres de Désirée, sœur de Bonaparte, ce mariage pourra se renouer. J'y suis presque décidé, car il faut de l'argent pour vivre »... *Rome 30 août 1806*. Il est dans le dénuement, et a écrit à l'Empereur, aux ministres, etc. « Vous avez lu les lettres de JOSEPH, mon ancien ami, mon ancien collègue, dont j'ai manqué d'épouser la sœur, aujourd'hui roi, qui n'a pas voulu me voir, me recevoir, de crainte de se compromettre ! ». Il y a eu un tremblement de terre, le 26, qui a détruit à Frascati la maison du sénateur LUCIEN BONAPARTE, qui a failli y périr avec les siens... – « Notes sur la fortune actuelle et les espérances de Monsieur de Sherlock », détaillant ses rentes, ses héritages, ses placements et ses espérances, notamment par son beau-père DAVID DU VERNAY, jurisconsulte du barreau de Lyon... *Paris 4 septembre 1812*, il raconte les déceptions théâtrales de Mme NALEY-NEUVILLE, et demande à son beau-père d'étudier et de juger la contestation ; il évoque aussi l'énorme levée de conscrits, et s'interroge sur la fiabilité des « bruits extraordinaires sur nos opérations militaires de Russie et d'Espagne »... ON JOINT son acte de décès (Naples 1812) ; plus 2 intéressantes lettres de Mme NALEY-NEUVILLE, et une lettres du directeur du Théâtre des Arts à l'actrice, avec minute de réponse au dos par Scherlock.
337. **Charles de SCHOMBERG** (1601-1656) maréchal de France, vice-roi de Catalogne. L.A.S., Resies 16 novembre [1642], à M. de BARBOTAN, commandant le corps de Roquelaure dans Cadaqués ; 1 page in-fol., adresse, cachets cire noire (brisés). 100/150
- Ordre de réintégrer dans le régiment de Roquelaure le S. de PERERY suspendu de son service après une affaire avec son capitaine, après qu'il aura fait des excuses publiques au S. de SAINT-CRISTIE, « soit que vous ordonnez quil les face a la teste du bataillon en devant ses personnes en presance desquelles lexis a esté commis. Je scay bien que laffaire est grave mais vous concidereres quelle a suivi une injure bien pleine de mespris et tous les jours nous accordons des querelles qui ont une pareil cause »...

338. **Jean SÉDILLOT** (1757-1840) médecin. P.A.S., Paris 4 octobre 1825 ; 2 pages et demie in-4. 150/200  
 CONSULTATION SUR UNE MALADE MENTALE, Mme A. : « il suffit de reconnaître que la tendresse maternelle, essentiellement dirigée sur M<sup>elle</sup> sa fille, joue ici le principal rôle ; et que, secondairement, les combats d'un amour propre, que la malade croit outragé, ajoutent encore au mal primitif. Cette disposition [...] a ses paroxismes d'accroissement et de décroissement. La période d'accroissement se caractérise par une sorte de désespoir, accompagné de céphalgie violente, celle de décroissement par une vive inquiétude sur les suites de son état et par une instabilité excessive de pensées et de déterminations [...] et elle accuse tout le monde d'être d'accord pour lui nuire ». Le pouls est lourd et irrégulier, la malade souffre d'aménorrhée, de maux de tête, de conjonctivites, d'amaigrissement... Sédillot a préconisé la pose de sangsues autour de l'anus, des piqûres de thridace, il a recommandé l'usage des bains et l'application réitérée de vinaigre frappé de glace sur la tête. Si ce traitement a d'abord eu quelque succès, la malade s'est refusé à le poursuivre et le seul parti raisonnable serait de la mettre en maison de santé. Sédillot recommande l'établissement du Dr. ESQUIROL : « éloignée des siens et sous la direction absolue d'une personne étrangère, nullement maîtresse de ses volontés, elle abandonnera la chimère que, dans le délire de sa raison, elle poursuit »...
339. **Paul SEGOND** (1851-1914) chirurgien. 7 L.A.S., Paris et Cabourg 1881-1912, à la famille CHAMEROT ; 18 pages formats divers, qq's à son chiffre. 70/80  
 Lettres amicales à des proches de la famille VIARDOT [Claudie, fille de Pauline et Louis Viardot, avait épousé l'éditeur Georges CHAMEROT] : invitations, notamment à Cannes où les Chamerot retrouveront Juliette ADAM (LAMBER)... 10 novembre 1881. Il se ferait couper en quatre pour eux, mais par « un conseil donné sans voir madame VIARDOT je m'expose à lui faire le plus grand mal »... Etc.
340. **Felice Peretti da Montalto, SIXTE V** (1521-1590) Pape (1585). L.S. « Sixtus pp V », « Dalla nostra vigna » 4 août 1587, aux Camerlingue, Trésorier, Doyen et Clercs de la Chambre Apostolique ; 1 page in-fol. ; en italien. 1.000/1.200  
 COMME PAPE. Il a autorisé la commune de TIVOLI à vendre le bâtiment construit par l'Espagnol Francesco MODARRA, à garder pour elle la moitié du prix et de verser l'autre moitié à la Chambre... [Le chanoine espagnol MODARRA fut condamné par l'Inquisition pour luthéranisme et brûlé vif ; son palais (dit Palazzo San Bernardino) fut saisi, et est aujourd'hui le Palazzo del Municipio de Tivoli.]
341. **SPIRITISME**. 12 lettres et manuscrits, la plupart L.A.S. 200/300  
 Allan KARDEC : L.S., Paris 7 décembre 1865, [à Eugène Nus], le remerciant de son ouvrage *Les Grands Mystères*, et lui offrant son nouveau livre, *Le Ciel et l'Enfer ou la Justice de Dieu selon le spiritisme* ; il lui propose d'assister à une séance de la société spirite...  
 Lettres du Dr CABANÈS (1901, refus diplomatique : « j'ai beaucoup d'amis dans le monde des "occultistes" et je tiens à conserver avec eux de bonnes et utiles relations »...), Camille FLAMMARION (3, sur la Société Astronomique, Saturne, et une pensée : « Servons-nous des ailes de l'Astronomie pour prendre possession de l'infini »), Sylvie C. FLAMMARION (1912, à Jules Bois), Gustave GEFFROY (ms d'une chronique théâtrale sur *Spiritisme* de V. Sardou, 1897), Delphine de GIRARDIN, Victor HENNEQUIN (au Dr Teste, il parlera dans *La Démocratie pacifique* du magnétisme et des expériences de Teste), Jean MISTLER (à J. Vartier sur le spiritisme), Victorien SARDOU (avec son ex-libris), Paul SÉBILLOT (témoignage sur des phénomènes de prémonition en Bretagne, 1902).
342. **SUISSE**. 13 pièces manuscrites, vers 1724-1726 ; 43 pages in-fol. ou in-4 ; 2 en allemand. 100/150  
 Copies et traductions d'époque de la correspondance échangée entre FRÉDÉRIC-GUILLAUME I<sup>er</sup>, Roi de Prusse, et les autorités de BERNE et NEUFCHÂTEL, concernant les privilèges et franchises que le roi veut remettre en cause, plus un « Mémoire de S.E. monsieur le baron de STÜNKENDE remis au Conseil de la ville de Neufchâtel le 11 aoust 1725 », avec en regard, les « Réponses du Conseil de la ville de Neufchâtel ».
343. **TAHITI. Anne-Léodor GERVILLE-RÉACHE** (1849-1911) administrateur colonial. L.A.S., Papeete 11 août 1884, à un commandant ; 7 pages in-8. 200/300  
 Il fait un sombre tableau de la colonie où le commandant est attendu : « S'il est vrai qu'"administrer, c'est transiger", cette vérité est encore plus rigoureuse à Tahiti. Notre gouverneur ne pense malheureusement pas ainsi. [...] il aurait beaucoup à faire pour ressaisir ce qu'il a négligé de prendre de l'amitié des Indigènes. Pour gouverner Tahiti, il faudra, de longtemps encore, des hommes d'un caractère spécial, doués d'une grande bonté comme d'une grande patience »...
344. **[Charles Maurice de TALLEYRAND]**. 3 L.A.S., 22-25 vendémiaire XIII (14-17 octobre 1804), adressées à TALLEYRAND, ministre des Relations extérieures, Grand Chambellan de S.M. l'Empereur ; 6 pages et demie in-fol. ou in-4. 60/80  
 Pétition et recommandations pour une place dans la Maison de l'Empereur. GERBIER rappelle « son constant dévouement à sa patrie dans des places importantes qu'il occupa à S<sup>t</sup> Domingue »... Mme de LASAUMÈS, née Gerbier, recommande son cousin, qui « après avoir donné des preuves reiterées de son dévouement au gouvernement français dans les colonies, a été forcé de fuir, dans le tems de la tyrannie de TOUSSAINT »... Le général HÉDOUVILLE recommande Gerbier, « neveu du célèbre avocat de ce nom et dont le père est doyen de la Cour d'Appel de Rennes » : « il étoit propriétaire et négociant à S<sup>t</sup> Domingue » ; son dévouement aux intérêts de la Métropole « l'a tellement fait persécuter par le noir TOUSSAINT L'OUVERTURE qu'il a été obligé de fuir la colonie »... ON JOINT une note du secrétariat du ministre.

345. **Léonard-Michel TEXIER** (1749-1798) conventionnel (Creuse), il fut réélu au Corps législatif. L.A.S., Paris 24 brumaire IV (15 novembre), (brisé). 60/80
- Il lui adresse le citoyen Jean-André BERTRAN, recommandé par plusieurs collègues, ancien « commis aux écritures au bureau des entrés de l'hôpital militaire de Lorient, et successivement dans divers hôpitaux soit enbulant ou sédentaires ; les certificats dont il est porteur attestent tous, ces principes, son aptitude pour le travail, et sa bonne conduite. Cependant ce citoyen est aujourd'hui sans place et en butte à tous les besoins ainsi que sa famille dont il est l'unique soutien. Ne seroit-il pas possible de lui procurer soit à Paris ou dans les hôpitaux qui l'environnent »...
346. **TOULON**. MANUSCRIT, *Memoire de l'exécution du Radeau qui a servi de chantier à la caisse qu'on a construite au port de Toulon de 300 pieds de longueur et 94 pieds de largeur, dans laquelle on doit battre une forme pour le radoub des vaisseaux*, [Toulon 1775] ; cahier de 10 pages in-fol. 500/700
- CONSTRUCTION DU PREMIER BASSIN DE RADOUB À L'ARSENAL DE TOULON. Intéressant document, très lisible, consacré à la construction du premier bassin de radoub à l'arsenal de Toulon par l'ingénieur en chef Antoine GROIGNARD (1727-1799). Ce bassin était destiné à recevoir les vaisseaux de guerre afin de permettre leur entretien, notamment les réparations de la coque. Il contient les parties suivantes : *Construction du radeau ; Composition du radeau ; Construction de la caisse sur le radeau ; Manœuvre pour soulever le radeau après la séparation avec la caisse à flot ; Dispositions et arrangements des poids sur le radeau capable de le faire plonger à pouvoir mettre la caisse à flots ; Moyens pour soutenir le radeau et le soulever après en avoir détaché la caisse ; Manière de plonger le radeau et le détacher de la caisse*. La construction du bassin de radoub consistait à immerger une immense forme en maçonnerie, après l'avoir placée sur un radeau qui devait la transporter à l'endroit désiré (les travaux furent considérables : commencés en 1774, ils s'achevèrent en 1778 lorsque le bassin put accueillir un vaisseau de 74 canons, *le Souverain*). On joint une L.A.S. d'envoi du maître-canonnier BLANCARD, Toulon 20 octobre 1775, [à Antoine-Joseph de PERROT DU BOURGUET] (4 p. in-4), précisant : « C'est dans cette caisse qu'on bâtit une forme pour le radoub des vaisseaux à la partie orientale de la dune neuve de ce port après l'avoir calée jusqu'au fond de la mer. Cet ouvrage remarquable doit piquer la curiosité & fixer l'attention de tous les sçavans hommes »...
347. **Jacques-Anne-Joseph Le Prestre, comte de VAUBAN** (1754-1816) aide de camp de Rochambeau en Amérique, un des chefs de la malheureuse expédition royaliste de Quiberon, arrière-petit-neveu du maréchal de Vauban. L.A.S., 9 mai 1787, à Monseigneur ; sur 1 page in-fol. 60/80
- « Personne plus que le M<sup>is</sup> de MUSSET n'est digne d'obtenir la place de lieutenant de messieurs les maréchaux de France que vous voulez bien lui accorder. Il est très bon gentilhomme ; est riche ; et par la manière dont il a servi il mérite vos bontés »... [Le marquis Louis-Alexandre-Marie de MUSSET [1753-1839], militaire, écrivain et homme politique, était le parrain d'Alfred de Musset.]
348. **Louis II de VENDÔME** (1612-1669) duc de Vendôme, duc d'Etampes et comte de Penthièvre, il épousa Laure Mancini, nièce de Mazarin ; il entra dans les ordres à la mort de son épouse (1651) et fut nommé cardinal-diacre par le pape Alexandre VII. L.A.S., Rome 22 mai 1667 ; 1 page in-4. 100/150
- Alors légat de France à Rome, il annonce la MORT DU PAPE ALEXANDRE VII le jour même, à 3 heures de l'après-midi : « a present nous voisi en siege vacant le pape venant d'expirer dans ce moment daujourdhui en neufs jours nous entrerons dans le conclave des demain je commencerai d'entrer dans les congregations [...] je n'oublierai rien dans cet nouvel emploi [il avait été nommé Légat de France à Rome le 7 mars 1667] qui puisse marquer mon zele tres fidele pour le service de SM »...
349. **Louis-Joseph, duc de VENDÔME** (1654-1712) maréchal de France. 2 L.A.S., au camp de Lowendeghem 27 juillet et 13 août 1708 ; 3 et 2 pages in-4. 300/400
- BELLES LETTRES MILITAIRES ALORS QUE LE PRINCE EUGÈNE S'APPRÊTE À METTRE LE SIÈGE DEVANT LILLE.
- 27 juillet. ... « Mgr le duc de BOURGOGNE vous despescha hier un courrier pour vous donner avis, que les ennemis devoient faire un gros detachment pour envoyer en Artois, je reçois dans ce moment une lettre de Mr LE BLANC, par laquelle il me marque que ce detachment est parti, il est composé à ce qu'il me marque de quatre mille chevaux, et soutenu par dix huit bataillons [...] Le parti que vous prenez d'aller couper à Lense me paroist tres bon, il sera bien difficile dans cette situation que les ennemis tirent quelque chose de Bruxelles, il n'est pas possible non plus qu'ils conservent des ponts à Pot et à Escanaffe, à moins qu'ils ne fassent venir une armée plus forte que la vostre pour les garder. Nous avons fait rompre les ecluses d'Alost, ainsi les ennemis ne peuvent plus se servir de la Dendre, et il faudra que dès Bruxelles ils se servent de chariots, cela ne laissera pas de les embarrasser »... 13 août. « Je suis bien aise que vous trouviés Lille et Tournay munies de tout ce qui est necessaire pour soutenir un long siege, la demarche que fit hier MALBOUROUG, de passer la Lis et d'aller sur l'Escaut doit nous persuader que c'est à Tournay que les ennemis en veulent, mais que ce soit Tournay ou Lille, il est egalement necessaire de nous preparer des a present pour marcher au secours »... Il a envoyé ordre au comte de SAILLANT pour faire marcher des troupes sous Mons, et demandé au Roi « de faire marcher au plustost les milices du Boulonnois dans les places du coste de la mer au moyen de quoi nous en tirerions toutes les garnisons pour fortifier l'armée, car je crois que nous ne pouvons marcher trop forts, pour une action qui doit decider de la paix »...

350. **Louis-Thomas VILLARET-JOYEUSE** (1750-1812) amiral. L.A. (minute), [vers 1780, à M. de TRONJOLY ?]; 7 pages in-4. 600/800

LONGUE ET INTÉRESSANTE LETTRE À PROPOS DES ROUTES VERS LES INDES. « Les vaisseaux destinés pour la cote Coromandel pendant la mousson du SO aux Indes, partant des isles de France et de Bourbon, ont grand soin de reconnoître le cap Dambre, afin de prendre un point de départ plus assuré pour ne pas tomber dans l'archipel de Jean de Nove, ou s'est perdu en 1776 le petit S<sup>t</sup> Louis »... Il indique les préférences des capitaines, et parle de la profondeur de l'eau et de l'impression de la mousson à diverses latitudes. « Monsieur de Tronjoly pourroit sil vouloit ne pas etre aperçu à la cote Malabar prendre connoissance de lisle Malique et couper droit a Ceylan. [...] Mes differens voyages a la cote Malabar tant avec la mousson, qua contre saison et surtout le dernier que jai fait avec M<sup>r</sup> de S<sup>t</sup> Felix qui eut ordre de mouiller devant tous les établissemens qui sont le long de cette cote me mettent a meme d'offrir aujourd'huy, a Monsieur de Tronjoly des sondes exactes avec des notes sur les courans et les vuës des terres les plus proches des comptoirs »... Cependant à cause de la mousson, aujourd'hui dans toute sa force, M. de TROMELIN s'est déterminé à l'envoyer à Achem pour y prendre les ordres du Général, ou de M. de Trémigon, et il s'y est rendu dans *la Consolante*. À la rade d'Achem il découvrit trois bâtimens qu'il reconnut pour parias de Porte Novo, mais malgré des efforts pour les gagner à la rame, il ne put les rejoindre pour apprendre des nouvelles relatives à sa mission. Alors « j'ai ranimé le courage des chaloupiers et soldats par l'espoir du butin, si ces batimens etoient Anglais ; ils ont effectivement fait un dernier effort qui nous a beaucoup rapprochés : mais la brize qui fraichissoit de plus en plus ayant enflé la mer au lieu de rendre la nage impraticable l'équipage excédé de fatigue derivant à vuë d'œil j'ai mouillé à un quart de lieuë de ces navires et arboré le pavillon blanc [...], je leur ai envoyé trois coups de pierrier a toute volée : et le capitaine mayant préscrit de me rendre a bord le plutôt possible [...] j'ai mis sous voile a dix heures et demi, et jetois a midy a bord ou j'ai trouvé M<sup>r</sup> de Tromelin (déjà prévenu par les batteaux du pays) que l'escadre navoit point paru, et que les corsaires partis de lisle de France un mois avant nous, avoient appareillé de cette rade, dans les cinq jours, ce mois avec cinq prises »...

351. **Famille de WACQUANT**. RECUEIL MANUSCRIT de copies de pièces, Vendôme 1879 ; 23 pages in-fol. la plupart sur vélin, reliure velours noir, le premier plat orné d'un écu au chiffre FW et de fleurs de lys aux coins, rubans (qqz lég. mouill. intérieures). 200/250

RECUEIL ENLUMINÉ de nombreuses lettrines, armes et décorations aquarellées. Dédicace à la baronne A. de Fougerais : « Souvenir de son frère le Colonel Max Laillaut de Wacquant »... Copie de monstres de 1376 et 1381 où figurent 7 Wacquant écuyers... Lettres patentes de Charles II en faveur de la veuve de feu mestre de camp J.-B. de Wacquant, 1671... Armes de J.P. Wacquant... Armes du général baron de Wacquant... État des services de Jean-Pierre-Théodore baron de Wacquant... Décorations du général de Wacquant... Brevet de grand-croix de l'Ordre de la Couronne de Fer de François I<sup>er</sup> en faveur de J.E.P., baron de Wacquant... État des services de Joseph-Maximilien-Anselm Laillaut de Wacquant, colonel de cavalerie, etc. ON JOINT une L.A. du baron Th. de Wacquant.

# CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

## AVIS IMPORTANT AUX ACHETEURS

### STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES ACHATS

Les acquéreurs sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser et à constater leur état avant la vente aux enchères, notamment pendant les expositions. Piasa se tient à leur disposition pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. En conséquences, aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée.

**1 - LES MEUBLES, TABLEAUX ET OBJETS VOLUMINEUX** adjugés qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente, avant 10 heures, en salle à Drouot Richelieu seront entreposés au 3<sup>e</sup> sous-sol de l'hôtel Drouot où ils pourront être retirés aux horaires suivants :

13 h / 17 h 30 du lundi au vendredi

8 h - 10 h le samedi

Magasinage : 6 bis, rue Rossini - 75009 Paris - Tél. : 33 (0)1 48 00 20 56

Tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires en vigueur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.

**2 - LES ACHATS DE PETIT VOLUME** seront transportés chez PIASA où ils seront gardés à titre gracieux durant quatorze jours. Passé ce délai des frais de dépôt seront supportés par les acquéreurs au tarif de 3 € HT par jour calendaire et par lot.

PIASA suggère vivement aux acheteurs de l'informer de leurs intentions dans le délai imparti de 14 jours afin de leur éviter des frais inutiles.

### 3 - ASSURANCE

Dès l'adjudication prononcée, les objets adjugés sont placés sous l'entière responsabilité de l'acheteur. Il lui appartiendra de faire assurer les lots dès l'adjudication. Les biens non retirés seront entreposés aux frais, risques et périls de l'acheteur. PIASA ne sera tenue d'aucune garantie concernant ces dépôts.

### ESTIMATIONS

Dans le catalogue, le prix de vente estimé figure à la suite de chaque lot. Il ne s'agit que d'une indication, le prix d'adjudication pouvant varier.

### CONDITIONS DE LA VENTE

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets, pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire. Il devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

#### FRAIS DE VENTE

En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

27,508 % TTC sur les premiers 15 000 € (23 % HT + TVA 19,6 %) puis 23,92 % TTC de 15 001 € à 600 000 € (20 % HT + TVA 19,6 %) et 14,352 % TTC au-delà de 600 000 € (12 % HT + TVA 19,6 %)

Pour les livres :

24,265 % TTC sur les premiers 15 000 € (23 % HT + TVA 5,5 %) puis 21,10 % TTC de 15 001 € à 600 000 € (20 % HT + TVA 5,5 %) et 12,660 % TTC au-delà de 600 000 € (12 % HT + TVA 5,5 %)

Pour le vin :

21,528 % TTC (18 % HT + TVA 19,6 %)

Les lots dont le n° est précédé par le symbole *f* sont soumis à des frais additionnels de 5,5 % HT, soit 6,578 % TTC du prix de l'adjudication. Les lots dont le n° est précédé par le symbole *•* sont soumis à des frais additionnels de 19,6 % HT, soit 23,44 % TTC du prix d'adjudication

Dans certains cas, ces frais additionnels peuvent faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter notre service comptabilité au : +33 (0)1 53 34 10 17.

En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

### PAIEMENT

1) la vente sera conduite en Euros. Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

2) le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

3) l'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- Par carte bancaire en salle : VISA et MASTERCARD.

- Par chèque bancaire certifié en euros avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité.

- Par virement bancaire en euros :

Code SWIFT : BNPPARB Paris A CENTRALE FR

Numéro de compte international (IBAN) :

FR 76 3 000 4008 2800 0105 9294 176

BIC (Bank identification Code) : BNPAFRPPAC

PIASA SA DEPOT CLIENT : 16 boulevard des Italiens 75009 Paris  
SVV ART L 321 6 CC

Code banque	Code guichet	Numéro de compte	clé
3 0004	00828	00010592941	76

4) les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable de PIASA, pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditrice de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'il transmettront à PIASA.

5) en espèces :

- jusqu'à 3 000 € frais et taxes comprises lorsque le débiteur a son foyer fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle.

- jusqu'à 15 000 € frais et taxes comprises lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal en France et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle.

Piasa-Comptabilité Acheteurs est ouverte aux jours ouvrables de 9 h à 18 h sans interruption : (Tél. +33 (0)1 53 34 10 17)

### ORDRES D'ACHAT

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue.

PIASA agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, et au mieux des intérêts de ce dernier.

Les ordres d'achat écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. Ni PIASA, ni ses employés ne pourront être tenus pour responsables en cas d'erreurs éventuelles ou omissions dans leur exécution comme en cas de non exécution de ceux-ci.

Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

Il ne sera accepté aucune enchère téléphonique pour les lots dont l'estimation est inférieure à 300 €.

## PIASA EN LIGNE

Si vous souhaitez recevoir gratuitement par e-mail nos catalogues ainsi que les informations sur nos ventes en préparation, veuillez nous adresser par e-mail à : [contact@piasa.fr](mailto:contact@piasa.fr), vos nom, adresse et numéro de téléphone en mentionnant les spécialités qui retiennent particulièrement votre attention.

Vous pouvez aussi imprimer vos ordres d'achat, consulter nos catalogues ainsi que les résultats complets de nos ventes sur notre site : [www.piasa.fr](http://www.piasa.fr)

# CONDITIONS OF SALE

## IMPORTANT NOTICE TO BUYERS ON STORAGE & COLLECTION OF PURCHASES

Potential purchasers are invited to examine and assess the condition of items they may wish to buy before the auction, notably during the pre-sale viewing. PIASA is happy to provide condition reports for individual lots upon request. No claims will therefore be entertained after the fall of the hammer.

**1 -BULKY ITEMS** (furniture, pictures & objects) purchased at auction, and not collected from the saleroom by 10am the day after the sale, will be stored in Basement Level 3 at the Hôtel Drouot, and can be collected at the following times :

Monday - Friday : 1pm / 5:30pm

Saturday : 8am -10am

Warehouse:

6 bis, rue Rossini 75009 Paris - Tel. : +33 (0)1 48 00 20 56

The bordereau (bidding slip), indicating proof of payment, must be presented when property is collected. Storage costs are due at the current rate.

**2 - SMALL ITEMS** purchased at auction and not collected after the sale will be transported to the PIASA offices and kept free of charge for a fortnight. Thereafter the purchaser will be charged storage costs at the rate of € 3 + tax, per day and per lot.

### 3 - INSURANCE

At the fall of the hammer the title of property shall be transferred to the purchaser, who assumes immediate responsibility for insurance. Uncollected property will be stored at the buyer's risk and expense.

PIASA declines liability for lots placed in storage.

### ESTIMATES

An estimate in euros of the likely sale price is published after each lot. This is provided for indication only. The hammer price may of course be above or below this estimate.

### CONDITIONS OF SALE

The highest and final bidder is deemed to be the purchaser, and must provide his/her name and address.

No lot will be transferred to the purchaser before it has been paid for in full.

In the event of payment by cheque or bank transfer, property may be withheld until payment has been cleared. Any storage costs that may result are to be paid by the purchaser.

In addition to the amount of the winning bid, the following premium per lot is also due:

#### BUYER'S PREMIUM

In addition to the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes per lot and on a sliding scale :

27.508 % inc. tax, up to 15 000 € (23 % + VAT 19.6 %)

23.92 % inc. tax, from 15 001 € to 600 000 € (20 % + VAT 19.6 %)

14.352 % inc. tax, above 600 000 € (12 % + VAT 19.6 %)

For books:

24.265 % inc. tax, up to 15 000 € (23 % + VAT 5.5 %)

21.10 % inc. tax, from 15 001 € to 600 000 € (20 % + VAT 5.5 %)

12.660 % inc. tax, above 600 000 € (12 % + VAT 5.5 %)

For wines:

21.528 inc. tax (18 % + VAT 19.6 %)

Lots preceded by the symbol *f* are subject to an additional premium of 5.5 % + VAT (6.578 % inc. VAT) on the hammer price. Lots preceded by the symbol *•* are subject to an additional premium of 19.6 % + VAT (23.44 % inc. VAT) on the hammer price. In some instances these additional costs may be reimbursed. For further information, please call our accounts department on +33 (0)1 53 34 10 17.

In the event of a dispute at the fall of the hammer, i.e. if two or more bidders simultaneously make the same bid, either vocally or by sign, and claim title to the lot after the word « adjudgé » has been pronounced, the said lot shall be immediately reoffered for sale, at the price of the final bid, and all those present may take part in the bidding.

Any changes to the conditions of sale or to the descriptions in the catalogue shall be announced verbally during the sale, and appended to the official sale record (procès-verbal).

### PAYMENT

1) the sale shall be conducted in euros. All payments must be effected in the same currency.

2) payment is due immediately after the sale.

3) property may be paid for in the following ways :

- by credit card in the saleroom (VISA or MASTERCARD)

- by crossed cheque in euros, upon presentation of valid proof of identity

- by bank transfer in euros:

Code SWIFT : BNPPARB Paris A CENTRALE FR

Numéro de compte international (IBAN) :

FR 76 3 000 4008 2800 0105 9294 176

BIC (Bank identification Code) : BNPAFRPPAC

PIASA SA DEPOT CLIENT : 16 boulevard des Italiens 75009 Paris

SVV ART L 321 6 CC

Code banque	Code guichet	Numéro de compte	clé
3 0004	00828	00010592941	76

4) wherever payment is made by cheque from a foreign bank account, the purchase will not be delivered until Piasa receives the bank agreement.

5) in cash :

- up to € 3 000 (inc. premium) for French citizens or professional activities.

- up to € 15 000 (inc. premium) for foreign non professional citizens upon presentation of valid proof of identity.

PIASA's Buyers' Accounts Department is open weekdays 9am - 6pm.

(tel +33 (0)1 53 34 10 17)

### ABSENTEE BIDS

Bidders unable to attend the sale must complete the absentee bid form in this catalogue. PIASA will act on behalf of the bidder, in accordance with the instructions contained in the absentee bid form, and try to purchase the lot(s) at the lowest possible price, in no circumstances exceeding the maximum amount stipulated by the bidder.

Written absentee bids and telephone bidding are services provided for clients. PIASA and its employees decline responsibility for any errors or omissions that may occur. Should two written bids be identical, the first one shall take precedence.

Telephone bids are not accepted for lots estimated less than € 300.

## PIASA ON LINE

If you wish to receive information about our sales, please contact: [contact@piasa.fr](mailto:contact@piasa.fr) quoting your name, address, telephone number, and fields of interest.

To print out absentee bid forms and consult our catalogues and auction results, please visit our website: [www.piasa.fr](http://www.piasa.fr)

**LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES**

- ORDRE D'ACHAT**
- ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE**

Nom et prénom	
Adresse	
Téléphone	Portable
e-mail/fax	

Banque
Personne à contacter
Adresse
Téléphone
Numéro du compte
Code banque / Code guichet

**Joindre obligatoirement un RIB ainsi qu'une pièce d'identité (passeport ou carte nationale d'identité)**

**ENLÈVEMENT DES ACHATS**

1 - **LES MEUBLES, TABLEAUX ET OBJETS VOLUMINEUX** adjugés qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente, avant 10 heures, en salle à Drouot Richelieu seront entreposés au 3<sup>e</sup> sous-sol de l'hôtel Drouot où ils pourront être retirés aux horaires suivants :

13 h / 17 h 30 du lundi au vendredi

8 h - 10 h le samedi

Magasinage : 6 bis, rue Rossini - 75009 - PARIS - Tél. : 33 (0)1 48 00 20 56

Tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires en vigueur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.

2 - **LES ACHATS DE PETIT VOLUME** seront transportés chez PIASA où ils seront gardés à titre gracieux durant quatorze jours. Passé ce délai des frais de délais seront supportés par les acquéreurs au tarif de 3 € HT par jour calendaire et par lot.

J'ai pris connaissance des conditions générales, informations et avis imprimés dans le catalogue et accepte d'être lié(e) par leur contenu ainsi que par toute modification pouvant leur être apportée, soit par avis affiché dans la salle de vente, soit par annonce faite avant ou pendant la vente. Je vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites en euros, les lots que j'ai désignés ci-contre (les limites ne comprenant pas les frais à la charge de l'acheteur).

**LES ORDRES D'ACHAT ÉCRITS OU LES ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE SONT UNE FACILITÉ POUR LES CLIENTS. NI PIASA, NI SES EMPLOYÉS NE POURRONT ÊTRE TENUS RESPONSABLES EN CAS D'ERREURS ÉVENTUELLES OU OMISSION DANS LEUR EXÉCUTION COMME EN CAS DE NON EXÉCUTION DE CEUX-CI.**

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	LIMITE EN EUROS

PIASA  
5, RUE DROUOT – 75009 PARIS  
TÉLÉPHONE : +33 (0)1 53 34 10 10 – TÉLÉCOPIE : +33 (0)1 53 34 10 11  
www.piasa.fr – contact@piasa.fr

Thierry BODIN – *Les Autographes*  
Fax : +33 (0)1 45 48 92 67  
lesautographes@wanadoo.fr

Date :
Signature (obligatoire) :



## NOTRE RÉSEAU EN PROVINCE

### **NANTES & ANGERS**

**Georges Gautier**

3, plac nes - 49 000 Angers

Tél. : +33 (0)2 41 42 04 04

Port. : +33 (0)6 08 69 81 07

georges@gautierfineart.com

### **MARSEILLE & LYON**

**Jean-Baptiste Renart**

145, rue Breteuil 13006 Marseille

Tél. : +33(0)4 91 02 00 45

21, rue Gasparin - 69002 Lyon

Tél. : +33 (0)4 72 40 23 09

Port. : +33 (0)6 37 15 22 73

jb.renart@orange.fr

### **NOTRE CORRESPONDANT EN BELGIQUE**

**Michel Wittamer**

379, Avenue Louise

Boîte 6 1050 Bruxelles

Tél. : +32 (0) 474 010 010

galeriewittamer@swing.be

## INVENTAIRES

Henri-Pierre Tesseidre, Delphine de Courtry, James Fattori, les directeurs, sont à votre disposition pour estimer vos œuvres ou collections en vue de vente, de partage, dation ou assurance.

Pour tout renseignement ou rendez-vous, merci de contacter : Laurence Dussart - Tél. : +33 (0)1 53 34 12 87 - l.dussart@piasa.fr

## SPECIALITÉS ET SERVICES

### VINS FINS ET SPIRITUEUX

**François de Malafosse**

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 16

francois.demalafosse@piasa.fr

### TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS

#### MODE

**Émilie Grandin**

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 15

e.grandin@piasa.fr

### TABLEAUX, DESSINS ET SCULPTURES DES XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES ESTAMPES

**Stéphanie Veyron**

Tél. : +33 (0)1 53 34 12 80

s.veyron@piasa.fr

### MOBILIER ET OBJETS D'ART PHOTOGRAPHIES CHASSE ET ART ANIMALIER ARMES ET SOUVENIRS HISTORIQUES

**Pascale Humbert**

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 19

p.humbert@piasa.fr

### ART CONTEMPORAIN

**Geoffroy Jossaume**

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 02

g.jossaume@piasa.fr

### LIVRES ANCIENS ET MODERNES

#### ART D'ASIE

**Marie-Amélie Pignal**

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 12

ma.pignal@piasa.fr

### LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES

#### CÉRAMIQUE

#### BIJOUX ET ARGENTERIE

#### BANDES DESSINÉES

**Stéphanie Trifaud**

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 13

s.trifaud@piasa.fr

### ART NOUVEAU - ART DÉCO DESIGN

**Maxime Grail**

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 10

m.grail@piasa.fr

### HAUTE-ÉPOQUE ART ISLAMIQUE ARCHÉOLOGIE

**Benoît Bertrand**

Tél. : +33 (0)1 53 34 12 89

b.bertrand@piasa.fr

### VENTES GÉNÉRALISTES

**Carole Siméons**

Tél. : +33 (0)1 53 34 12 39

c.simeons@piasa.fr

### COMPTABILITÉ

ACHETEURS : Gaëlle Le Dréau

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 17

g.ledreau@piasa.fr

VENDEURS : Odile de Coudenhove

Tél. : +33 (0)1 53 34 12 85

o.decoudenhove@piasa.fr

### MAGASINS

Du lundi au vendredi

de 9h à 18h

#### DÉPÔTS :

François de Malafosse

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 16

francois.demalafosse@piasa.fr

RETRAIT DES ACHATS :

Luc Le Viguelloux

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 14

l.leviguelloux@piasa.fr

### ABONNEMENT CATALOGUES

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 10

contact@piasa.fr

### PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Jérôme Clément**

### DIRECTEUR GÉNÉRAL

**Alain Cadiou**

### DIRECTION DES VENTES

**Françoise Le Guen**

Tél. : +33 (0)1 53 34 12 36

f.leguen@piasa.fr

### DIRECTION ÉDITORIALE

**Lucie-Éléonore Riveron**

Tél. : +33 (0)1 53 34 12 37

le.riveron@piasa.fr



## VENTES EN PRÉPARATION

### MARS

#### ARCHÉOLOGIE – ART D’ISLAM

Vendredi 16 mars 2012

#### BIJOUX ET ARGENTERIE

Mardi 20 mars 2012

#### MANUSCRITS

Mardi 27 mars 2012

#### DESSINS

Mercredi 28 mars 2012

#### ART CONTEMPORAIN

Vendredi 30 mars 2012

### AVRIL

#### ART D’ASIE

Vendredi 6 avril 2012

### MAI

#### ESTAMPES ANCIENNES ET MODERNES

Jeudi 10 mai 2012

#### ARTS DÉCORATIFS DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Vendredi 11 mai 2012

#### MODE - HAUTE COUTURE

Mercredi 23 mai 2012

#### PHOTOGRAPHIES ANCIENNES, MODERNES ET CONTEMPORAINES

Vendredi 25 mai 2012

#### CÉRAMIQUE

Mercredi 30 mai 2012

### JUIN

#### HAUTE ÉPOQUE

Vendredi 8 juin 2012

#### MOBILIER ET OBJETS D’ART

Mercredi 13 juin 2012

#### ART D’ASIE

Jeudi 14 juin 2012

#### DESSINS, TABLEAUX ET SCULPTURES DES XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES

Vendredi 15 juin 2012

#### MANUSCRITS

Lundi 18 juin 2012

#### ART CONTEMPORAIN

Mercredi 20 juin 2012

#### MOBILIER ET OBJETS D’ART

Vendredi 22 juin 2012

#### BIJOUX ET ARGENTERIE

Mardi 26 juin 2012

#### VINS FINS ET SPIRITUEUX

Mercredi 27 juin 2012

#### TABLEAUX ANCIENS

Vendredi 29 juin 2012



Henri-Pierre TEISSEBRE Delphine de COURTRY James FATTORI  
Commissaires-priseurs

5 rue Drouot 75009 Paris - Tél. : +33 (0) 1 53 34 10 10 - Fax : +33 (0) 1 53 34 10 11 - contact@piasa.fr - www.piasa.fr  
PIASA SA - Ventes volontaires aux enchères publiques - agrément n° 2001-020